

Revision des Coléoptères de la famille

des

BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE.

3^e Mémoire (1).

BOSTRYCHINAE.

(Voir tabl. des tribus 1*, 3*) (2).

BOSTRYCHINAE *sens. strict.* — I. Les **Bostrychus**.

DIVISION DE LA TRIBU EN 3 SOUS-TRIBUS.

Au point de vue de la forme des mandibules et de leur jeu, la bouche des *Bostrychinae* est constituée suivant deux types bien distincts.

Tantôt ces pièces sont plus ou moins atténuées vers le sommet dans leur moitié apicale et presque toujours pointues au bout (fig. 29); dans le mouvement d'adduction leurs extrémités se croisent en chevauchant l'une sur l'autre (fig. 31 et 32). Même si elles sont raccourcies et obtuses à l'apex, elles conservent leur position oblique et leurs bords terminaux ne s'affrontent pas au repos (fig. 252).

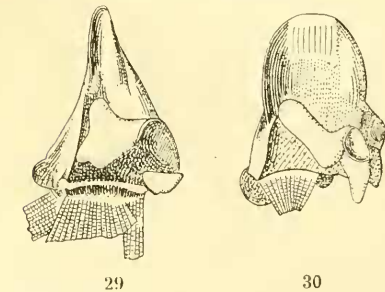


Fig. 29 et 30. — Mandibules droites de l'*Heterobostrychus aequalis* Wat. (fig. 29) et du *Sinoxylon ceratoniae* L. (fig. 30), vues par la face interne.

Tantôt, au contraire, les mandibules, plus courtes et plus robustes, aussi larges à l'extrémité qu'en leur milieu, sont tronquées au sommet (fig. 30). Toutes deux se

(1) Voyez 1^{er} Mémoire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 95; 2^e Mémoire, *id.*, 1897, p. 319.

(2) L'un des caractères les plus importants qui séparent les deux tribus de

déplacent suivant un même plan et, au repos, leurs bords terminaux, tranchants et semblables aux mors d'une tenaille, viennent s'appliquer l'un à l'autre dans toute leur longueur (fig. 33).

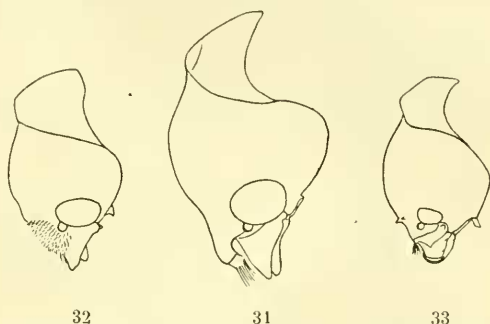


Fig. 31 à 33. — Têtes de l'*Heterobostrychus aequalis* Wat. (fig. 31), du *Xylopertha religiosa* Boisd. (fig. 32) et du *Sinoxylon ceratoniae* L. (fig. 33), montrant la position relative des mandibules au repos. Les antennes, les mâchoires et la lèvre inférieure ont été enlevées.

Les *Bostrychinae* de ce dernier type peuvent être appelés *puchygnathes*. Ils forment un groupe homogène et constituent notre sous-tribu des **Sinoxyloninae**.

Les *Bostrychinae* du premier type ou *oxygnathes* se séparent en deux groupes dont il est aisé de tracer les limites, malgré la difficulté de trouver entre eux des caractères distinctifs parfaitement tranchés et d'un usage commode. Nous pouvons cependant affirmer l'existence de

Bostrychides hypocéphales nous avait échappé tout d'abord. Il réside dans la conformation des hanches antérieures qui sont élevées, saillantes, subglobuleuses ou subconôides et non transverses chez les *Bostrychinae*, tandis que celles des *Dinoderinae* sont moins saillantes et nettement transverses (fig. 28). La sculpture du vertex fournit aussi un caractère distinctif excellent; mais les particularités du pronotum et des tarses ne sont pas d'une constance absolue.

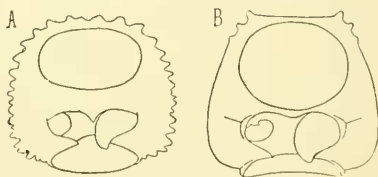


Fig. 28. — Prothorax du *Stephanopachys quadricollis* Mars. (A) et du *Xylopertha pustulata* F. (B), vus en dessous. La hanche droite a été enlevée.

ces deux groupes en tant que sous-tribus. L'absence du long et mince oviscapte si constant chez la femelle des autres *Bostrychides* suffirait à elle seule pour légitimer la création d'une sous-tribu des **Apatinae** s'opposant à celles des *Sinoxytoninae* et des **Bostrychinae sens. str.** Nous reviendrons ultérieurement sur cette question; ajoutons seulement les remarques suivantes :

Chez les *Bostrychinae sens. str.* le mésosternum et le métasternum sont en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 34),

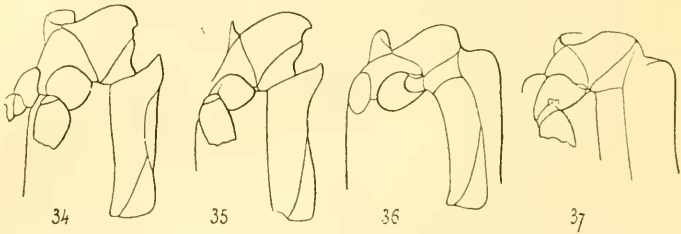


Fig. 34 à 37. — Mode d'union des pièces méso et métathoraciques au côté externe de la hanche intermédiaire chez les *Bostrychoptiles cornutus* Ol. (fig. 34), *Neoterius pulvinatus* Bl. (fig. 35), *Apate terebrans* Pall. (fig. 36) et chez un *Phonapate* inédit (fig. 37).

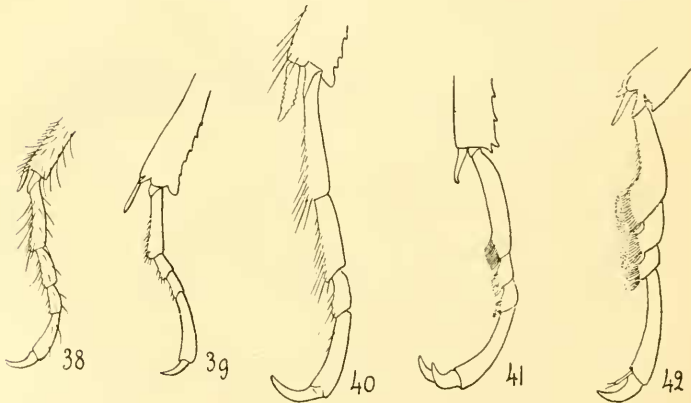


Fig. 38. Tarse postérieur du *Neoterius pulvinatus* Bl. — Fig. 39. Tarse intermédiaire du *Bostrychulus puncticollis* Kies. — Fig. 40. Tarse intermédiaire du *Xytopertha serrata* Lea. — Fig. 41. Tarse postérieur de l'*Apate monachus* F. — Fig. 42. Tarse postérieur de l'*Apate cylindrus* Gerst.

à part 8 ou 9 espèces où l'écartement de ces pièces est très léger (fig. 35). Il n'en est pas de même chez les *Apatinae* où, presque toujours, les cavités cotyloïdes intermédiaires sont en quelque sorte ouvertes largement au côté externe par suite de l'écartement prononcé des angles latéraux du mésosternum et du métasternum (fig. 36 et 37).

Les articles 2-4 des tarse des *Apatinae* sont munis en dessous, vers l'extrémité, de brosses de poils extrêmement denses et très régulières (fig. 41 et 42) que l'on observe rarement chez les *Bostrychinae sens. str.* (*Bostrychoplites productus* [fig. 43], *B. megaceros*, etc.). Les figures 38, 39 et 40 donnent l'aspect de la vestiture sous-tarsienne normale dans cette dernière sous-tribu.

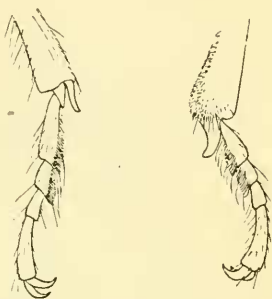


Fig. 43. — *Bostrychoplites productus* Imh. A gauche, tarse postérieur droit, vu par sa face antérieure; à droite, tarse antérieur gauche, vu par sa face antérieure.

MATIÈRE DU PRÉSENT MÉMOIRE.

Le mémoire actuel renferme l'étude des *Bostrychinae s. str.* répondant au grand genre *Bostrychus* tel que le comprenaient Guérin-Méneville, Lacordaire et J. Duval. Ce genre n'a jamais été délimité avec précision. En réalité il n'est pas homogène, et, bien que toutes les espèces qui le composent aient entre elles la plus étroite affinité en ce qui concerne la constitution du squelette abdominal, la grandeur et la position des orifices trachéens de la première paire, il nous a paru nécessaire de le scinder en un certain nombre de coupes génériques. Nous devons cependant donner les caractères qui le distinguent, dans son ensemble, des autres *Bostrychinae* proprement dits.

Le labre, toujours fortement transverse, est au plus aussi large que l'échancrure médiane du bord antérieur de l'épistome. Le prothorax est dépourvu de suture latérale et se prolonge souvent en cornes aux angles antérieurs. Ni la portion du prosternum située en avant des hanches antérieures, ni le lobe intercoxal du mésosternum ne sont amincis en lamé coupante. L'abdomen montre toujours cinq segments; les quatre premiers sont simples et il est très rare que le dernier soit échancré ou fovéolé. La saillie intercoxale du segment basilaire est élargie en une facette plane le long de sa crête ventrale, sauf chez le

Bostrychus capucinus L. où cette saillie se présente comme un simple pincement de la plaque sternale.

Ces caractères dénotent une diversité de types qu'accuse encore une assez grande variété dans le facies. Il est exact que cette diversité de conformation est plus superficielle que profonde et que, par suite, les genres établis ci-dessous sont très voisins les uns des autres. Les considérations qui nous ont amené à effectuer le morcellement du genre *Bostrychus* sont en partie extrinsèques, car nous avons dû tenir compte non seulement des rapports des *Bostrychus* entre eux, mais aussi de ceux qu'ils présentent avec les groupes voisins.

TABLEAU DES GENRES.

- 1-2 — Saillie intercoxale du 1^{er} segment apparent de l'abdomen en forme de pli, sans facette plane ventrale; carinules limitant en arrière les cavités coxales du même segment effacées aux deux extrémités (fig. 51). Angles antérieurs de l'épistome obtus. Mésos et métasternum très légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire. Forme déprimée..... G. **Bostrychus** Geoffr.
- 2-4 — Saillie intercoxale du 1^{er} segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale dont les arêtes marginales se continuent sans interruption avec les carinules limitantes des cavités coxales (fig. 61).
- 3-4 — Articles de la massue antennaire parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux (fig. 48, 105, 106). Angles antérieurs de l'épistome pointus, plus ou moins aigus..... G. **Schistoceros** n. g.
- 4-3 — Articles de la massue antennaire sans canalicules longitudinaux sur leurs deux faces.
- 5-8 — Mésos et métasternum légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 35). Prothorax muni d'une rangée marginale de dents le long de son bord antérieur (fig. 203, 210) (1).
- 6-7 — Dents médianes de la rangée marginale de la râpe prothoracique plus grandes que les latérales (fig. 219). Calcar des tibias antérieurs, petit, droit..... G. **Parabostrychus** n. g.

(1) Cette rangée ne compte que trois ou quatre dents, y compris les uncs latéraux, chez le *Neoterius Fairmairei* (fig. 201).

- 7-6 — Dents médianes de la rangée marginale de la râpe prothoracique plus petites que les latérales (fig. 203). Calcar des tibias antérieurs fort, recourbé. G. **Neoterius** *n. g.*
- 8-5 — Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 34). Prothorax sans rangée marginale de dents le long de son bord antérieur (1).
- 9-10 — Capsule céphalique présentant une large constriction postoculaire (2) en avant de laquelle la tête est déprimée (fig. 178). Angles antérieurs de l'épistome prolongés chacun en une dent aigue, saillante (fig. 178) (sauf chez le *B. Zickeli*). Cadre buccal fortement denté au-dessous des yeux (fig. 178) (sauf chez le *B. Normandi*, où il est simplement lobé). Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (fig. 179 à 181). Des cornes prothoraciques dans les deux sexes. G. **Bostrychoplites** *n. g.*
- 10-9 — Tête sans constriction postoculaire (fig. 31, 60, 136). Cadre buccal non denté au-dessous des yeux.
- 11-14 — Angles antérieurs de l'épistome obtus ou arrondis (fig. 60). Articles de la massue antennaire avec des taches pileuses nettement délimitées (fig. 54, 57). Pronotum généralement un peu excavé au-dessus de son bord antérieur.
- 12-13 — Épisternites abdominaux très densément pubescents, apparents en dessous. Élytres sans côtes, ni earènes, ni tubercules. Corps déprimé. G. **Dexicrates** *n. g.*
- 13-12 — Épisternites abdominaux non apparents. Nervure dorsale interne des élytres renflée et saillante près de la base. G. **Lichenophanes** *n. g.*
- 14-11 — Angles antérieurs de l'épistome droits ou aigus, pointus (fig. 136).
- 15-16 — Pronotum légèrement excavé au-dessus du milieu de son bord antérieur. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (fig. 171) G. **Heterobostrychus** *n. g.*

(1) Chez le *Lichenophanes truncaticollis*, le bord antérieur du prothorax est finement serrulé (fig. 64).

(2) Ce caractère s'atténue beaucoup chez les petites ♀ du *B. Zickeli*.

- 16-15 — Pronotum nullement excavé en avant.
- 17-18 — Front ou déprimé en arrière, ou saillant au bord antérieur par rapport à l'épistome (fig. 170, 154). Taille moyenne : 6-21 mill..... G. **Bostrychopsis** n. g.
- 18-17 — Front régulièrement convexe; profil dorsal de la tête décrivant une courbe très régulière (fig. 227, 247). Angles antérieurs du prothorax constamment dépourvus de cornes. Élytres sans tubercules ni nervures dorsales saillantes, leur sillon marginal non brusquement interrompu avant l'apex. Taille petite : 3-6 1/2 mill.
- 19-20 — Mandibules atténuées en pointe au sommet. Second article de la massue antennaire moins d'une fois et demie aussi large que long (fig. 221 à 223). G. **Bostrychulus** n. g. = *Micrapta*
- 20-19 — Mandibules très courtes, très larges, aplaties et non en pointe au sommet, leur bord terminal arrondi (fig. 252). 2^e article de la massue antennaire deux fois aussi large que long (fig. 251)..... G. **Sinoxylodes** n. g.

Caractères des genres. — Les figures auxquelles nous renvoyons dans le tableau ci-dessus dispensent d'explications complémentaires, sauf en ce qui concerne les organites sensoriels des antennes.

Chez les espèces qui font l'objet de ce mémoire, la majeure partie de la surface des articles de la massue est percée, comme à l'ordinaire, de pores très fins ou dépressions. Sur chaque article ces pores se condensent surtout en quatre points, deux sur chaque face de l'article. Des poils courts et couchés qui font défaut ou sont généralement très épars sur le reste de l'article, sont groupés sur les bords de ces sortes de cribles sensoriels; ils sont dirigés vers le sommet de l'antenne ou convergent vers un point voisin du bord apical du crible et constituent une sorte de revêtement protecteur de ces dépressions composées.

Chez les *Heterobostrychus*, *Bostrychoplites*, *Neoterius*, *Parabostrychus* et *Sinoxylodes*, l'emplacement des cribles sensoriels est légèrement déprimé sans que le pourtour en soit très nettement indiqué. Il en est de même chez les *Bostrychulus* et les *Bostrychopsis* (1) où ces organes sont cependant plus apparents, grâce aux poils dorés généralement très serrés qui les abritent. Chez les *Lichenophanes* et *Bostrychus*, les mêmes cribles occupent chacun le fond d'une cavité circulaire ou subcirculaire à paroi abrupte, rendue bien apparente, dans le plus

(1) Excepté chez le *B. fortis* Lec., où la conformation est analogue à celle des *Bostrychus* et *Lichenophanes*.

grand nombre des cas, par la coloration roux doré du groupe de poils courts et serrés qui obture exactement l'entrée de la dépression. Dans

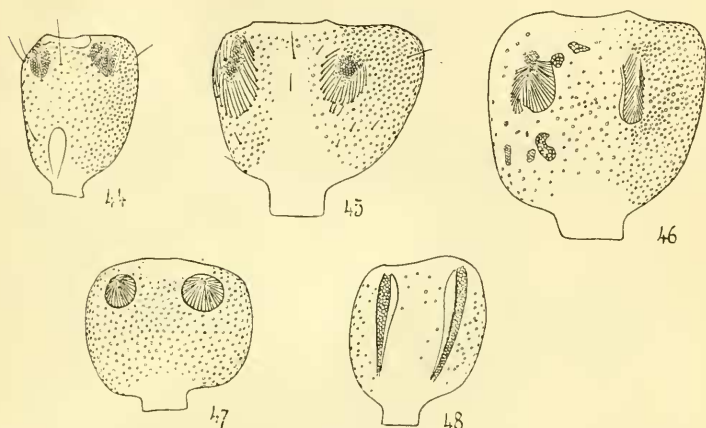


Fig. 44 à 48. — 2^e article de la massue antennaire chez l'*Heterobostrychus brunneus* Murr. ♂ (fig. 44), le *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnau* (fig. 45), le *Dexicrates robustus* Bl. ♀ (fig. 46), le *Lichenophanes plicatus* Guér. (fig. 47) et le *Schistoceros hamatus* F. (fig. 48).

les *Schistoceros*, les dépressions composées garnissent le fond de canalicules longitudinaux. Enfin, le genre *Dexicrates* présente une transition entre les divers types qui précèdent; il se rapproche surtout des *Bostrychopsis* et *Bostrychus* au point de vue des organes dont nous parlons. Chez lui, les dépressions composées ne sont parfaitement délimitées que sur une moitié environ de leur pourtour, et, sur chaque article, l'une d'elles s'allonge, devient canaliculaire, et rappelle les organes homologues des *Schistoceros* (1).

A l'aide de ces caractères les genres peuvent être groupés comme il suit :

Dépressions composées occupant le fond de cavités à pourtour très nettement limité.	}	<i>Schistoceros.</i>
		<i>Lichenophanes.</i>
		<i>Bostrychus.</i>
Dépressions composées incomplètement marginées.	}	<i>Dexicrates.</i>

(1) On observe une conformation assez semblable chez le *Bostrychulus obesus*, mais seulement au dernier article de la massue.

Dépressions composées sans rebord limitant.....	}	<i>Bostrychopsis</i> (sauf chez <i>B. fortis</i>).
		<i>Sinoxylodes</i> .
		<i>Bostrychulus</i> .
		<i>Bostrychoplites</i> .
		<i>Heterobostrychus</i> .
		<i>Neoterius</i> .
		<i>Parabostrychus</i> .

Si nous insistons sur ces organes, c'est qu'ils nous ont été d'un grand secours dans l'étude des espèces que nous allons passer en revue. Il est important de les considérer chaque fois qu'il s'agit d'apprécier la parenté de formes difficiles à classer. Ils fournissent en particulier un critérium excellent pour la distinction des *Schistoceros*, et il ne semble pas qu'aucun autre caractère commun eût permis de rapprocher les espèces de ce genre, en apparence peu voisines.

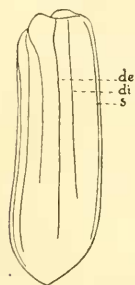


Fig. 49. — Élytre gauche du *Bostrychus capucinus* L. (*).

Nous donnons, pour l'intelligence de quelques-unes des descriptions qui suivent, le croquis d'un élytre de *Bostrychus* mettant en évidence le trajet des nervures. Ces nervures sont presque toujours apparentes sous forme de côtes ou de carènes plus ou moins saillantes. C'est toujours sur leur parcours que s'élèvent les tubercules qui ornent les élytres de beaucoup d'espèces.

Nomenclature. — Le genre *Bostrychus* fut créé par Geoffroy en 1762 pour le *Dermestes capucinus* L. et publié de nouveau deux ans après par O.-F. Müller. Fabricius est d'autant plus blâmable d'avoir reporté ce nom parmi les Scolytides (1) que, dans ses premiers travaux systématiques (2), il place l'espèce linnéenne en tête de son genre *Bostrychus* qui comprenait aussi un certain nombre de Scolytides. Déjà, à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci, Olivier (3) et Latreille (4) s'étaient élevés contre l'inconvénient de cette transposition de nom. Guérin-Méneville (1845), Lacordaire (1857), Thomson

(*) *de*, nervure dorsale externe; *di*, nervure dorsale interne.

(1) *Ent. Syst.*, I, pars 2, 1792, p. 362; *Syst. Eleuth.*, II, 1801, p. 384.

(2) *Syst. Ent.*, 1775, p. 59; *Spec. Ins.*, I, 1781, p. 67; *Mant. Ins.*, I, 1787, p. 36.

(3) *Ent.*, IV, 1795, n° 77, p. 1.

(4) *Hist. des Crust. et des Ins.*, XI, p. 224.

(1863), Kiesenwetter (1877) ont partagé leur opinion, tandis que J. Duval et M. Fairmaire (1), préférant s'en rapporter à l'usage assez répandu de la nomenclature fabricienne, rejetèrent le terme de *Bostrychus* comme pouvant prêter à confusion et désignèrent les insectes qui nous occupent sous le nom d'*Apate* (2). A notre avis, il faut restreindre l'acception de cette dernière appellation dans le sens que nous avons déjà indiqué.

En 1772, Pallas (3) avait aussi dénommé *Ligniperda* un groupe fort hétérogène comprenant à la fois Scolytides et Bostrychides. Il est difficile de donner à ce nom une signification précise. Von Harold (4) et M. Bedel (5) le considèrent comme synonyme de *Bostrychus* (sens. lat.).

Auteurs principaux : Guérin, 1845, *Ann. Fr.*, 1845, *Bull.*, p. xvii. — Lacordaire, 1857, *Gen. des Col.*, IV, p. 539. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. des Col.*, III, p. 230. — Redtenbacher, 1874, *Faun. austr.*, 3^e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 34. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 35.

Genre **Bostrychus**.

(Voir tabl. des genres 1).

Geoffroy, 1762, *Hist. des Ins.*, I, p. 301 (O. F. Müller, 1764, *Faun. Ins. Fridrichsd.*, p. xii). — Thomson, 1863, *Skand. Col.*, V, p. 199.

Corps déprimé. Front simple, peu convexe, non distinctement séparé du vertex; suture fronto-clypéale enfoncée, généralement bien marquée au milieu, effacée ou non latéralement. Angles antérieurs de l'épistome obtus, marqués. Labre petit, très court. Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Sous-menton simple. Yeux assez faiblement surélevés en arrière, sans former d'angle rentrant. Dépressions composées des antennes petites, parfaitement délimitées, circulaires. Prothorax légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur qui fait saillie au-dessus de la tête; ses angles antérieurs non prolongés en cornes, marqués seulement par une dent, les angles postérieurs non lobés. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum grossière et irrégulière. Élytres dépourvus de tubercules et de nervures saillantes, leur sillon marginal

(1) *Gen. des Col. d'Eur.*, III, p. 227 et 230.

(2) Voyez aussi *Ann. Fr.*, 1863, *Bull.*, p. XLIV.

(3) *Spic. zool.*, fasc. IX, p. 7.

(4) *Mittheil. Münch. Ent. Ver.*, I, 1877, p. 119.

(5) *In litt.*

prolongé jusqu'à l'angle sutural. Méso et métasternum non en contact au bord externe de la bande intermédiaire. Saillie intercoxale du 4^{er} segment apparent de l'abdomen sans facette plane ventrale; carinules limitant en arrière les cavités coxales du même segment effacées aux deux extrémités. 5^e segment apparent de l'abdomen trapézoïde. Calcar des tibias antérieurs petit, assez faiblement recourbé. Calcars des tibias intermédiaires et postérieurs très petits, droits.

Ce genre, caractérisé surtout par la conformation exceptionnelle de la saillie intercoxale de l'abdomen, renferme une seule espèce, d'un faciès tout particulier, chez laquelle on n'observe pas de dimorphisme sexuel.

Bostrychus capucinus.

(Fig. 49, 50, 51, 52, 53 du texte).

Fig. 50 et 51. — *Bostrychus capucinus* L. Antenne (fig. 50) et moitié gauche du 1^{er} segment apparent de l'abdomen (fig. 51).

Linné, 1758, *Syst. Nat.*, Ed. X, p. 355. — Id., 1761, *Faun. Suec.*, p. 142. — Geoffroy, 1762, *Hist. des Ins.*, I, p. 302, Pl. V, f. 4. — Schaeffer, 1766, *Elem. Ent.*, Pl. 28 (Harrer, 1784, *Beschr. Ins.*, I, p. 38). — Rossi, 1790, *Faun. Etr.*, I, p. 38 (Helwing, 1795, *Faun. Etr.*, I, p. 39). — Herbst, 1793, *Käf.*, V, p. 34, Pl. 46, f. 7. — Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 8, Pl. I, f. 1. — Panzer, 1797, *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 43, fig. 48. — Paykull, 1800, *Faun. Suec.*, III, p. 141. — Latreille, 1807, *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 6. — Gyllenhal, 1813, *Ins. Suec.*, I, pars 3, p. 372. — Duméril, 1823, *Cons. gén. sur les Ins.*, Pl. 47, f. 1. — Duftschmid, 1825, *Faun. Austr.*, III, p. 83. — Curtis, 1829, *Brit. Ent.*, VI, Pl. 271. — Ratzeburg, 1837, *Forstinsekt.*, I, Pl. X, f. 44. — Westwood, 1839, *Introd.*, I, p. 276, f. 4-9. — Spry et Shuckard, 1840, *Brit. Col. det.*, p. 44, Pl. 53, f. 3. — Guérin, 1844, *Icon.*, Pl. 40, f. 43 a-f. — Küster, 1845, *Käf. Eur.*, II, n° 11. — Redtenbacher, 1874, *Faun. Austr.*, 3^e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 35. — Fowler, 1890, *Col. of Brit. Isl.*, IV, p. 201. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

var. *nigriventris* Lucas, 1843, *Ann. Fr.*, 1843, *Bull.*, p. xxv (*Rev. Zool.*, 1843, p. 159) (1). — Küster, 1845, *Käf. Eur.*, II, n° 42. — Lu-

(1) D'après la description originale le type mesurerait 17 mill. de longueur.

cas, 1849, *Ann. Fr.*, 1849, *Bull.*, p. xxx. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40 (1).

var. *rubriventris* Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

var. *luctuosus* Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, III, p. 409. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 8, Pl. I, f. 6. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

rugosus Fabricius, 1801, *Syst. Eleuth.*, II, p. 380. — Chevrolat, 1861, *Ann. Fr.*, 1861, p. 392. — Reiche, 1862, *Ann. Fr.*, 1862, p. 80. — Abeille de Perrin, 1867, *Ann. Fr.*, 1867, p. 70 (2).

Long. 6-15 1/2 mill. (3). — Allongé, parallèle, assez déprimé, le prothorax aussi large ou un peu plus étroit que les élytres. Noir, avec les élytres et les quatre derniers segments apparents de l'abdomen rouges; antennes brun roussâtre; ongles testacés. Les pattes sont quelquefois roussâtres.

Front et épistome densément rugueux, hérissés de poils brunâtres, denses, mais ne masquant pas le tégument. Labre petit, roussâtre. Tempes garnies, derrière les yeux, de poils bruns dressés, courts. Prothorax moins long que large, plus ou moins arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, très légèrement en arrière, ses angles antérieurs marqués seulement par une dent ne surpassant pas en longueur les autres dents latérales de la râpe; angles postérieurs plus ou moins obtus, arrondis au sommet. Flancs et bord antérieur du prothorax hérissés de poils bruns à reflets gris. Aire postérieure du pronotum inégalement et fortement ponctuée sur les côtés, présentant au milieu de gros granules brillants, serrés. Élytres fortement et densément ponctués, un peu rugueux vers l'apex, glabres, sans déclivité apicale abrupte, conjointement arrondis au sommet, la suture non saillante sur la déclivité; bord inféro-apical non granulé. Poitrine velue de poils dressés. Abdomen densément et très finement ponctué, sa pubescence extrêmement fine, couchée; dernier segment apparent moins finement ponctué et plus abondamment pubescent. Pattes médiocrement robustes, les tibias peu élargis vers l'extrémité, la dent apicale externe des

Les exemplaires conservés dans la collection formée par l'auteur ne dépassent pas 15 mill.

(1) Cette variété était connue des auteurs du siècle dernier qui, pour la plupart ne l'avaient pas séparée du type de l'espèce.

(2) Villa (*Cat. Col. Lomb.*, p. 62) mentionne en outre une variété *parvulus* Cristof.

(3) La taille descendrait à 5 mill., d'après M. Girard (*Trait. d'Ent.*, I, p. 557).

antérieures petite. Cuisses et tibias des trois paires hérissés de poils bruns assez courts à leur face interne, sans poils dressés en dehors.

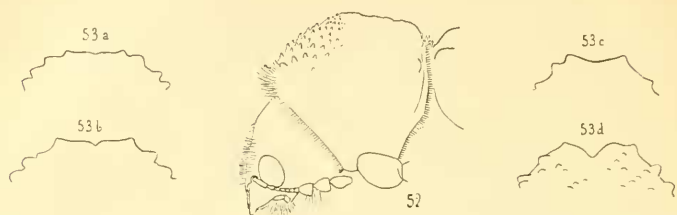


Fig. 52 et 53. — *Bostrychus capucinus* L. Profil de l'avant-corps (fig. 52) et variation du bord antérieur du prothorax (fig. 53 a-d).

2^e article des tarsi antérieurs plus court que le dernier. Vestiture sous-tarsienne fort courte, brune. Ailes fortement enfumées.

Chez le ♂ les tarsi postérieurs sont munis en dessous de longues soies brunes qui font défaut chez la ♀.

La suture fronto-elypéale n'est pas toujours nettement marquée dans toute la largeur de la tête; parfois même elle n'est indiquée que par une vague dépression transverse médiane. L'épistome porte quelquefois, mais rarement, une carinule médiane longitudinale. Cette constatation peut avoir quelque intérêt, comme fournissant un nouvel indice de la parenté des *Bostrychus* et *Dexicrates*. Le contour du bord antérieur du prothorax entre les angles antérieurs varie beaucoup : le plus souvent il est sinué en accolade ou très obtusément échancré; d'autres fois il est presque rectilignement tronqué, ou bien il présente au milieu une entaille profonde et assez étroite (fig. 53 d). La ponctuation des élytres est plus ou moins dense. Le 2^e article des tarsi postérieurs est généralement un peu plus long que le dernier.

La variété *nigriventris* Luc. a l'abdomen entièrement noir, à part le bord postérieur des segments médians; la ponctuation des élytres est plus dense et un peu plus forte que chez le type. Chez le *luctuosus* Ol., le corps tout entier est noir et la ponctuation est aussi plus dense qu'elle ne l'est généralement chez le type. Enfin, dans le *rubriventris* Zouf., les élytres sont noirs comme la tête, le prothorax, la poitrine et le premier segment abdominal; mais le reste de l'abdomen est rouge comme chez le type.

Ces variétés ne sont pas tranchées. On trouve des individus à élytres rouges et à abdomen brun rougeâtre établissant une transition

entre le type et la variété *nigriventris* (1) et d'autres à élytres noirs et abdomen également brunâtre reliant la variété *rubricentris* au *luctuosus*. D'autre part, la coloration rouge des élytres est moins vive chez le *nigriventris* que dans le type, tandis que des *luctuosus* ont les élytres brun clair. Les observations du major Blanchard (2) et de M. Abeille de Perrin (3) qui, l'un et l'autre, ont vu éclore ensemble type et variétés d'un même morceau de bois, démontrent en outre que cette variabilité de coloration des élytres et de l'abdomen est toute individuelle et résulte d'un processus particulier de pigmentation. Au sortir du fragment de racine où ils s'étaient développés, quatre des individus observés par Blanchard avaient les élytres rouges. Ils devinrent noirs au jour. Un autre individu avait conservé une bande longitudinale rouge sur l'élytre droit.

Distribution géographique. — Répandu dans une grande partie de la région paléarctique : Toute l'Europe à l'exception de la Scandinavie septentrionale, de la Russie du Nord, de l'Écosse et de l'Irlande. Toutes les îles méditerranéennes. Maroc, Algérie (jusque dans le sud de la Région des Dayas) et Tunisie du Nord. Asie Mineure, Syrie, Caucase, Altaï.

Le type paraît se rencontrer dans toute l'étendue de l'aire d'habitat. Il remonte dans le nord jusqu'en Angleterre, où il est fort rare, et dans la Suède méridionale (*Gyllenhal*). Il existe dans toute l'Europe méridionale, en Algérie, en Asie Mineure et en Syrie (Akbès, *Ch. Delagrange* in *Coll. Oberthür*).

La variété *nigriventris* est fréquente dans le midi de l'Europe. On la rencontre aussi en Transcaucasie (Lenkoran, *D^r Ch. Martin*; Tiflis, *Musée de Bruxelles*), au Maroc (Tanger, *Küster*), en Algérie et en Tunisie (Teboursouk, *D^r Normand*; Kammart, près Tunis, *Doria* in *Musée de Gènes*).

La variété *luctuosus* est essentiellement méridionale. On la trouve en France jusque dans le Gers et dans Lot-et-Garonne (*Delherm et Lucante*) et elle existe au Caucase (*Reitter*, etc.).

Le *rubricentris* est également méridional. En Asie, il aurait été capturé dans l'Altaï (*von Heyden*).

Biologie. — On trouve l'adulte durant les mois de mai, juin, juillet et quelquefois encore en août. Dans le midi de l'Europe, il apparaît

(1) Nous avons trouvé, M. P. Tertrin et moi, de ces individus dans la forêt de Sénart, aux environs de Paris.

(2) *Rev. de zool.*, IX, 1846, p. 160.

(3) *Ann. Fr.*, 1867, p. 70.

dès le mois d'avril. Dans les bois de la France septentrionale, il fréquente les coupes où ont été mis en tas des fragments de souches ou de grosses racines de Chêne. Il a en effet une prédilection toute particulière pour ces parties de l'arbre, au moins sous le climat de l'Europe tempérée (1). On le rencontre aussi dans les bûchers contenant du bois de Chêne et sa sortie inopinée hors des bois de charpente, soit dans les entrepôts, soit dans les arsenaux maritimes ou même dans nos habitations, a pu parfois donner lieu à des craintes.

Ses mœurs sont diurnes. A la tombée de la nuit il se réfugie dans ses galeries ou bien dans des trous et des anfractuosités du bois et il n'en sort que le lendemain de sept à neuf heures du matin. Il se promène alors à la surface des bûches, reconnaissant le plan de position avec palpes et antennes et s'arrêtant de temps à autre pour brosser celles-ci à l'aide des poils du bord interne de ses tibias antérieurs. C'est un insecte d'humeur placide, ne cherchant pas à se défendre lorsqu'il est inquiété; il est peu craintif, ne se laisse pas tomber à l'approche du danger et ne fait pas le mort. Il tente plutôt de s'envoler ce qui lui est aisé par les temps chauds et ensoleillés.

La principale préoccupation du mâle est la recherche de la femelle, et des habitudes assez curieuses se rattachent à la satisfaction de ses désirs amoureux. Comme l'espèce habite ordinairement la même souche en nombreuse famille, la recherche ne doit généralement pas être bien longue. Le mâle, ayant rencontré une femelle, se place derrière elle, la tête au voisinage de l'extrémité postérieure de celle-ci et il se met à frapper rapidement, et alternativement avec les deux tarses antérieurs, la déclivité apicale des élytres de la femelle, comme s'il battait le tambour. En même temps ses antennes sont étendues, divergentes, en avant et ses palpes touchent les élytres de la femelle. Puis le mâle se retourne en sens inverse et tandis qu'il continue à battre rapidement, mais cette fois de ses tarses postérieurs, les élytres de la femelle, il tente d'effectuer le rapprochement sexuel. Ces préludes durent environ une minute (2). Les corps restent en opposition pendant l'accouplement.

Si deux mâles se trouvent en présence, ils se rudoient, mais ne paraissent pas se livrer de combats proprements dits. Je vis un jour un

(1) Perris, *Ann. Fr.*, 1850, p. 559; Duméril, *Ent. anal.*, I, p. 570; Bedel, *in litt.*; Lesne, etc.

(2) Ils avaient déjà été décrits par M. F. Ancy (L'Abeille, t. VIII, 1871, *Nouv. et faits*, p. LXXXII). Nous avons eu personnellement l'occasion de les observer à plusieurs reprises.

mâle qui, en ayant rencontré un autre sur une branche de chêne et l'ayant reconnu au palper de sa déclivité élytrale, glissa son prothorax sous l'abdomen de ce dernier, lui souleva le corps et le bouscula rudement, l'obligeant à se réfugier sur l'autre face du rameau.

Dans une autre circonstance, je vis un individu que je suppose être un mâle, se livrer avec méthode pendant plusieurs minutes à une sorte de danse. Le corps toujours orienté dans la même direction, l'insecte se déplaçait tantôt en avant tantôt en arrière; il tenait son prothorax élevé et appliquait de temps à autre sa bouche contre le bois. J'ai lieu de croire que ces manifestations étaient en rapport avec l'ardeur génitale.

Au moment de la ponte, la femelle recherche les arbres coupés récemment ou depuis un petit nombre de mois. Dans les fentes déterminées par la dessiccation du bois elle introduit son long oviscapte dont l'extrémité est animée de remarquables mouvements rappelant tout à fait ceux de la tête d'un serpent. Le soin qu'elle prend de pondre surtout dans les souches, provient sans doute de la nécessité de mettre sa progéniture mieux à l'abri de la rigueur des hivers de l'Europe moyenne. Dans la région des Dayas, au sud de Laghouat, où elle n'a pas à craindre de basses températures, nous avons vu cette espèce se développer dans des rameaux de diamètre relativement faible du Jujubier sauvage (*Zizyphus Lotus*). Le *Bostrychus capucinus* n'est d'ailleurs pas exclusif dans ses goûts. Le Chêne Tauzin (*Quercus Tozza*) (1), le Chêne vert (*Q. Ilex*) (2), le Mûrier (3), un Cytise algérien (*Calycotome spinosa*) (4), la Vigne (5), le Myrte (6), l'Arbousier (7), sont encore, outre le Chêne Rouvre, les essences desquelles on l'a vu éclore ou dans lesquelles on a suivi son développement (8).

(1) Dans les Landes (Perris, *loc. cit.*).

(2) Abeille de Perrin, etc.

(3) Major Blanchard, *loc. cit.*

(4) Lucas, *Ann. Fr.*, 1846, *Bull.*, p. LIV.

(5) En Sardaigne (Küster, *Käf. Eur.*, II, n° 12) et en Camargue (V. Mayet, *in litt.*).

(6) Perris, *Larves de Col.*, p. 219.

(7) En Corse (F. Ancey, *loc. cit.*).

(8) On l'aurait en outre vu pondre dans le Robinier (Kaltenbach, *Pflanzenf.*, p. 133) et dans le Châtaignier (Nördlinger, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2^e éd., 1880, p. 13).

Gmelin (*Abhandl. über die Wurmtrokn.*, 1787, p. 44), puis Bechstein (*Forstins.*, 1818, p. 218) et Wallt (*sec. Ratzeburg et Kaltenbach*) ont prétendu que le *Bostrychus capucinus* vivait aussi dans le bois de Conifères; mais ceci n'est pas vraisemblable.

La larve ne vit que dans les arbres abattus ou récemment morts. Elle creuse le cœur du bois. Ses galeries, cylindriques, n'affectant pas de trajet régulier, sont comblées d'une sciure fine, tassée. La durée normale de sa vie est de onze mois (1). La nymphose a lieu sans apprêt spécial dans la galerie larvaire et le stade nymphal est de courte durée. L'adulte sort par un trou circulaire.

L'instinct qui le pousse à traverser les obstacles qui s'opposent à son arrivée au jour doit être très impérieux, car, dans ces conditions, il entreprend de forer même les métaux qui se trouvent sur son passage. Desmarest (2) a rapporté l'observation faite par lui et par Du Boys, de deux *Bostrychus capucinus* ayant creusé leur galerie de sortie au travers de plusieurs plaques superposées d'alliage typographique. L'un des insectes avait entamé les plaques métalliques sur 14 millimètres de profondeur, l'autre sur 10 millimètres. Mais l'achèvement de ce rude travail avait sans doute été au-dessus de leurs forces, car tous deux furent trouvés morts, la tête appuyée contre le fond du canal creusé par eux. Les traces nombreuses de coups de mandibules que portaient les parois des galeries attestaient l'énergie déployée par les insectes.

Parasitisme. — On n'a que fort peu de données sur les parasites de cette espèce. Perris dit que sa larve est recherchée par un Braconide qu'il n'a pu déterminer. « La ♀ de cet Hyménoptère, dit-il, perce le bois avec sa longue tarière, atteint la larve et introduit dans son corps des œufs d'où naissent des vers qui, après avoir vécu dans le corps de leur victime, en sortent pour se transformer, auprès de son cadavre, dans des coques soyeuses, séparées. J'en ai compté jusqu'à neuf dans une cellule d'Apate (3). » D'autre part, M. Gobert (4), ayant sans

(1) Perris, *Ann. Fr.*, 1850, p. 559.

Walcenaer (*Faun. paris.*, 1, p. 226) dit que cette larve vit deux ans.

Nordlinger (*Klein. Feind.*, 2^e éd., p. 237), se souvenant avoir vu éclore nombre de *B. capucinus* d'une poutre d'une habitation bâtie depuis plusieurs années, en avait conclu à la longue durée de la vie larvaire, car il ne croyait pas que les femelles pondissent sur les charpentes des maisons. Dans un ouvrage subséquent (*Lebensw. von Forstkerf.*, 2^e éd., p. 13), le même entomologiste est moins affirmatif. « Je suis loin d'affirmer, dit-il, que l'Apate ne dépose pas ses œufs dans les bâtiments mêmes. Cela est trop bien connu pour les *Lyctus* ».

(2) *Ann. Fr.*, 1844, *Bull.*, p. xxiv; *Rev. Zool.*, 1844, p. 90.

(3) *Ann. Fr.*, 1850, p. 565.

(4) *Cat. des Col. des Landes*, p. 200.

doute en vue le même Braconide, dit que la larve du *Bostrychus capucinus* a pour parasite un *Hecabolus*.

Larve et nymphe. — L'étude descriptive des premiers états a été renvoyée à un mémoire ultérieur.

Genre *Dexicrates* n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 11, 12).

Corps déprimé. Front simple, mais présentant une courte déclivité abrupte en avant. Suture fronto-clypéale bien marquée. Angles antérieurs de l'épistome arrondis, non saillants. Cadre buccal sans dent saillante au-dessous des yeux. Sous-menton simple. Yeux peu fortement surélevés en arrière. Taches pileuses des articles de la massue antennaire bien délimitées. Angles antérieurs du prothorax uncinés, les postérieurs droits; aire postérieure du pronotum très fortement et irrégulièrement ponctuée. Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules. Mésos et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Épisternites abdominaux apparents en dessous, très densément pubescents. Saillie intercoxale du 1^{er} segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale rebordée; 5^e segment abdominal apparent très large, simple. Calcar des tibias antérieurs robuste, mais faiblement recourbé. Tibias des trois paires peu fortement élargis à l'extrémité, munis de longues soies à leur face externe.

L'unique espèce de ce genre constitue un type isolé n'ayant que des affinités lointaines avec le *Bostrychus capucinus* L. Quelques traits communs le rapprochent aussi des *Lichenophanes*. Sa parenté avec les *Bostrychopsis* est encore moins évidente. Les caractères sexuels secondaires sont à peine sensibles.



Fig. 54.
Antenne du
Dexicrates
robustus Bl.

*Dexicrates robustus**.

(Fig. 46, 54, 55, 56 du texte).

Blanchard, 1851, in Gay *Hist. Chil.*, V, p. 433. — Germain, 1892, *Act. Soc. Sc. Chili*, II, p. 259 (1).

Long. 7 1/2-15 mill. — Parallèle, court, un peu déprimé, le prothorax aussi large que les élytres. Entièrement brun, assez brillant.

(1) *Apate curta* Dej., *Cat.*, 3^e éd., p. 333.

Front rugueusement et très densément ponctué, hérissé, comme l'épistome, de poils dressés, blonds, très fins. Épistome légèrement échancré en avant. Prothorax plus large que long, fortement rétréci en avant, non en arrière, ses angles antérieurs munis d'un uncus plus ou moins fort, les postérieurs droits ou un peu aigus, légèrement saillants en arrière. Bord antérieur du prothorax tronqué droit entre les deux uncus, au voisinage desquels le tégument est hérissé de poils fins. Des poils semblables plus ou moins dressés garnissent les flancs

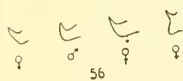
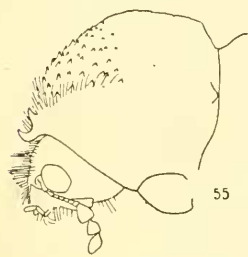


Fig. 55 et 56. — *Dexicrates robustus* Bl. Profil de l'avant-corps (fig. 55) et variation de l'uncus prothoracique (fig. 56).

du prothorax et la région de la râpe. Aire postérieure du pronotum presque glabre, grossièrement et rugueusement ponctué. Écusson un peu transverse. Élytres très fortement et très densément ponctués, glabres, conjointement arrondis au sommet, leur déclivité apicale non abrupte, légèrement déprimée le long de la suture qui est un peu renflée et saillante. Épaules arrondies, munies d'un faisceau dressé de soies longues et très fines, écruées, naissant au-dessous de leur saillie. Bord inféro-apical des élytres lisse. Poitrine velue de longues et fines soies écruées, à demi couchées.

Abdomen densément et assez fortement ponctué sur les côtés, très finement pubescent. Denticules du bord externe des tibias antérieurs et intermédiaires longs et aigus. Tibias postérieurs présentant aussi quelques denticules au bord externe, dans leur moitié apicale. 2^e et 5^e articles des tarses subégaux.

♂ Épistome plus ou moins densément ponctué, quelquefois lisse et brillant au milieu, mais dépourvu de carinule médiane. Sillon marginal des élytres en général brusquement abrégé à l'angle apical externe.

♀ Épistome brillant, presque lisse, présentant en arrière une carinule médiane longitudinale. Sillon marginal des élytres en général non interrompu avant l'apex.

L'uncus antérieur du prothorax est assez grêle et régulièrement recourbé chez la femelle, plus épais et fortement coudé au bord inférieur chez le mâle; mais ce caractère n'est pas constant et on observe des ♀ à uncus exactement conformé comme celui du ♂ et aussi robuste. Chez d'autres femelles, l'uncus prothoracique se prolonge même au-

dela de sa pointe retroussée, en une dent courte et large (fig. 56), vestige ou rudiment d'une corne prothoracique.

Les élytres du ♂ présentent parfois un calus au bord supéro-interne de la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Chili moyen et septentrional; République Argentine occidentale.

Copiapo et Santiago (Gay); Rioja (Coll. Fairmaire).

Genre **Lichenophanes** n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 11, 13).

Front simple, généralement non gibbeux, plan ou très légèrement déprimé transversalement au niveau du bord postérieur des yeux, quelquefois gibbeux par rapport à l'épistome et déclive en avant. Suture fronto-clypéale droite ou légèrement arquée, plus ou moins bien marquée. Épistome tronqué ou à peine échancré en avant, ses angles antérieurs obtus ou arrondis (1), non saillants. Cadre buccal sans dent ni lobe saillant au-dessous des yeux. Sous-menton rectangulaire, plan ou presque plan, ses angles antérieurs droits, non en saillie. Bord postérieur des yeux surélevé, les tempes formant au-dessous un angle rentrant plus ou moins accentué. Articles de la massue antennaire ornés chacun, sur chaque face, de deux ou de plusieurs taches pileuses circulaires très nettement délimitées, souvent dorées (2). Angles postérieurs du prothorax bien marqués, ayant la forme de lobes ou de tubercules plus ou moins pointus. Sculpture de l'aire postérieure du

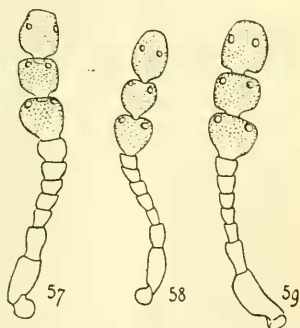


Fig. 57 à 59. — Antennes des *Lichenophanes varius* Ill. (fig. 57), *bicornis* Web. (fig. 58) et *plicatus* Guér. (fig. 59).

(1) Dans quelques cas, par exemple chez le *L. Martini*, le sommet même de l'angle est pointu et presque droit; mais cette pointe est fortement infléchie et n'est aucunement visible lorsqu'on regarde la face supérieure de la tête.

(2) Ces groupes de poils sont parfois noirs ou brun foncé et par suite peu apparents.

pronotum mêlée de granules saillants et ne présentant jamais l'apparence d'écaillés imbriquées. Élytres lobés ou tuberculés au bord basi-

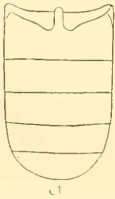


Fig. 60. Capsule céphalique du *Lichenophanes plicatus* Guér., face dorsale. — Fig. 61. Abdomen du *Lichenophanes varius* Ill., vu en dessous.

laire de chaque côté de l'écusson, leur nervure dorsale interne renflée et saillante, au moins près de la base (sauf chez le *truncaticollis*). Mésosternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment abdominal apparent présentant une facette ventrale. 5^e segment apparent de l'abdomen simple, arrondi en arrière, muni latéralement d'une gouttière marginale. Calcar des tibias antérieurs normal. Tibias postérieurs sans longues soies dressées à la face externe (sauf chez le *penicillatus*). Tarses antérieurs plus courts que les tibias correspondants (sauf chez le *tristis*).

Dans la plupart des cas les cavités cotyloïdes antérieures sont étroitement ouvertes en arrière; quelquefois elles paraissent fermées (*L. armiger*, *L. tristis*, *L. fascicularis*, *L. Perrieri*).

Ce genre renferme une assez longue série d'espèces remarquables par leur vestiture très variée, imitant en général la couleur des écorces ou des lichens arboricoles parmi lesquels ces insectes doivent passer la majeure partie de leur existence. Leur revêtement tégumentaire est formé tantôt de poils, tantôt de squamules, tantôt d'un feutrage extrêmement fin et extrêmement dense, de nature probablement pileuse (*L. albicans*).

On n'observe jamais dans ce groupe de dimorphisme sexuel proprement dit. Les caractères sexuels secondaires font presque toujours défaut. Lorsqu'ils existent, ils affectent soit le bord apical des élytres qui est épineux près de l'angle sutural chez le ♂, soit l'épistome qui, dans le même sexe, se hérisse de poils blancs. Il est intéressant de noter que les espèces présentant ces modifications sont toutes américaines.

Les *Lichenophanes* se rencontrent dans toute l'Afrique, dans l'Asie sud-orientale et dans une grande partie de l'Amérique. Une espèce habite l'Europe méridionale et moyenne et une autre a été découverte au Japon.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Deuxième article des tarses antérieurs un peu plus long

- que le dernier. Prothorax nullement excavé au-dessus de son bord antérieur, largement déprimé longitudinalement au milieu dans sa partie antérieure, les angles antérieurs prolongés chacun en une corne courte (fig. 62, 63). Élytres sans fascicules pileux, leur bord inféro-apical tranchant, nullement granulé; épaissement prébasilaire de la nervure dorsale interne peu développé. 2^e article des tarsi postérieurs notablement plus long que le dernier. Long. 7 1/2-14 mill..... **L. tristis** Fahr.
- 2-4 — Deuxième article des tarsi antérieurs plus court que le dernier.
- 3-40 — Saillie intercoxale du mésosternum régulièrement convexe, non gibbeuse.
- 4-11 — Épaississement prébasilaire de la nervure dorsale interne des élytres nul ou peu saillant, ne formant pas une carène élevée (fig. 69). Prothorax légèrement émarginé au bord antérieur, légèrement excavé au-dessus de celui-ci, ses angles antérieurs déprimés, saillants, mais non prolongés en cornes.
- 5-10 — Pubescence du dessus du corps irrégulièrement distribuée, déterminant des taches plus ou moins bien délimitées. Coloration brune ou brun foncé.
- 6-7 — Épistome et labre lisses, glabres et brillants sur leur face supérieure. Prothorax largement et faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs tout à fait latéraux (fig. 64). Saillie basilaire juxtascutellaire des élytres spiniforme. Nervure dorsale interne des élytres sans épaissement avant la base. Long. 6 1/2-10 mill..... **L. truncaticollis** Lec.
- 7-6 — Épistome et labre densément ponctués, plus ou moins pubescents. Angles antérieurs du prothorax rapprochés, nullement latéraux, limitant une échancrure assez étroite (fig. 66-68). Saillie juxtascutellaire de la base des élytres non spiniforme. Nervure dorsale interne légèrement épaissie près de la base.
- 8-9 — Épistome sans poils dressés à part les deux soies normales de chaque bord latéral. Prothorax légèrement allongé. Bord apical des élytres vu de dessous non évasé (fig. 70). Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie ou

tronquée au sommet. Ponctuation abdominale aussi dense sur la ligne médiane que sur les côtés. Taches pileuses de la déclivité apicale des élytres généralement nombreuses. Coloration foncière brune. Long. 5 1/2-12 mill.

..... **L. varius** Ill.

- 9-8 — Épistome hérissé de soies rousses assez longues et assez nombreuses. Prothorax légèrement transverse. Bord apical des élytres évasé (vu de dessous) (fig. 71). Saillie intercoxale de l'abdomen généralement pointue au bout. Ponctuation abdominale assez éparsée au milieu, très dense sur les côtés. Déclivité apicale des élytres ayant seulement de chaque côté une tache pileuse, située dans sa partie supérieure. Coloration brun foncé. Long. 9-14 mill. **L. numida** n. sp.
- 10-5 — Dessus du corps très éparsément pubescent, sans taches pileuses. Coloration noir presque mat. Long. 10 mill. **L. californicus** Horn. (1).
- 11-4 — Nervure dorsale interne des élytres épaissie en côte ou en carène saillante au moins près de la base (2), souvent jalonnée par une série de gros tubercules (fig. 80).
- 12-39 — Tibias postérieurs sans longues soies dressées à leur face externe.
- 13-34 — Pubescence du dessous des tarsi claire, blond doré ou roussâtre. Frange du labre rousse ou dorée. Taches pileuses de la massue antennaire dorées, parfois fort petites.
- 14-29 — Pubescence des tibias normale, non épaissie à la face externe ni différemment colorée vers l'apex.
- 15-28 — Angle sutural des élytres simple ou précédé au bord apical d'une légère saillie anguleuse ou d'une épine (fig. 84). Bord interne des tibias antérieurs dépourvu de denticules. Épaules non saillantes en avant. Pubescence abdominale homogène.

(1) Cette espèce m'est inconnue en nature; j'ai cru cependant devoir la faire figurer dans le tableau ci-dessus. Il me paraît évident qu'elle doit prendre place au voisinage immédiat des *L. varius* et *numida*.

(2) L'épaississement en question est parfois masqué par un fascicule de poils dressés.

- 16-27 — Élytres présentant seulement une courte carène longitudinale prébasilaire. Revêtement du corps pileux.
- 17-26 — Angles antérieurs du prothorax larges, déprimés, non prolongés en cornes grêles (fig. 74, 75). Tubercule juxta-scutellaire épais.
- 18-25 — Deuxième article des tarsi postérieurs aussi long ou plus long que le dernier. Angles antérieurs de l'épistome arrondis. Épaules rectangulaires ou un peu obtuses, nullement biangulées en dehors.
- 19-22 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux (fig. 73). Pubescence des élytres toute entière couchée.
- 20-21 — Angles postérieurs du prothorax pointus au sommet; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de quatre ou cinq (fig. 72). Carène longitudinale médiane du pronotum s'étendant sur presque toute la longueur de l'aire postérieure. Long. 9-11 1/2 mill. **L. khmerensis** Lesp.
- 21-20 — Angles postérieurs du prothorax arrondis au sommet; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de sept environ. Carène longitudinale médiane du pronotum très courte. Tarsi plus grêles. Long. 13 mill.
..... **L. carinipennis** Lewis.
- 22-19 — Élytres munis, dans la partie supérieure de leur déclivité apicale, de tubercules saillants (fig. 78, 79) revêtus de poils assez courts, blond doré ou grisâtres.
- 23-24 — Pubescence frontale plus ou moins dense, percée de granules noirs. Dos des élytres sans grande plage uniformément pubescente. Taches dorées des articles de la massue antennaire assez grandes, bien apparentes. Deuxième article des tarsi postérieurs plus long que le dernier. Long. 8-14 1/2 mill. **L. fascicularis** Fähr.
- 24-23 — Pubescence frontale très dense, masquant complètement la sculpture du tégument. Dos des élytres avec une grande plage commune d'un gris un peu argenté, formée de poils couchés, et se prolongeant en avant entre les carènes prébasilaires. Taches dorées des articles de la massue antennaire fort petites. Deuxième et dernier article des tarsi postérieurs subégaux. Long. 7-8 1/2 mill. **L. Oberthüri** n. sp.

- 25-18 — Deuxième article des tarses postérieurs plus court que le dernier. Angles antérieurs de l'épistome obtus, pointus au sommet. Épaules légèrement biangulées en dehors. Dos des élytres inégal. Forme courte, élargie en arrière. Long. 8 1/2 mill. **L. iniquus** Lesn.
- 26-17 — Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes grêles. Saillie juxtascutellaire aiguë, spiniforme. Vestiture élytrale composée de poils. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux saillants. Long. 7 1/2-10 mill. **L. armiger** Lec.
- 27-16 — Élytres parcourus chacun, dans toute la longueur de leur région dorsale, par une carène élevée, sensiblement rectiligne. Vestiture squameuse (fig. 83). Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Long. 7-12 mill. **L. bicornis** Web.
- 28-15 — Angle apical des élytres prolongé en une apophyse épaisse, arrondie au sommet (fig. 87). Tibias antérieurs denticulés dans leur moitié apicale le long de leur arête postéro-interne. Front abrupt au devant de la suture fronto-clypéale qui est fortement marquée (fig. 86). Épistome densément velu. Épaules saillantes en avant. Série des tubercules de la nervure dorsale interne écartée de la suture en avant (fig. 85). Pubescence abdominale rousse, dense, comme mouchetée de noir. Long. 10 1/2-14 mill. **L. caudatus** Lesn.
- 29-14 — Tibias revêtus sur leur tiers apical environ, surtout à la face externe, d'une épaisse pubescence couchée blanc jaunâtre (fig. 93). Carène dorsale des élytres interrompue ou non, angulée en dehors avant le milieu (fig. 89-91). Taches pileuses dorées des articles de la massue antennaire bien apparentes.
- 30-33 — Carène dorsale des élytres continue, au moins sur les deux tiers basilaires. Forme plus courte. Suture fronto-clypéale sans dépression distincte sur son trajet. Pubescence des flancs du prothorax inégalement répartie. — ♂ Épistome densément hérissé de poils blonds, dressés, assez longs (fig. 92).
- 31-32 — Élytres présentant en arrière une fascie claire en zigzag assez nettement délimitée, s'étendant dans toute

la largeur des élytres en passant au bord supérieur de la déclivité apicale (fig. 88). Prothorax subglobuleux, plus gros, plus convexe, plus fortement arrondi sur les côtés que chez l'espèce suivante. Carènes et tubercules élytraux moins élevés. Long. 10-17 mill. **L. fasciatus** Lesn.

- 32-31 — Élytres sans fascie distincte. Prothorax moins convexe et moins arrondi sur les côtés. Carène dorsale des élytres plus saillante. Tubercules marginaux de la déclivité apicale très élevés, comprimés. Long. 7 1/2-13 mill. **L. plicatus** Guér.
- 33-30 — Carène dorsale des élytres fragmentée (fig. 91). Forme plus allongée. Une légère dépression médiane sur le trajet de la suture fronto-elypéale. Côtés du prothorax rectilignes en arrière. Flancs du prothorax très densément et également pubescents. Dents latérales de la râpe prothoracique grandes et saillantes, peu nombreuses. — ♂ Épistome sans pilosité dressée. — Long. 12-12 1/2 mill. **L. Bedeli** Lesn.
- 34-13 — Pubescence sous-tarsienne brune ou noire. Frange du labre de coloration foncée, un peu roussâtre. Taches pileuses de la massue antennaire foncées, noires ou brunes, peu distinctes.
- 35-38 — Pronotum sans gibbosités discoïdales bien accusées. Saillie juxtascutellaire aiguë, très saillante. Épaules rectangulaires ou un peu proéminentes en avant. Élytres ornés de nombreuses saillies tuberculiformes ou costiformes, sans poils dressés.
- 36-37 — Front hérissé de quelques longues soies brunes. Épistome présentant une courte carinule médiane et hérissé aussi de soies brunes, peu denses. Angles antérieurs du prothorax unciformes. Élytres avec des séries de gros tubercules. Dessus du corps brun roussâtre. Long. 7 1/2-12 mill. **L. verrucosus** Gorh.
- 37-36 — Front et épistome dépourvus de soies dressées. Épistome sans carène médiane, muni au bord antérieur d'une frange de poils brun foncé, interrompue au milieu. Angles antérieurs du prothorax prolongés en deux cornes assez longues, uncinées à l'apex. Élytres ornés dorsalement d'un réticulum discontinu de côtes saillantes

- (fig. 98). Dessus du corps d'un brun plombé, mat. Long. 15 1/2 mill. **L. spectabilis** Lesn.
- 38-35 — Pronotum nettement bigibbeux sur le disque. Saillie juxtascutellaire obtuse. Épaules en angle obtus. Élytres sans côtes ni tubercules discoïdaux saillants, à part le rudiment de la carène prébasilaire, mais présentant de nombreux fascicules coniques de poils bruns, dressés (fig. 99). Élytres plus larges; forme plus courte. Couleur brun foncé mat, un peu plombé. Long. 11 1/2 mill. **L. insignitus** Fairm.
- 39-42 — Tibias des trois paires hérissés de soies brunes, dressées, à leur face externe. Pubescence sous-tarsienne brun foncé. Taches pileuses des articles de la massue antennaire brunes. Front et épistome hérissés de soies brunes. Vestiture dorsale formée de poils couchés ou mi-dressés, à reflets changeants, roux ou argentés, et de longs poils bruns, groupés en pinceaux perpendiculairement dressés (fig. 400). Bord apical des élytres légèrement réfléchi. Deuxième article des tarsi postérieurs beaucoup plus court que le dernier. Long. 9-13 mill. **L. penicillatus** Lesn.
- 40-3 — Saillie intercoxale du mésosternum gibbeuse (fig. 401, 402).
- 41-42 — Tibias antérieurs incurvés en dehors, convexes au bord interne (fig. 95). Dents marginales de la râpe prothoracique nombreuses et saillantes, formant une sorte de couronne semi-circulaire sur le devant du prothorax (fig. 96). Vestiture dorsale de coloration claire, composée de filaments extrêmement fins et extrêmement denses, et ayant l'apparence d'une substance compacte. Saillies marginales de la déclivité apicale des élytres très élevées, comprimées, tranchantes. Angle apical des élytres prolongé en un lobe tronqué. Prothorax non rétréci en arrière. Long. 9 1/2 mill. **L. albicans** n. sp.
- 42-41 — Tibias antérieurs nullement incurvés, droits au bord interne. Dents marginales de la râpe prothoracique peu nombreuses, non disposées en couronne. Vestiture dorsale nettement pileuse ou squameuse. Pas de saillies élevées et tranchantes sur les bords de la déclivité apicale. Angle apical des élytres précédé d'une dent obtuse.

- 43-46 — Vestiture dorsale entièrement pileuse. Pubescence sous-tarsienne blonde. Taches dorées de la massue antennaire grandes, bien apparentes. Segments abdominaux non particulièrement convexes (fig. 101, 102). Prothorax un peu plus étroit que les élytres.
- 44-45 — Suture élytrale saillante dans la moitié inférieure de la déclivité apicale. Bord postérieur des yeux non coupant. Cuisses postérieures un peu moins fortes que les antérieures. Élytres présentant une grande tache commune antémédiane de pubescence argentée. Long. 9-15 mill. **L. Künckeli** Lesn.
- 45-44 — Suture élytrale nullement élevée dans la moitié inférieure de la déclivité apicale. Bord postérieur des yeux en carène coupante. Cuisses postérieures un peu plus courtes et plus épaisses que les antérieures. Élytres sans plage dorsale continue de pubescence argentée. Long. 13-16 mill. **L. Martini** *n. sp.*
- 46-43 — Élytres densément revêtus sur les côtés de squamules brun châtain (fig. 104). Pubescence sous-tarsienne brun roussâtre. Taches dorées de la massue antennaire très petites. Segments abdominaux transversalement convexes le long de leur bord postérieur (fig. 103). Prothorax aussi large que les élytres. Long. 10 1/2 mill. **L. Perrieri** *n. sp.*

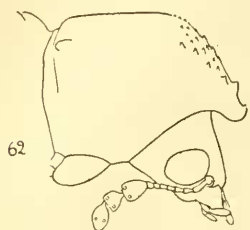
Lichenophanes tristis*.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 62 et 63 du texte).

Fähræus, 1872, *Öfc. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 668.

Long. 7 1/2-14 mill. — Allongé, parallèle, brun, mat, très finement et très brièvement pubescent, la pubescence roux doré, couchée. Front et épistome granuleusement et assez finement ponctués, très finement pubescents, sans poils dressés, à part deux soies de chaque côté de l'épistome. Angles antérieurs de l'épistome arrondis, ses bords latéraux légèrement relevés. Suture fronto-clypéale profonde, bien marquée sur toute son étendue, légèrement et régulièrement arquée. Yeux gros, fortement surélevés à angle droit en arrière. Antennes roussâtres, la massue plus claire, plus longue que l'ensemble des articles précédents, et présentant des taches dorées distinctes. Frange du labre plus longue sur les côtés qu'au milieu. Prothorax un peu plus large

que long, assez fortement rétréci en avant, faiblement en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes courtes, très brièvement uncinées au sommet. Les postérieurs saillants, mais assez variables. Aire antérieure du pronotum largement déprimée longitudinalement au milieu, non excavée transversalement au-dessus de son bord antérieur; aire postérieure munie, surtout en avant, de granules râpeux irrégulièrement distribués, et présentant souvent un petit espace longitudinal brillant. Dents principales de la râpe peu saillantes, larges et courtes, nullement pointues. Écusson densément pubescent. Élytres un peu plus larges que le prothorax, fortement et très densément ponctués, un peu moins fortement sur la déclivité apicale; leurs deux nervures dorsales légèrement en saillie, l'interne épaissie près de la base en un court renflement costi-



62



Fig. 62 et 63. — *Lichenophanes tristis* Fahr. Avant-corps, vu de profil et de trois quarts.

forme. Base des élytres légèrement lobée, mais non tuberculée, de chaque côté de l'écusson. Pubescence des élytres extrêmement courte, localisée dans les intervalles de la ponctuation et notamment sur les nervures, mais ne se groupant pas en taches distinctes. Déclivité apicale rebordée inférieurement, dépourvue de tubercules marginaux, avec la suture à peine élevée. Bord inféro-apical tranchant, sans granules. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen plus fine que celle du dessus du corps. Ponctuation abdominale très dense sur les côtés, fine, râpeuse. 2^e article des tarses antérieurs un peu plus large que les suivants, un peu plus long que le dernier, non particulièrement épaissi; 3^e article deux fois aussi long que le suivant. 2^e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Pubescence sous-tarsienne blonde.

Je ne connais pas de caractères sexuels secondaires.

Cette espèce diffère de ses congénères par de nombreuses particularités. Elle a quelque ressemblance avec *Heterobostrychus brunneus*.

Distribution géographique. — Natal (Dr Ch. Martin; *British Museum*); Cafrerie (J. Wuhlberg in *Musée de Stockholm: Coll. Dejean > de Marseul*).

Lichenophanes truncaticollis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 6. — Fig. 64 et 65 du texte).

Leconte. 1865. *New. Spec. Col.*, p. 101. — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Long. 6 à 10 mill. — Allongé, légèrement élargi en arrière; brun, varié de taches grises formées d'une pubescence blond doré. Épistome et labre lisses et brillants, glabres sur leur face supérieure. Front rugueux, assez densément couvert d'une pubescence couchée. Articles de la massue antennaire épaissis, munis de soies dressées assez nombreuses, leurs taches dorées petites, peu visibles, situées à l'apex de chaque article, près de l'insertion de l'article suivant. Prothorax un peu plus long que large, régulièrement arrondi sur les côtés, ses bords latéraux redressés en avant et en arrière; bord antérieur largement et peu profondément échancré, serrulé; angles antérieurs latéraux, non rapprochés sur le devant du prothorax, légèrement saillants en dehors; angles postérieurs aigus, subspiniformes. Pubescence du pronotum longue, peu dense, couchée. Élytres faiblement et régulièrement élargis en arrière, très fortement et très densément ponctués, sans granules dans les intervalles (sauf près de l'écusson), leur pubescence couchée, assez longue, irrégulièrement répartie en taches mal définies. Tubercule basilaire juxtascutellaire pointu, subspiniforme. Nervure dorsale interne non renflée près de la base. Suture légèrement saillante sur la déclivité apicale; celle-ci munie d'un étroit rebord inférieur horizontal, élargi près de la suture. Ponctuation abdominale extrêmement fine, moins dense sur la ligne médiane. 2^e article des tarsi antérieurs plus court que le dernier, les articles 2 et 5 des tarsi postérieurs subégaux.

D'après Leconte, le bord apical des élytres présente, chez le ♂, une épine subsuturale et l'angle sutural lui-même est aigu. Ce sexe m'est inconnu. Des deux femelles que j'ai sous les yeux, l'une a le bord apical des élytres obtusément angulé avant la suture; chez la seconde, cette saillie est spiniforme; mais l'angle sutural n'est aigu chez aucun des deux individus.

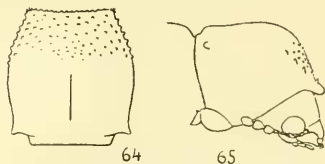


Fig. 64 et 65. — *Lichenophanes truncaticollis* Lec. Prothorax, vu de dessus (fig. 64) et profil de l'avant-corps (fig. 65).

L'absence de ponctuation et de pubescence sur le labre et sur l'épistome distingue cette espèce de toutes les autres faisant partie du genre actuel (1); l'absence d'épaississement prébasilaire à la nervure dorsale interne des élytres et la forme du prothorax sont tout aussi caractéristiques. Cependant ses affinités avec le *L. varius* sont bien évidentes.

Distribution géographique. — Canada méridional et États-Unis orientaux.

Alabama et Kentucky (*Leconte*); Missouri (*Coll. Oberthür*).

Lichenophanes varius.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 7, 8. — Fig. 57, 61, 66, 67, 69, 70 du texte).

Illiger, 1801, *Mag. für Insekt.*, I, p. 172. — Comolli, 1837, *De Col. prov. Novoc.*, p. 37. — Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim.*, p. 185, Pl. 40, f. 13 (M. Girard, *Trait. élém. d'Ent., Atl.*, Pl. 38, f. 13). — Redtenbacher, 1874, *Faun. Austr.*, 3^e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 36. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

Dufouri Latreille, 1807, *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 7. — Duftschmid, 1825, *Faun. Austr.*, III, p. 83.

gallicus Panzer, 1807 (?), *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 101, f. 17.

Long. 5 1/2-12 mill. — Allongé, sensiblement élargi en arrière, brun, parsemé en dessus de taches de pubescence couchée, blond doré. Front assez fortement granuleux en avant, légèrement déclive près du bord antérieur, sa pubescence blond doré, orientée transversalement. Suture fronto-clypeale droite, enfoncée, bien marquée. Yeux moins gros et moins surélevés au bord postérieur que chez le *tristis*. Antennes d'un roux brunâtre, les taches dorées des articles de la massue bien distinctes. Poils de la frange labrale plus longs sur les côtés. Dessus de la tête sans poils dressés, à part les deux paires normales de soies des côtés de l'épistome. Prothorax un peu plus long que large, rarement aussi large que long, plus étroit que les élytres, assez fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, échancré anguleusement entre les angles antérieurs qui sont déprimés, dentés au sommet, mais sans uncus proprement dit; angles postérieurs bien marqués, droits ou un peu aigus, le tubercule qui les détermine densément revêtu en dessus de poils blond doré. Pronotum assez densément et assez irrégulièrement pubescent,

(1) Sauf peut-être de *californicus*, trop brièvement décrit par Horn.

excavé transversalement au-dessus de son bord antérieur; râpe s'étendant sur plus de la moitié de sa surface, composée de dents larges, arrondies; aire postérieure fortement mais peu densément granulée, vaguement bituberculée au milieu du bord postérieur, légèrement sillonnée longitudinalement au milieu, et présentant de part et d'autre de ce sillon une zone allongée où la pubescence est plus dense. Tégument des élytres fortement et densément ponctué, densément granulé dans les intervalles, les granules parfois obsolètes. Nervure dorsale interne un peu renflée et saillante près de sa base; bord basilaire des élytres gibbeux de chaque côté de l'écusson. Pubescence élytrale entièrement couchée, blond doré, formant des taches arrondies ou allongées, disposées en séries longitudinales. Ces taches sont d'ordinaire nombreuses sur la déclivité apicale, et elles la recouvrent parfois en majeure partie. Suture non ou à peine saillante sur la déclivité; celle-ci régulièrement convexe. Bord apical des élytres, vu de dessous, non évasé, granuleux. Ponctuation de l'abdomen fine et très dense, aussi serrée au milieu que sur les côtés; sa pubescence excessivement fine. Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie ou tronquée au sommet. 2^e article des tarses antérieurs plus court que le dernier. 2^e article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Vestiture sous-tarsienne blonde.

Nous ne connaissons pas de caractères sexuels secondaires.

Le fond du sillon médian de l'aire postérieure du pronotum est en général sculpté et pubescent comme le tégument voisin. Il devient quelquefois assez lisse, brillant et glabre avant la base; parfois même un rudiment de carène longitudinale existe au fond de cette dépression. L'intérêt de ce fait résulte de la présence d'une carène bien marquée et occupant la même situation chez des espèces voisines du *L. varius* (*L. khmerensis*, *L. carinipennis*).

Distribution géographique. — Europe méridionale et moyenne.

Portugal : Douro (*P. de Oliveira*). Corse (*Coll. de Marseul* > *Muséum de Paris*); Pyrénées-Orientales : Massane; Lot-et-Garonne : Sos (*Delherm et Lucante*); Landes (*Perris*); Provence : St^e-Beaume (*E. Abeille de Perrin*); Rhône (*Coll. Bedel*); Allier (*E. Olivier*); Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau; Oise : forêts de Compiègne (*Léveillé, Bedel*) et de Hez (*de Vuillefroy*); Aisne : « La Ferté-Milon » (*Coll. Ch. Brisout*); Vosges (*Wencker et Silbermann*); Lorraine : St-Avold (*Géhin*); Bas-sin moyen du Rhin : Heidelberg (*Maehler*); Darmstadt (*Zebe*); Hanau (*Zebe*) (1). Env. de Hanovre (*Illiger*). Autriche (*Redtenbacher*) : Vienne

(1) Duftschmid signale une localité « Felsberg » qui n'est autre sans doute que Felsberg, au sud de Kassel, sur la rive gauche de l'Eder.

(*Duftschmid*). Hongrie (*Baudi*). Banat (*Coll. de Vauloger*). Lombardie (*Villa*), Province de Côme (*Comolli*); Naples (*Muséum de Paris*). Russie orientale : Samara (*von Heyden*). Transcaucasie : Lenkorau (*D^r Ch. Martin*). Chypre (*Baudi*).

Biologie. — Le *Lichenophanes varius* habite surtout le bois abattu ou mort sur pied du Hêtre et du Châtaignier. L'adulte se rencontre en mai, juin, juillet (1). Ses mœurs sont nocturnes. Nous ne pouvons mieux faire que de transcrire ici ce qu'en dit Klingelhöffer (2).

Le Coléoptère adulte, dit l'entomologiste allemand, entre en activité dans les chaudes soirées de juin, lorsque la nuit tombe; il s'accouple, dépose des œufs et vole çà et là avec vivacité. Pendant le jour, il se cache dans les fentes des arbres, ou se retire dans ses propres galeries. Il est fort amusant de le capturer le soir au vol et, dans le jour, il est facile de s'en procurer en enfumant ses refuges avec la fumée de tabac. Ses galeries, à entrée circulaire, pénètrent en ligne droite d'un demi-pouce dans l'intérieur du tronc, puis se recourbent vers le bas et suivent un trajet rectiligne d'un pouce de longueur.

La femelle pond dans les fissures du tronc et les jeunes larves se dirigent dans tous les sens au travers du bois, le creusant de galeries qu'elles laissent derrière elles remplies de vermoulure. Au premier printemps, elles ont atteint leur complet développement. La nymphose a lieu vers la fin d'avril et le stade nymphal dure 14 jours. C'est seulement en juin que l'adulte creuse sa galerie de sortie.

Klingelhöffer signale les troncs de Hêtres rouges bien aérés et bien ensoleillés, situés à la lisière des bois, comme étant particulièrement recherchés par cet insecte (3).

Les observations de Perris (4) sont venues compléter et confirmer en partie les précédentes. C'est sur les échelas de Châtaignier dont on se sert, dans les Landes, pour soutenir la Vigne, que Perris avait rencontré le *Lichenophanes varius*. « Durant le jour, dit-il, il demeure immobile sur les pieux ou sous leurs écorces, où il se laisse prendre sans difficulté. Il aime à pondre ses œufs dans les vieux échelas dont

(1) L'époque principale d'apparition dans les Landes est fin juin (Perris). C'est aussi au mois de juin que Klingelhöffer observait l'espèce actuelle en Hesse. Je n'ai que deux dates de capture pour la forêt de Fontainebleau, toutes deux en fin juillet (Léveillé, Poujade).

(2) *Stett. ent. Zeit.*, 1843, p. 86.

(3) Kaltenbach ajoute (*Pflanzenf.*, p. 624) que la larve aurait été trouvée du côté du tronc exposé au couchant.

(4) *Ann. Fr.*, 1850, p. 564.

l'écorce est soulevée et qui ont déjà été labourés par les larves de l'*Anaethetis testacea*, de l'*Erocentrus ulspersus*, etc. Il ne pénètre pas dans le bois comme les *Apate scindentata* et *sinuata* : c'est à l'aide de son oviducte qu'il dépose ses œufs comme l'*A. capucina*, et sa larve creuse, à trois ou quatre millimètres de l'écorce, une galerie longitudinale, à l'extrémité de laquelle elle se construit une petite loge pour sa transformation ».

Outre le Hêtre et le Châtaignier, la larve vit encore dans le Charme (1), dans le Chêne (2) et peut-être aussi dans le Tilleul (3).

Premiers états. — La description des premiers états a été renvoyée à un mémoire ultérieur.

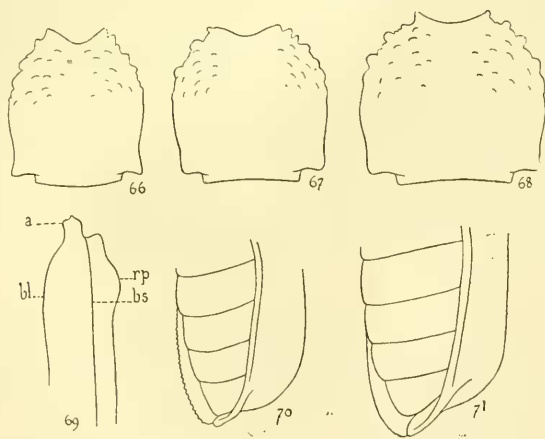


Fig. 66. Forme habituelle du prothorax chez le *Lichenophanes varius* Ill. — Fig. 67. Autre forme du prothorax dans la même espèce. — Fig. 68. Contour du prothorax du *L. numida* Lesn. — Fig. 69. Élytre droit du *L. varius*, détaché du corps; portion antérieure, vue du côté sutural. *bs*, bord sutural; *bl*, bord latéral; *a*, apophyse articulaire; *rp*, renflement prébasilaire de la nervure dorsale interne. — Fig. 70. Extrémités de l'abdomen et des élytres du *L. varius*, trois-quarts ventral. — Fig. 71. Extrémités de l'abdomen et des élytres du *L. numida*, trois-quarts ventral.

(1) A la Ste-Beaume (E. Abeille de Perrin).

(2) Voyez Nördlinger, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2^e éd., 1880, p. 13.

(3) Braunhofer *sec.* Redtenbacher.

Lichenophanes numida *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 7, 9. — Fig. 68 et 71 du texte).

Dufouri ± Lucas, 1846, *Expl. Alg.*, I, p. 464.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais sa taille est en moyenne plus grande (9-14 mill.), sa forme plus large, plus parallèle; ses téguments sont moins pubescents et de teinte plus foncée. Elle en diffère en outre par les points suivants :

Épistome hérissé de soies blondes, dressées, peu denses. Prothorax un peu plus large que long, à peine plus étroit que la partie postérieure des élytres; dents latérales de la râpe plus saillantes que chez le *varius* par suite de l'absence de pubescence serrée à leur base. Granulation des élytres obsolète. Taches des élytres généralement plus petites et moins nombreuses que chez le *varius*; sur la déclivité apicale, il n'en existe qu'une seule de chaque côté, supérieurement. Apex des élytres évasé (vu de dessous). Ponctuation abdominale moins dense au milieu que sur les côtés. Saillie intercoxale de l'abdomen généralement pointue au sommet. 2^e article des tarsi antérieurs moins court que chez le *varius*. Granulation du bord inféro-apical des élytres moins apparente.

Les caractères sexuels secondaires paraissent faire défaut.

L'aire postérieure du pronotum présente souvent au milieu un étroit espace longitudinal brillant, parfois finement caréniforme.

Distribution géographique. — Berbérie littorale.

Tanger (*Coll. Bedel*); env. d'Alger (*Lallemand in Coll. de Marseul*); Dra-el-Mizan (*F. Aucey*); Fort National (*Letourneur*); Robertville (*M. Girard*); Bône (*Muséum de Paris*); La Calle (*H. Lucas*).

Biologie. — Des deux exemplaires qu'avait vus M. H. Lucas, l'un avait été pris par lui-même dans son habitation de La Calle, en fin août; le second avait été trouvé par Durieu sous l'écorce d'un Chêne-liège, en mi-juillet. L'espèce a été aussi observée en abondance à Robertville, en juin 1881, dans le bois d'un tronc mort d'*Eucalyptus globulus* (1). On la capture dès le mois de mai.

(1) M. Girard, *Ann. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. XLVIII.

Lichenophanes californicus.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 10).

Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Nous ne connaissons pas cette espèce. Sa pubescence très éparse, à peine sensible, formée de poils courts, et sa coloration noire semblent caractéristiques. La conformation du prothorax paraît être tout à fait analogue à celle du même segment du corps chez les deux espèces précédentes. Comme chez celles-ci, les élytres ne présentent pas de côtes accusées et sont densément et fortement ponctués, « les intervalles élevés et modérément brillants, mais ne formant pas de tubercules ».

La description originale a été rédigée d'après un spécimen unique, ayant l'angle sutural des élytres obtus, et que Horn considère comme étant une femelle.

Distribution géographique. — Californie : vallée du San Joaquin.

Lichenophanes khmerensis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20. — Fig. 72 et 73 du texte).

Lesne, 1896, *Ann. Fr.*, 1896, p. 511.? *carinatus* Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, 6, XVII, p. 339.

Long. 9-11 1/2 mill. — Allongé, parallèle, les élytres très légèrement élargis en arrière; brun taché de roux. Front assez densément granulé et peu densément pubescent en avant. Suture fronto-clypéale peu distincte sur les côtés, enfoncée au milieu. Épistome granuleux et pubescent, sans soies dressées, ses angles antérieurs largement arrondis. Yeux détachés à angle aigu en arrière. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien visibles. Prothorax assez fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, ses angles antérieurs saillants, pointus, mais larges et déprimés, les postérieurs saillants en arrière, pointus. Pronotum légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de 4 ou 5; aire postérieure parsemée de gros granules arrondis et présentant un sillon longitudinal médian, dénudé et brillant, dont le fond est parcouru par une fine carène s'étendant sur presque toute la longueur de l'aire postérieure. Pubescence du pronotum rousse, assez dense, serrée de chaque côté du sillon médian, compacte sur les angles postérieurs. Élytres

très fortement et très densément ponctués, subgranuleux dans les intervalles, leur tubercule basilaire juxtascutellaire obtus, la carène pré-

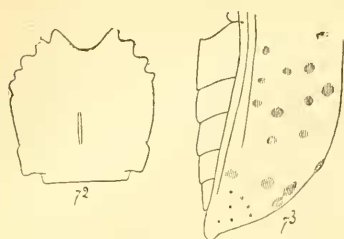


Fig. 72 et 73. — *Lichenophanes khmerensis* Lesn. Contour du prothorax (fig. 72) et profil de l'extrémité postérieure du corps (fig. 73).

basilaire bien marquée, dénudée, lisse et brillante au sommet. Déclivité apicale sans tubercules marginaux, l'angle apical simple; suture fort peu saillante sur la déclivité; granulation du bord inféro-apical obsolète. Pubescence élytrale disposée en taches de grandeur variable, séries longitudinalement; les poils qui composent ces taches sont rabattus et couchés sur le tégument. Ponctuation et pubescence abdominales fines et denses. 2^e article

des tarsi antérieurs beaucoup plus court que le dernier. 2^e et 3^e articles des tarsi postérieurs subégaux.

Distribution géographique. — Cambodge : Pnom-Penh (Coll. Bedel; Coll. Fleutiaux). Deux individus ♀ (1).

Forme voisine insuffisamment connue. — Le *Bostrychus carinatus* Lewis (sub *Apate*), décrit sur un individu unique provenant des îles Andaman (Coll. Gorham), est très voisin du *khmerensis*; mais sa forme est plus robuste, et l'aire postérieure du pronotum ne présente ni sillon longitudinal brillant, ni carène médiane (2). En outre, d'après la description originale, il aurait les côtés du prothorax parallèles. La taille est de 13 mill.

(1) J'ai vu au British Museum un 3^e individu, provenant des îles Andaman, qui m'a paru identique à ceux du Cambodge.

(2) Ces renseignements m'ont été obligeamment fournis par M. H.-S. Gorham qui a eu sous les yeux à la fois les types des *L. carinatus* et *khmerensis*. M. Gorham pense, ou bien qu'il s'agit de deux espèces distinctes, ou des deux sexes d'une même espèce. Cette dernière supposition ne me semble guère probable.

D'autre part, il ne faut pas attacher une grande importance à la présence ou à l'absence d'un sillon médian dénudé et d'une carène longitudinale au milieu de l'aire postérieure du pronotum, car l'étude de diverses espèces voisines (*L. varius*, *L. numida*, *L. fascicularis*) démontre que ce caractère est variable. La forme un peu plus robuste du corps n'est pas non plus un caractère spécifique. Il y aura lieu de rechercher si d'autres particularités ne sont pas passées inaperçues.

N'ayant pas examiné le type du *Lichenophanes carinatus*, je ne puis décider si, à mon avis, on doit le considérer comme appartenant à une espèce distincte de la *khmerensis*. Au cas contraire, le nom de *carinatus* aurait la priorité.

Lichenophanes carinipennis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21).

Lewis, 1896. *Ann. Nat. Hist.*, 6, XVII, p. 338.

Cette forme, qui m'est inconnue en nature, est aussi très voisine du *khmerensis*. MM. Lewis et Gorham ont eu sous les yeux à la fois les types des *L. khmerensis* et *carinipennis* et ils ont bien voulu me communiquer le résultat de la comparaison qu'ils en ont faite. D'après eux ce sont deux espèces distinctes. La seconde différerait de la première par les dents latérales saillantes de la râpe prothoracique plus nombreuses (7 de chaque côté), par les angles postérieurs du prothorax lobés aussi et saillants, mais arrondis au sommet, par les tarsi plus longs et plus grêles, le 2^e article des intermédiaires d'un tiers plus long que chez le *khmerensis*. Taille : 13 mill.

Les autres différences signalées par MM. Lewis et Gorham ne me paraissent d'aucune importance spécifique : échancrure du prothorax anguleuse, dépression médiane antérieure du pronotum plus étroite, sillon médian de l'aile postérieure non indiqué, à carinule longitudinale très courte, discoïdale, enfin carènes prébasilaires des élytres plus courtes.

Distribution géographique. — Japon : Kawatchi (1) (*Coll. Lewis*). — Type unique.

Lichenophanes fascicularis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 23. — Fig. 74 à 79 du texte).

Fähræus, 1872, *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 670.

race *morbillosus** Quedenfeldt (*non* Dejean) (2), 1886, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXX, p. 325 (3)

(1) Il s'agit sans doute du port de Kavatchi, situé dans la baie d'Avomori (Nippon sept.).

(2) Les spécimens de la Coll. Dejean sont des *fascicularis* forme type.

(3) Types dans la Coll. Oberthür.

Long. 8-14 1/2 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, brun, avec des taches de pubescence rousse ou grise. Front

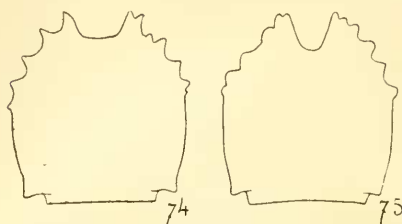


Fig. 74 et 75. — *Lichenophanes fascicularis* Fähr. Contour du prothorax chez un individu de la race *morbillosus* Qued. (fig. 74) et chez un individu de la race *marmoratus* Lesn. (fig. 75).

plus ou moins densément pubescent et en outre distinctement granulé. Suture fronto-clypéale peu nettement marquée. Épistome avec ou sans poils dressés sur les côtés. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire bien apparentes. Prothorax fortement rétréci en avant, moins fortement en arrière, légèrement excavé au-des-

sus de son bord antérieur, ses angles antérieurs saillants, pointus, déprimés, limitant une échancrure de forme variable; dents latérales de la râpe prothoracique pointues, saillantes; disque du pronotum plus ou moins nettement bigibbeux; aire postérieure granulée. Pubescence du pronotum plus dense sur les côtés de la râpe prothoracique et sur les angles postérieurs. Élytres très fortement et très densément ponctués, parsemés de taches peu régulières de pubescence couchée, roux doré ou grise, les principales de ces taches sériées longitudinalement; saillie basilaire juxtascutellaire large, peu développée; carène prébasilaire bien saillante, dénudée, lisse et brillante au sommet. Tubercules avoisinant la partie supérieure de la déclivité apicale plus ou moins développés, au nombre de 6, revêtus de poils roux doré ou gris, assez longs, dressés, formant sur chacun d'eux un fascicule pileux serré, masquant complètement le tubercule lui-même; suture non ou à peine saillante sur la déclivité; bord inféro-apical finement granulé; angle apical simple. Ponctuation abdominale très fine et très dense; pubescence abdominale très fine. 2^e article des tarsi antérieurs plus court que le dernier, le 2^e article des postérieurs un peu plus long que le dernier.

La forme de l'échancrure antérieure du prothorax et celle de ses angles postérieurs sont variables. Il n'existe pas d'ordinaire de carinule longitudinale brillante au milieu de l'aire postérieure du pronotum; mais on en observe quelquefois une très nette. La longueur de la carène prébasilaire des élytres varie du simple au double.

Cette espèce comprend au moins deux races: le *L. fascicularis* forme type, de taille en moyenne plus petite (8-12 mill.), dont la pu-

bescence est plus fournie et un peu plus longue, les poils des intervalles des taches principales des élytres étant presque semblables à ceux formant ces taches; et la race *morbillosus*, un peu plus grande (11-14 1/2 mill.), à taches pileuses moins étendues, les poils des inter-

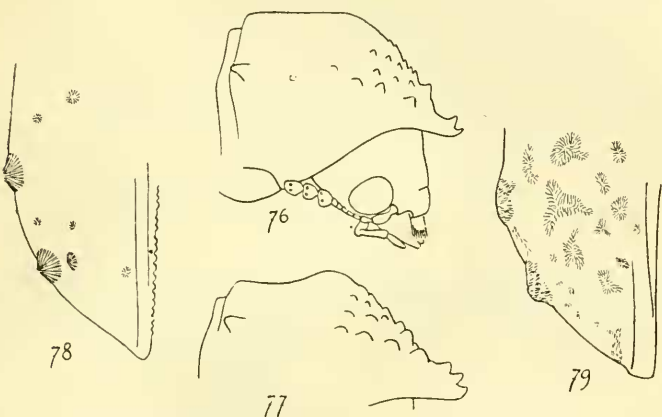


Fig. 76 à 79. — *Lichenophanes fascicularis* Fähr. Profil de l'avant-corps dans la race *morbillosus* Qued. (fig. 76) et profil dorsal du prothorax dans la race *marmoratus* Lesn. (fig. 77). Profils de l'extrémité postérieure des élytres dans la race *morbillosus* (fig. 78) et dans la race *marmoratus* (fig. 79).

valles des taches principales étant extrêmement fins et très courts. Cette dernière forme présente en outre de courts poils dressés sur l'épistome, poils qui font défaut chez le *fascicularis* type (1).

Une troisième forme, plus nettement distincte, mais que j'hésite à considérer comme ayant une valeur spécifique, est caractérisée par les tubercules postérieurs des élytres plus gros, couverts d'une pubescence couchée qui laisse apparaître les granules brillants de leur surface. En même temps, les taches des élytres sont plus étendues, confluentes, formées de poils tous semblables (race *marmoratus*). La forme du corps est un peu plus large que chez les précédents et l'épistome porte latéralement des poils dressés courts et peu nombreux.

Distribution géographique. — Race *fascicularis* : Afrique sud-orientale et centrale.

(1) L'extrémité des élytres ne diffère pas sensiblement dans les deux races. Il existe une tronçature faible au sommet.

Mozambique (Coll. de Marseul); Natal (Coll. Dejean; British Museum; Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür); Cafrerie (Wahlberg; Coll. Fairmaire); Niam-Niam (Bohdorff in Musée de Bruxelles) (1).

Race *morbillosus* : Guinée méridionale.

Congo (Quedenfeldt, Coll. Oberthür); Benito (Muséum de Paris); Haut-Ogooué (Guirul in Muséum de Paris).

Race *marmoratus* : Guinée.

Cameroun (Coll. Bedel); Congo français : Benito (Coll. Bedel). — 2 individus.

Lichenophanes Oberthüri n. sp.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 24.

— Fig. 80 du texte).

Long. 7-8 1/2 mill. — Allongé, le prothorax sensiblement plus étroit que les élytres, ceux-ci légèrement élargis en arrière; brun, orné en

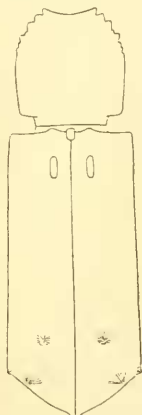


Fig. 80. — *Lichenophanes Oberthüri*
Lesn.

dessus de taches de pubescence argentée ou roussâtre. Dessus de la tête sans poils dressés. Front, épistome et partie antérieure du vertex couverts d'une pubescence couchée, blond doré, très dense, ne laissant pas apparaître de granules. Suture fronto-clypéale peu visible, faiblement arquée. Angles antérieurs de l'épistome arrondis. Taches dorées de la massue antennaire très petites, peu visibles. Prothorax assez fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs courts, déprimés, pointus au bout, limitant une échancrure

large et peu profonde, arrondie, au-dessus de laquelle le pronotum est légèrement excavé; angles postérieurs droits, pointus, ou un peu aigus. Disque du pronotum nettement bigibbeux, l'aire antérieure et les côtés de l'aire postérieure

(1) M. L. Fairmaire a cité le *L. fascicularis* comme existant à Mayotte, où il aurait été récolté par Humblot (*Ann. Belg.*, 1893, p. 524).

densément pubescents, cette dernière finement et régulièrement granulée, présentant ou non au milieu un étroit espace longitudinal brillant. Épaules rectangulaires, pointues au sommet. Tubercule basilaire juxtascutellaire des élytres saillant, obtus; carène prébasilaire proéminente, lisse et brillante au sommet. Une large plage commune subarrondie, de pubescence plus claire que celle des petites taches avoisinantes, s'étend en arrière des carènes prébasilaires. Tubercules du bord supérieur de la déclivité apicale saillants, densément revêtus de poils blanchâtres, dressés; suture un peu saillante sur la déclivité; apex des élytres légèrement acuminé. Abdomen teinté de roussâtre vers l'extrémité, très finement et très densément ponctué, sa pubescence excessivement fine. 2^e et dernier articles des tarses postérieurs subégaux.

Le plus grand des deux exemplaires types est une ♀; je ne sais quel est le sexe de l'autre.

Cette jolie espèce est remarquable par la vestiture très dense du front et par celle des élytres. Par son facies elle rappelle beaucoup le *L. Künckeli*. Nous sommes heureux de la dédier à M. René Oberthür.

Distribution géographique. — Kameroun : Johann Albrecht Höhe (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Lichenophanes iniquus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 25.

— Fig. 81 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

Long. 8 à 2 mill. — Assez court, assez fortement élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres; brun grisâtre mat, un peu verdâtre, varié de brun foncé; pubescence dorsale extrêmement fine et courte, couchée. Front assez densément et très finement pubescent, finement granuleux; suture fronto-clypéale arquée sur les côtés, droite au milieu, peu apparente; angles antérieurs de l'épistome marqués, obtus. Taches dorées de la massue antennaire petites, mais apparentes. Prothorax fortement rétréci en avant, à peine en arrière, ses angles antérieurs courts, déprimés, limitant une échancrure peu profonde, au-dessus de laquelle le pronotum n'est pas sensiblement excavé; angles postérieurs aigus, saillants en arrière. Disque du pronotum nettement bigibbeux, l'aire postérieure finement granulée. Pubescence du pronotum assez également répartie, ne formant pas de taches. Saillie basilaire juxtascutellaire des élytres bien marquée, obtuse; carène prébasilaire élevée, dénudée et brillante au sommet; épaules obliquement

tronquées, légèrement biangulées en dehors. Tégument des élytres inégal, comprenant : 1° des parties pubescentes, verdâtres, présentant comme de petites boursoufflures irrégulières; 2° des parties glabres, déprimées, de coloration brun foncé, et perforées de gros points enfoncés. Les deux principales de ces dépressions glabres sont situées, sur chaque élytre, dans le prolongement de la carène prébasilaire, l'une immédiatement en arrière de cette carène, l'autre avant le tubercule supérieur de la déclivité apicale. La déclivité apicale elle-même n'offre pas de ces espaces épilés; elle présente supérieurement 4 tubercules marginaux en forme de bosses arrondies, densément mais très brièvement pubescents. Suture à peine saillante sur la déclivité; apex des élytres légèrement tronqué. Ponctuation et pubescence abdominales denses et extrêmement fines. 2° article des tarsi postérieurs plus court que le dernier.



Fig. 81. — *Lichenophanes iniquus*
Lesn.

La sculpture très particulière des élytres distingue nettement cette espèce de toutes ses congénères.

Distribution géographique. — Guinée.

Sierra-Leone (*British Museum*); Haut-Ogooué (*L. Guiral* in *Muséum de Paris*) (individu type).

Lichenophanes armiger.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 26. —
Fig. 82 du texte).

Leconte, 1865, *New. Spec. Col.*, p. 100. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Long. 7 1/2 — 10 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; brun, parsemé de taches de pubescence grisâtre; antennes rousses, tarsi roussâtres. Dessus de la tête couvert d'une pubescence couchée, assez dense et assez longue, blond doré. Front nettement granulé; suture fronto-clypéale assez apparente; angles antérieurs de l'épistome obtus. Taches dorées de la massue antennaire très petites, mais distinctes. Prothorax plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés,

assez fortement rétréci en avant, moins en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes non élargies ni déprimées; angles postérieurs marqués. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, sans gibbosités discoïdales; aire postérieure couverte de gros granules. Écusson densément revêtu d'une pubescence blond clair. Tubercule juxtascutellaire aigu, subspini-forme; carène prébasilaire inégale, à crête interrompue, sans surface lisse au sommet; épaules marquées de quelques granules. Élytres densément et très fortement ponctués et présentant en outre des granules qui sont surtout saillants dans la région dorsale et dans la partie supérieure de la déclivité apicale. Taches pileuses des élytres peu régulières, subsériées, formées de poils couchés, blonds ou dorés. Déclivité apicale sans tubercules marginaux; suture non ou à peine saillante sur la déclivité; bord apical des élytres épaissi, finement érodé ou denticulé en dessous. Ponctuation abdominale excessivement fine et dense; pubescence peu dense, blond doré. Calcar des tibias antérieurs fortement incurvé. 2^e et 3^e articles des tarses postérieurs subégaux.

♂ Bord apical des élytres prolongé de chaque côté de la suture en une épine aiguë.

♀ Angles apicaux des élytres très légèrement séparés au sommet, non prolongés en épine.

Dans cette espèce, les cavités cotyloïdes antérieures paraissent être fermées en arrière par accollement des épimères prothoraciques. Les proportions du prothorax doivent être variables, car chez l'individu que nous avons sous les yeux, ce segment est un peu plus long que large, tandis que Leconte le décrit comme étant plus large que long.

Distribution géographique. — États-Unis du centre et du sud (Leconte), du centre et de l'ouest (Horn). Canada (Label list).

Marquette (rive sud du Lac Supérieur) (Hubbard et Schwarz).

Lichenophanes bicornis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 27. — Fig. 58, 83 et 84 du texte).

Weber, 1801, *Ent. abs.*, p. 91. — Say, 1824, *Journ. Acad. Phil.*, III, p. 319. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 546. — Packard, 1890, *Ins. inj. to forest and shade trees*, p. 92, fig. 34 (1).

(1) *Apate destericornis* Sturm, *Cat.*, 1843, p. 231.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXVII, 1898.



Fig. 82. — *Lichenophanes armiger* Lec.

Long. 7-12 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax plus étroit que les élytres; brun, varié de gris, les taches claires formées de groupes de squamules environ trois fois aussi longues que larges; antennes rousses, pattes roussâtres. Dessus de la tête densément squameux, dénudé par places, et laissant apparaître sur le front des granules très nets; pubescence du dessus du labre argentée. Épistome plan, ses angles antérieurs arrondis. Front légèrement convexe par rapport à l'épistome. Dessus de la tête dénivélé au niveau de la suture fronto-clypéale qui est rectiligne. Yeux à peine détachés en arrière. Prothorax à peu près aussi large que long, assez fortement rétréci en avant, très légèrement en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes courtes, non déprimées, les postérieurs bien marqués,



Fig. 83 et 84. — *Lichenophanes bicornis* Web. Portion du tégument de la région moyenne des élytres (fig. 83) et apex des élytres ♂ ♀ (fig. 84).

souvent pointus et saillants en arrière. Pronotum non ou très légèrement excavé au-dessus du bord antérieur; aire postérieure couverte de granules brillants, assez denses, et parcourue longitudinalement au milieu par un espace linéaire lisse et brillant, caréniforme en arrière. Vestiture du pronotum moins dense suivant deux espaces un peu allongés attenant à la base, en dedans de l'angle postérieur; flans du prothorax densément squameux. Élytres assez densément et très fortement ponctués, montrant en outre des granules petits et peu nombreux, et présentant des taches squameuses, peu régulières, subsériées, dont les plus apparentes et les plus claires se trouvent sur le trajet de la carène dorsale interne. Tubercule juxtascutellaire bien marqué, pointu, mais non spiniforme; nervure dorsale interne toute entière saillante, caréniforme, s'étendant jusqu'au bord supérieur de la déclivité apicale, sa crête légèrement inégale et sinueuse; nervure dorsale externe saillante aussi, mais moins élevée que l'interne, si ce n'est en arrière, où elle se prolonge jusqu'au tiers supérieur de la déclivité apicale en se recourbant en dedans vers la suture; celle-ci saillante sur la déclivité. Pubescence abdominale subsquameuse, assez dense; ponctuation abdominale extrêmement fine et très dense. Pattes revêtues de poils couchés, denses, subsquameux, surtout sur les tibias. 2^e article des tarses postérieurs plus grand que le dernier.

♂ Angle apical des élytres précédé d'une épine très aiguë.

♀ Bord apical des élytres angulé mais non épineux avant la suture.

La forme de l'échancrure antérieure du prothorax est variable. Elle est tantôt birectangulaire, tantôt arrondie.

Cette espèce se distingue entre toutes par sa vestiture squameuse et par la continuité et la rectitude de la carène dorsale interne des élytres.

Distribution géographique. — États-Unis, surtout méridionaux (*Horn*); Canada (*Label list*).

Biologie. — D'après M. Hopkins (1), le *L. bicornis* se développe dans le Pommier. M. Mac Bride (2) l'a trouvé en août sous l'écorce morte d'un pieu de Chêne blanc (*Quercus alba*) et il pense que la larve vit dans le bois de cette essence.

Lichenophanes caudatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 28. — Fig. 85 à 87 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 10 1 2-14 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax à peine plus étroit que les élytres; d'un roux brun terreux ou grisâtre, avec la poitrine et les pattes plus foncées. Le tégument est lui-même brun foncé; mais il est recouvert, dans la région dorsale, d'un feutrage pileux roux ou roux grisâtre, épais, percé de granules noirs et dénudé par places, bien que la vestiture du dessus du corps, prise dans son ensemble, soit assez homogène. Front très densément granuleux, presque glabre, abrupt au devant de la suture fronto-clypéale qui est très fortement marquée; épistome très densément hérissé de poils roux, assez courts, ses angles antérieurs arrondis. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien distinctes. Prothorax fortement rétréci en avant, non ou à peine en arrière; angles antérieurs rapprochés, pointus, saillants, non déprimés ni amincis, limitant une échancrure anguleuse, arrondie au fond; angles postérieurs pointus, saillants en arrière. Pronotum non excavé transversalement au-dessus de son bord antérieur, fortement bigibbeux sur le disque, largement déprimé longitudinalement au milieu, dans la région de la râpe, dont les dents sont proéminentes; aire postérieure présentant quelques granules assez petits, perçant le

(1) *Bull. 32 West Virginia Agr. St.*, p. 185, cité par Lintner, *Eleventh Rep.*, for 1895, New-York, 1896, p. 268.

(2) *Canad. Ent.*, XII, 1880, p. 107.

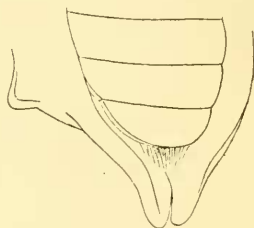
revêtement, et dénudée au milieu sur un étroit espace longitudinal qui est parfois finement caréniforme en avant. Tubercule juxtascutellaire bien marqué, plus ou moins aigu; carène prébasilaire élevée, légèrement incurvée, convexe en dedans, suivie d'une série linéaire de tubercules plus écartée de la suture en avant qu'en arrière, où elle aboutit au tubercule marginal supéro-interne de la déclivité apicale. Épaules proéminentes en avant. Déclivité apicale munie supérieure-



85



86



87

Fig. 85 à 87. — *Lichenophanes caudatus* Lesn. Trois quarts dorsal (fig. 85), profil de l'avant-corps (fig. 86) et extrémité postérieure du corps, vue de trois quarts, en dessous (fig. 87).

ment, de chaque côté, de trois tubercules marginaux saillants, de même vestiture que le reste des élytres, et dont les deux internes sont les plus gros; suture saillante sur la déclivité. Bord apical des élytres épaissi, granulé avant l'apex, l'angle apical prolongé en une apophyse courte, arrondie au sommet, carénée en dessous, tantôt entièrement couverte d'une pubescence gris roux, sauf à l'extrême pointe, tantôt presque dénudée, noire et brillante (1). Épimères prothoraciques très rapprochés en arrière des hanches antérieures. Pubescence abdominale très fine et très dense, gris roussâtre, laissant apparaître de nombreux petits espaces circulaires dénudés qui déterminent de fines mouchetures noires. Cuisses très finement et très densément pubescentes. Tibias antérieurs spinuleux dans leur moitié apicale le long de leur arête postéro-interne. 2^e article des tarses antérieurs notablement moins long que le dernier. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

(1) Sans doute par suite de frottements.

Cette espèce est fort remarquable. Elle se distingue de ses congénères par de nombreuses particularités dont la plus exceptionnelle est la présence de denticules le long de l'arête postéro-interne du tibia antérieur. La gibbosité du front, la vestiture de l'épistome, celle du pronotum et des élytres, la pubescence mouchetée de l'abdomen, la présence d'une apophyse apicale aux élytres, fournissent autant de caractères spéciaux et tranchés. Les tubercules élytraux rappellent, par leur disposition, ceux de plusieurs espèces sud-américaines (*plicatus*, *Bedeli*, *fasciatus*).

La longueur de l'apophyse apicale des élytres est un peu variable. Certains individus ont le 2^e article des tarses antérieurs à peine aussi long que la moitié du dernier (Gabon, *Coll. Bedel*), tandis que chez d'autres ce 2^e article surpasse la moitié de la longueur du dernier.

Distribution géographique. — Guinée (1).

Guinée Portugaise (*Coll. Laferté > de Marseul*). Vieux-Calabar (*British Museum*); Gabon (*Coll. Bedel*).

Lichenophanes fasciatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 30, 31. — Fig. 88 et 89 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 10-17 mill. — Assez court, large, très convexe, légèrement élargi en arrière, brunâtre, avec des taches de pubescence grise et des mouchetures roux doré. Front densément et fortement granulé, moucheté de groupes de poils dorés; suture fronto-clypéale presque droite, bien marquée; épistome légèrement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus. Taches dorées de la massue antennaire grandes, larges, bien apparentes. Yeux assez faiblement détachés en arrière. Prothorax très convexe, subglobuleux, fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, ses angles antérieurs dentiformes, les postérieurs petits, droits ou aigus. Pronotum non ou à peine excavé au dessus de son bord antérieur, les dents de la râpe nombreuses, larges et courtes, glabres; aire postérieure densément et fortement granulée; gibbosités discoïdales larges, peu saillantes. Vestiture du pronotum formée: 1^o de groupes de poils dorés distribués entre les dents de la

(1) Un exemplaire de la collection Fairmaire porte la localité « Brésil » (*sub fuliginosa* Buq.).

râpe ; 2° de deux taches longitudinales de pubescence grise situées sur les côtés de l'aire postérieure et de poils dorés plus ou moins épars sur le disque de la même région. Flancs du prothorax mouchetés de groupes de poils dorés. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant, obtus, suivi d'une carène largement angulée en dehors avant le milieu ; cette carène est ininterrompue, mais sa crête présente de petites encoches. La déclivité apicale montre seulement deux saillies marginales costiformes, moins élevées que chez le *plicatus* ; la saillie inférieure se prolonge vers la suture. Toute la surface des élytres est parsemée de tubercules lisses, assez gros, et est assez densément ponctuée. La vestiture élytrale se compose de poils gris argenté, formant des taches étendues mais peu nettement délimitées, et de poils d'un roux plus ou moins ardent, disposés en petits groupes irréguliers. Une première



Fig. 88. — *Lichenophanes fasciatus* Lesn. Élytres, vus de 3/4 et montrant le trajet de leurs fascies.

tache de pubescence grise occupe l'intervalle (commun aux deux élytres) des sinus des carènes dorsales internes et elle en déborde souvent les sommets ; elle s'étend un peu le long du bord interne de la carène, en avant et en arrière du sinus ; une autre tache plus petite, isolée, subarrondie, est située sur les côtés des élytres, vers le milieu de leur longueur ; une dernière tache forme une fascie commune en zig-zag, passant au bord supérieur de la déclivité apicale ; enfin il existe un groupe intra huméral de poils gris argenté. Épaules non denticulées en dehors. Suture non ou à peine saillante sur la déclivité, le rebord inférieur de celle-ci épaissi, l'angle apical prolongé en un lobe assez large, tronqué obliquement ou rectangulairement. Vu de derrière, le bord apical de l'élytre est comme obtusément denté auprès de la suture. Les caractères du dessous du corps et des pattes sont les mêmes que chez l'espèce suivante.

♂ Épistome hérissé de fines soies dressées, d'un blond clair, moins denses que chez le *plicatus* ♂.

♀ Épistome sans poils dressés, à part quelques soies latérales.

Parfois le 2° article des tarsi postérieurs est évidemment plus long que le dernier. Il y a, dans quelques cas, l'indication d'un troisième tubercule marginal à la déclivité postérieure et l'on observe des individus ayant aux élytres une carène dorsale externe bien marquée en arrière. La grandeur des taches dorées de la massue antennaire n'est pas constante : souvent les deux taches d'une même face d'un article se fu-

sionnent en une large tache préapicale; par contre, il est des individus (1) chez lesquels ces mêmes taches ne sont pas plus grandes que chez certains *plicatus*.

Malgré sa parenté intime avec cette dernière espèce, le *Lichenophanes fasciatus* a un facies bien spécial. On trouve des *plicatus* dont les côtés du prothorax sont presque aussi fortement arqués que ceux du *fasciatus*, dont les bosses discoïdales du pronotum sont également effacées, dont les dents de la râpe thoracique sont aussi larges et aussi peu saillantes; mais la convexité du prothorax, la vestiture des élytres, la moindre saillie des carènes et tubercules élytraux, surtout au bord de la déclivité apicale, sont des caractères qui paraissent bien constants et nous n'avons jamais éprouvé de difficultés pour distinguer les deux espèces.

Distribution géographique. — Brésil (*Museum de Paris: Coll. Bedel; Coll. Oberthür*): Sao Paulo (*Musée de Leyde: Coll. Bedel*); Theresopolis (*J. Michaelis in Coll. Oberthür*). Colombie (*Coll. de Marseul*).

Lichenophanes plicatus* (2).

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 30, 32. — Fig. 47, 59, 60, 90, 92 et 93 du texte).

Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim.*, p. 185 (3).

Long. 8-13 mill. — Assez court, parallèle, un peu élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres; de couleur variable, grise, roussâtre ou brunâtre, parfois légèrement verdâtre ou châtain. La vestiture dorsale, très dense et continue, au moins entre les carènes dorsales internes des élytres, se compose de poils fins, appliqués au tégument, ordinairement de deux couleurs, les uns blanc argenté, les autres roux vif. Ces derniers se groupent en petites taches, et, suivant que celles-ci sont plus ou moins étendues, la teinte générale du corps est roussâtre ou grise; la teinte brunâtre provient de ce que la pubescence

(1) Par exemple, une ♀ de St-Paul (Coll. Bedel).

(2) *Apate inaequalis* Dej., Cat., 3^e éd., p. 334.

(3) Le type fait partie des collections du Musée de Bruxelles. C'est un individu ♀.

est un peu moins dense. Front simple, densément pubescent, assez éparsement granulé; suture fronto-clypéale droite, bien marquée au milieu; épistome en général échanuré légèrement en avant, parfois droit au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus. Yeux bien détachés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire petites. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière; angles antérieurs dentiformes, mais peu développés, limitant le bord antérieur qui est tronqué; angles postérieurs spiniformes

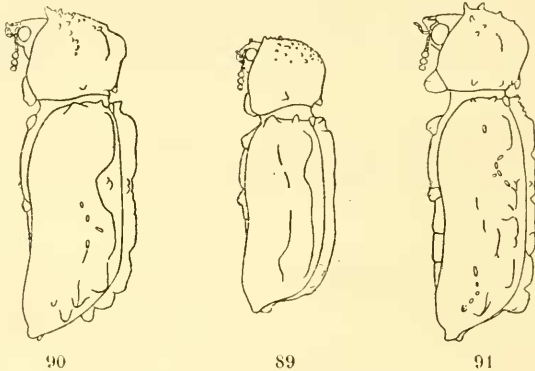


Fig. 89 à 91. — *Lichenophanes fasciatus* Lesn. (fig. 89), *L. plicatus* Guér. (fig. 90) et *L. Bedeli* Lesn. (fig. 91), vus de trois quarts.

ou émoussés au sommet, saillants en arrière. Pronotum non ou à peine excavé au-dessus de son bord antérieur, bigibbeux sur le disque, les dents latérales de la râpe modérément saillantes; aire postérieure assez densément granulée. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant, pointu, suivi d'une carène largement angulée en dehors avant le milieu. Cette carène est ininterrompue jusqu'au delà du milieu, bien que sa crête présente plusieurs petites encoches, comme chez l'espèce précédente. Cette carène dorsale interne se termine vers les deux tiers de la longueur des élytres; son extrémité est très proche d'un tubercule fortement tricaréné qui occupe le bord supérieur de la déclivité apicale. Les autres saillies marginales de la déclivité apicale sont, de chaque côté, au nombre de deux: l'une, située en dessous et un peu en dehors du tubercule supérieur, est élevée, comprimée en lame, et a une direction transverse; la seconde, placée au-dessous de la précédente,

est également transverse et comprimée en lame; c'est dans son prolongement qu'existe souvent, sur la déclivité même, une quatrième saillie comprimée et transverse. Suture non ou à peine élevée sur la déclivité apicale, dont le bord inférieur est fortement épaissi; angle apical brièvement et assez largement lobé; bord inféro-apical non granulé. Épaules presque toujours denticulées. Pubescence des élytres percée de granules noirs, inégalement répartie, plus dense près de la base, ainsi que dans l'intervalle entre les deux carènes dorsales internes, sur les tubercules marginaux de la déclivité apicale et sur l'espace qui s'étend immédiatement au-devant d'eux. Prosternum déclive en avant des hanches. Ponctuation et pubescence abdominales fines, inégalement réparties. Pubescence apicale des tibias très épaisse, d'un blanc jaunâtre argenté en dehors, moins développée aux pattes postérieures. Articles 2 et 3 des tarsi postérieurs subégaux.

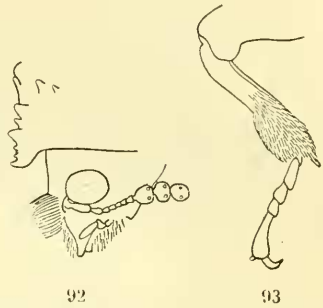


Fig. 92 et 93. — *Lichenophanes plicatus* Guér. Profil de la tête du ♂ et patte antérieure, vue par sa face antérieure.

♂ Épistome hérissé de longs poils blonds dressés qui masquent la suture fronto-clypéale.

♀ Épistome sans poils dressés, à part quelques soies latérales.

Tantôt la vestiture des élytres laisse apparaître des points enfoncés assez gros et peu denses, tantôt elle les masque. Les tubercules de la région postérieure des élytres sont assez variables: ainsi la saillie discoïdale de la déclivité apicale fait parfois défaut ou n'est indiquée que par quelques granules plus saillants; souvent elle est située au-dessus du prolongement de la saillie marginale externe; souvent aussi le tubercule marginal supérieur n'est pas tricaréné et est seulement constitué par une carène sinuée longitudinale. La courbure des côtés du prothorax est plus ou moins accentuée et la saillie des bosses discoïdales du pronotum tend parfois à s'effacer.

Un petit ♂ de l'État de Matto-Grosso (Coll. Oberthür) est remarquable par son prothorax moins court, ayant les dents marginales saillantes de la râpe moins nombreuses et plus larges, et par la teinte châtain de la

base des élytres. Il ne possède pas de tubercule discoïdal sur la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale, orientale et centrale (1).

Colombie : Cartagena (*Coll. Dejean > de Marseul*); Bogota (*Musée de Leyde*). Venezuela (*D^r Moritz Musée de Vienne*) : Caracas (*Coll. Sallé > Oberthür*). Cayenne (*Coll. E. Abeille de Perrin*). Brésil : États de Bahia (*Pujol in Coll. Oberthür*), de Matto Grosso (*Germain in Coll. Oberthür*), de Minas Geraes (*E. Gounelle*) et de São Paulo (*Coll. Bedel*); Rio Janeiro (*Castelnau in Muséum de Paris*); Theresopolis (*A. Grouvelle*). Paraguay central (*Germain in Coll. Oberthür*).

Lichenophanes Bedeli*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 33. — Fig. 91 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 12-12 1/2 mill. — Allongé, parallèle, faiblement élargi en arrière. le prothorax plus étroit que les élytres; brunâtre, le dessus du corps couvert en grande partie d'une pubescence gris jaunâtre ou gris plombé à reflets soyeux. Cette pubescence, extrêmement fine et très dense, surtout sur les élytres, est couchée sur le tégument; les poils qui la composent, en majeure partie blonds, deviennent roux par places. Dessus de la tête densément pubescent, présentant des granules peu saillants, assez denses. Suture fronto-elypéale distincte, légèrement arquée, interrompue au milieu par une dépression longitudinale; front simple; épistome légèrement échancré en avant, ses angles antérieurs obtus. Yeux plus gros que chez les deux espèces précédentes. modérément détachés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire grandes, bien apparentes. Prothorax légèrement transversal, fortement rétréci en avant, à peine en arrière, ses angles antérieurs dentiformes, les postérieurs aigus, saillants en arrière. Pronotum non excavé au-dessus du bord antérieur, largement déprimé au milieu entre les deux gibbosités discoïdales; râpe présentant de grandes dents latérales saillantes, peu nombreuses, sa vestiture peu régulièrement répartie; aire postérieure montrant des granules brillants, épars. Flancs du prothorax très densément pubescents. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant. Carène dorsale interne des élytres semblable à celle des

(1) Peut-être se rencontre-t-il aussi dans l'Amérique centrale. Un exemplaire de la Coll. Bedel, provenant de la Coll. Jekel, porte l'étiquette Guatemala.

deux espèces précédentes, mais interrompue dans toute sa hauteur en plusieurs points; en particulier, la portion qui précède le sinus est distincte et forme une carène prébasilaire élevée, lisse et brillante au sommet. Saillies marginales de la déclivité apicale au nombre de trois de chaque côté, en forme de tubercules comprimés, tranchants, à sommet lisse et brillant, les deux supérieurs plus grands que l'inférieur. Suture très légèrement saillante sur la déclivité, dont le bord inférieur est épaissi latéralement; angle apical prolongé en un lobe court, tronqué, angulé extérieurement. La vestiture élytrale, extrêmement fine et extrêmement dense, surtout dans la région médiane antérieure et en avant de la déclivité apicale, est percée de gros points enfoncés assez denses; des tubercules irréguliers, lisses et brillants, souvent subsériés ou costiformes, parsèment çà et là toute la surface des élytres. Pubescence abdominale dense et très fine, dénudée par places. Les autres caractères du dessous du corps ne diffèrent guère de ceux des deux espèces précédentes. Le bord interne des tibias est presque droit.

Chez le ♂, comme chez la ♀, l'épistome ne présente qu'une pubescence couchée.

Les tubercules de la région humérale sont variables. L'épaule est munie ou non d'un gros granule saillant, et il existe au-dessous d'elle, et un peu en arrière, un tubercule aigu ou une épine courte, parfois à peine indiquée.

La saillie intercoxale du mésosternum est plus convexe que chez les espèces précédentes; mais elle n'est pas gibbeuse. On sent cependant sous ce rapport une transition vers le *L. albicans*.

Distribution géographique. — Colombie (*Coll. de Marseul*). Brésil : État d'Espirito Santo (*Coll. Bedel*).

Lichenophanes albicans n. sp.

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 41. — Fig. 94 à 96 du texte).

Long. 9 1,2 mill. — Assez allongé, parallèle, un peu déprimé, moins épais que les trois espèces précédentes; brun foncé en dessous, d'un blanc grisâtre tirant sur le jaune en dessus. La vestiture dorsale est constituée de filaments d'une finesse extrême, excessivement denses, formant une sorte de toison feutrée, épaisse, percée çà et là de petits granules noirs. Front simple, son revêtement percé de quelques granules noirs; suture fronto-clypéale indistincte; épistome nu, finement rugueux, ses angles antérieurs obtus. Yeux assez fortement détachés

en arrière. Taches dorées des articles de la massue antennaire petites, apicales aux deux premiers articles. Prothorax plus large que long, régulièrement arrondi en avant, non rétréci en arrière; angles antérieurs rapprochés, marqués par une dent légèrement redressée, plus forte que les dents marginales voisines; angles postérieurs marqués, pointus ou non, un peu saillants en arrière. Pronotum à peine déprimé au-dessus de son bord antérieur, fortement bigibbeux sur le disque, les dents de la râpe élevées, saillantes. les discoïdales revêtues de poils, les marginales formant une sorte de couronne semi-circulaire interrompue en avant; aire postérieure avec de petits granules noirs, épars.

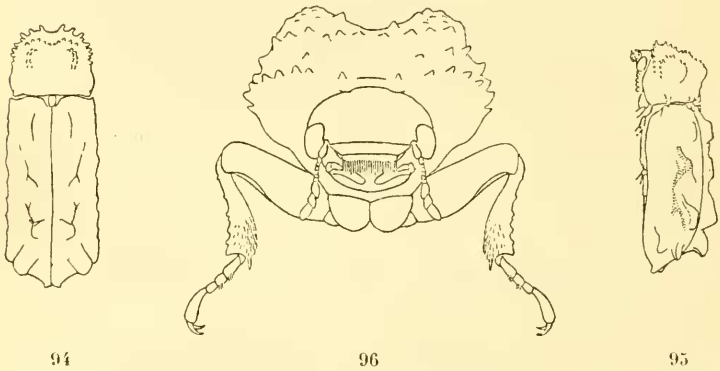


Fig. 94 à 96. — *Lichenophanes albicans* Lesn. Corps vu de dessus (fig. 94) et de trois quarts (fig. 95). Tête et prothorax, vus de devant (fig. 96).

Base des élytres étroitement dénudée de chaque côté de l'écusson. le tubercule juxtascutellaire peu distinct; épaules pointues, saillantes en avant. Carène dorsale interne élevée et fragmentée en trois tronçons tout à fait distincts : l'antérieur formant une carène prébasilaire à crête dénudée, noire et brillante; le médian, sinueux et oblique, s'écartant en avant de la suture; le postérieur, angulé et ramifié, plus élevé que les précédents, et constituant la saillie marginale supérieure de la déclivité apicale. Celle-ci présente en outre, de chaque côté, deux autres saillies marginales, transverses, comprimées dans le sens dorso-ventral et tranchantes, la supérieure bien plus grande et très proéminente. Suture non saillante sur la déclivité, dont le bord inférieur est épaissi; angle apical prolongé en un lobe court, obliquement tronqué et angulé en dehors. Vus de côté, les élytres montrent, au côté externe de la ca-

rène dorsale fragmentée, une ligne noire, sinueuse et bifurquée en arrière, semblable à une trace charbonneuse. Une trainée noire, moins nette que la précédente, traverse en ligne droite la déclivité apicale entre les deux tubercules marginaux inférieurs. Lobe mésosternal gibbeux entre les hanches intermédiaires. Pubescence abdominale fine et dense. Pattes foncées, les tibias, surtout les antérieurs, incurvés en dehors et dépourvus de manchette apicale de pubescence blanche. Tibias antérieurs nettement convexes au bord interne, fortement pluri-dentés vers l'apex. au bord externe. 2^e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier.

La place naturelle de cette espèce est auprès des *L. plicatus* et *Bedeli* dont elle a le facies et dont la rapprochent plusieurs caractères communs, fournis surtout par les saillies des élytres et par la forme de leur angle apical. D'autre part, la gibbosité du lobe mésosternal, ce caractère si exceptionnel chez les Bostrychides, la rapprocherait de ses congénères malgaches. La nature du revêtement dorsal du corps, la disposition des dents marginales de la râpe prothoracique, l'incurvation des tibias, sont des particularités qui lui sont propres.

Distribution géographique. — Brésil : État de Sao Paulo (*Coll. Bedel*). — Type unique.

Lichenophanes verrucosus *.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 35, 36. — Fig. 97 du texte).

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, 2, p. 214, Pl. X, f. 22.

Long. 7 1/2-12 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière, le prothorax un peu plus étroit que les élytres; brun roussâtre

mat en dessus, noir brillant en dessous. Vestiture dorsale composée de poils roux, couchés, courts et très fins, inégalement répartis, le tégument étant dénudé par places. Front simple, très finement et très densément granulé, avec quel-



Fig. 97. — *Lichenophanes verrucosus* Gorh.
Profil dorsal.

ques longues soies brunes dressées; suture fronto-clypéale bien marquée, presque droite; épistome arrondi aux angles antérieurs, hérissé de soies brunes, dressées, assez longues, peu denses, et pré-

sentant au milieu un petit tubercule caréniforme. Frange du labre brun roussâtre. Antennes brun foncé, les taches pileuses de la massue concolores. Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs unciformes, d'épaisseur variable à la base, les postérieurs marqués seulement par un tubercule pointu, en arrière duquel le prothorax est fortement rétréci obliquement. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, sans gibbosités discoïdales saillantes; aire postérieure présentant quelques forts granules, deux tubercules basilaires rapprochés et une fine ligne longitudinale enfoncée, dénudée, parfois caréniforme; dents latérales de la râpe allongées, saillantes, peu nombreuses. Élytres très fortement et assez densément ponctués, ornés de gros tubercules plus ou moins velus, assez nombreux, plus ou moins régulièrement sériés. Tubercule juxtascutellaire très saillant, aigu; épaules rectangulaires, un peu saillantes en avant. Déclivité apicale présentant de chaque côté trois tubercules marginaux abondamment velus, dont les deux supérieurs sont très gros. Suture à peine élevée sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci épaissi, finement granulé en dessous. Abdomen assez finement ponctué, très finement mais peu densément pubescent. Pubescence des pattes brun foncé. Ailes brunes.

♂ Bord apical des élytres prolongé en une épine aiguë avant l'angle sutural qui est lui-même pointu.

♀ Saillie du bord apical des élytres plus courte et plus large, non spiniforme.

Distribution géographique. — Amérique centrale (région des isthmes).

Guatemala (*Gorham; Musée de Gênes; Coll. Sallé > Oberthür*); Costa-Rica (*Biolley in Coll. Fairmaire*).

Lichenophanes spectabilis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 35, 37. — Fig. 98 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 173.

Long. 15 1/2 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière, le prothorax un peu plus étroit que les élytres; d'un brun plombé mat en dessus, d'un noir assez brillant en dessous. Front simple, finement granulé, sa pubescence rousse, très fine et très courte, peu dense, couchée; suture fronto-clypéale bien distincte, fine, droite; épistome couvert de granules peu saillants, son bord antérieur garni d'une frange

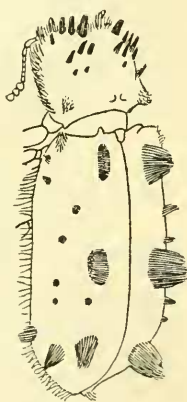
dense de poils brun foncé interrompue au milieu. Frange du labre brune. un peu roussâtre. Yeux fortement surélevés en arrière, sans former d'angle rentrant. Antennes brun foncé, les taches pileuses de la massue concolores. Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, ses angles antérieurs prolongés en deux cornes écartées, parallèles, assez longues, étroites, terminées par un uncus, et entre lesquelles le bord antérieur du pronotum est rectiligne; angles postérieurs un peu aigus, un peu saillants en arrière, le bord postérieur arrondi au milieu. Pronotum



98



99



100

Fig. 98 à 100. — *Lichenophanes spectabilis* Lesn. (fig. 98), *L. insignitus* Fairm. (fig. 99) et *L. penicillatus* Lesn. (fig. 100), vus de trois quarts.

non excavé au-dessus de son bord antérieur, nullement bigibbeux sur le disque; dents latérales de la râpe courtes et assez peu saillantes; aire postérieure présentant de gros granules brillants, denses, sauf en dedans des angles postérieurs et sur un espace médian transverse, espace marqué de deux dépressions arrondies, symétriques, dont le fond est ponctué. Pubescence du pronotum peu apparente, sauf sur la face externe des dents de la râpe, et formée de poils fins et très courts, couchés, d'un roux ardent. Élytres ponctués de gros points enfoncés assez denses. un peu allongés, et ornés dorsalement d'un réticulum discontinu de côtes saillantes, à sommet lisse et brillant, sur les faces desquelles

s'insèrent de fins et très courts poils couchés, d'un roux ardent. Tubercule juxtascutellaire fort, très saillant, aigu. Épaules rectangulaires. Déclivité apicale plus fortement ponctuée que le reste des élytres. munie supérieurement, de chaque côté, de deux tubercules assez écartés, analogues aux côtes saillantes du dos des élytres, mais plus élevés et plus pubescents; le rudiment d'un troisième tubercule marginal se montre au-dessous du plus externe des précédents. Suture à peine élevée sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci peu fortement épaissi, faiblement angulé avant la suture, non granulé en dessous. Poitrine et abdomen densément et assez fortement ponctués, très finement et peu densément pubescents. Pubescence des pattes brun foncé. 2^e article des tarsi postérieurs plus long que le dernier.

Cette espèce est une des plus remarquables du genre actuel.

Distribution géographique. — Californie (*Coll. Mnischek* > *Oberthür*).
— Type unique.

Lichenophanes insignitus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 38. — Fig. 99 du texte).

Fairmaire, 1883, *Ann. Fr.*, 1883, p. 95.

Long. 41 1/2 mill. — Allongé, le prothorax bien plus étroit que les élytres, ceux-ci régulièrement élargis en arrière; brun foncé mat, un peu plombé; massue antennaire roussâtre. Front simple, très finement et très densément granulé, couvert d'une pubescence couchée, dense, fort courte, de coloration foncée, difficile à percevoir; suture fronto-elytrale bien marquée; épistome hérissé de soies foncées assez longues et assez denses. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Articles de la massue antennaire très épais, leurs taches pileuses brunes. Prothorax presque aussi long que large, fortement rétréci en avant, à peine en arrière; angles antérieurs spiniformes, les postérieurs indiqués par un tubercule obtus en arrière duquel le prothorax est obliquement rétréci. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, présentant deux gibbosités discoïdales plurituberculées; dents latérales de la râpe longues et aiguës, saillantes, au nombre de trois de chaque côté, outre la dent de l'angle antérieur; aire postérieure avec des granules assez brillants, épars, sur un fond très finement rugueux. La vestiture du pronotum, peu dense et composée de poils brun roussâtre très courts, n'est guère apparente, si ce n'est autour des dents de la râpe et sur les deux gibbosités discoïdales. Élytres fortement et

densément ponctués, présentant quelques petits granules entre les points enfoncés, les intervalles glabres, mais couverts de rugosités extrêmement fines. Saillie juxtascutellaire large, bien apparente; épaules obtuses. Carène prébasilaire courte et peu élevée, dissimulée sous un faisceau conique de poils bruns. De nombreux fascicules pileux dressés, semblables au précédent, mais ne paraissant pas abriter de saillies du tégument, sont dispersés sur toute la surface des élytres, sauf sur la moitié inférieure de la déclivité apicale, et sont disposés, sur chaque élytre, en 5 séries longitudinales assez régulières, les fascicules des deux séries externes étant un peu plus petits que ceux des séries dorsales. Suture à peine saillante sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci à peine épaissi, obtusément angulé avant la suture, non granulé en dessous. Pubescence du dessous du corps plus fine que celle du dessus, de coloration claire, mais fort courte et peu apparente. Abdomen finement et densément ponctué; saillie intercoxale de son premier segment large. Pubescence sous-tarsienne brune. Articles 2 et 5 des tarsi postérieurs subégaux.

Cette espèce est encore d'un type tout spécial, et elle ne se rattache directement à aucune autre forme connue.

Distribution géographique. — Abyssinie (*Raffray in Coll. Fairmaire*). — Type unique.

Lichenophanes penicillatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 39. — Fig. 100 du texte).

Lesne. 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

verrucosus † Gorb., 1886, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, 2^e part., Suppl., p. 353.

Long. 9-13 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax presque aussi large que les élytres; d'un brun grisâtre ou roussâtre en dessus, noir en dessous. Dessus de la tête simple, son tégument masqué par un double revêtement: 1^o une pubescence couchée, fine et dense, à reflets changeants, blonds ou roux; 2^o une pilosité dressée brun roussâtre, assez dense, s'étendant à la fois sur le front et sur l'épistome. Suture fronto-clypéale fortement enfoncée, mais peu distincte; angles antérieurs de l'épistome arrondis. Frange du labre rousse ou roux brumâtre. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Funicule antennaire roussâtre, les articles de la massue brun foncé, nettement comprimés, à taches pileuses

brunes. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs marqués par deux forts uncus assez longs, parallèles, entre lesquels le bord antérieur est tronqué rectilignement; angles postérieurs pointus, saillants. Pronotum non excavé antérieurement, sans gibbosités discoïdales accusées, bituberculé au milieu du bord postérieur, l'aire postérieure présentant en avant quelques granules assez gros. Vestiture du pronotum double, comprenant : 1° une pubescence fine, assez longue, peu dense, couchée (sauf sur le pourtour du prothorax), à reflets gris argenté ou roux ardent, suivant l'incidence de la lumière; 2° des groupes pénicillés assez nombreux, formés de longs poils bruns dressés perpendiculairement et situés presque tous sur l'aire antérieure du pronotum. Angles postérieurs densément velus, grisâtres; dents latérales de la râpe assez petites, peu visibles sous la pubescence. Élytres parallèles, très fortement et densément ponctués. Leur vestiture présente aussi deux sortes de poils : 1° une pubescence couchée ou mi-dressée (sauf sur le pourtour des élytres où elle est dressée), assez longue, formée de poils à reflets variables, gris argenté ou roux ardent, suivant l'incidence de la lumière, mais toujours gris à la pointe; ces poils sont disposés en petits groupes fasciculés sur le disque des élytres; sur l'épaule ils sont plus denses et plus serrés; 2° de longs poils brun foncé ou brun roussâtre, perpendiculairement dressés, formant de remarquables touffes pénicillées. Ces pinceaux de poils sont au nombre de 4 principaux sur chaque élytre et il existe sur les côtés des mêmes organes un certain nombre de pinceaux pileux plus petits, sériés. Des 4 touffes principales, 3 sont situées sur le trajet de la nervure dorsale interne : la 1^{re}, allongée, masquant la carène prébasilaire, la 2^e un peu plus grande et plus allongée, placée presque au milieu de la longueur des élytres, la 3^e arrondie, située au bord supérieur de la déclivité apicale. Au-dessous d'elle et en dehors se trouve le 4^e fascicule, arrondi aussi, un peu moins grand que le 3^e. Tubercule juxtascutellaire très saillant. Suture peu élevée sur la déclivité dont le bord inférieur est légèrement réfléchi; angles suturaux des élytres séparément arrondis au sommet. Abdomen densément et assez fortement ponctué, très finement, mais non densément pubescent. Tibias des trois paires hérissés de poils bruns sur leur face externe. Pubescence sous-tarsienne brun foncé. 2^e article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le dernier.

Cette très belle espèce se sépare de toutes ses congénères par la présence de soies dressées à la face externe des tibias postérieurs et par la vestiture très remarquable de la face dorsale du corps.

Distribution géographique. — Mexique (*Giesbreght in Muséum de Paris*, individu type).

Sierra de Durango (*Flohr in Coll. Oberthür*); Almolonga (*Hoege in British Museum*).

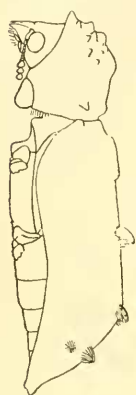
Lichenophanes Künckeli*.

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 43, 44. — Fig. 101 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, *Bull.*, p. CLXXVIII.

Long. 9-15 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, le prothorax à peine plus étroit que les élytres; brunâtre, varié de gris et de roux en dessus, noir en dessous. Vestiture dorsale plus dense et plus claire sur le dos que sur les côtés. Sur les flanes du prothorax et des élytres, elle se compose de taches pileuses irrégulières, confluentes, grises, jaunâtres ou rousses, formées de poils courts, couchés. Sur le dos, les poils sont plus longs, de coloration plus claire, argentés, flexueux, couchés aussi sur le tégument et disposés en groupes palmés s'étendant en deux grandes plages : l'une sur le pronotum, occupant le milieu de l'aire postérieure et l'intervalle des deux gibbosités discoïdales (cette tache est constamment marquée d'un point central dénudé, noir); l'autre sur les élytres, formant une grande tache commune un peu transverse, située immédiatement en arrière des carènes prébasilaires, tache continuée en arrière, le long de la suture, jusque sur le milieu de la déclivité apicale, par de petites taches claires plus ou moins contiguës. Front simple, revêtu ainsi que l'épistome d'une pubescence couchée, courte et dense, rousse ou roussâtre, et parsemé de granules; suture fronto-clypéale enfoncée; épistome légèrement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus, bien marqués. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Antennes brun roussâtre, les taches dorées des articles de la massue bien apparentes. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs courts et larges, déprimés, limitant une échancrure arrondie ou anguleuse; angles postérieurs pointus, plus ou moins saillants. Pronotum très légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur, présentant deux gibbosités discoïdales écartées; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de 2 ou 3 (celle de l'angle antérieur non comprise); aire postérieure bituberculée au milieu du bord postérieur et montrant sur les côtés des granules assez gros et assez denses. Élytres très fortement et très densément ponctués, finement granulés dans les intervalles. Saillie juxtascutellaire peu sensible; épaules obtuses. Carène prébasilaire forte, élevée,

lisse et brillante au sommet. Deux fascicules de poils dressés, d'une coloration roux argenté, existent sur le trajet de la nervure dorsale interne, en arrière de la carène prébasilaire : le premier un peu avant le milieu de la longueur des élytres ; le second au bord supérieur de la déclivité apicale. Cette déclivité présente en outre, de chaque côté, deux autres fascicules pileux de même aspect, dont l'externe est le plus petit. Suture légèrement élevée dans la partie inférieure de la déclivité ; bord apical des élytres épaissi, non granulé en dessous, obtusément denté



101



102

Fig. 101 et 102. — *Lichenophanes Künckeli* Lesn. (fig. 101) et *L. Martini* Lesn. (fig. 102), vus de profil.

immédiatement avant l'angle apical qui est lui-même dentiforme. Épimères prothoraciques très rapprochés en arrière. Lobe intercoxal du mésosternum fortement gibbeux. Punctuation de l'abdomen fine et très dense, sa pubescence extrêmement fine, dense, argentée. Cuisses postérieures un peu moins fortes que les antérieures. 2^e article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Pubescence sous-tarsienne claire.

Je n'ai pu découvrir de caractères sexuels secondaires.

Chez cette espèce, l'angle huméral de l'élytre se prolonge en dessous et en arrière en une côte assez vague, sur le trajet de laquelle s'insère très souvent un denticule tout à fait semblable à celui qu'on observe au même endroit chez le *L. Bedeli*. Dans l'une et l'autre espèce ce caractère est inconstant.

C'est des *Lichenophanes fascicularis* et *Oberthüri* qu'il convient de rapprocher le *L. Künckeli* et ses deux congénères malgaches.

Distribution géographique. — Madagascar.

Diego-Suarez (*Alluaud*) ; Baie d'Antongil (*A. Mocquerys* in *Muséum de Paris*) ; Nossi-Bé (*Cloué* in *Muséum de Paris*) ; Fénérive, Région de Tamatave, Pays Antsianaka (*Coll. Oberthür, Muséum de Paris*) ; Fianarantsoa (*Coll. Oberthür*).

Biologie. — D'après M. A. Mocquerys, cette espèce se promène pendant le jour sur le tronc des arbres, du côté de l'ombre.

Lichenophanes Martini *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 43, 45. — Fig. 402 du texte).

Long. 13-16 mill. — Espèce très voisine de la précédente dont elle diffère principalement par les caractères suivants :

Forme un peu plus large, plus robuste. Coloration brune, variée de de gris argenté ou de gris roussâtre, les taches pileuses moins étendues que chez le *Künckeli*. Dessus de la tête en grande partie dénudé, densément granulé. Bord postérieur des yeux en arête coupante. Prothorax à peine rétréci en arrière, ses angles postérieurs non saillants en dehors, ses angles antérieurs plus petits, moins saillants que chez l'espèce précédente; bord antérieur légèrement arrondi en arc de cercle ou tronqué presque en ligne droite; gibbosités discoïdales du pronotum moins accusées; aire postérieure du pronotum densément couverte de gros granules sur les côtés. Granules des élytres notablement plus gros que chez le *Künckeli*. Suture non élevée sur la déclivité; bord apical de l'élytre obtusément denté avant l'angle sutural, celui-ci non ou à peine saillant. Ponctuation abdominale plus forte sur les côtés du 1^{er} segment et sur le milieu des segments suivants. Cuisses postérieures un peu plus épaisses que les antérieures.

La pubescence du dos des élytres ne forme pas de grande plage commune. Il n'existe dans cette région que des taches irrégulières, séparées, et les taches des côtés des élytres ne sont pas confluentes comme chez le *Künckeli*.

Je suis heureux de dédier cette belle espèce à M. le D^r Ch. Martin qui l'a capturée lui-même au cours de ses voyages dans l'Afrique australe.

Distribution géographique. — Madagascar.

Diégo-Suarez (*D^r Ch. Martin*); env. de Suberbierville (*Perrier* in *Coll. Fairmaire; Muséum de Paris*).

Lichenophanes Perrieri *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 46. — Fig. 403 et 404 du texte).

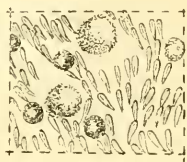
Long. 10 1/2 mill. — Cette espèce est voisine des deux précédentes. Elle diffère du *L. Künckeli* par les particularités suivantes :

Forme plus régulièrement parallèle, le prothorax aussi large que les élytres. Dessus du corps entièrement brun roussâtre. Taches dorées

des articles de la massue antennaire très petites. Dent du bord apical des élytres légèrement écartée de l'angle sutural. Ponctuation de l'abdomen moins fine, sa pubescence plus courte et moins ténue. Segments abdominaux convexes en arrière, le long de leur bord postérieur. Pubescence sous-tarsienne d'un roux brunâtre.



103



104

Fig. 103 et 104. — *Lichenophanes Perrieri* Lesn. Profil de l'arrière-corps (fig. 103) et portion du tégument des flancs des élytres (fig. 104).

La vestiture du prothorax et des élytres est très caractéristique. Il n'existe, sur le dos, aucune plage de pubescence argentée. Cette ré-

gion n'est occupée que par de petites taches irrégulières de poils squameux, roux, couchés, entre lesquelles le tégument est dénudé. Les côtés des élytres, au contraire, sont couverts d'un revêtement très dense de squamules brun châtain, revêtement percé de petits granules brillants. Des squamules semblables existent sur les flancs du prothorax. La coloration des fascicules pileux dressés des élytres est brune ou rousse.

Distribution géographique. — Madagascar : env. de Suberbieville (Perrier in Coll. Fairmaire). — Type unique.

Genre *Schistoceros* n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 3).

Amphicerus || Leconte, 1861, *Class. of Col. of N. Am.*, p. 208 (partim) (1). — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 541 et 546.

(1) Leconte avait établi ce genre pour les *Bostrychus hamatus* F. (*bicaudatus* Say) et *cornutus* Pall. (*punctipennis* Lec.) et l'avait caractérisé par l'effacement de la suture fronto-elypéale sur les côtés. Cependant en 1865 il y rangeait l'espèce décrite par lui sous le nom de *fortis*, espèce dont la ♀ a le front marginé en avant dans toute sa largeur, sauf contre l'orbite même! Dès lors le genre n'était plus délimité et l'on ne s'explique pas que G.H. Horn l'ait adopté sans modifications.

Le caractère de l'effacement de la suture fronto-elypéale sur les côtés n'a d'ailleurs aucune valeur générique. En outre le nom proposé par Leconte est

Caenophrada Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, I. p. 350 (ad part.).

Corps cylindrique. Front tantôt simple, tantôt gibbeux en avant ou costiforme le long de son bord antérieur, quelquefois légèrement déprimé en arrière. Angles antérieurs de l'épistome aigus, pointus. Cadre buccal sans dent saillante au-dessous des yeux. Articles de la massue antennaire parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux. Prothorax fortement rétréci en avant, non excavé au-dessus du bord antérieur. Élytres sans nervures dorsales saillantes. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (sauf chez *S. simplex*). Saillie intercoxale du 1^{er} segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale. 5^e segment apparent de l'abdomen simple, quelquefois légèrement sinueux au milieu du bord postérieur. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

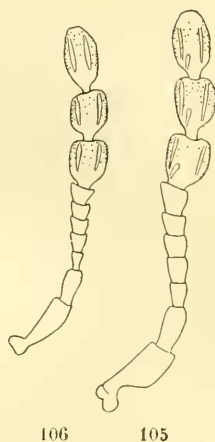


Fig. 105 et 106. — Antennes des *Schistoceros cornutus* Pall. (fig. 105) et *S. hamatus* F. (fig. 106).

Les espèces de ce genre appartiennent à 4 types. Elles se disposent comme il suit :

I.	II.	III.	IV.
<i>Amphiceras</i> .	<i>Schistoceros s. str.</i>		
V. tabl. des espèces 1, 2, 3.	V. tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 18.	V. tabl. des espèces 1, 23.	V. tabl. des espèces 24.
<i>S. tubularis</i> .	<i>S. malayanus</i> .	<i>S. bimaculatus</i> .	<i>S. teres</i> .
<i>S. lignator</i> .	<i>S. caenophradoi-</i> <i>des</i> .		<i>S. simplex</i> .
<i>S. cornutus</i> .			
<i>S. consanguineus</i> .	<i>S. anobioides</i> .		
<i>S. hamatus</i> .			

Ainsi constitué, le genre *Schistoceros* pourra sembler, à un premier examen, assez hétérogène; mais, sans parler de l'important caractère fourni par les antennes, il y a bien des raisons de penser que, malgré leur apparence, les espèces qui le composent ont entre elles des affi-
préoccupé (*Amphiceras* Gray, 1847, Mollusques gastéropodes). Nous l'avons pourtant utilisé à titre de désignation subgénérique.

mités étroites. Ainsi, on observe à la fois chez les *Schistoceros s. str.* et chez les *Amphicerus*, le phénomène si exceptionnel du dimorphisme sexuel du sous-menton et, fait très remarquable, l'élargissement singulier des derniers articles du funicule antennaire du *Schistoceros anobioides* ♀ se retrouve quoique moins marqué chez la femelle de l'*Amphicerus consanguineus*. Ces faits sont d'autant plus probants qu'aucun autre groupe de Bostrychides n'en présente de semblables. D'autre part on est frappé de la similitude de la forme et de la vestiture caractéristiques du prothorax chez les *Schistoceros s. str.* ♀ et chez le *S. bimaculatus*, et l'apophyse élytrale du ♂ de ce dernier est homologue à celle de l'*Amphicerus hamatus* ♂. En réalité, dans les trois premières coupes établies ci-dessus, la variété du facies tient surtout aux modes divers de différenciation sexuelle.

Les caractères sexuels secondaires sont en effet très apparents. Ils modifient même complètement l'aspect de l'insecte chez les *Schistoceros* proprement dits, où le dimorphisme atteint presque toutes les parties du corps. On rangerait volontiers mâles et femelles dans des genres distincts, si diverses considérations ne permettaient d'affirmer leur identité spécifique. Les caractères sexuels des *Amphicerus* n'affectent guère que les angles antérieurs du prothorax et la déclivité apicale des élytres, et ceux du *Schistoceros bimaculatus* sont localisés dans cette dernière région. On ne connaît pas encore d'une façon certaine les différences sexuelles des *S. teres* et *simplex*.

Les *Schistoceros* proprement dits habitent les deux péninsules sud-orientales de l'Asie et les îles de la Sonde; une de leurs espèces se retrouve sur les bords de la Mer Rouge. Les *Amphicerus* sont confinés en Amérique et dans l'archipel d'Hawaii. Deux autres espèces américaines encore peu connues paraissent localisées dans la région californienne et dans celle du Texas. Le genre est représenté dans la région méditerranéenne par une espèce unique.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1-24 — Sculpture de l'aire postérieure du pronotum granuleuse ou simulant des écailles imbriquées. Angles antérieurs de l'épistome pointus, légèrement aigus, mais non subspiniiformes. 2^e et 5^e articles des tarses postérieurs généralement subégaux.
- 2-23 — Bord inféro-apical des élytres lisse, non granuleux ni denticulé. Sillon marginal des élytres abrégé à l'angle

apical externe. Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe (1).

- 3-12 — Front légèrement gibbeux au milieu. Sous-menton convexe ou renflé au milieu. Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes courtes dans les deux sexes. Yeux détachés à angle rentrant à leur bord postérieur. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'écaillés imbriquées (2) ou subgranuleusement ponctué. (*Amphicerus*).
- 4-5 — Angles postérieurs du prothorax marqués, droits. Aire postérieure du pronotum subgranuleusement ponctuée au milieu. Ponctuation dorsale des élytres faible. Calus marginal supérieur de la déclivité apicale fort peu saillant. Long. 8 mill. **S. tubularis** Gorb.
- 5-4 — Angles postérieurs du prothorax arrondis (fig. 110, 111, etc.). Aire postérieure du pronotum couverte en son milieu d'écaillés imbriquées.
- 6-7 — Ponctuation abdominale homogène, dense et assez fine; pubescence de l'abdomen également répartie. Front glabre. Sous-menton sans gibbosité ni troncature spéciales. — ♀ (?) Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur prolongé latéralement jusqu'au milieu de sa hauteur et présentant en outre supérieurement, sur le disque, une courte carène longitudinale (fig. 109). — Long. 6 1/2 mill. **S. lignator** n. sp.
- 7-6 — Ponctuation et pubescence abdominales très fines et très denses, mêlées de gros points enfoncés à pourtour dénudé, donnant chacun naissance à une soie dressée. Front presque toujours villeux en avant. Sous-menton granuleusement ponctué, renflé au milieu en une légère gibbosité tronquée en avant (3).
- 8-11 — Élytres glabres. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie de deux ou de quatre tubercules marginaux costiformes (fig. 115 et 116).

(1) Chez le *S. caenophradoides*, ces soies sont très peu nombreuses.

(2) C'est pour abrégier que nous employons cette expression impropre, mais bien en rapport avec l'aspect de la sculpture dont il s'agit.

(3) Sauf chez le *S. hamatus* Fabr. ♂.

- 9-10 — ♂ Déclivité apicale des élytres munie de 4 tubercules marginaux costiformes (fig. 115). — ♀ Dernier article du funicule antennaire notablement moins large que le 1^{er} article de la massue (fig. 112 et 113). — Long. 7-15 mill.
..... **S. cornutus** Pall.
- 10-9 — Forme plus large. — ♂ Déclivité apicale des élytres présentant supérieurement, de chaque côté, un tubercule costiforme et, latéralement, une bosse large, arrondie, peu saillante (fig. 116). — ♀ Dernier article du funicule antennaire à peine moins large que le 1^{er} article de la massue (fig. 114). — Long. 12 1/2-14 mill.
..... **S. consanguineus** n. sp.
- 11-8 — Élytres pubescents. Forme plus étroite. Taille plus petite. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, d'une apophyse cylindroïde (fig. 117). — Long. 5 1/2-10 mill. **S. hamatus** Fabr.
- 12-3 — Front simple ou légèrement relevé en avant ou transversalement costiforme le long de son bord antérieur. Angles postérieurs du prothorax largement arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de granules écrasés ou d'écaillés imbriquées. — ♀ Angles antérieurs du prothorax non marqués (fig. 127). — Long. 12-18 mill. (*Schistoceros s. str.*).
- 13-18 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux (fig. 120). Prothorax grand, prolongé en cornes aux angles antérieurs (fig. 118). Sous-menton trapézoïde, assez faiblement échancré en avant, l'échancre simple. Front dépourvu de poils spinuleux. Corps court, robuste. 3
- 14-17 — Front densément et finement granuleux, non déprimé en arc de cercle en arrière. Déclivité apicale des élytres fortement ponctuée sur toute sa surface, son rebord inférieur s'écartant latéralement du bord même de l'élytre (fig. 120).
- 15-16 — Pubescence blond clair de l'écusson bien apparente, tranchant sur la coloration noire du reste du dessus du corps. Front moins finement granuleux, son bord antérieur un peu plus saillant (fig. 118). Rebord inférieur de la déclivité apicale sinué latéralement. **S. malayanus** Lesn. ♂

- 16-15 — Pubescence claire de l'écusson peu apparente. Front plus finement granuleux. Rebord inférieur de la déclivité apicale décrivant une courbe très régulière.....
..... **S. caenophradoides** Lesn. ♂
- 17-14 — Front très finement et peu densément ponctué, présentant en arrière une impression en arc de cercle. Déclivité apicale des élytres imponctuée dans son tiers inférieur, son rebord inférieur confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre.....
..... **S. anobioides** Wat. ♂
- 18-13 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Prothorax arrondi en avant. Forme plus allongée que chez le ♂ (fig. 127)..... ♀
- 19-22 — Front densément hérissé de poils dressés, spinuleux, très courts, formant brosse. Région frontale non impressionnée en arrière, son bord antérieur costiforme au milieu. Articles 4-7 des antennes normaux. Sous-menton clypéiforme, très convexe, subcarré, avancé mais non denté au milieu de son bord antérieur, couvert de spinules courtes, et présentant sur la ligne médiane une frange de longues soies dressées (fig. 123). Bord antérieur du prothorax couvert d'une pubescence rousse très courte et très dense, en partie couchée. Face interne des tarses postérieurs presque dépourvue de longues soies.
- 20-21 — Spinules frontales moins fines et moins denses. Côte frontale plus saillante (fig. 119). Pubescence du bord antérieur du prothorax d'un roux ardent. Écusson couvert d'une pubescence roux clair tranchant sur la coloration noire des élytres..... **S. malayanus** Lesn. ♀
- 21-20 — Spinules frontales plus fines et plus denses. Côte frontale moins saillante (fig. 122). Yeux plus gros. Pubescence du bord antérieur du prothorax de coloration moins vive. Écusson presque concolore. **S. caenophradoides** Lesn. ♀
- 22-19 — Front finement ponctué, densément velu d'une pubescence blonde, couchée, extrêmement fine, ne masquant pas le tégument, et présentant en arrière une impression en arc de cercle; son bord antérieur simple, non costiforme. Articles 4-7 des antennes agrandis, aussi larges que les articles de la massue, très densément velus

de poils raides sur leur face antérieure (1). Sous-menton transverse, sans spinules ni frange médiane de soies, denté au milieu du bord antérieur (fig. 124). Prothorax hérissé, près du bord antérieur, d'une pubescence dressée, fine, assez longue. Tarses postérieurs avec de longues soies rousses à la face interne. **S. anobioides** Wat. ♀

23-2 — Bord inféro-apical des élytres érodé. Front légèrement convexe le long de son bord antérieur. Suture fronto-clypéale peu distincte. Sous-menton rectangulaire, simple dans les deux sexes. Yeux assez petits (fig. 128), peu saillants, peu fortement détachés en arrière. Prothorax régulièrement arrondi en avant, ses angles postérieurs arrondis. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, d'une forte apophyse sub-cylindrique. — Long. 5-11 mill. **S. bimaculatus** Ol.

24-1 — Aire postérieure du pronotum couverte de costules longitudinales. Angles antérieurs de l'épistome très aigus, subspiniformes. 2^e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Front légèrement saillant en avant, un peu déprimé en arrière. Suture fronto-clypéale bien marquée. Sous-menton simple, trapézoïde. Prothorax court, arrondi sur les côtés, faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs inermes, les postérieurs largement arrondis (fig. 133 et 135). Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules (sauf le renflement sutural sur la déclivité), leur sillon marginal non interrompu à l'angle apical externe. Bord inférieur de la déclivité apicale non épaissi, finement érodé près de l'angle sutural. Saillie intercoxale de l'abdomen légèrement rétrécie près de sa base. Bord postérieur du dernier segment abdominal plus ou moins largement sinué au milieu.

25-26 — Prothorax aussi long que large, modérément élargi en arrière, hérissé antérieurement de longues soies dressées (fig. 132 et 133). Élytres hérissés sur toute leur surface de soies dressées, assez longues. Tibias postérieurs présentant des soies dressées sur leur tranche externe.

(1) Ce que nous appelons face antérieure de l'antenne est la face visible lorsque l'appendice est replié contre le corps, en dessous des yeux. Cette face paraît homologue à la face antérieure des pattes.

Mésos et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Long. 4 1/2-7 1/2 mill. **S. teres** Horn.

26-25 — Prothorax moins long que large, fortement élargi en arrière (fig. 435), très brièvement pubescent en avant. Élytres glabres (à part quelques courtes soies dressées sur les côtés, vers l'extrémité), moins fortement ponctués, légèrement réfléchis au sommet. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Mésos et métasternum non en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Long. 6 1/2 mill. **S. simplex** Horn.

Schistoceros tubularis*.

((Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 4).

Gorham. 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2, p. 216.

Long. 8 mill. — Allongé, cylindrique, brun foncé brillant; antennes roussâtres, pattes brunes. Ressemble beaucoup au *S. cornutus* Pall. Il en diffère par son prothorax moins arrondi sur les côtés et dont les angles postérieurs sont marqués, droits. Aire postérieure du pronotum subgranuleusement ponctuée au milieu. Ponctuation des élytres moins forte que chez le *cornutus*, subobsolete. La déclivité apicale présente de chaque côté un tubercule latéral bien net, et, supérieurement, un calus longitudinal très peu saillant; son bord inférieur est plus réfléchi que chez le *cornutus*. Les cornes prothoraciques sont très courtes.

Cette espèce devra être l'objet d'un nouvel examen. A l'époque où nous avons vu le type au British Museum, nous ne connaissions pas encore le caractère antennaire des *Schistoceros* et nous ne l'avons pas vérifié sur l'espèce actuelle; nous nous étions borné à constater ses affinités avec le *cornutus* Pall. et à noter les caractères qui l'en séparent. Nous n'avons de données ni sur la conformation du sous-menton, ni sur la sculpture et la pubescence de l'abdomen du *S. tubularis*.

Distribution géographique. — Panama : Bugaba (*British Museum*). — Type unique.

Schistoceros lignator n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 6. — Fig. 407 à 409 du texte).

Long. 6 1/2 mill. — Allongé, parallèle, assez étroit; brun foncé brillant, plus clair sur la partie antérieure des élytres; massue antennaire

rousse, pattes rougeâtres. Front glabre en avant, légèrement gibbeux au milieu antérieurement, brillant et presque lisse sur cette gibbosité.

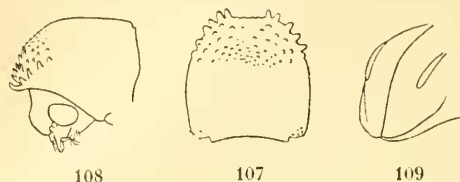


Fig. 107 à 109. — *Schistoceros lignator* Lesn. Prothorax vu de dessus (fig. 107), profil de l'avant-corps (fig. 108) et déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts (fig. 109).

Vertex non impressionné. Sous-menton brillant, légèrement et régulièrement convexe en son milieu, présentant quelques très fins granules épars. Cornes prothoraciques très courtes. Élytres glabres. Punctuation élytrale dense, modérément

forte, non sériée, plus grosse sur la déclivité apicale. Suture très peu saillante sur la déclivité. Celle-ci présente un rebord inférieur semi-circulaire et, supérieurement, sur chaque élytre, une carène discoïdale longitudinale. Punctuation de l'abdomen homogène, sa pubescence rousse, assez longue, couchée, régulièrement répartie.

Distribution géographique. — Venezuela (Dr Moritz in Musée de Vienne). — Type unique.

Schistoceros cornutus.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 8, 9. — Fig. 105, 110 à 113 et 115 du texte).

Pallas, 1772, *Spic. Zool.*, Fasc. IX, p. 8, Pl. I, f. IV (♀).

bicornutus Latreille, 1833, *Voy. Humb.*, II, p. 65, Pl. XXXIV, f. 6 (♂).

peregrinus Erichson, 1847, *Wieg. Arch. f. Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (1).

punctipennis Leconte, 1858, *Proc. Ac. Phil.*, 1858, p. 73. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 547. — Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2, p. 213.

migrator Sharp, 1885, *Scient. Trans. R. Dublin Soc.*, 2^e sér., III, p. 160. — Gorham, 1886, *loc. cit.*, Suppl., p. 352.

Long. 7-15 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière; brun foncé brillant, glabre sur le disque du pronotum et sur les élytres. Tégument frontal granulé sur sa partie antérieure gibbeuse et

(1) Erichson a décrit les deux sexes, mais en les intervertissant.

densément velu au milieu dans la même région, lisse et brillant en arrière, où il est séparé du vertex par une légère impression en arc de cercle. Troncature antérieure du sous-menton abrupte. Écusson couvert de poils blond roux. Punctuation élytrale forte et dense, non sériée, un peu plus forte sur la déclivité apicale. Tarses munis de soies raides en dessus.

♂ Pubescence frontale laissant souvent apparaître deux grains brillants. Déclivité apicale avec 4 tubercules marginaux costiformes, pointus au sommet.

♀ Pubescence du front un peu plus abondante. Cornes prothoraciques un peu plus courtes et plus pubescentes que chez le ♂. Déclivité apicale des élytres avec deux faibles calus marginaux costiformes, non saillants, souvent indistincts.

Cette espèce est assez constante; mais, chez elle, la largeur des articles du funicule antennaire varie. On observe des femelles dont les derniers articles du funicule sont bien détachés les uns des autres, tandis que chez d'autres femelles les articles qui précèdent immédiatement la massue sont un peu plus larges et plus serrés. Des transitions existent entre ces deux formes dont la seconde constitue, au point de vue de ces caractères, un terme de passage vers le *S. consanguineus*.

Il arrive fréquemment chez le ♂, moins souvent chez la ♀, que le front soit glabre. Le ♂ a quelquefois la moitié supérieure de la déclivité apicale finement et éparsement ponctuée, et ses élytres sont parfois sensiblement élargis en arrière.

Distribution géographique. — États-Unis du Sud : Californie, Arizona, Utah, Nouveau-Mexique, Texas. Mexique et Basse-Californie. Guatemala. Nicaragua. Panama. Colombie : Barranquilla (*Coll. Steinheil* > *Oberthür*); Bogota (*Musée de Leyde*, etc.). Venezuela : Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*); vallée de l'Orénoque (*Chaffunjon* in *Muséum de Paris*; *F. Geay*). Pérou (*Erichson*). Brésil septentrional (1). Antilles :

(1) J'inscris cette indication avec quelque doute, d'après les données suivantes. La collection Bedel contient un individu provenant de la collection

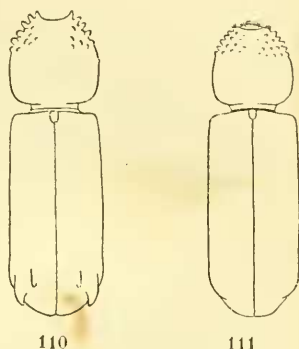


Fig. 110 et 111. — *Schistoceros cornutus* Pall. ♂ (fig. 110) et ♀ (fig. 111).

Cuba. La Jamaïque, Porto-Rico. St-Thomas. St-Martin, Antigua, La Guadeloupe, Marie Galante. I. Hawaii (4).

Biologie. — Les mœurs de cette espèce sont sans doute très analogues à celle de sa congénère *S. humatus* F., mais elles sont encore fort peu connues.

Au retour d'un voyage dans la Floride sud-orientale, M. E.-A. Schwarz écrivait (2) qu'il avait observé, en avril et mai, le *Schistoceros cornutus* perforant, en compagnie du *Tetrapriocera longicornis*, le tronc et les branches en vie du *Rhus metopium* (Térébinthacée) et de divers autres arbres. La première espèce était très rare, tandis que la seconde

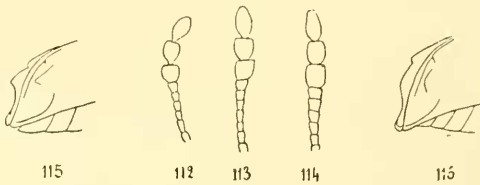


Fig. 112 à 116. — Antennes du *Schistoceros cornutus* Pall ♀ (fig. 112 et 113) et du *S. consanguineus* Lesn. ♀ (fig. 114). Déclivité apicale des élytres chez le *S. cornutus* ♂ (fig. 115) et chez le *S. consanguineus* ♂ (fig. 116).

était abondante. M. Schwarz avait été incapable de trouver les larves de l'une et de l'autre dans les arbres ainsi attaqués. Un jour, son attention fut attirée par les racines mortes d'un *Smilax* qui faisaient saillie hors de terre dans un espace récemment éclairci et brûlé. Ces racines, elles-mêmes à demi-brûlées, étaient habitées par de nombreux *Tetrapriocera* aux divers états et une recherche prolongée y fit rencontrer aussi des *S. cornutus* et des larves se rapportant sans doute à cette espèce.

M. Coquillett, de Los Angeles, a trouvé, dans les premiers jours d'octobre, deux adultes morts, à l'intérieur d'une galerie creusée dans un cep de vigne mort et desséché. « C'est évidemment à l'état adulte qu'ils avaient foré leur galerie dans le cep, dit l'entomologiste

Jekel et étiqueté « Brésil ». Deux autres individus appartenant à M. Abeille de Perrin portent aussi la localité Brésil. Enfin, j'ai vu un quatrième spécimen étiqueté « Amazonas ».

(1) I. Fidji (*Nonfried in Musée de Bruxelles*). Nous inscrivons cette provenance avec doute.

(2) H.-G. Hubbard, *Entomologica americana*, IV, avr.-déc. 1888, p. 95.

californien (1), car leurs têtes étaient tournées dans une direction opposée à celle de l'ouverture ». Un troisième individu fut trouvé vivant à la même époque.

Enfin, d'après M. Decaux (2), le *Schistoceros cornutus* pratiquerait, au Nicaragua, des galeries longitudinales « dans les branches d'un kina ou quinquina nommé *Quino ceno chuto grande* par les naturels ».

Schistoceros consanguineus n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 8, 10. — Fig. 114 et 116 du texte).

Long. 12 1/2-14 mill. — Cette forme est très voisine de la précédente. Son corps est notablement plus large, plus robuste. Chez le ♂, la dent latérale aiguë de la déclivité apicale du *cornutus* ♂ est remplacée par une bosse large, peu saillante, presque impondue. La ♀ a le dernier article du funicule antennaire presque aussi large que le 1^{er} article de la massue. On ne peut manquer d'être frappé de la ressemblance de cette conformation avec celle que l'on observe chez le *S. anobioides* ♀. Des caractères communs, dont il a été question plus haut, rapprochent aussi ce dernier de l'espèce actuelle qui doit être considérée comme établissant un lien intime entre les *Schistoceros s. str.* et les *Amphicerus*.

Nous n'avons malheureusement aucune donnée sur la provenance des deux seuls individus connus (*Coll. Fairmaire*). Il est extrêmement probable que l'espèce habite l'Amérique.

Schistoceros hamatus.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 11. — Fig. 48, 106 et 117 du texte).

Fabricius, 1787, *Mant. Ins.*, I, p. 33 (♂). — Olivier, 1790, *Enc. Méth.*, *Ins.*, V, p. 108 (♂). — Fabricius, 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 360. — Id., 1801, *Syst. El.*, II, p. 380.

serricollis Germar, 1824. *Ins. sp. nov.*, p. 464 (♂) (3).

(1) *Ins. Life*, IV, 1891-1892, p. 260.

(2) *Étude sur les Ins. nuis. rec. à l'Expos. univ.*, Paris, 1890 (Soc. des Agric. de France).

(3) La préface de l'ouvrage de Germar est datée du 10 septembre 1823; le mémoire de Say contenant la description du *S. bicaudatus* a été lu dans la séance du 22 octobre 1823 de l'Académie des Sciences de Philadelphie.

aspericollis Germar, 1824. *loc. cit.*, p. 465 (♀).

bicaudatus Say, 1824, *Journ. Ac. Phil.*, III, p. 320 (♂ ♀). — Horn, 1878. *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 547 (1).

Long 5 à 2-10 mill. — Allongé, parallèle, les élytres légèrement élargis en arrière chez le ♂; brun ou brun roussâtre avec les pattes et les antennes rousses. Flancs du prothorax, côtés de l'aire postérieure du pronotum, élytres et dessous du corps revêtus de poils roux, couchés, denses, assez longs. Front et épistome densément velus de poils dressés, surtout chez la ♀; partie postérieure du front lisse et



Fig. 117. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts, du *Schistoceros hamatus* F., ♂.

brillante au milieu, sans impression à la limite du vertex. Funicule antennaire normal. Sous-menton faiblement gibbeux et tronqué avant le bord antérieur (♀), à peine renflé (♂). Cornes prothoraciques très courtes dans les deux sexes. Ponctuation élytrale forte et dense, non sériée, plus forte et confluyente dans le bas de la déclivité apicale. Suture saillante sur la déclivité, dont le rebord inférieur est épais.

♂ Déclivité apicale avec une apophyse latérale cylindroïde.

♀ Déclivité apicale avec un simple calus latéral, parfois à peine distinct.

J'ai vu plusieurs femelles de cette espèce dont la mandibule gauche était assez largement tronquée au sommet, sans doute par suite d'usure.

Distribution géographique. — Canada sud-oriental. États-Unis, à l'Est des Montagnes Rocheuses. Floride (*Schwarz, Hubbard*). Cuba? (*Coll. de Marseul, 1 indiv.*).

Biologie. — Bien que cette espèce soit commune dans les États-Unis de l'Ouest et du Sud et que ses déprédations dans les vergers, les pépinières et les vignobles aient été maintes fois signalées par les entomologistes américains, son histoire biologique est loin d'être suffisamment connue. C'est seulement en 1888 que furent publiées les premières observations précises sur le mode de vie de la larve. Quelques années auparavant, M. H.-G. Hubbard l'avait découverte en Floride, dans les tiges souterraines d'une espèce de *Suilar*. « Celle-ci, dit Hubbard (2), est une plante rampante de croissance vigoureuse, for-

(1) *Apate modesta* Dej., *Cat.*, 3^e éd., p. 334.

(2) *Entomologica americana*, IV, 1888, p. 95.

ment auprès ou juste au-dessous de la surface du sol un enchevêtrement très étendu de rhizomes épaissis qui ont reçu le nom local de *briar root*. Les racines vivantes sont des réceptacles dans lesquels la plante met en réserve une abondante provision d'amidon destinée à nourrir les jeunes et vigoureuses racines. Aux périodes de croissance, celles-ci épuisent certaines portions de la tige souterraine qui meurent ensuite et deviennent sèches et pleines de moelle. Les « racines » mortes sont d'une couleur rouge sombre et paraissent contenir une grande proportion de tannin. Dans ces conditions, elles constituent un milieu très favorable pour le développement de l'*Amphicerus bicaudatus* et sont criblées de ses galeries. On peut y trouver les larves en grand nombre; elles creusent, dans la moelle, des galeries cylindriques dirigées en tous sens. Ces larves furent d'abord observées à Crescent City, au printemps et au début de l'été 1884, dans un amas considérable de racines qui avaient été arrachées dans les bois l'année précédente et qui avaient été suspendues à l'abri d'une toiture de véranda, en guise d'ornement rustique. Pendant l'été de 1884, les larves rejetèrent hors de leurs galeries une grande quantité de sciure fine; mais elles n'achevèrent pas leur développement avant l'année suivante, et, à l'époque de la nymphose, il y avait certainement deux et très probablement trois années que les œufs dont elles provenaient avaient été pondus. Les nymphes furent observées en mars et avril 1885, et les adultes apparurent un mois plus tard ». M. Hubbard ajoute que ces nymphes étaient nues et qu'on les trouvait dans les galeries creusées par les larves ou par les adultes.

Ni l'accouplement ni la ponte n'ont été observés et l'on ne sait à quelles époques l'un et l'autre ont lieu; mais on a de nombreux témoignages relatifs à la singulière habitude qu'ont les adultes, mâles et femelles, de perforer le cœur des rameaux vivants de divers arbres et arbustes : Pommier, Poirier (Riley, etc.), Pêcher (Riley), Cerisier (Lintner), Vigne (Glover, Putman, Dr Shimer), Noyer blanc (Glover) (1). On doit noter que, pour la plupart, ces essences ne sont pas indigènes dans l'Amérique du Nord. Parmi elles, l'*Amphicerus* montre une préférence marquée pour le Pommier (2), d'où il tient son nom vulgaire

(1) V.-H. Lowe (v. Lintner *Twelfth Rep. on the inj. and oth. Ins. of the State of N.-Y. for the year 1896, Append.*, p. 362) a vu cette espèce creuser le bois d'un Tamarix africain. On sait que les Tamarix sont tous originaires de l'Ancien Monde et qu'ils sont certainement fort peu répandus aux États-Unis.

(2) « L'insecte, dit Riley (*Fourth Ann. Rep. on the nox., ben. and oth. Ins. of the State of Missouri*, 1872, p. 51), semble préférer certaines variétés telles que Benoni et Red June aux autres variétés de Pommier, et quoi qu'il

d' « Apple-twig borer ». Si, dans la règle, il ne s'attaque qu'au bois vivant, il creuse parfois aussi le bois récemment mort, puisque le Dr Shiner (1) l'a vu pénétrer dans un sarment de Vigne tué par la gelée l'hiver précédent.

C'est au printemps, et notamment en mai et juin, que l'adulte se livre à ce travail de forage. Au moins n'a-t-on de déclarations explicites que pour cette époque de l'année (2). Il entame les jeunes branches en un point éloigné de 15 à 30 centimètres de leur extrémité et situé immédiatement au-dessus d'un bourgeon ou de la fourche de deux rameaux; puis il pratique une galerie profonde de 25 à 40 millimètres (3), dirigée d'ordinaire vers la base de la branche. Bien que Riley (4) ait observé l'Apple-twig borer forant le bois vieux de trois ans, les rameaux attaqués sont presque toujours ceux de la dernière pousse. Ainsi évidés, ils ne tardent pas à se flétrir; leurs feuilles brunissent et très souvent ils sont brisés par le vent (5).

Est-ce seulement pour trouver de la nourriture que l'insecte creuse les jeunes branches? Ou bien y cherche-t-il aussi un abri momentané ou une retraite pour passer l'hiver? Ces questions ne sont pas résolues. Dans tous les cas, malgré la fréquence de l'insecte, on n'a jamais observé sa larve d'une façon authentique dans les rameaux ainsi attaqués. Lintner (6) a mis en doute le fait d'une hibernation normale; mais on a plus d'une fois trouvé dans leurs galeries, durant la mauvaise saison, des individus vivants mâles et femelles (7). Il semble

se rencontre aussi dans les tiges de la Vigne, du Poirier et du Pêcher, je ne l'ai jamais trouvé dans celles du Pommier sauvage ».

(1) *Trans. Am. ent. Soc.*, II, 1868-69, *Proc.*, p. VIII.

(2) Walsh (*Practical Entomol.*, I, 1865, p. 27); Lowe (*in* Lintner, *loc. cit.*). M. Putnam (*Proc. Davenp. Acad.*, I, 1867-76, p. 36) montrait à l'Académie de Davenport, dans sa séance du 24 mai 1872, plusieurs exemplaires du *Schistoceros hamatus* qu'il avait surpris peu de temps auparavant creusant des ceps de vigne.

(3) Elle atteint jusqu'à 75 millimètres, d'après Putnam.

(4) *Loc. cit.*, p. 52.

(5) Asa Fitch (*Third, fourth and fifth rep.*, 1859, p. 12); Riley (*loc. cit.*, p. 53). Ces dégâts ont été signalés pour la première fois par Harris, en 1854 (*Rep. to Amer. Pomol. Soc.*, p. 7). Ils ne peuvent être considérés comme préjudiciables que dans les pépinières; dans les vergers l'insecte n'est guère dangereux (Riley).

(6) *Sec. Ann. Rep. on the inj. and oth. Ins. of the State of N.-Y.*, 1885. Le mémoire de Lintner est, à notre connaissance, le plus important qui ait été publié sur le *Schistoceros*.

(7) Riley (*loc. cit.*) et Lintner (*loc. cit.*, p. 128); Kriedelbaugh (*Western Pomologist*, nov. 1871).

d'ailleurs que l'adulte se rencontre pendant presque toute l'année (1).

Schistoceros malayanus*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 14, 15, 18, 19, 20. — Fig. 118 à 120 du texte).

Lesne, 1898, *Notes from the Leyd. Mus.*, XX, p. 255.

Long. 12-18 mill. — Brun foncé; bord antérieur du prothorax couvert d'une pubescence roux ardent; pubescence de l'écusson, de la

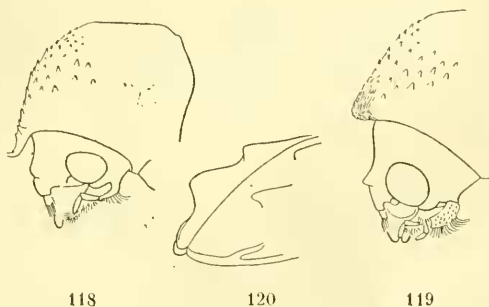


Fig. 118 à 120. — *Schistoceros malayanus* Lesn. Profil de l'avant-corps du ♂ (fig. 118) et de la ♀ (fig. 119) et déclivité apicale des élytres du ♂, vue de trois quarts (fig. 120).

poitrine et de l'abdomen rousse, dense. Prothorax moins large que long, assez fortement rétréci en avant, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs. Aire postérieure du pronotum couverte d'écaillés imbriquées (♂) ou de granules écrasés (♀). Élytres légèrement élargis

(1) Riley (*Fifth Ann. Rep. on the nox., ben. and oth. Ins. of the State of Missouri*, 1873, p. 54) a conservé vivant pendant cinq mois un individu qu'il avait reçu au printemps. Walsh (*loc. cit.*) a capturé l'adulte en septembre et l'a trouvé aussi dès le premier printemps.

Pour la bibliographie du *Schistoceros hamatus* (sub *Amphiceros bicaudatus*) consultez : S. Henshaw, *Bibliography of the more important contributions to American economic entomology*, Washington, 1889-1896, et le mémoire (2) de Lintner.

Henshaw a reporté par erreur au *Lichenophanes bicornis* (sub *Bostrychus*) la citation de Glover : *Rep. of the entom.*, dans *Rep. Comm. Agric. for 1867* 1868, p. 71, qui a trait en réalité à l'espèce actuelle.

en arrière, très fortement ponctués, leur ponctuation dorsale formée de gros points enfoncés, ridés sur les bords et comme irrégulièrement étoilés. Suture peu saillante sur la déclivité apicale qui, chez la ♀, est densément granulée dans sa partie inférieure.

Les principaux caractères sexuels secondaires ont déjà été signalés plus haut. Rappelons qu'ils résident dans la forme générale du corps, dans la forme et dans la vestiture du front, dans la grosseur des yeux, dans la conformation du sous-menton, du bord antérieur du prothorax et de la déclivité apicale des élytres, dans la sculpture de l'aire postérieure du pronotum et des élytres, etc. Ces remarques s'appliquent aussi aux deux espèces qui suivent.

Distribution géographique. — Malaisie.

Presqu'île de Malacca (*De Morgan in Muséum de Paris*). Sumatra (*Bouchard, Hugen, etc., in Musée de Leyde, Musée de Vienne, Coll. Bedel, Coll. Oberthür*). Bornéo occidental : Rivière Sambeh (*Buffut in Coll. Oberthür*).

Schistoceros caenophradoïdes*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 21. — Fig. 121 à 123 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Cette espèce est extrêmement voisine de la forme précédente qui pourrait lui être adjointe à titre de sous-espèce. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous en disons plus haut dans le tableau synoptique.

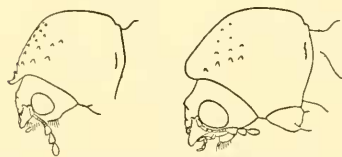


Fig. 121 et 122. — *Schistoceros caenophradoïdes* Lesn. Profil de l'avant-corps du ♂ et de la ♀.

Distribution géographique. — Indo-Chine orientale.

Monts de La-Khon (Mékong moyen) (*D^r Harmand in Muséum de Paris*). Hué (*Coll. Aubert*). Cambodge (*D^r Harmand in Muséum de Paris*). Cochinchine (*Germain in Muséum de Paris; Coll. Oberthür*) (1).

(1) C'est par suite d'une confusion avec le ♂ de l'espèce suivante, à une époque où je ne savais pas encore le distinguer de celui du *Schistoceros caenophradoïdes*, que j'ai cité ce dernier comme existant au Musée de Bruxelles et dans les collections Bedel et Fairmaire.

Schistoceros anobioides *.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 17, 18, 22. — Fig. 124 à 127 du texte).

Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, 1, p. 350 (♀) (*sub Caenophrada*). — Lesne, 1897, *Ann. Belg.*, 1897, p. 18 (♂).

Les caractères remarquables de la femelle sont simplement sexuels et ne justifient pas la création d'une coupe générique spéciale. L'espèce est proche parente des deux précédentes qui la relie aux formes normales du genre.

Le facies est absolument celui du *S. caenophradoïdes*; mais, chez la ♀, la ponctuation des élytres est moins forte et le prothorax un peu

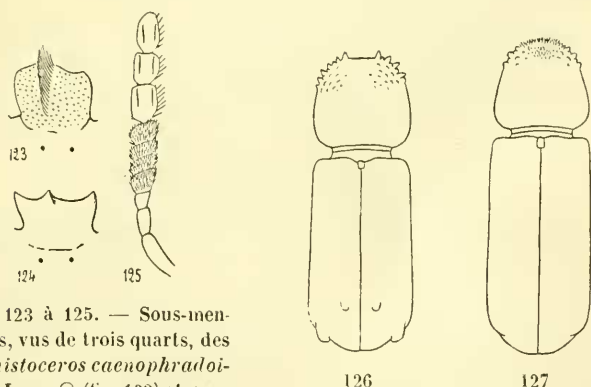


Fig. 123 à 125. — Sous-mentons, vus de trois quarts, des *Schistoceros caenophradoïdes* Lesn. ♀ (fig. 123) et *anobioides* Wat. ♀ (fig. 124) et antenne du *S. anobioides* ♀ (fig. 125).

Fig. 126 et 127. — *Schistoceros anobioides* Wat. ♂ (fig. 126) et ♀ (fig. 127).

plus rétréci en avant que chez ce dernier; le front est légèrement saillant au bord antérieur, mais non costiforme. Dans le même sexe, les yeux sont notablement plus gros que chez les deux espèces précédentes, la déclivité apicale des élytres ne présente pas de vestiges de calus marginaux et sa moitié inférieure est régulièrement granulée; les antennes sont aussi plus longues.

Certaines ♀ ont une sculpture élytrale qui devient râpeuse par suite du développement de petits tubercules dans les intervalles de la ponctuation.

Dans les deux sexes, il existe sur les élytres une pubescence rous-sâtre extrêmement fine et très courte.

Le caractère saillant de cette espèce est fourni par la conformation des antennes de la ♀. Les principaux caractères sexuels ont été signalés plus haut.

Distribution géographique. — Birmanie, Inde et bassin de la mer Rouge.

Birmanie : Minhia (*Comotto* in *Coll. Oberthür*). Bengale (*Duvaucel*, *P. Curdou*, etc., in *Muséum de Paris*, *Musée de Bruxelles*); Calcutta (*Coll. Oberthür*). Inde septentrionale : Dinapore (*Muséum de Paris*). Tchota-Nagpore : Hazaribag, en avril (1). Inde centrale : Saugor (*Coll. Oberthür*). Province de Bombay : Belgaum, en mars, et Canara (*Andrewes*). Madras (*Coll. Bedel*). Ceylan (*Coll. Oberthür*; *Coll. Abeille de Perrin*). Sind (*Coll. Oberthür*).

Massaouah (2 individus ♂) (*Coll. Baudi*). Obok (*Coll. Aubert*) (♀). Choa : Mahal-Uonz, en juin (*Musée de Gênes*) (♀).

Biologie. — M. Cotes a signalé cette espèce comme creusant le bois d'un Goyavier (*Psidium guava*) (*Ind. Mus. Notes*, vol. II, n° 6, 1893, p. 150).

Schistoceros bimaculatus.

(Voir tabl. des espèces 1. 2. 3. — Fig. 128 à 131 du texte).

Olivier, 1790, *Enc. Méth.*, *Ins.*, V, p. 409. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 10, Pl. II, f. 44. — J. Duval, *Gen. des Col.*, Pl. 56, f. 279. — V. Mayet, 1890, *Ins. de la Vigne*, p. 392. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

auritus Friwaldsky, 1835, *A Magyar tudós*, p. 207, Pl. VI, f. 10. — Waltl, 1838, *Isis*, p. 468.

Long. 5-11 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; d'une teinte générale brun grisâtre en dessus; antennes rous-sâtres, palpes roux. Front granuleux, densément couvert de poils couchés, assez longs, roux doré, convergeant vers le milieu de son bord antérieur. Épistome moins pubescent, peu densément punctué. Frange du labre roux doré. Yeux petits, transverses. Prothorax à peu près aussi large que long, arrondi en avant et aux angles postérieurs, ses côtés légèrement arqués; angles antérieurs non indiqués, si ce n'est par les deux dents antéro-latérales de la râpe, entre lesquelles

(1) *Notes on Ind. Ins. Pests*, 1, 1889, n° 1, p. 61.

le bord antérieur est très épais et proéminent (1); région de la râpe couverte d'une pubescence dense, roux doré; milieu de l'aire postérieure présentant une sculpture en écailles imbriquées, ses côtés revêtus d'une pubescence grise, couchée, sauf en deux points où le tégument est dénudé et qui forment deux petites taches noires, arrondies. Élytres ornés de reliefs irréguliers lisses et d'un noir brillant; entre ces reliefs, le tégument, finement granuleux et marqué de gros points enfoncés, porte des groupes de poils couchés d'un roux doré. Base des élytres légèrement avancée au milieu; suture peu saillante sur la déclivité. Poitrine et abdomen densément et assez finement ponctués,

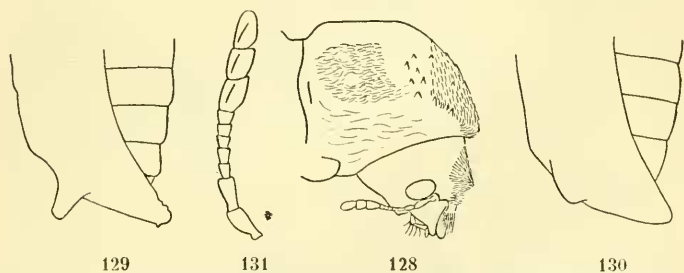


Fig. 128 à 131. — *Schistoceros bimaculatus* Ol. Profil de l'avant-corps (fig. 128). Extrémité postérieure du corps, vue de profil, chez le ♂ (fig. 129) et chez la ♀ (fig. 130). Antenne (fig. 131) (un canalicule seulement a été figuré sur chaque article de la massue).

couverts d'une pubescence dressée, grise, plus longue sur l'abdomen, sur lequel existe en outre une pubescence couchée très courte. Une tache circulaire dénudée sur les côtés de chaque segment abdominal. Tibias et tarses intermédiaires et postérieurs munis de longues soies.

♂ Déclivité apicale présentant supérieurement deux grosses apophyses subcylindriques, à sommet obliquement tronqué et pointu en dedans, et, inférieurement, un très petit denticule dans l'angle apical, contre la suture. Sillon marginal de l'élytre brusquement abrégé avant l'apex. Tégument de la déclivité apicale fortement ponctué, non granulé.

♀ Déclivité apicale munie seulement de chaque côté d'un calus supéro-latéral. son tégument inégal et assez densément granulé. Pas de

(1) Cette conformation est identique à celle des *Schistoceros s. str.* ♀; mais ici elle est commune aux deux sexes.

denticule dans l'angle sutural. Sillon marginal de l'élytre non abrégé, s'effaçant graduellement en arrière.

La forme du prothorax et la vestiture de sa région antérieure ne sont pas, outre les caractères génériques, les seules particularités rattachant cette espèce aux *Schistoceros s. str.* ♀ Les différences sexuelles quant à la sculpture de la déclivité apicale et à la terminaison du sillon marginal de l'élytre sont également semblables.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne.

Espagne : Andalousie (*Dieck*); Cordone (*Morel*). Baléares. Corse. Sardaigne. Sicile (*Musée de Gênes*). Hérault : Montpellier (*V. Mayet*); Gard : Nîmes (*Coll. de Marseul*); Bouches-du-Rhône : Camargue (*V. Mayet*); Var : Toulon et Hyères (*Abeille de Perrin*, etc.), Fréjus (*Coll. Puton*), env. de Draguignan (*Robert*, etc.); Le Luc (*Robert*). Piémont (*Ghiliani*). Banat (*Coll. de Vauloger*). Dalmatie (*Castraine* in *Musée de Leyde*); Herzégovine (*Apfelbeck*). Turquie : Constantinople (*Clair*). Grèce (*Von Oertzen*, etc.). Asie Mineure : Smyrne (*Delagruge*), Balikesser (*Agathou*). Chypre (*Bnudi*). Syrie : Aklès (*Delagruge*), Jérusalem (*Coll. de Marseul*). Turkestan (*Zoufal*). Algérie : Les Hemmis, près Tenès (*A. Petit*); Alger (*Poupillier* in *Coll. Lécaille*).

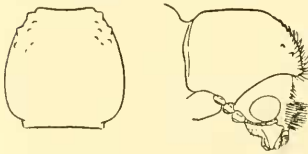
Biologie. — Cette espèce se développe dans la Vigne et dans le Tamarix (1). On rencontre l'adulte au printemps.

Schistoceros teres.

(Voir tabl. des espèces 24, 25. — Fig. 132 et 133 du texte).

Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 548.

Nous rapportons à cette espèce un individu auquel s'applique bien la description originale. Outre les caractères cités ci-dessus, nous mentionnerons les suivants :



133

132

Fig. 132 et 133. — *Schistoceros teres*
Horn. Profil de l'avant-corps et contour du prothorax.

Forme allongée. Front et épistome densément hérissés de longs poils dressés. Prothorax légèrement échancré au bord antérieur, hérissé de soies dressées dans la région de la râpe et sur les côtés; aire postérieure couverte de costules longitudinales un peu éca-

(1) Perris (*Larves de Col.*, 1877, p. 218); Rey (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, XXXIII, 1887, p. 220); V. Mayet (*Ins. de la Vigne*, p. 392), etc. Rey observe

sées, brillantes. Ponctuation élytrale forte et dense; suture renflée sur la déclivité apicale; élytres conjointement arrondis au bout.

Distribution géographique. — Californie méridionale : Fort Yuma (Horn); Basse-Californie (Digue in *Muséum de Paris*).

*Schistoceros simplex**.

(Voir tabl. des espèces 24, 26. — Fig. 134 et 135 du texte).

Horn, 1885. *Tr. Am. Ent. Soc.*, XII, p. 155.

Cette espèce est très nettement apparentée à la précédente; mais elle s'en distingue par des caractères nombreux dont nous avons déjà cité les plus importants et dont le plus remarquable est le léger écartement des pièces méso et métasternale au côté externe de la hanche intermédiaire. Ajoutons les caractères suivants :

Forme plus courte que celle du *teres*. Angles antérieurs de l'épistome moins pointus, prothorax plus convexe, carinules de l'aire postérieure du pronotum plus fines, non écrasées; suture moins saillante sur la déclivité apicale.

Chez l'exemplaire typique offert au Muséum de Paris par feu le Dr G.-H. Horn, le front et l'épistome sont glabres, régulièrement et assez fortement granulés; le prothorax n'est pas échancré au bord antérieur et les costules de l'aire postérieure du pronotum sont assez écartées.

Chez un second individu provenant de Basse-Californie et que je rapporte avec quelque doute à la même espèce, la forme du corps est plus étroite, le front et l'épistome sont hérissés de poils courts, dressés, le bord antérieur du prothorax est nettement et assez étroitement échancré et les costules de l'aire postérieure du pronotum sont très denses. Les élytres se prolongent conjointement en pointe obtuse en arrière; enfin la ponctuation abdominale est plus dense que dans l'exemplaire typique. Il se peut que tous ces caractères soient sexuels et propres au ♂.

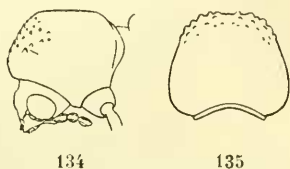


Fig. 134 et 135. — *Schistoceros simplex* Horn. Profil de l'avant-corps et contour du prothorax.

que sa larve détruit et pulvérise les tiges de Tamarix « en procédant de haut en bas ».

Distribution géographique. — Texas sud-occidental (Horn).

Sp. propr.? : Basse-Californie (Digue in *Muséum de Paris*).

Genre **Bostrychopsis** n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 17).

Corps cylindrique. Capsule céphalique sans constriction post-oculaire. Tête non régulièrement convexe en dessus, son profil dorsal non en arc de cercle. Angles antérieurs de l'épistome droits ou un peu aigus, pointus. Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Ceux-ci surélevés à angle rentrant à leur bord postérieur. Sous-menton rectangulaire ou trapézoïde, plan, semblable dans les deux sexes. Articles de la massue antennaire montrant des taches pileuses dorées plus ou moins nettement délimitées. Prothorax non excavé au-dessus de son

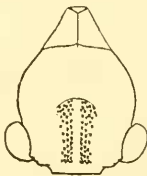


Fig. 136. — Capsule céphalique du *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnauï*, face dorsale.

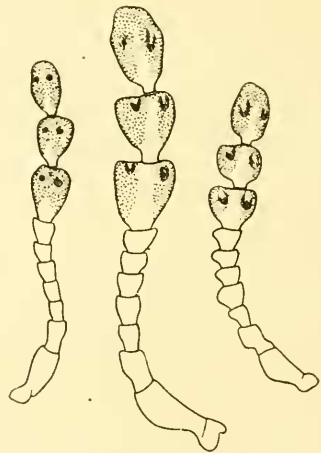


Fig. 137 à 139. — Antennes des *Bostrychopsis jesuita* F. (fig. 137), *B. uncinata* Germ., ♀ *Castelnauï* (fig. 138) et *B. fortis* Lec. (fig. 139).

bord antérieur ; celui-ci dépourvu de rangée marginale de dents. Angles postérieurs du prothorax arrondis ou droits (1), non lobés. Élytres sans carènes ni tubercules en avant, leur bord inféro-apical non granuleux ni érodé. Mésosternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1^{er} segment apparent de

(1) On observe dans la même espèce des individus à angles postérieurs du prothorax largement arrondis et d'autres où ces mêmes angles sont droits, pointus.

l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière, ses pleurites souvent apparents chez le ♂. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

Les *Bostrychopsis* sont de taille moyenne et de couleur brune. Ils sont répandus dans toutes les régions chaudes du globe, à l'exception, semble-t-il, de l'Amérique centrale et des archipels du Pacifique. Chez plusieurs de leurs espèces, le polymorphisme sexuel atteint un degré inusité chez les Coléoptères.

D'après leurs affinités mutuelles, les différentes formes spécifiques se groupent comme il suit :

I.	II.	III.	IV.	V.	VI.
<i>B. cephalotes.</i>	<i>B. tonsa.</i>	<i>B. jesuita.</i>	<i>B. valida.</i>	<i>B. laminiifer.</i>	<i>B. fortis.</i>
<i>B. tetradon.</i>	<i>B. parallela.</i>		<i>B. Ganglbaueri.</i>		
	<i>B. affinis.</i>		<i>B. uncinata.</i>		
	<i>B. Reichei.</i>		<i>B. eremita.</i>		
	<i>B. bengalensis.</i>		<i>B. trimorpha.</i>		
	<i>B. confossa.</i>				
Ancien Monde.		Australie.	Amérique du Sud.		Amérique du Nord.

TABLEAU DES GROUPES.

- 1-2 — Bord antérieur de l'épistome denticulé ou granuleux.
 Groupe I.
- 2-1 — Bord antérieur de l'épistome non denticulé ni granuleux.
- 3-10 — Front non surmonté d'une lame transverse.
- 4-9 — Front n'étant pas à la fois renflé en avant et séparé du vertex par une dépression en arc de cercle (1).
- 5-6 — Tibias postérieurs sans longues soies à la face externe. Groupes de poils roux des articles de la massue antennaire ne formant pas de taches très nettement délimitées.
 Groupe II.
- 6-5 — Tibias postérieurs portant quelques soies sur leur tranche externe (2). Taches dorées des articles de la massue antennaire bien délimitées.

(1) Chez ces espèces, les pleurites du dernier segment abdominal apparaissent assez souvent en dehors de la gouttière marginale du sternite.

(2) Ces soies font souvent défaut chez les exemplaires mal conservés.

- 7-8 — Sillon marginal des élytres graduellement atténué en arrière. Points enfoncés du dos des élytres réniformes au voisinage de la suture..... Groupe III.
- 8-7 — Sillon marginal des élytres abrégé à leur angle apical externe. Points enfoncés des élytres non réniformes...
..... Groupe IV.
- 9-4 — Front à la fois renflé en avant et séparé du vertex par une dépression en arc de cercle (fig. 468)..... Groupe V.
- 10-3 — Front surmonté d'une lame transverse élevée et épaissie au sommet (fig. 466, 467)..... Groupe VI.

Le genre serait bien homogène si l'on pouvait en distraire le *B. forliss* qui, par la conformation des dépressions composées des antennes et par le mode de variation sexuelle, s'écarte de ses congénères.

Des cinq premiers groupes, deux, I et V, sont parfaitement tranchés. Les trois autres sont extrêmement voisins entre eux et c'est à peine si l'on parvient à découvrir des caractères distinctifs permettant de les séparer l'un de l'autre.

Il est des espèces comme les *B. cephalotes* et *tetraodon* qui paraissent être simplement dimorphes. On ne connaît chez elles que le ♂ et la ♀ hétéromorphes, caractérisés principalement, le premier par son front dépourvu de spinules, par les angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes infléchies et uncinées au bout et par la présence de quatre tubercules marginaux à la déclivité apicale des élytres; la seconde, par son front spinuleux, par les angles antérieurs du prothorax mutiques et par la déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

Ces différences se retrouvent, légèrement modifiées, dans les trois groupes suivants où elles se compliquent par l'apparition de diverses formes de ♂ et de ♀.

Les *Bostrychopsis tonsa* et *trimorpha* peuvent être choisis comme les plus typiques et les plus susceptibles d'expliquer les faits observés chez les autres espèces. Tous deux sont trimorphes. On distingue chez eux : 1° un ♂ hétéromorphe à front normal, à angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes, à élytres munis de calus ou de tubercules sur les bords de leur déclivité apicale; 2° une ♀ dont le front est gibbeux et densément pubescent (*tonsa*) ou finement et densément spinuleux (*trimorpha*), dont le prothorax est tronqué en avant et dépourvu de cornes, dont les élytres n'ont ni calus ni tubercules sur le pourtour de leur déclivité apicale; 3° un ♂ homéomorphe possédant

la tête et le prothorax de la ♀ et les élytres du ♂ hétéromorphe. On n'observe pas de termes de passage entre ces 3 formes.

Chez une autre espèce trimorphe, le *B. jesuita*, les phénomènes sont en quelque sorte inverses. Le ♂ est un ♂ hétéromorphe, caractérisé par ses cornes prothoraciques bien développées et par quelques autres particularités que nous indiquons plus loin. La ♀ hétéromorphe a seulement le bord antérieur du prothorax légèrement échancré, les angles antérieurs n'étant pas prolongés en cornes, tandis que dans une autre forme ♀ que l'on pourrait appeler homéomorphe, les angles antérieurs du prothorax présentent de véritables cornes, mais moins infléchies et beaucoup plus courtes que celles du ♂. Ici cette variation n'est pas brusque comme dans les cas précédents, et il existe des termes de transition entre les formes ♀.

Les *Bostrychopsis Reichei* et *confossa* sont encore peu connus. Nous n'avons observé chez eux que deux formes, le ♂ hétéromorphe et la ♀ homéomorphe. Le seul sexe connu du *B. bengalensis* est également une ♀ homéomorphe.

Chez le *B. parallela*, la seule ♀ connue est une ♀ hétéromorphe, d'ailleurs assez variable. Le ♂ habituel est aussi un ♂ hétéromorphe; mais nous avons dû rattacher à cette espèce un ♂ très singulier alliant aux caractères céphaliques de la ♀, un prothorax et des élytres qui, par leur conformation, rappellent plutôt ceux du ♂ que ceux de la ♀. Une forme ♂ de passage, en tout semblable au ♂ précédent, si ce n'est que ses élytres sont ceux d'un ♂ normal, justifie le rapprochement dont nous parlons.

Les faits paraissent encore plus étranges chez le *Bostrychopsis uncinata* dont les ♀ semblent appartenir à trois types parfaitement tranchés. Un examen approfondi et répété ne nous a pas permis de distinguer chez le ♂ hétéromorphe, d'ailleurs variable, de formes correspondantes à celles des ♀ et, en l'absence d'études biologiques, on se trouve réduit à supposer ou bien que l'on est en présence de trois espèces différentes dont il est actuellement très difficile sinon impossible de distinguer les ♂, ou bien qu'il s'agit d'une espèce remarquablement paecilogyne. Cette dernière hypothèse n'est nullement improbable; d'une part elle est autorisée par le polymorphisme habituel des *Bostrychopsis*, d'autre part on sait que diverses espèces d'insectes présentent de semblables phénomènes (1). Ajoutons que nous avons observé, chez

(1) Voyez en particulier P. de Peyerimhoff, *La variation sexuelle chez les Arthropodes* (Ann. Fr., 1898).

ce même *Bostrychopsis uncinata*, un ♂ homéomorphe analogue à celui des *B. tonsa* et *trimorpha*.

Par leur mode de variation sexuelle, les *Bostrychopsis luminifer* et *fortis* occupent une place à part. Tous deux ont en commun l'absence de tubercules marginaux à la déclivité apicale des élytres dans les deux sexes: mais tandis que des cornes prothoraciques existent aussi bien chez la ♀ que chez le ♂ dans la dernière espèce, elles font défaut dans l'un et l'autre sexes du *luminifer*. Celui-ci est encore peu connu. Chez le *B. fortis*, le mode de variation est facile à saisir. Il existe dans cette espèce un trimorphisme analogue à celui que l'on observe chez nombre de Scarabéides et de Lucanides. On distingue, outre les ♀, de grands ♂ hétéromorphes et de petits ♂ homéomorphes avec tous les passages entre eux.

*
* *

Groupe I (Voir tabl. des groupes 1). — Outre le caractère fourni par le bord antérieur de l'épistome, ce groupe présente les particularités suivantes: Front simple, ni gibbeux, ni caréné, très légèrement renflé en avant. Épistome densément velu de poils roux, dressés. Suture fronto-elypéale peu distincte. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Milieu de l'aire postérieure du pronotum écailleuse. Sillon marginal des élytres interrompu à l'angle apical externe; bord apical des élytres très légèrement et obtusément angulé avant la suture. Tibias postérieurs sans poils dressés à leur face externe. 2^e et 3^e articles des tarsi postérieurs subégaux.

♂ Front dépourvu de spinules. Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de deux tubercules marginaux. Pleurites du dernier segment abdominal bien apparents. Calcar des tibia antérieurs plus fort.

♀ Front spinuleux en son milieu. Angles antérieurs du prothorax mutiques. Déclivité apicale des élytres sans tubercules. Angle apico-sutural des élytres plus ou moins distinctement denté.

Deux espèces propres à l'Afrique intertropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1-2 — Épistome non surmonté d'une lame saillante. Corps plus court. Long. 10-13 l. 2 mill. **B. cephalotes** Ol.
2-4 — Épistome surmonté en arrière d'une lame saillante,

surtout chez la ♀. Corps plus allongé. Long. 10-14 1/2 mill. **B. tetraodon** Fairm.

Bostrychopsis cephalotes.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces I. — Fig. 140 à 142 du texte).

Olivier (*non* Lesne, *olim*) (1). 1790, *Enc. Méth.*, V, p. 108. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 6, Pl. II, f. 8.

Long. 10-13 1/2 mill. — Assez court; brun. Épistome caréné longitudinalement au milieu. Articles 3 à 7 des antennes pris ensemble plus longs que les deux premiers réunis. Côtés du prothorax et élytres cou-

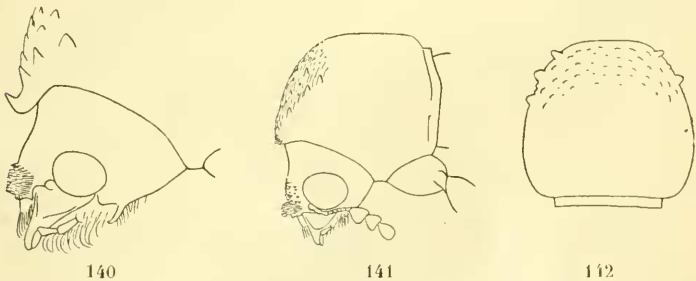


Fig. 140 à 142. — *Bostrychopsis cephalotes* Ol. Profil de la tête du ♂ (fig. 140); profil de l'avant-corps de la ♀ (fig. 141); contour du prothorax de la ♀ (fig. 142).

verts d'une pubescence rousse, couchée, peu dense. Région dorsale des élytres fortement et densément ponctuée. Dessous du corps densément pubescent, surtout sur les côtés de la poitrine.

♂ Déclivité apicale des élytres lisse ou présentant de chaque côté un ou plusieurs très gros points enfoncés disposés en série longitudinale le long du renflement sutural. Bord inférieur de la déclivité assez fortement réfléchi; tubercules marginaux bien saillants, le supérieur moins épais que l'inférieur.

♀ Déclivité apicale des élytres très densément et très fortement ponctuée, plus fortement le long de la suture.

(1) Jusqu'en ces derniers temps, j'avais considéré la description d'Olivier comme se rapportant au *B. tonsa* Lnh.

Distribution géographique. — Zanguebar, Mozambique, Zambézie, Angola, La Réunion.

Kilimandjaro (*Harnoucourt* in *Musée de Vienne*); N'guru (*P. Leroy* in *Coll. Oberthür*); Mozambique (*Coll. Kuwert* > *Oberthür*); Manica (*Musée de Cape-Town*); Zambézie (*Péringuey*). Angola : Malange (*rou Mechow* in *Coll. Quedenfeldt* > *Oberthür*). I. de la Réunion (*Olivier*).

Bostrychopsis tetraodon*.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 2. — Fig. 143 et 144 du texte).

Fairmaire, 1883, *Le Nat.*, V, p. 205. — Id., 1883, *Ann. Fr.*, 1883, p. 96.

Cette espèce diffère de la précédente par sa forme plus allongée et par la conformation remarquable de son épistome qui s'élève en arrière en une lame arquée, convexe en avant, et dont la tranche apicale est densément velue de poils roux. Le prothorax est moins grand que chez le *B. cephalotes*.



143



144

Fig. 143 et 144. — *Bostrychopsis tetraodon* Fairm.

♂ et ♀.

Chez le ♂, la déclivité apicale présente les mêmes variations que chez ce dernier quant à la ponctuation. Chez la ♀, les spinules qui garnissent le front sont plus fines et plus allongées que dans l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Abyssinie. Cho. Env. de Khartoum (*Muséum de Paris*).

* * *

Groupe II (Voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 5). — ♂ hétéromorphe : Corps généralement plus large et plus robuste que celui de la ♀. Front simple, la suture fronto-clypéale obsolète sur les côtés, enfoncée au milieu. Prothorax plus grand que chez la ♀, prolongé aux angles antérieurs en cornes fortement infléchies, uncinées à l'extrémité. Déclivité apicale des élytres plus large que celle de la ♀, munie de chaque côté de 2 calus marginaux costiformes et présentant un rebord inférieur. Régions pleurales du dernier segment apparent de l'abdomen générale-

ment bien visibles et de couleur rousse ou roussâtre. Longues soies du dessous des tarsi nombreuses.

♀ hétéromorphe. Front presque plan ou légèrement gibbeux, déclive au bord antérieur. Suture fronto-élytrale bien marquée. Prothorax plus petit que chez le ♂, tronqué en avant, ses angles antérieurs non prolongés en cornes. Calus marginaux de la déclivité apicale des élytres effacés ou presque effacés. 5^e segment apparent de l'abdomen avec une frange épaisse de soies rousses au milieu du bord postérieur. Longues soies du dessous des tarsi rares.

♂ homéomorphe. Tête et prothorax comme chez la ♀ hétéromorphe. Élytres comme chez le ♂ hétéromorphe.

♀ homéomorphe. Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes moins développées que celles du ♂ hétéromorphe. Semblable pour le reste à la ♀ hétéromorphe.

Les espèces de ce groupe sont répandues dans les parties chaudes de l'Ancien Monde.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

- 1-8 — Ponctuation élytrale plus ou moins forte, plus ou moins renforcée sur la déclivité apicale. Tégument de l'abdomen brillant. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées (Pl. I, f. 8).
- 2-3 — Ponctuation dorsale des élytres peu forte, non sériee, disposée sans ordre entre les nervures, les points enfoncés voisins de la suture arrondis; ponctuation de la déclivité apicale beaucoup plus forte. Dernier article des tarsi postérieurs aussi large que le 2^e (fig. 147). — ♂ Rebord inférieur de la déclivité apicale relié au calus latéral. — ♀ Front légèrement gibbeux, densément pubescent au milieu (fig. 145). Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur bien marqué qui se détache latéralement du bord même de l'élytre et abrège brusquement le sillon marginal. — Long. 10-21 mill. **B. tonsa** Imh.
- 3-2 — Ponctuation dorsale des élytres forte, plus ou moins régulièrement sériee, modérément renforcée sur la déclivité apicale.

(1) Le *Bostrychopsis affinis*, dont il est question plus loin et qui est encore trop peu connu, ne figure pas dans ce tableau.

tivité apicale (1). — ♀ Rebord inférieur de la déclivité apicale nul ou faible et confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre.

- 4-5 — 2^e article des tarsi postérieurs sensiblement plus large que le dernier (fig. 149). Points enfoncés dorsaux des élytres souvent allongés, près de la suture. — ♀ Front très finement et très densément pubescent au milieu. Déclivité apicale avec un rebord faible, mais sensible près de l'angle sutural. — Long. 6-15 mill. **B. parallela** Lesn.
- 5-4 — 2^e article des tarsi postérieurs non ou à peine plus large que le dernier. Écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum un peu plus grandes. — ♀ Front sans pubescence dense.
- 6-7 — Ponctuation abdominale aussi dense sur la ligne médiane que sur les côtés. — Long. 7-12 mill. **B. Reichei** Mars.
- 7-6 — Ponctuation abdominale moins dense au milieu que sur les côtés. — ♀ Forme plus allongée. — Long. 9 1/2-13 mill. **B. bengalensis** Lesn.
- 8-4 — Ponctuation dorsale des élytres très grossière, au moins aussi forte que celle de la déclivité apicale. Abdomen mat, sauf sur le milieu des premiers segments, sa ponctuation fine, nettement râpeuse. — ♂ Rebord inférieur de la déclivité apicale détaché latéralement du bord même de l'élytre, mais non relié au calus latéral. — ♀ Rebord inférieur de la déclivité apicale à peine sensible, non détaché latéralement du bord même de l'élytre; angle sutural sans grosse ponctuation. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains écrasés. — Long. 8-13 mill. **B. confossa** Fairm.

Bostrychopsis tonsa.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 145 à 147 du texte).

Imhoff, 1843, *Verh. Nat. Gesellsch. Basel*, V, p. 477.

cephalotes † Lesne (non Olivier), 1896, *Ann. Fr.*, 1896, p. 334.

Cette espèce est d'une taille plus grande et d'une forme plus large que les suivantes. La couleur est d'un noir brillant avec l'abdomen

(1) C'est ici que se place notre *B. affinis* dont la déclivité apicale des

couvert d'une très fine pubescence cendrée et les cuisses souvent rougeâtres. La ponctuation dorsale des élytres, composée de points arrondis, présente ceci de particulier, à part les séries assez régulières de points qui longent de part et d'autre chaque nervure, elle ne montre pas d'alignement dans le sens longitudinal. Sur la déclivité apicale cette ponctuation devient beaucoup plus forte.

Le ♂ normal, hétéromorphe, a des cornes prothoraciques bien développées et fortement infléchies. Son front est lisse, glabre et très brillant au milieu. Les bords de la déclivité apicale des élytres sont élevés et saillants sur un peu plus de la moitié de la demi circonférence inférieure, ce qui fait paraître excavée cette

déclivité; le calus marginal latéral est dans le prolongement du rebord inférieur. La longueur des cornes prothoraciques est légèrement variable.

Chez la ♀, le front, gibbeux au milieu, présente, dans cette région, un revêtement de pubescence blonde, couchée, très fine. Le prothorax est tronqué en avant, et ses angles antérieurs sont arrondis. La déclivité apicale n'a pas de rebord en saillie, si ce n'est inférieurement: ses calus marginaux sont très peu marqués. D'ailleurs cette femelle hétéromorphe paraît aussi variable que celle de l'espèce suivante. Le Musée de Gènes en possède un petit individu (10 1/2 mill.) dont le prothorax est élargi en arrière et assez fortement arrondi sur les côtés, dont le rebord inférieur de la déclivité apicale est moins saillant que d'ordinaire, et dont les élytres sont plus fortement ponctués.

Il existe un ♂ homéomorphe. Nous en avons vu 3 individus (1).

Distribution géographique. — Guinée septentrionale, depuis la colonie de Sierra-Leone (*Musée de Stockholm*); Côte de l'Or et Achanti;

élytres présente chez la ♀ un rebord inférieur distinct latéralement du bord de l'élytre.

(1) *Muséum de Paris*; coll. Oberthur.

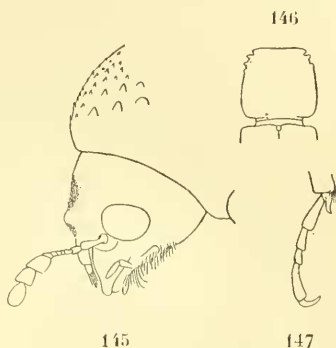


Fig. 145 à 147. — *Bostrychopsis tounsa* Imh. Profil de la tête ♀ (fig. 145); contour du prothorax ♀ (fig. 146); tarse postérieur (fig. 147).

Togoland; bassins du Bas-Niger et de la Bénoué; Kameroun; bassins de l'Ogooné et du Congo; Afrique orientale allemande: Kondoia (*Bloyet* in *Muséum de Paris*); baie Delagoa (*Coll. Bedel*); pays des Somali: entre Saucourar et Amarr (*Bottego* in *Musée de Gênes*); Choa: vallée de Dorfou (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*).

***Bostrychopsis parallela**.**

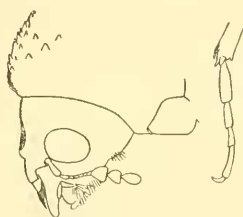
(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 4.

— Fig. 148 à 153 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Comparée à l'espèce précédente, celle-ci a une forme générale plus étroite et une taille en moyenne plus petite. La ponctuation dorsale des élytres est forte et subsériée, modérément renforcée sur la déclivité apicale (1). Le 2^e article tarsien est plus large que chez les autres espèces du même groupe.

La ♀ a le 2^e article des tarsi postérieurs notablement plus long que le dernier. Son front est pubescent au milieu comme chez le *tonsa*:



148

149

Fig. 148 et 149. — *Bostrychopsis parallela* Lesn. ♀.

Profil de la tête et tarse postérieur.

mais il n'est pas gibbeux et est à peine relevé près du bord antérieur. En outre, le faible rebord inférieur de la déclivité apicale se confond dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre dont le sillon marginal s'atténue insensiblement en arrière. Le prothorax est plus petit que chez le ♂; en général, il est presque régulièrement carré, tronqué et légèrement sinué au bord antérieur et les côtés du corps sont régulièrement parallèles. Mais il existe des ♀ de petite taille, également hétéromorphes, dont la forme est plus courte, non parallèle, le prothorax étant assez fortement arrondi sur les côtés et les élytres

légèrement élargis en arrière. La ponctuation de l'abdomen de ces petites ♀ est moins dense que chez les ♀ typiques et le bord antérieur de leur prothorax est parfois faiblement échancré (2).

(1) Tandis que la ponctuation du dos des élytres est plus forte dans l'espèce actuelle que chez le *tonsa*, celle de la déclivité est notablement moins grosse que chez ce dernier.

(2) Les petites ♀ dont nous parlons ici ont été recueillies à Mandar (Chotanagpore) par le P. Cardon (Coll. Oberthür).

On observe 3 sortes de ♂ : 1° Le ♂ normal, hétéromorphe, dont les angles antérieurs du prothorax se prolongent en cornes infléchies, un peu moins longues que celles du *tonsa*, et dont le front est glabre. Aux élytres, la déclivité apicale présente les quatre calus costiformes marginaux habituels. De chaque côté, le calus latéral est relié au rebord inférieur qui est bien marqué, comme chez l'espèce précédente; mais, d'ordinaire, ce calus latéral se trouve situé en dedans de la courbe qui prolonge le rebord inférieur. 2° Un ♂ homéomorphe très remarquable par le singulier mélange de ses caractères mâles et femelles.

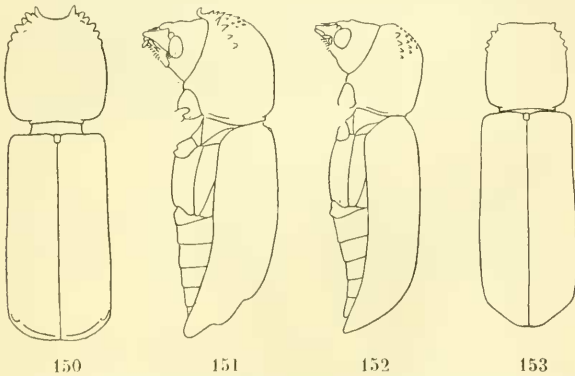


Fig. 150 à 153. — *Bostrychopsis parallela* Lesn. ♂ (fig 150 et 151) et ♀ (fig. 152 et 153) hétéromorphes.

Son front est légèrement relevé en avant comme chez la ♀ et revêtu au milieu, comme chez celle-ci, d'une pubescence blonde, serrée; seulement la largeur de cette aire pubescente est moindre que chez la ♀. Le prothorax qui, par sa forme générale et ses dimensions, est celui d'un ♂ normal, est dépourvu de cornes. A leur place existent, de chaque côté, deux dents relevées, rapprochées, dont l'interne est un peu plus étroite que l'externe; entre ces dents le bord antérieur est faiblement échancré. Les élytres sont aussi, par leur largeur, des élytres de ♂; mais ils n'ont pas de calus marginaux sur les bords latéraux de leur déclivité apicale et les deux calus du bord supérieur sont à peine indiqués. Inférieurement la déclivité présente un rebord saillant et épais, écarté latéralement du bord de l'élytre (1). 3° Une

(1) Nous ne connaissons qu'un exemplaire de ce mâle. Il mesure 12 mill. et porte la seule indication « Indes orientales » (Muséum de Paris).

série de formes, homéomorphes aussi, dont la tête et le prothorax sont conformés comme chez le ♂ précédent, si ce n'est que parfois la dent interne de l'angle antérieur du prothorax fait défaut, mais dont la déclivité apicale des élytres est munie de calus marginaux plus ou moins saillants (1). C'est parmi ces derniers ♂ que l'on doit chercher, au point de vue des caractères élytraux, l'homologue du ♂ homéomorphe du *B. lousa*. Mais le ♂ homéomorphe du *B. parallela* ne peut être rigoureusement comparé à celui-là, à cause de la forme et du volume de son prothorax.

Distribution géographique. — Asie sud-orientale et Insulinde.

Tout le Dekkan. Tchota-Nagpore (*P. Cardon* in *Coll. Oberthür*); Maïn-puri (Mynpoore) (*Coll. Oberthür*); Bengale; Assam (*Coll. de Marseul*); toute l'Indo-Chine; Chine (*Coll. Aubert*); Philippines; Bornéo; Sumatra; Java; Soembawa; Flores; Célèbès; Makassar (*Coll. de Marseul*).

Biologie. — Cette espèce est nocturne. Guérin-Ménéville l'a trouvée dans la racine de Squine (*Smilax china*) (2).

Forme très voisine insuffisamment connue. — Le Muséum de Paris possède un individu, étiqueté « Congo français », qui ne diffère du ♂ hétéromorphe du *Bostrychopsis parallela* que par la largeur moindre du 2^e article des tarses. — Long. 11 mill.

Bostrychopsis affinis n. sp. (♀).

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3.)

Cette espèce est très voisine de la précédente. Chez la ♀, la pubescence du front, au lieu d'être également répartie, est d'une finesse extrême au milieu et en arrière, ne masquant aucunement la sculpture du tégument, qui, dans cette région, est très densément ponctué. En avant, la pubescence frontale devient très épaisse sur deux côtes légères situées au milieu du front et placées dans le prolongement l'une de l'autre, parallèlement à la suture fronto-clypéale. Le rebord inférieur de la déclivité apicale des élytres forme une côte écartée latéralement du bord même de l'élytre. Cette ♀ est, pour le reste, en tout semblable à celle de *B. parallela*. — Long. 13 mill.

Distribution géographique. — Formose (*Coll. Bedel*). — Type unique.

(1) Coll. Baer, coll. Bedel, coll. Fairmaire.

(2) C'est très probablement son *Bostrychus Thoreli* (*Ann. Fr.*, 1845, *Bull.* p. XVI) dont il n'a pas publié de description.

Bostrychopsis bengalensis*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 5, 7.

— Fig. 154 du texte).

Lesne. 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174 (♀).

Cette espèce, dont la femelle seule est encore connue, est très voisine des deux précédentes. L'absence de pubescence frontale dense l'en distingue au premier coup d'œil. En outre, cette ♀ n'est pas une ♀ hétéromorphe comme celles des *B. parallela* et *affinis* : les angles antérieurs de son prothorax sont prolongés en cornes infléchies et uncinées au bout. Les écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum sont plus grandes que chez le *parallela* et la ponctuation de l'abdomen est très fine et assez éparse au milieu. — Long. 9 1/2-13 mill.

Distribution géographique. — Inde septentrionale.

Inde boréale (*Bacon* in *Muséum de Paris*); Bengale (*Ducaucel* in *Muséum de Paris*); Tchota-Nagpore : Barway (*P. Cardou* in *Coll. Oberthür*); Maïnpuri (Mynpoore) (*Coll. Moore* > *Oberthür*); Sind (*Coll. Moore* > *Oberthür*). — 8 individus (1).



Fig. 154.
Bostrychopsis bengalensis
Lesn. ♀.

Bostrychopsis Reichei*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 5, 6).

Marseul, 1867, *L'Abeille*, IV, p. xxxv (♂).

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente; mais la ♀ du *Reichei*, qui est aussi une ♀ homéomorphe, a une forme plus courte que celle du *bengalensis*, un prothorax sensiblement moins large que les élytres et la ponctuation de l'abdomen, moins fine, est également dense sur toute sa surface.

Le ♂ est un ♂ hétéromorphe, ressemblant beaucoup à celui du *tousa*. Il s'en distingue par la ponctuation dorsale des élytres plus forte et assez régulièrement sériée et par les calus et le rebord inférieur de la déclivité apicale moins saillants. Le tiers inférieur de cette déclivité est impunctué. Les cornes prothoraciques sont moins écartées et la forme générale est un peu plus allongée. Comparées à celles

(1) Le Musée de Bruxelles possède un individu type.

du ♂ hétéromorphe du *B. parallela*, les cornes prothoraciques du *Reichei* ont une longueur double.

Distribution géographique. — Égypte (*Coll. de Marseul: Coll. Abeille de Perrin*); Abyssinie (*Raffray in Coll. Oberthur*); Sénégal (*Muséum de Paris: Coll. Fairmaire; Coll. Oberthur*) (1). — 3 ♂ et 3 ♀.

Bostrychopsis confossa*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 8).

Fairmaire, 1880, *Le Nat.*, II, p. 308. — Id., 1880, *Ann. Fr.*, 1880, p. 332.

Long. 8-13 mill. — Noir. Facies du *B. jesuita* Fabr.

♂ (hétéromorphe). Front éparsément et très finement ponctué, sauf sur un petit espace médian: ponctuation de l'épistome moins fine et assez dense. Suture fronto-clypéale enfoncée au milieu. Cornes prothoraciques infléchies presque à angle droit. Angles postérieurs du prothorax granuleux. Aire postérieure du pronotum avec ou sans sillon médian. Élytres très fortement et sérialelement ponctués, les points enfoncés plus gros au voisinage de la suture, plus ou moins oblongs ou arrondis, mais non réniformes; déclivité apicale un peu excavée, présentant de chaque côté deux calus marginaux costiformes et un rebord inférieur peu accusé, distinct latéralement du bord même de l'élytre. Suture peu saillante sur la déclivité. La ponctuation de la déclivité apicale est moins forte ou au plus aussi forte que celle du dos des élytres; supérieurement existent de très gros points enfoncés le long de la suture. Tégument abdominal mat presque en entier. Ponctuation de l'abdomen dense, râpeuse, sa pubescence très fine. Les longues soies du dessous des tarsi antérieurs et postérieurs sont plus fournies que chez le ♂ des espèces précédentes.

♀ (homéomorphe). Front densément ponctué, presque glabre. Cornes prothoraciques plus courtes et plus épaisses que chez le ♂. Calus marginaux et rebord inférieur de la déclivité apicale très peu marqués, le dernier confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre. Tiers inférieur de la déclivité très finement ponctué, sans grosse ponctuation.

Cette espèce, voisine des *B. Reichei* et *bengalensis*, contribue avec

(1) M. von Heyden signale cette espèce d'Algérie et du Sahara (*Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 119).

elle à établir une transition très ménagée entre les *B. tonsa* et *jesuita*.

Distribution géographique. — Madagascar (*Grandidier* in *Muséum de Paris*; *Sikora* in *Musée de Vienne: Coll. Bedel*); Diégo-Suarez (*Coll. Oberthür*); Nossi-Bé (*H. Pierron* in *Coll. Fairmaire* [type ♂]; *Coll. Oberthür*).

*
* *

Groupe III (voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 6, 7). — ♂ hétéromorphe. Prothorax prolongé en cornes aux angles antérieurs. Aire postérieure du pronotum ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres avec un seul calus marginal de chaque côté, le calus supérieur étant absent (1).

♀ hétéromorphe. Bord antérieur du prothorax tronqué ou légèrement échancré, les angles antérieurs non prolongés en cornes, seulement indiqués, et dentés en dehors. Aire postérieure du pronotum couverte de granules écrasés. Calus marginaux de la déclivité apicale obsolètes ou moins marqués que chez le ♂.

♀ homéomorphe. Semblable à la précédente, mais ayant les angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes moins infléchies et beaucoup plus courtes que celles du ♂.

Bostrychopsis jesuita.

(Voir caractères du groupe III. — Fig. 137 et 155 à 157 du texte).

Fabricius, 1775, *Syst. Ent.*, p. 54. — Id., 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 361. — Boisduval, 1835, *Voy. Astrol.*, II, p. 461.

Canarii Nördlinger, 1880, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2^e éd., *Append.*, p. 66.

Long. 14-19 mill. — Noir. Élytres très légèrement élargis en arrière chez le ♂. Front légèrement déprimé par rapport au vertex. Suture fronto-clypéale bien distincte au milieu. Ponctuation dorsale des élytres dense et très grosse. Sillon marginal des élytres graduellement atténué en arrière.

♂ Front lisse et brillant au milieu, ponctué sur les côtés et le long

(1) Au-dessous du calus latéral, on observe, seulement chez le ♂, un calus accessoire, triangulaire, brillant, séparé du bord de l'élytre par le sillon marginal.

du bord antérieur. Épistome finement ponctué. Cornes prothoraciques parallèles, infléchies à angle droit. Angles postérieurs du prothorax granuleux. Écusson brillant, tuberculiforme, marqué de quelques petits points enfoncés. Points enfoncés dorsaux des élytres réniformes. Déclivité apicale des élytres légèrement concave, moins densément ponctuée que les parties dorsales, sa ponctuation atténuée inférieurement. Suture un peu saillante sur la déclivité. Abdomen densément

ponctué, densément et très finement pubescent. Tarses postérieurs avec de longues soies, leurs articles 2 et 3 subégaux.



155



156



157

Fig. 155 à 157. — *Bostrychopsis jesuita* F. Avant-corps vu de trois quarts chez le ♂ (fig. 155), chez la ♀ homéomorphe (fig. 156) et chez la ♀ hétéromorphe (fig. 157).

♀ Forme plus allongée que celle du ♂. Milieu du front présentant une ponctuation fine et éparse, râpeuse, sauf tout à

fait au centre où il est lisse. Ponctuation de l'épistome transversalement confluyente, au moins sur les côtés, et déterminant des sortes de rides. Déclivité apicale des élytres non concave, au moins aussi densément ponctuée, dans sa moitié supérieure, que la région dorsale des élytres; calus latéral à peine marqué, le rebord inférieur moins épais que chez le ♂. Tarses postérieurs sans longues soies, leur 2^e article sensiblement plus long que le dernier.

Il existe des formes de transition entre la ♀ hétéromorphe et la ♀ homéomorphe, mais ces individus de passage paraissent être très rares.

Les yeux sont plus petits chez le ♂ que chez la ♀: la grosseur de ces organes varie dans des proportions assez fortes dans ce dernier sexe.

Distribution géographique. — Toute l'Australie. Paraît manquer en Tasmanie.

Biologie. — C'est évidemment cette espèce dont Nördlinger (*loc. cit.*) a trouvé un individu immature et mort, dans l'aubier du *Canarium australianum* (Anacardiaceé). M. Olliff la qualifie de « bark-borer » et la signale comme attaquant le Poivrier et le Cèdre blanc (1).

(1) Voyez *Ins. Life*, IV, n° 9-10, 1892, p. 294

*
* *

Groupe IV (Voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 6, 8). — ♂ hétéromorphe. Région frontale glabre. Épistome couvert en son milieu d'une pubescence dressée, courte et très dense, composée de poils roussâtres. Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie, peu robuste, uncinée à l'apex, et présentant dorsalement une dent aiguë. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux dont l'inférieur est plus grand. Tarses antérieurs et postérieurs garnis de longues soies en dessous.

♀ Région frontale couverte de poils normaux ou modifiés. Prothorax arrondi ou tronqué en avant, ses angles antérieurs non prolongés en cornes. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Tarses sans longues soies en dessous.

♂ homéomorphe. Tête, prothorax et pattes antérieures comme chez la ♀. Élytres et pattes postérieures comme chez le ♂ hétéromorphe.

Les espèces de ce groupe sont propres à l'Amérique du Sud.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

- 1-14 — Articles 3-7 des antennes pris ensemble plus longs que les deux premiers réunis (fig. 161 à 163). Premier article des antennes brusquement élargi à la base; 2^e article glabre en dessus.
- 2-3 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux. Front glabre. Prothorax prolongé en cornes aux angles antérieurs (fig. 159)..... ♂ hétéromorphes (2)
- 3-4 — Portion déclive antérieure du pronotum couverte, sur une surface semi-circulaire, d'une pubescence dorée, dense, très fine et très courte, couchée. Tubercules marginaux de la déclivité postérieure des élytres émoussés; celle-ci presque impunctuée. Élytres densément et assez finement punctués et présentant en outre des rides transversales sineuses. Long. 14-17 1/2 mill. **B. valida** n. sp. ♂

(1) Il n'est pas question dans ce tableau des ♂ homéomorphes. Il eût été inutile de les y faire figurer.

(2) Le ♂ du *B. Ganglbaueri* est encore inconnu.

- 4-3 — Portion déclive antérieure du pronotum sans pubescence dense. Tubercules marginaux de la déclivité apicale des élytres pointus, au moins les inférieurs (fig. 159). Long. 6-14 1/2 mill. **B. uncinata** Germ. ♂
- 5-2 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Front densément pubescent ou spinuleux. Prothorax arrondi ou tronqué en avant. ♀
- 6-7 — Portion médiane antérieure du front revêtue d'une pubescence dorée, très fine, couchée; milieu de l'épistome hérissé de poils très courts, épaissis, brun roux. Aire postérieure du pronotum sans plage irisée, couverte au milieu de granules écrasés et brillants, simulant des écailles imbriquées. Élytres densément et assez finement ponctués et présentant en outre de fines rides transversales sinueuses. Long. 14-17 1/2 mill. **B. valida** n. sp. ♀
- 7-6 — Épistome nu ou couvert de poils semblables à ceux du front.
- 8-9 — Région frontale et épistome revêtus d'une pubescence très fine, duveteuse, dense, d'un blond clair (fig. 158). Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules écrasés, mats, bien plus grands en avant. Angles postérieurs du prothorax lisses et brillants sur une grande largeur. Face antérieure des tibias antérieurs garnie d'un duvet blanchâtre. Ponctuation élytrale forte. Long. 14 mill. **B. Ganglbaueri** n. sp. ♀
- 9-8 — Front et épistome sans pubescence duveteuse, les poils de cette région très courts et épaissis, spinuleux, bruns, perpendiculairement dressés. Pronotum avec une large surface irisée en arrière de la râpe. Ponctuation élytrale moins forte. Long. 6-14 1/2 mill. (1).

(1) L'impossibilité où nous nous sommes trouvé, relativement aux trois femelles qui suivent, d'établir une distinction entre les mâles correspondants, bien que nous ayons examiné au moins deux de ces mâles, nous oblige à adopter une nomenclature spéciale pour les femelles en question. Nous les dédions aux trois naturalistes français qui, par leurs récoltes entomologiques et par leurs travaux, ont contribué le plus à faire connaître la faune coléoptérologique des parties centrales et orientales de l'Amérique du Sud.

- 10-11 — Dessus de la tête présentant trois pans longitudinaux à peu près d'égale étendue dont le médian est converti de spinules assez fortes, disposées suivant 6 rangées longitudinales (fig. 136, 161). Épistome nu. Plage irisée du pronotum sans sillon transverse ou à sillon à peine marqué. Tibias antérieurs sans frange de poils au bord externe..... **B. uncinata** Germ.
♀ **Castelnaui** nob.
- 11-10 — Région frontale presque plane (fig. 162), couverte toute entière, ainsi que l'épistome, de poils spinuleux très courts, et limitée en arrière par une impression arquée. Plage irisée du pronotum parcourue par un sillon transverse sinueux.
- 12-13 — Tégument foncier du front brillant en entier, 4^e article des antennes agrandi (fig. 162). Tibias antérieurs sans pubescence spéciale sur leur face antérieure....
..... **B. uncinata** Germ. (?)
♀ **Orbigny** nob.
- 13-12 — Front présentant au milieu un carré mat. 4^e article des antennes simple. Tibias antérieurs revêtus, sur leur face antérieure, de fins poils blanchâtres, dressés..... **B. uncinata** Germ (?)
♀ **Gounellei** nob.
- 14-1 — Les deux premiers articles des antennes réunis aussi longs ou plus longs que les articles 3-7 pris ensemble (fig. 164, 165). 1^{er} article allongé, graduellement épaissi, pubescent sur sa face supérieure ainsi que le second article.
- 15-16 — ♀ 1^{er} et 2^e articles des antennes revêtus, sur leur face supérieure, d'une pubescence dense, très fine et très courte, semblable sur les deux articles. Épistome assez fortement, mais peu densément ponctué, glabre et très brillant, tranchant par son poli sur le labre et sur le front qui sont mats. Région frontale couverte d'une pubescence très dense et d'une finesse extrême, non perceptible à la loupe. Punctuation de la déclivité apicale des élytres carieuse, non composée de points enfoncés distincts, mais d'infundibulum irrégulièrement étoilés ou lobés; intervalles et partie inférieure de la déclivité couverts de granules brillants,

déprimés, uniponctués. — ♂ inconnu. — Long. 8 1/2-11 1/2 mill. **B. eremita** Er.

16-15 — 2^e article des antennes portant en dessus une houppe de crins roux, assez longs, dressés (fig. 165). — ♀ Épistome mat comme le front, hérissé comme lui de poils spinuleux fort courts, denses, perpendiculairement dressés. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté de la suture de très gros points enfoncés plus ou moins confluent; intervalles de la ponctuation non granuleux. — ♂ Élytres couverts, sur leur moitié antérieure, d'une ponctuation assez dense, atténuée en arrière; moitié postérieure de la région dorsale inponctuée, mais parcourue presque toujours, de chaque côté de la suture, par des rides obliques convergeant en arrière. — Long. 8-14 mill. **B. trimorpha** n. sp.

Bostrychopsis valida n. sp.

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 6).

Les caractères donnés ci-dessus définissent suffisamment cette espèce. Chez le ♂, la déclivité apicale des élytres ne présente quelques points enfoncés que dans sa partie médio-supérieure; les tubercules marginaux sont émoussés, plus petits que chez les espèces voisines. Chez la ♀, bien reconnaissable à la vestiture dissemblable du front et de l'épistome, la déclivité apicale des élytres est couverte, dans sa partie supérieure, d'une ponctuation forte et confluyente, tandis qu'inférieurement elle est finement granuleuse. Dans les deux sexes, la ponctuation des élytres est plus forte vers la base, les angles postérieurs du prothorax sont droits, pointus, ou même saillants. Les antennes ne présentent pas de particularités notables.

Distribution géographique. — Brésil : État de Bahia (*Muséum de Paris*).

(*Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*). — 6 individus.

Bostrychopsis Ganglbaueri n. sp. (♀) (1).

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 5, 7, 8. —

Fig. 158 du texte).

Aux caractères bien tranchés que présentent les deux femelles exa-

(1) *Apate mutica* Dej., in coll.

minées par nous, caractères que nous avons exposés plus haut, nous ajouterons les suivants : Le vertex présente une légère impression en arc de cercle dont le fond est revêtu, comme le front, de poils lanugineux. Le funicule antennaire est pubescent; son 4^e article, plus long que le précédent et que le suivant, est à peine épaissi. Le prothorax est très légèrement échancré au bord postérieur et ses angles postérieurs sont saillants en arrière; les angles antérieurs, au contraire, ne sont nullement indiqués. La ponctuation de la déclivité apicale, dans sa partie supérieure, est très grossière, largement confluyente; celle du dos des élytres est plus forte que dans le *B. uncinata*.

Je suis heureux de dédier cette espèce à l'éminent entomologiste du Musée de Vienne.

Distribution géographique. — Brésil (*Muséum de Paris*; *Musée de Vienne*) (1). — 2 individus.

***Bostrychopsis uncinata*.**

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13. — Pl. I, f. 14; fig. 45, 136, 138 et 159 à 163 du texte).

Germar. 1824, *Ins. spec. nov.*, p. 463 (♂).

furcata Perty, 1834, *Del. Anim. artic.*, p. 83. Pl. XVI, f. 15 (♂).

serrata E. Blanchard, 1843, *Voy. d'Orb., Ent.*, p. 204, Pl. XIX, f. 3 (♂).

Long. 6-14 1/2 mill. — D'un brun plus ou moins foncé avec les pattes souvent plus claires et les antennes roussâtres. La déclivité antérieure du prothorax du ♂ normal ne présente que des poils très épars. Les angles postérieurs du prothorax sont tantôt droits, tantôt obtus, tantôt arrondis au sommet.

Cette espèce est particulièrement poecilomorphe. Elle est très répandue dans les collections, mais son étude a été fort négligée jusqu'ici.

♂ hétéromorphe. — Nous avons caractérisé plus haut trois formes ♀

(1) L'exemplaire du Musée de Vienne porte une étiquette manuscrite sur laquelle j'ai cru lire « Minien ». L'espèce habiterait donc l'État de Minas Geraes.



Fig. 158. — *Bostrychopsis Ganglbaueri* Lesn.
♀.

parfaitement distinctes que nous rattachons à l'espèce actuelle, car, bien que nous ayons examiné au moins deux des σ correspondants, il nous a été impossible de les distinguer l'un de l'autre dans la plupart des cas. Ces σ semblent en effet constituer une série linéaire dont les termes extrêmes, reliés entre eux par tous les passages, correspondraient l'un à la ♀ *Castelnaui*, l'autre à la ♀ *Orbignyi*. Seules, la forme et la ponctuation des élytres nous ont paru capables de fournir, et seulement dans certains cas, les caractères distinctifs de ces σ . Chez celui qui se rapporte à la ♀ *Castelnaui* et que nous considérons comme le σ type, les élytres ne sont nullement élargis en arrière et leur ponctuation dorsale, partout égale, s'étend jusqu'au bord de la déclivité apicale. Dans le σ que nous rapprochons de la ♀ *Orbignyi*, les élytres, plus brillants, sont au contraire élargis en arrière et leur ponctuation, moins forte, s'atténue ou disparaît postérieurement. C'est très probablement le σ que M. E. Blanchard avait appelé *serrata*.

Nous le répétons, ces caractères distinctifs ne sont aucunement constants. Les autres particularités sur lesquelles notre attention a été attirée sont d'importance encore moindre : saillie des tubercules marginaux de la déclivité apicale, sillon de la face externe des tibias postérieurs, soies des tibias, etc. C'est aussi sans succès que nous avons eu recours à l'examen de l'armure génitale et que nous avons compté le nombre et noté la longueur des cils raides qui garnissent le bord postérieur du 9^e urosternite.

σ homéomorphe. — Nous ne connaissons qu'une forme σ homéomorphe, celle qui correspond à la ♀ *Castelnaui*. Chez ce σ , la tête, le prothorax et les tarses antérieurs sont en tout semblables aux mêmes parties de la ♀ *Castelnaui*. Les élytres, non élargis en arrière et même faiblement rétrécis à l'apex, sont entièrement ponctués et montrent presque toujours des rides obliques de chaque côté de la suture. J'en ai vu 6 individus (1) mesurant de 40 à 144,2 mill. de longueur. L'un d'eux, provenant de la



Fig. 160. — Antenne du *Bostrychopsis uncinata* σ .

(1) Brésil (Coll. Oberthür, 1 ind.; Coll. Abeille de Perrin, 1 ind.); Ypanema (Musée de Vienne, 2 ind.); Vallée du Rio Beni (Balzan in Musée de Gênes, 1 ind.); Montevideo (Coll. Steinheil > Oberthür, 1 ind.).

vallée du Rio Beni, paraît, au premier abord, être intermédiaire entre le ♂ homéomorphe habituel et la ♀; mais on ne peut affirmer qu'il en soit ainsi. La déclivité apicale de ses élytres est en effet couverte d'une ponctuation forte et confluyente et les tubercules marginaux sont comme usés. Il s'agit ici, selon toute apparence, d'une véritable usure, et, quant à la ponctuation, elle est tout aussi forte chez un autre ♂ homéomorphe dont les tubercules élytraux sont bien développés.

♀ *Castelnaui*. — Des trois facettes que présente la région frontale, la facette médiane, spinuleuse, est mate; les latérales, nues, finement et

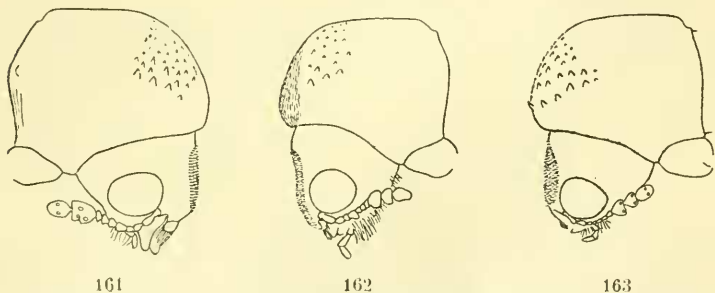


Fig. 161 à 163. — *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui* (fig. 161), ♀ *Orbigny* (fig. 162), ♀ *Gounellei* (fig. 163).

un peu râpeusement ponctuées, sont brillantes. Les bords latéraux de la brosse médiane sont parallèles et son bord postérieur est arrondi. Les spinules qui la composent sont elles-mêmes constituées chacune d'un poil élargi et comprimé, inséré à la base postérieure ou postéro-externe d'une éminence spiniforme du tégument. L'épistome, nu, à part quelques très courtes spinules dans sa partie médio-postérieure, fait un angle prononcé avec le front. Le 4^e article des antennes est tantôt épaissi, tantôt de dimensions presque égales à celles des deux articles voisins. Quelquefois les 3 derniers articles du funicule sont élargis comme chez la ♀ *Orbigny* (1). La partie supérieure de la déclivité apicale des élytres est couverte d'une ponctuation très forte et confluyente.

Cette forme ♀ est la plus abondante dans les collections.

♀ *Orbigny*. — Celle-ci est en moyenne d'une taille un peu inférieure à celle de la ♀ *Castelnaui*. Son épistome n'est pas aussi déclive par rapport au front. Front et épistome sont couverts de spinules plus pe-

(1) 2 individus de la Coll. Mniszech > Oberthür.

tites que chez la ♀ *Castelnau* et simples, c'est-à-dire formées de poils courts et coniques, sans éminences adjacentes du tégument. Cette sorte de brosse frontale, qui s'étend sur les côtés jusqu'au près de l'œil, est limitée en arrière par une impression subanguleuse. Les antennes sont remarquables par l'agrandissement de leur 4^e article, surtout en largeur, par l'élargissement des 3 articles suivants et par les poils dressés, assez abondants, qui garnissent presque toujours les articles du funicule. La pubescence qui couvre le bord antérieur du prothorax s'étend parfois en arrière, couvrant une surface triangulaire dont la pointe postérieure atteint presque l'aire irisée.

♀ *Gounellei*. — Bien que parfaitement distincte des deux précédentes, la ♀ *Gounellei* doit être considérée comme établissant un passage entre elles (1). Le front est un peu moins convexe que chez la ♀ *Castelnau*, mais il l'est plus que chez la ♀ *Orbigny*. Chez la plupart des individus, on voit nettement se dessiner les trois facettes frontales de la ♀ *Castelnau*; mais les facettes latérales, brillantes comme chez celle-ci, conservent leur revêtement de spinules. Le carré mat central du front rappelle la facette médiane mate de la ♀ *Castelnau*: il est couvert comme le reste du front de poils spinuleux simples. Le funicule antennaire est normal; c'est à peine si parfois son 4^e article est légèrement élargi. Le sillon transverse de l'aire irisée du pronotum est marqué comme dans la ♀ *Orbigny*. Quant aux tibias antérieurs, ils sont très caractéristiques, par suite de la présence d'une fine pubescence blanchâtre, dressée et duveteuse, qui frange la partie externe de leur face antérieure.

Il semble, lorsqu'on étudie le *Bostrychopsis uncinata*, que l'on se trouve en présence d'une forme en voie de se différencier suivant trois directions, c'est-à-dire de donner naissance à trois espèces distinctes. Les études biologiques permettront seules de décider si cette vue est exacte.

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale, orientale et centrale, depuis la Colombie et le Venezuela jusqu'aux limites de la Patagonie. Se trouve dans le Pérou oriental, la Bolivie et le Tucumán (*Burmeister*), mais paraît faire défaut sur le versant occidental des Andes.

Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*); Bogota (*Musée de Leyde*); vallée de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); Cayenne (*Coll. Abeille de Perrin*); Brésil; Bolivie: Santa-Cruz, Chiquitos et Guarayos (*A. d'Or-*

(1) Nous en avons examiné jusqu'ici 10 individus.

biguy), vallée du Rio Beni (département de la Paz) (*Balzan* in *Musée de Gènes*) (1); Pérou oriental : Tarapoto (*M. de Mathan* in *Coll. Oberthür*) (2); Paraguay; Uruguay; République Argentine jusqu'au Rio Negro (Carmen de Patagones, *A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

Les différentes formes ♂ et ♀ ne paraissent pas localisées. Elles cohabitent très souvent dans la même localité. C'est ainsi que M. E. Gounelle a pris à Conderiba le ♂ type, le ♂ *serrata*, la ♀ *Castelnaui* et la ♀ *Gounellei*. A Aguas Bellas (Pernambuco), le même entomologiste a capturé à la fois le ♂ type, la ♀ *Orbignyi* et la ♀ *Castelnaui*. Ces exemples pourraient être multipliés. Je ne sais si la ♀ *Orbignyi* se rencontre en Colombie et au Venezuela; elle paraît prédominer dans les parties méridionales de l'aire d'habitat. Quant à la ♀ *Gounellei*, elle n'a encore été trouvée que dans l'État de Bahia (Cidade de Conderiba, *E. Gounelle*, en novembre-décembre) et au Paraguay (Puerto 14 de Mayo, *G. Boggiani* in *Musée de Gènes*, en septembre).

Biologie. — Le *Bostrychopsis uncinata* est nocturne: il vole le soir, au crépuscule, et est souvent attiré par les lumières. Au Brésil, il a été trouvé en nombre dans certaines lianes qu'il avait tarandées de ses galeries (*E. Gounelle*).

*Bostrychopsis eremita** (3).

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 14, 15. — Fig. 164 du texte).

Erichson, 1847, *Wieg. Arch. f. Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (♀).

On ne connaît encore que la ♀ de cette espèce. Aux caractères donnés plus haut nous ajouterons les suivants. Yeux de grandeur normale. 4^e article des antennes légèrement agrandi. Angles antérieurs du prothorax légèrement acusés, mais mutiques, les postérieurs lisses ou granuleux, marqués ou arrondis. Dents marginales de la râpe un peu plus grosses et écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum plus grandes que chez l'espèce suivante. Le bord inférieur de la déclivité apicale des élytres est aussi plus épaissi que chez celle-ci.

La pubescence du front est tellement fine et tellement courte qu'on parvient à peine à la



Fig. 164. — *Bostrychopsis eremita* Er.
♀.

(1) et (2) ♀ *Castelnaui*.

(3) M. le Dr Kolbe, conservateur au Musée de Berlin, a eu l'extrême amabilité de me communiquer un individu typique de cette espèce.

percevoir à l'aide des plus fortes loupes. C'est une pubescence couchée.

Distribution géographique. — Pérou (Erichson in *Musée de Berlin*); Uruguay? (Coll. Bedel).

***Bostrychopsis trimorpha* n. sp.**

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 14, 16. — Fig. 165 du texte).

Long. 8-14 mill. — Parallèle, brun, comme les espèces précédentes; abdomen et épisternes métathoraciques couverts d'une pubescence gris roussâtre fine et dense. 2^e article des antennes de moitié ou des 2/3 plus court que le précédent, portant sur sa face supérieure une touffe de crins, d'ordinaire peu fournie chez le ♂. Articles 3-7 du funicule pris ensemble plus courts que les deux premiers réunis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couverte, dans les deux sexes, d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Yeux plus gros que chez les espèces voisines.



Fig. 165. — *Bostrychopsis trimorpha*
Lesn. ♀.

♀ Le front est légèrement déprimé transversalement au niveau de la partie postérieure des yeux. Les spinules de l'épistome sont plus petites et moins denses que celles du front. La suture fronto-elypéale est finement caréniforme. 4^e article des antennes non épaissi, légèrement allongé ou non. Bord antérieur du prothorax tronqué ou légèrement échancré; angles postérieurs largement lisses et brillants en dessus.

Outre le ♂ hétéromorphe, on observe un ♂ homéomorphe possédant la tête, le prothorax et les tarsi antérieurs de la ♀ et l'arrière-corps du ♂ (1).

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale.

Colombie (*Muséum de Paris*: *Musée de Stockholm*; Coll. Mniszech > Oberthür); Darien, bords du Chagres (F. Geay); Cartagena (Coll. Dejean > de Marseul); Mariquita (Bolivar in *Muséum de Paris*). Venezuela (Chaper in *Muséum de Paris*; Dr Moritz in *Musée de Vienne*); Sarare, forêt de San Camillo (F. Geay); San Fernando de Apure (La-

(1) J'ai vu 2 individus de ce ♂ homéomorphe: Mariquita (Bolivar in *Muséum de Paris*); Caracas (Coll. Sallé > Oberthür).

glaize in *Muséum de Paris*); rives de l'Orénoque (*Chaffanjon in Muséum de Paris*). Bolivie (*Musée de Berlin*). Brésil?

*
* *

Groupe V (voir tabl. des groupes 2, 10). — La seule espèce connue est surtout apparentée à celles du groupe précédent.

Bostrychopsis laminifer*.

(Fig. 166 et 167 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Long. 7-11 mill. — Parallèle, assez allongé, plus court chez le ♂; brun, avec les antennes rousses et les pattes souvent rougeâtres. Lame frontale élargie et mate sur sa tranche apicale qui est couverte de grains excessivement fins et extrêmement denses; finement et densément granulée sur sa face antérieure. Épistome très densément et très finement granuleux. Yeux de grandeur normale. Antennes normales, les articles 3-7 pris ensemble plus longs que 1-2 réunis; taches pileuses dorées des articles de la massue bien délimitées. Prothorax subcarré, un peu rétréci en avant, ses angles postérieurs largement lisses et brillants, pointus; milieu de l'aire postérieure du pronotum écailleux. Portion dorsale des élytres plus ou moins fortement et densément ponctuée; sillon marginal des élytres abrégé à l'angle apical externe. Tibias postérieurs présentant à leur face externe des soies micouchées, peu abondantes, souvent absentes. Articles 2 et 3 des tarsi postérieurs subgaulx. Pas de cornes prothoraciques ni de tubercules élytraux dans les deux sexes.

♂ Lame frontale notablement moins large que l'espace séparant les yeux. Épistome peu convexe. Angles antérieurs du prothorax munis seulement d'un uncus robuste. Ponctuation de la portion basilaire dorsale des élytres assez forte et assez dense, atténuée en arrière. Déclivité apicale légèrement

166



167



Fig. 166 et 167. — *Bostrychopsis laminifer* Lesn.
♀.

excavée, rebordée inférieurement, fortement mais peu densément ponctuée, sa région suturale déprimée supérieurement.

♀ *Lame frontale* un peu plus large que l'espace séparant les yeux. *Épistome* renflé transversalement. Angles antérieurs du prothorax sans dent uncinée, munis seulement d'une dent redressée, écartée du bord antérieur. *Élytres* densément et fortement ponctués sur toute leur région dorsale; déclivité apicale légèrement déprimée, très fortement et très densément ponctuée, surtout le long de la suture; celle-ci légèrement saillante.

Chez le ♂, la largeur de la lame frontale et la convexité de l'épistome sont variables.

Distribution géographique. — Brésil : Cidade de Conderiba (État de Bahia), en novembre-décembre (*E. Gounelle* in *Coll. Gounelle, Muséum de Paris, Coll. Fairmaire*); Jatahy (État de Goyaz) (*Muséum de Paris*); Bolivie (*Coll. Guérin-Méneville* > *Oberthür*); Paraguay : Asuncion (*Balzan* in *Musée de Gênes*) et Puerto 14 de Mayo (*Boggiuni* in *Musée de Gênes*); République Argentine : Province de Corrientes (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

*
* *

Groupe VI (voir tabl. des groupes 2, 3, 9). — L'unique espèce de ce groupe constitue un type isolé, sans liens de parenté immédiats.

Bostrychopsis fortis. = *Apatides* Casey
1900 Bull. Ent. Soc. Fr. p.
(Fig. 139 et 168 du texte).

Leconte, 1865, *New Spec. Col.*, p. 101. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 347.

Long. 9 1,2-17 mill. — Assez allongé, parallèle, brun foncé, brillant sur les élytres, glabre en dessus. Front abrupt le long de la suture fronto-clypéale, sa région postérieure brillante, lisse ou très finement ponctuée, séparée du vertex par une impression en arc de cercle. Épistome et portion convexe du front densément et assez finement ponctués. Taches pileuses des articles de la massue antennaire fort peu apparentes, mais cependant nettement délimitées. Prothorax transverse, fortement rétréci en avant, ses angles antérieurs rapprochés, prolongés dans les deux sexes en cornes uncinées à l'extrémité; aire postérieure du pronotum couverte de granules. Élytres très fortement et assez densément ponctués dans leur région dorsale, leur sillon marginal gra-

duellement atténué en arrière; nervure marginale épaissie et saillante dans sa moitié antérieure; déclivité apicale dépourvue de tubercules marginaux dans les deux sexes. Abdomen très finement et densément ponctué, sa pubescence extrêmement fine et très courte, surtout sensible au bord postérieur des deux pénultièmes segments. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. 2^e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier, le 3^e article des mêmes tarses deux fois aussi long que le 4^e.

♂ Angle apical des élytres présentant, sur son rebord externe épaissi, une fossette punctiforme d'où naît une touffe serrée de poils roux.

♀ Angle apical des élytres presque toujours épineux en dessous, sans fossette punctiforme ni touffe de poils.

Chez cette espèce la direction des cornes prothoraciques est variable; ces prolongements sont généralement convergents chez le ♂, parallèles chez la ♀; mais les exceptions sont assez nombreuses. En outre, chez les grands ♂, ces cornes deviennent proportionnellement plus longues et plus robustes en même temps que le prothorax devient plus grand, que les granules de l'aire postérieure du pronotum s'écrasent et prennent la forme d'écaillés, que les parties postérieures des élytres deviennent très lisses et très brillantes, sauf la partie inférieure de la déclivité apicale qui reste finement ponctué. Au contraire, chez la ♀, comme chez le ♂ homéomorphe, la déclivité apicale est toute entière fortement et très densément ponctué. Ce mode de variation est comparable à celui qui a été observé depuis longtemps chez beaucoup de Lucanides et de Scarabéides.

Distribution géographique. — Utah méridional : St-George (*Horn*). Arizona (*Horn*). Basse-Californie (*Lecoute*; *L. Dignet* in *Muséum de Paris*, etc.).

Biologie. — Durant ses séjours en Basse-Californie, M. Léon Dignet capturait cette espèce surtout le soir, à la lumière, dès le mois de mai et jusqu'en novembre. L'adulte attaque indifféremment tous les bois secs, mais préfère celui du *Prosopis pubescens*, connu dans le pays sous le nom de « Mesquite amargo » (*L. Dignet*).

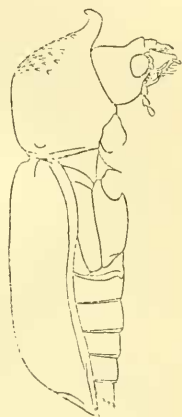


Fig. 168. — *Bostrychopsis fortis* Lec.
♂ hétéromorphe.

Genre **Heterobostrychus** n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 15).

Corps cylindrique ou un peu déprimé. Tête sans constriction au niveau du bord postérieur des yeux. Angles antérieurs de l'épistome pointus, droits ou obtus (*H. aequalis*). Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde, simple dans les deux sexes. Articles de la massue antennaires sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax fortement rétréci en avant, légèrement excavé au-dessus du milieu de son bord antérieur. Élytres sans nervures dorsales en saillie, non granuleux ni denticulés à leur bord inféro-apical, leur sillon marginal brusquement abrégé avant l'apex. Mésosternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1^{er} segment de l'abdomen présentant une facette plane ventrale: 5^e segment abdominal simple. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tarses et tibias postérieurs subégaux, les derniers dépourvus de poils dressés à leur face externe.



Fig. 169.
Antenne de
Heterobostrychus
brunneus
Murr. ♂.

Les espèces de ce genre, peu nombreuses, habitent les parties chaudes de l'Ancien Monde. Elles appartiennent à 4 types bien tranchés dont voici les caractères.

I.

Suture fronto-clypéale obsolète. Yeux très peu surélevés à leur bord postérieur, sous lequel les tempes ne forment pas d'angle rentrant. Angles postérieurs du prothorax généralement arrondis. Tarses antérieurs avec une frange interne de soies blondes.

♂ hétéromorphe. Front simple, à profil rectiligne. Prothorax plus grand, avec un fort uncus à chaque angle antérieur. Aire postérieure du pronotum ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté, à son bord supérieur, deux tubercules dont l'interne est uniforme.

♀ Front muni d'une gibbosité médiane velue empiétant sur l'épistome. Prothorax moins grand, faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs indiqués, mais non saillants. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

♂ homéomorphe. Front conformé comme chez la ♀; prothorax semblable à celui du ♂ hétéromorphe, si ce n'est que les uncus des angles antérieurs sont remplacés chacun par une simple dent redressée. Élytres comme chez le ♂ hétéromorphe.

Deux espèces : *H. unicornis* et *H. pilentus*.

II.

Front semblable dans les deux sexes, légèrement déprimé par rapport au vertex et à l'épistome, celui-ci convexe, un peu renflé. Suture fronto-clypéale obsolète, non enfoncée au milieu. Angles antérieurs de l'épistome obtus, non saillants, mais à sommet pointu. Yeux faiblement surélevés en arrière. Angles postérieurs du prothorax marqués, souvent lobés. Aire postérieure du pronotum présentant de gros points enfoncés et ornée au milieu d'une sculpture plus ou moins distincte, simulant des écailles imbriquées. Bord apical des élytres prolongé et légèrement redressé. 5^e segment abdominal frangé de longues soies rousses au milieu de son bord postérieur. 2^e article des tarsi postérieurs plus court que le dernier.

♂ hétéromorphe. Prothorax plus grand, l'aire postérieure du pronotum très éparsement ponctuée. Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, de deux tubercules marginaux dont l'interne est unciniforme.

♀ Prothorax plus petit. Aire postérieure du pronotum densément ponctuée. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

♂ homéomorphe. Prothorax comme celui de la ♀. Tubercule marginal supéro-interne de la déclivité apicale beaucoup moins développé que chez le ♂ hétéromorphe.

Une seule espèce : *H. aequalis*.

III.

Front nullement déprimé, épistome non renflé, le profil du dessus de la tête décrivant, dans les deux sexes, une courbe régulière. Suture fronto-clypéale bien marquée au milieu. Yeux très légèrement surélevés en arrière. Angles postérieurs du prothorax droits ou obtus, presque toujours pointus au sommet, quelquefois même un peu lobés chez la ♀. Bord apical des élytres non réfléchi. Articles 2 et 5 des tarsi postérieurs subégaux.

♂ Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes uncinées

Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'écaillés. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté d'une apophyse marginale. Pleurites du dernier segment abdominal plus apparents.

♀ Angles antérieurs du prothorax munis seulement d'une forte dent redressée. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules râpeux. Déclivité apicale des élytres montrant seulement de chaque côté un calus marginal.

Une seule espèce : *H. hamatipennis*.

IV.

Front simple dans les deux sexes, déprimé par rapport au vertex, rectilignement continu avec l'épistome (vu de profil). Suture fronto-clypéale obsolète. Yeux nettement détachés en arrière, les tempes formant un angle rentrant au-dessous de leur bord postérieur. Prothorax armé au bord antérieur de deux fortes dents recourbées, peu écartées, ses angles postérieurs droits, bien marqués, souvent saillants, prolongés en un lobe court, arrondi. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains non écrasés. Élytres sans carènes ni tubercules dans les deux sexes, présentant seulement une côte au bord inféro-latéral de la déclivité postérieure. Tarses un peu plus courts que les tibias correspondants, leur dernier article notablement plus long que le 2^e. Dernier article des tarses antérieurs à peine moins long que l'ensemble des articles précédents.

Dimorphisme sexuel très faible.

Une seule espèce : *H. brunneus*.

Malgré cette diversité de conformation, le genre *Heterobostrychus* est naturel. Par bien des particularités ses espèces se rapprochent les unes des autres et elles possèdent en commun un caractère de nervulation alaire sur lequel nous reviendrons ultérieurement et qui ne se retrouve d'autre part que chez les *Bostrychoplites*. Ce fait est l'indice d'une proche parenté des deux genres. Les *Heterobostrychus* se rattachent aussi aux *Bostrychopsis* à la fois par l'intermédiaire de l'*H. hamatipennis* et par celui des *H. unicornis* et *pileatus* dont le mode de variation sexuelle est identique, dans ses traits principaux, à celui de plusieurs *Bostrychopsis*. En outre, les *Heterobostrychus unicornis* et *pileatus* possèdent chacun un ♂ homéomorphe parfaitement homologable à l'un des ♂ homéomorphes du *Bostrychopsis parallela*.

Au point de vue des caractères extérieurs, les deux sexes de l'*Heterobostrychus aequalis* peuvent être considérés comme formant deux

séries convergentes. A moins d'avoir recours à l'examen des pièces génitales, il est parfois difficile de décider si l'on a sous les yeux un ♂ ou une ♀. Ici le ♂ hétéromorphe et le ♂ homéomorphe sont reliés par de nombreux termes de passage. La ♀ est beaucoup moins variable; mais on voit quelquefois se développer chez elle, au bord supérieur de la déclivité apicale, un tubercule aussi élevé que celui présenté par certains ♂.

On ne connaît, chez l'*H. humatipennis*, que le ♂ et la ♀ hétéromorphes. Chez l'*H. brunneus*, les deux sexes sont à peine différents.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1-8 — Suture fronto-élypéale obsolète ou peu apparente, non ou à peine enfoncée au milieu. — ♂ Pas de cornes prothoraciques.
- 2-7 — Yeux faiblement ou à peine surélevés à leur bord postérieur. Élytres glabres. Grains de l'aire postérieure du pronotum écrasés ou simulant des écailles imbriquées.
- 3-6 — Angles postérieurs du prothorax arrondis ou peu marqués. Aire postérieure du pronotum sans gros points enfoncés.
- 4-5 — Prothorax aussi large que long. Ponctuation élytrale plus forte. — ♀ Diamètre transverse de la houppe frontale n'atteignant pas le 1/4 de l'espace interoculaire. — Long. 9 1/2-11 1/2 mill. **H. unicornis** Wat.
- 5-4 — Prothorax plus long que large. Ponctuation élytrale moins forte. — ♀ Diamètre transverse de la houppe frontale dépassant le 1/3 de l'espace interoculaire. — Long. 9-11 mill. **H. pileatus** n. sp.
- 6-3 — Angles postérieurs du prothorax marqués, presque toujours lobés au sommet (fig. 174); aire postérieure du pronotum avec de gros points enfoncés. Long. 6-13 mill. **H. aequalis** Wat.
- 7-2 — Yeux fortement surelevés et détachés à angle rentrant en arrière. Élytres très brièvement pubescents. Grains du milieu de l'aire postérieure du pronotum non écrasés. Long. 5-11 mill. **H. brunneus** Murr.

8-4 — Suture fronto-clypéale fortement enfoncée au milieu. Yeux faiblement surélevés en arrière. — ♂ Des cornes prothoraciques. — Long. 9-13 1/2 mill. **H. hamatipennis** Lesn.

Heterobostrychus unicornis*.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 1, 2, 3, 4. — Fig. 170 du texte).

Waterhouse, 1879, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 5^e sér., III, p. 361. — Fairmaire, 1893, *Ann. Belg.*, 1893, p. 539 (1).

Long. 9 1/2-11 1/2 mill. — Allongé, parallèle, brun foncé, avec les cuisses un peu rougeâtres et la massue antennaire rousse.

♂ hétéromorphe inconnu.

♀ Tête munie en dessus d'un tubercule densément velu situé sur le trajet de la suture fronto-clypéale et empiétant à la fois sur le front



Fig. 170. — *Heterobostrychus unicornis* Wat. ♀.

et sur l'épistome. Le diamètre transverse de ce tubercule n'atteint pas le 1/4 de l'espace interoculaire. Suture fronto-clypéale presque indistincte, indiquée par une côte assez vague. Ponctuation du front très fine, dense, râpeuse. Prothorax subcarré, légèrement arrondi sur les côtés, son maximum de largeur se trouvant près du milieu; bord antérieur légèrement échancré, l'échancrure limitée de part et d'autre par une dent redressée nullement saillante; angles postérieurs arrondis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules écrasés fins et denses. Ponctuation élytrale forte, homogène, non régulièrement sériée. Déclivité apicale déprimée de part et d'autre de la suture: celle-ci saillante. Angle sutural brillant et imponctué. Apex des élytres un peu relevé et présentant un rebord qui, latéralement, s'épaissit et se sépare du bord même de l'élytre. Lobe intercoxal du mésosternum avec une fine carène médiane. Ponctuation de l'abdomen fine et dense, sa pubescence excessivement fine. Articles 2 et 3 des tarsi postérieurs subégaux.

♂ homéomorphe. Le type de l'espèce est un ♂ homéomorphe. Sa tête est semblable à celle de la ♀, tandis que ses élytres sont munis de chaque côté, au bord supérieur de la déclivité apicale, de deux tuber-

(1) Cette description est une reproduction de celle de Waterhouse.

cules, l'externe simple, l'interne plus grand, prolongé en une corne robuste incurvée en dedans.

Distribution géographique. — Madagascar et Comores; Inde et Indo-Chine.

Anjouan (*Waterhouse*) (individu type); Madagascar (*Grandidier* in *Muséum de Paris*); Madras (*Coll. de Marseul*); Rangoun (*British Museum*); Cochinchine (*Coll. Moore* > *Oberthür*).

***Heterobostrychus pileatus* n. sp.**

(Voir caractères du groupe 1 et tabl. des espèces 1, 2, 3, 5. — Fig. 171 et 172 du texte).

Long. 9-11 mill. — Très voisin du précédent. S'en distingue par sa ponctuation élytrale moins forte et par son prothorax plus long que large, légèrement élargi en arrière du milieu.

Chez la ♀, la houppes pileuse du front est bien plus grosse que chez *Funicornis*; le prothorax est sensiblement plus étroit, ses angles antérieurs sont moins marqués, presque toujours mutiques, ses angles postérieurs sont plus largement arrondis. Les soies qui garnissent les tarsi antérieurs sont du double plus longues. La ponctuation abdominale est plus fine.

♂ hétéromorphe. Tête et prothorax plus gros que chez la ♀. Front simple, lisse et brillant au milieu.

Angles antérieurs du prothorax munis chacun d'un uncus, limitant de part et d'autre une échancrure médiane assez étroite et peu profonde.

Tubercule marginal inférieur de la déclivité apicale modérément développé, comprimé, non relié au rebord inférieur, le tubercule supérieur beaucoup plus grand, prolongé en une corne infléchie en dedans. Rebord inférieur de la déclivité épaissi latéralement et distinct du bord même de l'élytre.

Il existe un ♂ homéomorphe (1), pour la description duquel nous renvoyons à ce qui a été dit plus haut (Groupe 1).



Fig. 171. — *Heterobostrychus pileatus* Lesn. ♀.



Fig. 172. — *Heterobostrychus pileatus* Lesn. ♂. Profil et déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts.

(1) Un individu des Sept Pagodes (Tonkin) (*Coll. Allard*).

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Philippines.

Province de Bombay : Canara (Coll. Andrewes) (1). Bangkok (P. Larnaudie in *Muséum de Paris*); Battambang à Pnom-Penh (Pavie in *Muséum de Paris*). Tonkin (Dr Laugue in *Muséum de Paris*; Coll. Laney), Sept Pagodes (Coll. Allard). Philippines (Senper in Coll. Oberthür).

Heterobostrychus aequalis*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 2, 6. — Fig. 29, 31, 173, 174 du texte).

Waterhouse, 1884, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1884, p. 215, Pl. XVI, f. 3 (2) (♀).

*uncipennis** Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 173 (♂ ♀).

? *papuensis* Mac Leay, 1886, *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, 2^e sér., I, p. 154 (♀).

Long. 6-13 mill. — Parallèle, très légèrement déprimé, d'un brun plus ou moins foncé, souvent rougeâtre, glabre en dessus; cuisses fré-

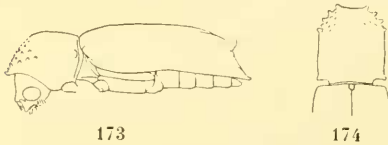


Fig. 173 et 174. — *Heterobostrychus aequalis* Wat. ♂, vu de profil (fig. 173) et prothorax de la ♀, vu de dessus (fig. 174).

quemment rougeâtres. Front et épistome râpeusement et irrégulièrement ponctués. très brièvement et peu densément pubescents. Élytres très fortement et densément ponctués, les points enfoncés disposés en séries striales assez régulières; ponctuation de la déclivité apicale variable.

Bord apical des élytres réfléchi et muni d'un rebord latéralement épaissi et écarté du bord même de l'élytre. Abdomen couvert d'une ponctuation très fine et très dense, râpeuse, sa pubescence excessivement fine, peu apparente. 2^e article des tarsi postérieurs beaucoup plus court que le dernier.

Bien que nous ayons déjà parlé plus haut des caractères sexuels, nous devons y revenir ici. Chez le ♂ hétéromorphe, le prothorax est plus grand, dépassant parfois les élytres en largeur; ses angles postérieurs

(1) Cité à tort par moi comme étant l'*unicornis* (*Ann. Belg.*, 1897, p. 18).

(2) Cette figure est inexacte et de nature à tromper par suite de la longueur exagérée donnée aux dents marginales de la râpe prothoracique.

ne sont pas ou sont peu nettement lobés, et la dent des angles antérieurs est généralement plus saillante que dans les autres formes. L'espacement des gros points enfoncés de l'aire postérieure du pronotum laisse apparaître la sculpture foncière qui simule des écailles imbriquées, brillantes, à contours finement marqués. La déclivité apicale des élytres montre, de chaque côté, à son bord supérieur, une dent allongée, légèrement inclinée vers l'axe du corps et incurvée en dessus; en dehors de cette sorte d'uncus se trouve un calus costiforme (1).

Chez la ♀, le prothorax est plus petit; ses angles postérieurs sont presque toujours nettement lobés; la densité des gros points enfoncés qui couvrent l'aire postérieure du pronotum efface toute autre sculpture. Il n'existe de chaque côté, au bord supérieur de la déclivité apicale, que deux calus costiformes très peu saillants.

Certains ♂, d'une taille en moyenne inférieure à celle du ♂ hétéromorphe, sont caractérisés par un prothorax proportionnellement plus petit que celui de ce dernier, ressemblant à celui de la ♀, avec l'aire postérieure fortement et densément ponctuée et les angles postérieurs souvent lobés. La dent élytrale est courte, non ou à peine incurvée, et parfois même elle est remplacée par une simple côte saillante (2). Mais cette forme homéomorphe n'est pas fixe; des termes de transition la relie au type hétéromorphe.

D'ailleurs l'épine redressée des élytres du ♂, même lorsqu'elle est bien développée, est assez variable. Plus ou moins rugueuse et ponctuée à la base, elle est tantôt simple, régulièrement arquée et amincie vers la pointe, tantôt munie vers le milieu de sa face postérieure d'un tubercule qui la fait paraître comme bifurquée. La ponctuation de la déclivité apicale du ♂ est plus ou moins forte, plus ou moins dense.

On observe des ♀ chez lesquelles le calus supéro-interne de la déclivité est remplacé par un tubercule costiforme très court, mais pointu et bien apparent. Ces ♀ ressemblent beaucoup à certains ♂.

Dans les deux sexes, la forme de l'échancrure antérieure du pronotum est très variable, arquée, anguleuse, trapézoïde, quelquefois nulle. Le bord antérieur du prothorax est alors tronqué presque rectilignement entre les deux dents marginales, dont l'écartement est aussi sujet à variation.

(1) Ces dents et calus élytraux rappellent tout à fait ceux des mâles des *H. unicornis* et *pileatus* et/on n'en observe de semblables chez aucun autre Bostrychide.

(2) Un individu de Soembawa (*Coll. Bedel*).

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, Insulinde, Nouvelle-Guinée, Madagascar et Comores.

Nous citons seulement ci-dessous les localités extrêmes de la périphérie de l'aire d'habitat.

Sind (*Coll. Moore* > *Oberthür*). Satledj : env. de Simla (*Coll. Oberthür*). Bhoutan anglais : Maria Basti (*Coll. Oberthür*). Bhamo (*Fca* in *Musée de Gênes*). Yunnan occidental (*D^r Anderson* in *Coll. Oberthür*). Fou-kien : Amoy (*Musée de Leyde*). Philippines. I. Mariannes (*Marche* in *Muséum de Paris*). I. Aron (*Musée de Leyde*) et Timor Laoet (*Waterhouse*). Nouvelle-Calédonie : Moindou (*Coll. Gumbey* > *Oberthür*), Nouméa (*Ph. François*) (1). Mayotte (*Coll. Mniszczh* > *Oberthür*).

Biologie. — A Calicut, cette espèce perfora les caisses à thé faites du bois de *Bombax malabaricum* (Bairlow).

Heterobostrychus hamatipennis*

(Voir caractères du groupe III et tabl. des espèces 8. — Fig. 175 du texte).

Lesne, 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 173 (♂♀).

niponensis Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, sér. 6, vol. XVII, p. 339 (♂).

Long. 9-15 1/2 mill. — Parallèle, assez large, robuste; brun foncé, avec les cuisses quelquefois rougeâtres. Dessus du corps couvert d'une pubescence rousse, extrêmement courte et assez éparse, plus dense près du bord antérieur du pronotum et, chez le ♂, sur la déclivité apicale des élytres qui paraît souvent recouverte d'une sorte de pulvéulence jaune. Pubescence de l'écusson plus dense, déterminant parfois une tache claire bien apparente. Pubescence ventrale moins courte et plus abondante que celle du dessus du corps. Tête grosse. Front plus ou moins ponctué ou râpeux. Épistome densément pubescent, surtout chez le ♂, finement caréné longitudinalement au milieu. Labre pubescent en dessus. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum assez grossière, râpeuse, formée de tubercules scalloïdes, plus saillants chez la ♀. Angles postérieurs du prothorax généralement droits, pointus, rarement arrondis, parfois légèrement lobés chez la ♀. Ponctuation dorsale des élytres très forte et très dense, assez régulièrement sériée.

♂ Déclivité apicale d'ordinaire moins fortement et moins densément ponctué que le dos des élytres, et présentant de chaque côté une apo-

(1) Il est vraisemblable que l'existence de *H. aequalis* en Nouvelle-Calédonie résulte d'une importation relativement récente.

physe marginale subcylindrique, assez épaisse, obliquement tronquée au sommet et pointue en dedans. Rebord inférieur de la déclivité bien net, brillant, détaché latéralement du bord même de l'élytre. Articles 2 à 4 des tarses antérieurs munis de longues soies en dessous.

♀ Yeux plus gros. Déclivité apicale aussi fortement ou plus fortement ponctuée que la région dorsale, cette ponctuation très serrée; apophyses marginales remplacées chacune par un calus; rebord inférieur non distinct latéralement du bord même de l'élytre. Tarses antérieurs sans longues soies en dessous.

Cette espèce est assez variable au point de vue de la sculpture et de la pubescence dorsales, de la forme de l'échancre antérieure et des angles postérieurs du prothorax et surtout au point de vue de la forme des apophyses élytrales du ♂, dont la position par rapport à la suture varie sensiblement aussi.

Ces apophyses ont généralement la forme que nous avons décrite. Chez les individus du Tonkin, elles sont plus épaisses et moins pointues à l'extrémité. Dans les exemplaires de l'archipel Riou-Kiou, elles sont moitié plus courtes que d'ordinaire tout en restant aussi épaisses. Les spécimens de l'île Maurice ont une forme un peu plus courte que ceux d'Asie: les apophyses élytrales du ♂ sont bien développées, pointues en dedans au sommet. Les individus de Madagascar diffèrent à peine de ceux de l'Inde. Nous n'avons pu utiliser ces variations pour caractériser des races suffisamment distinctes.

L'*Heterobostrychus hamatipennis* établit une transition entre les *Bostrychopsis* et le genre actuel. Le ♂ possède en effet bien des caractères du ♂ hétéromorphe des *Bostrychopsis*: profil céphalique, suture fronto-clypéale, pubescence clypéale, cornes prothoraciques, visibilité des pleurites du dernier segment apparent de l'abdomen.

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, Japon méridional, Philippines, Bornéo, Madagascar, Ile Maurice.

Inde septentrionale: Dehra Doun (*Coll. Moore* > *Oberthür*); Sikkim (*Coll. Oberthür*); Bhoutan anglais: Maria Basti (*Coll. Oberthür*); Sylhet (*British Museum*). Maïssour (*Coll. Boutarel*). Ceylan (*British Museum*; *Coll. Oberthür*). Malacca (*Coll. de Marseul*). Saïgon (*Germain in Muséum de Paris*). Iluú (*Coll. Fairmaire*; *Coll. Fleutiaux*). Laos (*Pavie in Muséum de Paris*). Tonkin (*Muséum de Paris*). Chang-Haï

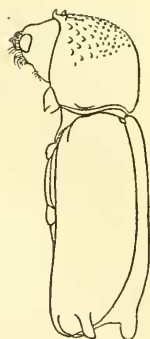


Fig. 175. — *Heterobostrychus hamatipennis* Lesn. ♂.

(*Musée de Vienne*). Archipel Riou-Kiou : I. Oshima (*Ferrié* in *Coll. Oberthür*) et I. Okinawa (*Lewis*). Japon : province de Satsuma (*Coll. Oberthür*). Palaouan (*Coll. Bedel*; *Coll. Oberthür*) ; Mindanao (*Coll. Baer*). Bornéo occidental : Rivière Sambeh (*Fr. Buffat* in *Coll. Oberthür*). Madagascar : Baie d'Antongil (*Mocquerys* in *Coll. Alluaud*) ; Antianaks (*D^r Jaillet* in *Coll. Alluaud*) ; Tamatave (*D^r Ch. Martin*). I. Maurice (*D. d'Emmerez* in *Coll. Alluaud, Muséum de Paris*).

Heterobostrychus brunneus*.

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 4, 7. — Fig. 44, 169, 176, 177 du texte).

Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 92. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 115. — Quedenfeldt, 1886, *Berl. ent. Zeitschr.*, 1886, p. 326.

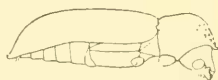
*Grayanus** Wollaston, 1867, *Col. Hesp.*, p. 109.

*picipennis** Fåhraeus, 1872, *Öfv. Vetensk. - Akad. Förh.*, XXVIII, p. 669.

Long. 5-11 mill. — Brun, presque mat, un peu plus foncé sur le prothorax ; dessous et pattes souvent rougeâtres. Corps couvert d'une pubescence rousse extrêmement courte, couchée. Front et épistome finement et râpeusement ponctués. Élytres à peine redressés à l'apex, fortement et densément ponctués, leur ponctuation non régulièrement sériee ; ponctuation de la déclivité postérieure un peu plus forte que celle de la région dorsale. Rebord de la déclivité écarté latéralement de la marge élytrale. Suture peu saillante sur la déclivité. Abdomen couvert d'une ponctuation fine, dense, râpeuse.



177



176

Fig. 176 et 177. — *Heterobostrychus brunneus* Murr. Profil et prothorax, vu de dessus.

Comparé à la ♀, le ♂ a l'échancrure antérieure du prothorax moins large et plus profonde avec ses uncus limitants plus longs et plus fortement redressés. Ces différences sexuelles, d'ailleurs faibles, ne sont pas toujours faciles à apprécier à cause de la variabilité des uncus prothoraciques et de l'échancrure qu'ils délimitent. Cette dernière est tantôt arquée, tantôt anguleuse, trapézoïde ou rectangulaire. Les deux premiers cas ne se présentent guère que chez la ♀.

Les angles postérieurs du prothorax sont également variables, ainsi que la grosseur et la densité des grains de l'aire postérieure du pronotum.

Il serait possible que cette espèce eût quelque parenté avec le *Bostrychus capucinus* et le *Dericrates robustus*; mais c'est avec les *Heterobostrychus aequalis* et *hamatipennis* qu'elle a les affinités les plus étroites et les plus évidentes.

Distribution géographique. — Toute l'Afrique intertropicale et australe, depuis le Sénégal et les îles du Cap Vert (S. Thiago. Wollaston), le Soudan (Coll. Abeille de Perrin), l'Abyssinie (Raffray in Coll. Oberthür) et le pays des Somali (Bottego in Musée de Gênes), jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Madagascar : Nossi-Bé (Pierron in Muséum de Paris).

Genre **Bostrychoplites** n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 9).

Capsule céphalique rétrécie entre les yeux et le vertex, son profil dorsal décrivant une courbe rentrante entre l'épistome et le vertex; la tête comprend ainsi une portion basilaire globuleuse, renflée surtout en dessus et une portion antéoculaire déprimée, élargie en avant, dans la région clypéale (1). Épistome convexe le long de



Fig. 178. — Capsule céphalique du *Bostrychoplites cornutus* Ol., vue de dessus et de profil.

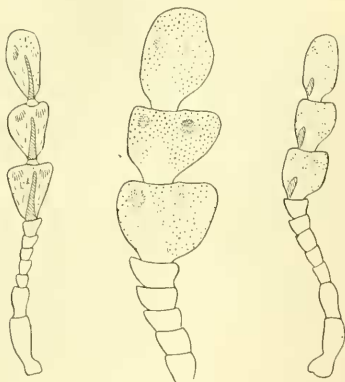


Fig. 179 à 181. — Antennes des *Bostrychoplites Zickeli* Mars. (fig. 179), *productus* Imh. (fig. 180) et *cornutus* Ol. (fig. 181).

(1) Ces caractères s'atténuent beaucoup chez les femelles de petite taille du *B. Zickeli*.

son bord antérieur, échancré en avant, ses angles antérieurs plus ou moins aigus et saillants, embrassant les côtés du labre. Suture fronto-clypéale fine, distincte sur une partie de sa longueur, jamais fortement enfoncée. Cadre buccal presque toujours fortement denté au-dessous des yeux, parfois seulement lobé (*B. Normandi*). Sous-menton trapézoïde, déprimé au milieu du bord antérieur, ses angles antérieurs plus ou moins proéminents. Yeux saillants, fortement surélevés au bord postérieur. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (1). Angles antérieurs du prothorax prolongés, dans les deux sexes, en cornes robustes. Déclivité antérieure du pronotum abrupte, son aire postérieure couverte de granules écrasés ou non, ou ornée d'une sculpture en écailles imbriquées, mais toujours dépourvue de points enfoncés. Pas de tubercules proprement dits au bord supérieur de la déclivité apicale des élytres. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. 5^e segment abdominal apparent simple dans les deux sexes. Calcar des tibia antérieurs incurvé, plus ou moins développé. 2^e article des tarse postérieurs aussi long ou plus long que le dernier; 3^e article un peu plus long que 4^e; articles 2-4 revêtus en dessous d'une abondante pubescence dorée.

♂ Prothorax plus grand que chez la ♀, plus large que les élytres aux épaules, ses cornes antérieures plus développées que chez la ♀. Calcar des tibia antérieurs plus long et plus robuste.

Les *Bostrychoplites* sont essentiellement africains. Ils constitueraient un groupe parfaitement homogène si l'on pouvait en distraire les *B. Normandi* et *Zickeli*; mais, en l'état actuel de nos connaissances, il y aurait plus d'inconvénients que d'avantages à séparer génériquement ces deux espèces.

Les caractères sexuels sont toujours bien apparents. Nous n'avons pas constaté ici de phénomènes d'homéomorphisme.

Un fait intéressant, présenté par une espèce de ce genre (*B. cornutus* Ol.), est la fermeture en arrière des cavités cotyloïdes antérieures par rapprochement des épimères prothoraciques.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-4 — Élytres sans nervures discoïdales saillantes. Vertex impressionné en arc de cercle. Ponctuation élytrale sans

(1) Chez la plupart des espèces, l'emplacement des dépressions composées est marqué seulement par une légère condensation des pores sensoriels et ne présente pas de poils protecteurs.

granules interposés. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Cornes prothoraciques infléchies (fig. 184).

- 2-3 — Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants. Épistome éparsement ponctué, brillant, légèrement saillant au milieu du bord antérieur, ses angles antérieurs infléchis, aigus. Cadre buccal faiblement lobé au-dessous des yeux. Aire postérieure du pronotum présentant au milieu des granules écrasés, allongés, brillants, assez denses. Élytres peu fortement et assez irrégulièrement ponctués, déprimés dans la région postérieure le long de la suture; bord apical non denticulé en dessous, angulé de chaque côté avant l'apex. Forme plus allongée. — ♂ Face interne des tarses antérieurs sans longues soies. — Long. 7-8 mill. **B. Normandi** Lesn
- 3-2 — Tarses postérieurs un peu plus courts que les tibias correspondants. Épistome assez finement ponctué en arrière, fortement en avant, droit au bord antérieur, ses angles antérieurs bien marqués mais non aigus. Cadre buccal nettement denté au-dessous des yeux. Aire postérieure du pronotum couverte de petits granules non écrasés, subcirculaires. Élytres fortement et régulièrement ponctués, à peine déprimés en arrière dans la région supérieure de la déclivité; bord apical denticulé en dessous, non angulé avant l'apex. Forme plus courte (fig. 183). — ♂ Tarses antérieurs avec de longues soies au côté antéro-interne. — Long. 5-10 1/2 mill. **B. Zickeli** Mars.
- 4-1 — Élytres avec des nervures dorsales plus ou moins saillantes, au moins en arrière. Vertex non impressionné. Angles antérieurs de l'épistome prolongés en dent aiguë (fig. 178). Tibias postérieurs munis de soies plus ou moins dressées sur leur tranche externe.
- 5-8 — Nervures dorsales des élytres également saillantes sur toute leur longueur; portion apicale épaissie de la nervure marginale externe non confondue avec le bord de l'élytre. Surface élytrale densément ponctuée, et en outre granuleuse. — ♂ Front orné de longs poils roux plus ou moins dressés.
- 6-7 — Nervures dorsales des élytres cariniformes. 2^e article

- des tarsi à peine plus large que le 3^e (fig. 187). Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière par rapprochement des épimères prothoraciques (fig. 185). Long. 6 1/2-17 1/2 mill..... **B. cornutus** Ol.
- 7-6 — Nervures dorsales des élytres costiformes. 2^e article des tarsi notablement plus large que le 3^e, l'un et l'autre pourvus en dessous de brosses de poils plus développées que chez le *cornutus* (fig. 188). Long. 18 mill.....
..... **B. megaceros** n. sp.
- 8-5 — Nervures dorsales des élytres non saillantes en avant, cariniformes ou costiformes en arrière. Tégument des élytres non granuleux, au moins dans la moitié antérieure. — ♂ Milieu du front dépourvu de longs poils dressés.
- 9-10 — Dernier segment apparent de l'abdomen trapézoïde, non rebordé en arrière. Suture simplement élevée sur la déclivité, sans côtes ni carènes adjacentes. — ♂ Cornes prothoraciques écartées à la base, fortement convergentes en avant (fig. 191). Fond de l'échancrure du prothorax présentant de chaque côté, en dedans de la base des cornes, un tubercule lisse et brillant. Angle apical de chaque élytre prolongé en une apophyse épaisse, arrondie, lisse et brillante (fig. 191). — ♀ Échancrure antérieure du prothorax plus profonde que large, sans tubercules, ses bords latéraux parallèles. Élytres conjointement saillants à l'apex, mais sans lobes mamilliformes (fig. 192). — Long. 14-24 mill..... **B. productus** Imh.
- 10-9 — Dernier segment apparent de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière. — ♂ Angle apical des élytres sans lobe mamilliforme. — ♀ Élytres non proéminents à l'extrémité.
- 11-12 — Deuxième article des tarsi postérieurs beaucoup plus long que le dernier (fig. 194). Aire postérieure du pronotum présentant un sillon longitudinal médian bien marqué. Bord inféro-apical des élytres plurituberculé. — ♀ Cornes prothoraciques généralement plus larges que l'échancrure qu'elles délimitent (fig. 193). — Long. 9-14 mill..... **B. cylindricus** Fähr.
- 12-11 — Deuxième article des tarsi postérieurs non ou seulement un peu plus long que le dernier. Sillon médian du pronotum généralement peu enfoncé.

- 13-20 — Suture élytrale longée de chaque côté, sur la déclivité apicale, par deux côtes élevées lisses et brillantes. Écailles ou granules écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum petits ou moins de deux fois aussi longs que larges.
- 14-15 — Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble notablement moins longs que les cinq précédents réunis; articles 3-7 des antennes assez allongés, peu serrés, le 7^e aussi long que large (fig. 195). — ♂ Corne prothoracique munie d'un tubercule en dessous, près de sa base. — Long. 13-18 mill. **B. protrudens** Murr.
- 15-14 — Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble aussi longs ou plus longs que les cinq précédents réunis; articles 3-7 des antennes serrés, augmentant graduellement en largeur, le 7^e environ deux fois aussi large que long (fig. 198).
- 16-19 — Bord apical des élytres, vu de dessus, entaillé au niveau de la suture. — ♀ Les deux nervures dorsales de chaque élytre séparées l'une de l'autre en arrière par trois rangées de points enfoncés.
- 17-18 — Apex des élytres, vu de dessus, échancré birectangulairement (fig. 196); bord inféro-apical présentant de chaque côté 3 (♂) ou 4 (♀) tubercules saillants, outre celui de l'angle sutural (fig. 197). Corps large. — ♂ Cornes prothoraciques munies chacune d'un tubercule en dessous. — Long. 11-13 $\frac{2}{3}$ mill. **B. valens** n. sp.
- 18-17 — Apex des élytres, vu de dessus, présentant une simple encoche; tubercules du bord inféro-apical obsolètes ou peu marqués. Forme étroite. — ♂ Cornes prothoraciques non tuberculées en dessous. — Long. 9 $\frac{1}{2}$ -10 mill. **B. armatus** n. sp.
- 19-16 — Bord apical des élytres, vu de dessus, décrivant une courbe ininterrompue, sans encoche au niveau de la suture. — ♀ Les deux nervures dorsales saillantes de chaque élytre séparées entre elles par deux rangées de gros points confluent. — Long. 9 mill. **B. dicerus** n. sp.
- 20-13 — Suture des élytres épaissie, sur la déclivité apicale, en un large bourrelet granuleux et inégal. Grains écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum grands, con-

tigus, plus de deux fois aussi longs que larges. Long.
9 mill..... **B. peltatus** *n. sp.*

Bostrychoplites Normandi*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 182 du texte).

Lesne, 1897, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 236.

Long. 7-8 mill. — Allongé, parallèle, les élytres un peu élargis en arrière; brun, avec les antennes rousses. Tête présentant sur le vertex une impression en arc de cercle peu enfoncée. Front lisse, assez brillant, gibbeux entre les yeux. Suture fronto-clypéale très fine, à peine indiquée. Épistome éparsement et finement ponctué. Prothorax à peine plus long que large, largement arrondi aux angles postérieurs, les angles antérieurs prolongés chacun en une corne peu épaisse, infléchie. Aire postérieure du pronotum irrégulièrement ponctuée sur les côtés et dépourvue de sillon médian. Suture saillante sur la déclivité apicale. Dernier segment apparent de l'abdomen arrondi au bord postérieur.



Fig. 182.
Bostrychoplites Normandi Lesn.

♂.

♂ Cornes prothoraciques munies d'une saillie sur leur face inférieure, près de l'extrémité.

♀ Front un peu moins gibbeux que chez le ♂. Cornes prothoraciques sans saillie anté-apicale à la face inférieure.

Distribution géographique. — Sahara algérien.

Souf : El Oued (*D^r Carbonnier*); Mzab : Ghardaïa (*D^r Chobaut*).

(*Muséum de Paris, Coll. Bedel, Coll. Chobaut, Coll. Normand*).

Les 5 exemplaires que j'ai examinés ont été trouvés en juillet: celui de Ghardaïa avait été pris le soir, attiré par les lumières.

Bostrychoplites Zickeli*.

(Voir tabl. des espèces 1, 3. — Fig. 179, 183, 184 du texte).

Marseul, 1867, *L'Abeille*, IV, p. xxxiv. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

*hamaticollis** Fairmaire, 1874, *Pet. Nouv. ent.*, VI, p. 407. — Id., 1880, *Ann. Fr.*, 1880, p. 11. — Id., *loc. cit.*, 1882, p. 66.

Reichei ≠ Fairmaire (*nec* Marscul), 1882. *Ann. Fr.*, 1882. p. 66.

Long. 3-10 1/2 mill. — Brun, moins allongé que le précédent, d'aspect glabre, la pubescence dorsale étant extrêmement courte et peu dense. Impression du vertex fortement enfoncée. Suture fronto-elypéale variable, bien marquée ou non. Front brillant, lisse ou peu densément granuleux. Épistome couvert le long de son bord antérieur d'une ponctuation forte et confluyente, granuleuse. Angles antérieurs de l'épistome infléchis, non saillants, marqués, mais obtus. Cadre buccal présentant une dent large au-dessous des yeux. Massue antennaire plus longue et plus lâche que chez le *Normandi*. Prothorax à peu près aussi long que large, arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs arrondis; angles antérieurs prolongés chacun en une corne allongée, peu épaisse, infléchie. Aire postérieure du pronotum dépourvue de sillon médian, couverte de granules denses, non écrasés. Élytres plus courts que chez la plupart des autres espèces du genre, fortement, densément et sérialement ponctués dans la région dorsale; ponctuation de la déclivité apicale moins forte et moins enfoncée. Suture saillante sur la déclivité.

Les principaux caractères sexuels ont été donnés plus haut. Le ♂ présente en outre plusieurs particularités remarquables. L'une d'elles est la présence de deux cavités contiguës, d'ailleurs peu profondes, s'ouvrant côte à côte au milieu de l'impression du vertex.

On n'observe pas chez la ♀ les longues soies qui garnissent la face interne des tarses du ♂.

Distribution géographique. — Afrique septentrionale, sauf la Berbérie du Nord.

Sénégal : Podor (*Maindron* in *Muséum de Paris*). Tombouctou (*Coll. Pic*). Soudan (*Marno* in *Musée de Vienne*; *Coll. Fairmaire*). Sahara algérien et tunisien : Toumourth (*Dr Thiébauld*; *de Vauloger*); Biskra (*Hénon*); El Ayata (*Coll. Théry*); Kebilli (*Dr Normand*). Égypte. Nubie (*Botta* in *Muséum de Paris*). Abyssinie (*Raffray*). Erythrée : Massaouah, Keren, etc. (*Musée de Gènes*). Choa (*Fairmaire*). Sennaar (*Musée de Berlin*). Baie de Tadjourah (*Maindron*, *Dr Jousseau*, etc.). Pays des Somali (*Révoil*

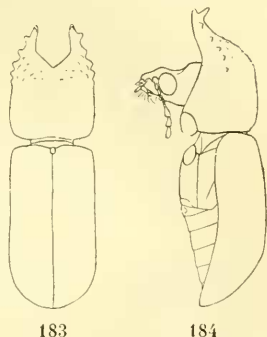


Fig. 183 et 184. — *Bostrychoplites Zickeli* Mars. ♂.

in *Coll. Oberthür* : cours de l'Ouebbi Ganana et lac Bass Narok (*Bottego* in *Musée de Gênes*). Hedjaz : Djeddah (*Coll. de Marseul*).

Biologie. — A Kebilli, M. le Dr Normand a observé que cette espèce vit dans la nervure principale des feuilles sèches de Palmier ou « djerids », servant à couvrir les habitations arabes; elle se développerait aussi dans le bois de Palmier. Elle est nocturne et vient aux lumières de 8 à 10 heures du soir (Dr Normand). On la trouve de mai à septembre.

Bostrychoplites cornutus.

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 6. — Fig. 34, 178, 181, 185, 186, 187 du texte).

Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, V, p. 408. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 7, Pl. I, f. 5. — Fähræus, 1872, *Öfv. Vet.-Akad. Förh.*, 1871, p. 663.

? *abyssinicus* Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 3^e sér., XX, p. 90. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 113.

Long. 6 1/2-17 1/2 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun rendu souvent grisâtre ou roussâtre par la présence d'une pubescence très courte, subsquamense, appliquée au tégument. Suture fronto-clypéale variable, peu enfoncée, souvent effacée sur les côtés. Front et épistome granuleux, souvent lis-

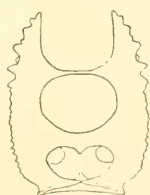


Fig. 185. — Prothorax du *Bostrychoplites cornutus* Ol. ♂, vu de dessous.

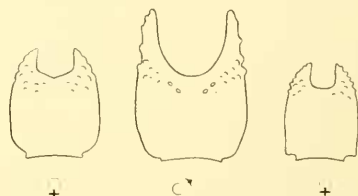


Fig. 186. — Variation de la forme du prothorax chez le *Bostrychoplites cornutus* Ol.

ses et brillants au milieu chez le ♂. Angles antérieurs de l'épistome défléchis, assez fortement prolongés à angle aigu en avant. Angles postérieurs du prothorax tantôt largement arrondis, tantôt droits, pointus; côtés quelquefois sinués avant la base. Aire postérieure du pronotum couverte de granules faiblement déprimés et montrant en avant un

sillon longitudinal peu enfoncé, prolongé parfois jusqu'au bord postérieur par un étroit espace longitudinal lisse. Élytres plus de deux fois aussi longs que le prothorax (cornes non comprises), densément granulés et ponctués, parcourus longitudinalement par trois nervures discoïdales caréniformes dont l'interne, également saillante dans toute sa longueur, est généralement plus élevée que les deux externes; la crête de cette nervure interne est tantôt rectiligne, tantôt finement ondulée. Nervure marginale des élytres saillante en arrière, déterminant au bas de la déclivité apicale un bourrelet séparé par un sillon du bord même de l'élytre. Bord inféro-apical finement granuleux, non denticulé. Poitrine et abdomen finement et densément granuleux. Tibias et tarsi postérieurs subégaux en longueur.

♂ Tête plus déprimée que chez la ♀. Front orné de longs poils roux à demi dressés. Cornes prothoraciques comprimées, les parties déclives de l'échancre qu'elles délimitent couvertes d'une pilosité abondante, assez longue, roux doré.

Cette espèce a, comme les suivantes, des cornes prothoraciques très robustes et non infléchies et son prothorax est conformé différemment de celui des deux espèces précédentes. Son caractère le plus remarquable est la fermeture des cavités cotyloïdes antérieures, par suite de l'accolement presque exact des épimères prothoraciques.

Distribution géographique. — Très répandu dans toute l'Afrique moyenne et méridionale depuis le Sénégal, le Soudan, les environs de Kharthoum (*Muséum de Paris*), l'Abyssinie, l'Érythrée [Keren, etc. (*Beccari, Ragazzi, Antinori in Musée de Gênes*); Assab (*Ragazzi in Musée de Gênes*)] et le pays des Somali (*Robecchi, Ruspoli, Bottego in Musée de Gênes*), jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Madagascar, Comores et Mascareignes (La Réunion, Maurice). Arabie occidentale: Hedjaz, Djeddah (*Coll. de Marseul*); Yémen, Zebid (*Arnaud in Muséum de Paris*) (1).

(1) W.-J. Burchell (*Travels in the interior of Southern Africa*, t. 1, p. 325. Londres, 1822) parlant d'un Acacia qui croît non loin du fleuve Orange, dans la région du Griqualand, rapporte ce qui suit: « Beaucoup de ces arbres dépérissaient de vieillesse, et leurs branches mortes, à demi fendues, inclinaient leur pointe vers le sol. Ce singulier mode de dépérissement était presque particulier à l'Acacia et il était sans doute occasionné par la plus longue

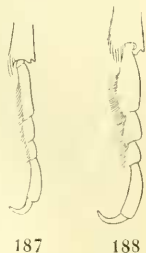
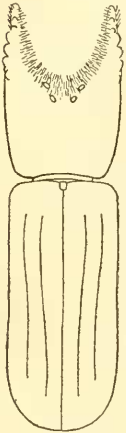


Fig. 187 et 188. — Tarsi postérieurs du *Bostrychoptes cornutus* Ol. (fig. 187) et du *B. megaceros* Lesn. (fig. 188) ♂.

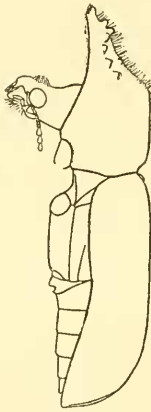
Bostrychoplites megaceros n. sp. (♂).

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 7. — Fig. 188, 189, 190 du texte).

Cette espèce est très voisine de la précédente. Le ♂ unique que j'ai examiné diffère de celui du *cornutus* par ses cornes prothoraciques plus grandes, plus droites, armées de dents plus robustes. Le bord supérieur de la pente déclive antérieure du prothorax présente au milieu quatre tubercules arrondis, lisses et brillants, disposés en trapèze. Ces quatre tubercules existent assez souvent chez le *cornutus* ♂, mais ils sont plus écartés les uns des autres et plus petits. Les granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum sont moins saillants, plus écrasés que chez le *cornutus*. Les nervures élytrales ne sont nullement caréniformes, mais costiformes, et les poils subsquameux des élytres sont plus étroits et plus allongés. Les brosses de poils sous-tarsiennes, surtout celles des pattes postérieures, sont plus développées.



189



190

Fig. 189 et 190. — *Bostrychoplites megaceros* Lesn. ♂.

— Long. 18 mill. (sans les cornes 15 mill.).

De tous les Bostrychides connus, cette espèce est celle dont les cornes prothoraciques sont les plus grandes.

durée de l'écorce, alors que le bois est bientôt détruit par les insectes. En examinant ces branches mortes, c'est à peine si j'en trouvai une qui ne fût perforée en divers sens par des insectes, particulièrement par des *Apate* et des *Bostrychus*. » Ces lignes peuvent avoir trait au *Bostrychoplites cornutus*, car la collection Dejean contient des individus de cette espèce étiquetés *Apate destructor* Burchell. Je n'ai pu consulter l'index publié par Burchell (*The zoological and botanical index to Travels in the interior of Southern Africa*. Londres, 1824).

Je dois noter aussi qu'un exemplaire de *B. cylindricus* Fähr., faisant partie de la collection Oberthür, et provenant du voyage de Drège, porte le même nom *Apate destructor* Burch.

Distribution géographique. — Afrique orientale allemande : Kondoia (Bloyet in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychoplites productus.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 9. — Fig. 43, 180, 191, 192 du texte).

Imhoff, 1843, *Verh. Nat. Gesellsch. Basel*, V, p. 176. — Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 90, fig. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 113. — Lesne, 1896, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 335.

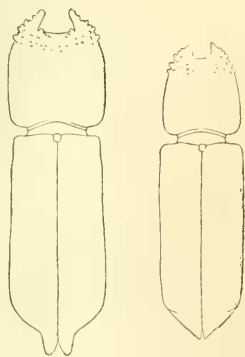
lunigera Thomson, 1858, *Arch. ent.*, II, p. 83 (*partim*).

*Ludovici** Fairmaire, 1883, *Ann. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. cxxxiii (♂). — Id., 1887, *Ann. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. xxxiv.

semicostatus † Fairmaire (*nec* Thomson), 1883, *Ann. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. cxxxiii (♀). — Id., 1887, *Ann. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. xxxiv.

Long. 14-24 mill. — Allongé, parallèle, noir, brillant et d'aspect glabre en dessus, couvert sur la poitrine et sur l'abdomen d'une pubescence rousse, dense et très fine. Portion antérieure de la tête moins déprimée que chez les espèces voisines. Suture fronto-clypéale faiblement indiquée, effacée latéralement. Angles postérieurs du prothorax plus ou moins arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum parcourue au milieu par un sillon longitudinal bien net et couverte de grains fortement écrasés, brillants (♀) ou ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées (♂). Élytres très fortement et densément ponctués, présentant chacun, en arrière, deux nervures faiblement saillantes. Saillie intercoxale de l'abdomen plus étroite que chez les espèces précédentes. Tibias postérieurs plus courts que les tarses correspondants.

♂ Échancrure antérieure du prothorax près de deux fois aussi large au fond qu'à l'entrée. Cette échancrure présente, de chaque côté, un tubercule lisse et brillant, situé en dedans de la base des cornes; un autre tubercule semblable est placé à la face supérieure et près de l'apex de chaque corne. Bord inféro-apical des élytres angulé à la base externe des apo-



191

192

Fig. 191 et 192. — *Bostrychoplites productus* Imh., ♂ (fig. 191) et ♀ (fig. 192).

physes naturelles. Tibias postérieurs avec des soies à demi dressées sur presque toute leur longueur.

Nous avons donné plus haut les autres caractères sexuels de cette remarquable espèce.

Distribution géographique. — Guinée; s'avance vers l'Est dans la partie orientale du Congo indépendant.

Cavally (*Bonhoure* in *Coll. Bedel*); Côte d'Ivoire; Côte de l'Or; Togoland; Bénin; Kameroun; Congo français et Congo indépendant; Angola (*Quedenfeldt*), Loanda (*Coll. Fairmaire*).

***Bostrychoplites cylindricus**.**

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 11. — Fig. 193 et 194 du texte).

Fåhræus, 1872, *Öfv. Vetensk. -Akad. Förh.*, XXVIII, p. 668.

Long. 9-14 mill. — Allongé, parallèle, noir, très finement et peu densément pubescent en dessus, sauf sur la déclivité antérieure du prothorax où la pubescence est plus dense, surtout chez le ♂: poitrine et abdomen densément et très finement pubescents. Front présentant souvent entre les yeux deux faibles calus géminés. Suture fronto-elypéale variable, peu enfoncée, souvent effacée latéralement. Côtés du prothorax légèrement arqués, parfois presque rectilignes, les angles postérieurs pointus, droits ou obtus, rarement arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum parcourue longitudinalement par un sillon médian bien enfoncé et couverte de granules fortement écrasés, très brillants, simulant, chez le ♂,



193 194

Fig. 193 et 194. — *Bostrychoplites cylindricus* Fåhr. Prothorax de la ♀, vu de dessus (fig. 193); tarse et tibia postérieurs (fig. 194).

des écailles imbriquées. Élytres densément et fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte en arrière; nervures discoïdales saillantes et caréniformes postérieurement; déclivité apicale couverte d'une ponctuation confluyente mêlée de granules. Suture longée de part et d'autre, sur la déclivité, par une carène lisse au moins aussi élevée que la suture elle-même. Bord inféro-apical des élytres muni de chaque côté de 3 ou 4 tubercules dont l'externe, constamment

plus grand, est large, obtus ou arrondi. Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants.

♂ Cornes prothoraciques comprimées, non ou à peine convergentes, limitant une échancrure large, semi-circulaire.

♀ Cornes prothoraciques courtes, très robustes, comprenant une

échancrure plus profonde que large et dont le diamètre transverse est généralement inférieur à la largeur moyenne des cornes.

La forme du prothorax et la sculpture de la tête et des élytres sont variables. Le sillon médian du pronotum, dont l'enfoncement est d'ordinaire caractéristique, est peu marqué chez une ♀ provenant de l'Ouzigoua (Coll. Oberthür).

Distribution géographique. — Afrique australe et moyenne; remonte vers le Nord jusque dans les parties méridionales du Congo français, à l'Ouest, et dans le Sud du pays des Galla, à l'Est.

Congo français : Loudima Niadi (*Cholet in Muséum de Paris*). Congo indépendant : Kinchassa (Stanley-Pool) (*Waelbroeck in Musée de Bruxelles*). Lac Stéphanie (*Höhnel in Musée de Vienne*). Afrique orientale allemande : Mhonda (*Hacquard in Coll. Oberthür*); Ousagara (*Réroil in Muséum de Paris*). Mozambique (*Péringuey in litt.*). Transvaal. Pays des Zoulou. Natal. Cafrerie. Pays des Basouto. Colonie du Cap.

Bostrychoplites protrudens*.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 14. — Fig. 195 du texte).

Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 88, fig. — Id., 1878, *Col. Old. Cal.*, p. 111. — Lesne, 1896, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 335 (♂).

*luniger** Thomson, 1858, *Arch. ent.*, II, p. 83 (*partim*) (♂).

*brevicornutus** Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 91, fig. — Id., 1878, *Col. Old. Cal.*, p. 114 (♀).

Long. 13-18 mill. — Allongé, parallèle, noir brillant, plus large que l'espèce précédente. Pubescence très fine et éparse sur les parties dorsales, plus dense sur la poitrine et sur l'abdomen.

♂ Suture fronto-elypéale fine, légèrement enfoncée au milieu. Prothorax un peu élargi en avant, ses angles postérieurs droits, mais non pointus au sommet. Cornes prothoraciques comprimées, munies chacune en dessous, près de la base, d'un tubercule large, arrondi. Ces cornes sont à peine convergentes et limitent une large échancrure semi-circulaire dont les parois déclives sont revêtues d'une pilosité rousse. Aire postérieure du pronotum parcourue par un fin sillon médian et couverte de granules fortement aplatis, très brillants, et simulant des écailles imbriquées. Élytres densément et fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte en arrière où ils présentent chacun deux ou trois nervures costiformes, séparées entre elles par

deux rangées de gros points enfoncés; déclivité apicale moins fortement ponctuée que la région postéro-dorsale et munie d'un rebord inférieur lisse; bord inféro-apical montrant, de chaque côté, 3 ou 4 tubercules dont l'externe est le plus large. Apex des élytres vu de dessus présentant une encoche à la suture. Tarses postérieurs un peu plus longs que les tibias correspondants.

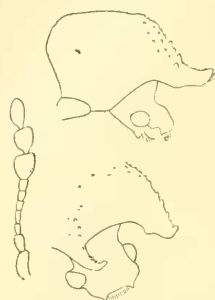


Fig. 195. — *Bostrychoplites protrudens* Murr.
♂.

La présence d'un tubercule obtus sous la corne prothoracique ne s'observe guère que chez ce ♂ et chez celui de l'espèce suivante.

♀ Nous rapportons au ♂ qui précède la ♀ décrite par Murray sous le nom de *brevicornutus*. Elle n'en diffère que par les caractères sexuels habituels chez les espèces voisines : prothorax moins grand, à cornes antérieures plus courtes et plus larges, limitant une échancrure beaucoup moins grande; sculpture de l'aire postérieure du pronotum formée seulement de grains écrasés n'ayant pas l'apparence d'écaillés imbriquées. Elle se distingue aussi du ♂ par l'absence de tubercules sous les cornes prothoraciques et par le rebord inférieur de la déclivité apicale rugueux. Ces deux derniers caractères sexuels se retrouvent dans l'espèce suivante.

Distribution géographique. — Guinée moyenne.

Vieux-Calabar (*Murray*); Gabon (*Coll. Fairmaire*); Franceville (*Coll. Oberthür*); entre Banana et Boma (*Tschoffen in Musée de Bruxelles*).

***Bostrychoplites valens* n. sp.**

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 16, 17. — Fig. 196 et 197 du texte).

Long. 11-13 $\frac{2}{3}$ mill. — Noir brillant, d'apparence glabre en dessus; cuisses rougeâtres (♂). Sillon prothoracique indiqué seulement en avant. Dent externe du bord inféro-apical des élytres plus saillante que les dents internes.

♂ Déclivité antérieure du prothorax abondamment velue. Nervures dorsales des élytres séparées à leur extrémité postérieure par deux rangées de points enfoncés; rebord inférieur de la déclivité apicale lisse.

♀ Largeur moyenne des cornes prothoraciques moindre que celle de l'échancrure qu'elles délimitent. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus petits que chez le ♂. Rebord inférieur de la déclivité apicale un peu rugueux.

Au point de vue du facies, cette espèce rappelle beaucoup la précédente; l'aspect du tégument dorsal et la ponctuation des élytres sont semblables, mais le corps est notablement plus court que celui du *protrudens*.

Distribution géographique. — Région du Tanganyika : Mpala (P. Guilleminé in Coll. Oberthür). — 3 individus.

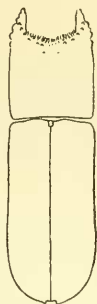


Fig. 196. — *Bostrychoplites valens* Lesn. ♂.



Fig. 197. — *Bostrychoplites valens* Lesn. Bord inféro-apical des élytres, vu de trois quarts.

Bostrychoplites armatus n. sp.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 16, 18).

Long. 9 1/2-10 mill. — Allongé; d'un brun plus ou moins foncé, brillant et presque glabre en dessus; cuisses souvent rougeâtres. En outre des caractères cités plus haut, cette espèce se distingue du *protrudens*, dont elle est voisine, par son prothorax moins court, par les grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus petits, par la ponctuation basilaire des élytres moins forte, assez espacée, par la convexité plus marquée de la déclivité apicale des élytres qui est par suite plus abrupte. Les tubercules du bord inféro-apical des élytres sont obsolètes. Le sillon prothoracique est très fin, mais sa présence n'est pas constante. La déclivité apicale montre des granules entre les points.

Chez le ♂, on n'observe, sous chaque corne prothoracique, qu'un vestige de tubercule à peine indiqué; les parois déclives de l'échancrure du prothorax sont abondamment velues de poils roux. Deux rangées de points enfoncés séparent les extrémités postérieures des deux nervures saillantes de chaque élytre.

Distribution géographique. — Madagascar et Mozambique.

Diégo-Suarez (Coll. Oberthür; Coll. Alluaud); Baie Delagoa (Coll. Bedel). — 6 individus ♂ ♀ (4).

Je rattache à cette espèce un exemplaire ♀ du bassin du Zaubéze (2) mesurant 11 $\frac{2}{3}$ mill. (cornes comprises) et différant de la ♀ type par son corps un peu plus allongé, très finement et assez densément pubescent en dessus.

Bostrychoplit esdicerus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 19. — Fig. 198 du texte).

Très voisin du précédent. En diffère, en outre des caractères déjà indiqués, par le bord inféro-apical des élytres nettement tuberculé. — Long. 9 mill.

Distribution géographique. — Sénégambie.

Sénégal (Coll. Mniszech > Oberthür); Casamance (Coll. Fleutiaux). — 2 individus ♀ (3).



Fig. 198. — *Bostrychoplites dicerus*
Lesn. ♀.

On trouve sur le Haut-Sénégal (4) une forme distincte de la précédente par son corps plus allongé, par les tubercules du bord inféro-apical de l'élytre peu marqués et par les côtes subsuturales de la déclivité un peu plus fortes.

Bostrychoplites peltatus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 20. — Fig. 199 du texte).

Long. 9 mill. — Noir, assez brillant: corps plus court que celui des

(1) Un exemplaire de la coll. Fairmaire est simplement étiqueté « Madagascar ».

(2) Durand *in* Muséum de Paris.

(3) Un troisième individu en débris, étiqueté Sénégal (Coll. Fairmaire, sous le nom de *Tastei* Buq.), a les carènes subsuturales légèrement interrompues à la crête.

(4) Un individu ♀ de 10 $\frac{1}{2}$ mill. de longueur (Coll. Bedel).

trois espèces qui précèdent. Pubescence dorsale très fine et éparse, rousse; celle de la poitrine et de l'abdomen formée de poils fins, assez longs, mais peu denses. Front faiblement gibbeux entre les yeux. Suture fronto-clypéale un peu enfoncée au milieu, obsolète sur les côtés. Dernier article du funicule antennaire moins de deux fois aussi large que long. Prothorax subcarré, très légèrement élargi en avant, ses côtés faiblement arqués, ses angles postérieurs arrondis. Cornes prothoraciques assez courtes, légèrement convergentes à la pointe, limitant une échancrure moins profonde que large. Milieu de l'aire postérieure du pronotum parcouru par un sillon bien marqué et couvert de grains fortement écrasés, brillants, deux fois aussi longs que larges. Ponctuation des élytres forte et dense, confluyente en arrière; déclivité apicale rugueusement ponctuée et granulée, munie d'un rebord inférieur peu épais, rugueux. Sur la déclivité, la suture forme une saillie épaisse, rugueuse, portant des granules uniponctués au sommet. Apex des élytres, vu de dessus, émarginé au milieu; bord inféro-apical sans tubercules bien distincts. Dernier segment apparent de l'abdomen convexe sur le disque. Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants.



Fig. 199.
Bostrychoplites peltatus
Lesn. ♀.

Distribution géographique. — Transvaal (*Coll. Bedel*). — Type unique.

Genre **Neoterius** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 5, 7).

Corps allongé, cylindrique. Front transversalement saillant, sépare du vertex par une dépression transverse. Suture fronto-clypéale marquée. Angles antérieurs de l'épistome droits, pointus. Cadre buccal faiblement lobé au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde ou rectangulaire, presque plan. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax tronqué ou très légèrement échancré en avant, ses côtés légèrement arqués, ses angles postérieurs largement arrondis; angles antérieurs non prolongés en cornes. Bord antérieur du prothorax muni d'une rangée de dents dont les latérales sont plus grandes que les médianes, celles-ci quelquefois absentes. Bord inféro-apical des élytres non granuleux. Mésos et métasternum légèrement écartés au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tibias et tarses munis de longues soies en dehors.

Les *Neoterius* sont confinés dans l'Amérique du Sud. Ils se répartissent en deux groupes de facies très différent :



Fig. 200.
Antenne
du *Neoterius
pulvinatus* Bl.

Neoterius s. str.

N. Fairmairei.
N. pulvinatus.
N. mystax.

Dolichobostrychus n. subg.

N. gracilis.
N. angustus.
N. granulifrons.
N. fossulatus.

Les *Dolichobostrychus* constituent, avec le genre *Parabostrychus*, un type extrême parmi les *Bostrychus sens. lat.* Ils habitent les contrées à l'est des Andes. Les *Neoterius sens. str.* que l'on ne rencontre guère que sur le versant occidental de la même chaîne de montagnes, doivent être considérés comme reliant les précédents aux formes normales du groupe.

Les caractères sexuels des *Dolichobostrychus* nous sont inconnus; ceux des *Neoterius* vrais sont assez sensibles.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1-6 — Front abrupt le long de son bord antérieur (1), en pente insensible en arrière (fig. 204). Aire postérieure du pronotum densément granuleuse sur le disque. Déclivité apicale des élytres avec des saillies marginales plus ou moins développées. — ♂ Prothorax plus grand que chez la ♀; front plus saillant au bord antérieur. — (*Neoterius s. str.*).
- 2-3 — Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de trois petits tubercules submarginaux plus ou moins pointus, très peu saillants (fig. 202). Écusson sans revêtement spécial de soies claires. Long. 40 1 2-11 mill. **N. Fairmairei** Lesn.
- 3-2 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules élevés, très saillants (fig. 206). Écusson couvert d'un revêtement épais de soies blond clair.

(1) Au moins au milieu.

- 4-5 — Pubescence couchée des élytres très abondante, masquant plus ou moins le tégument; nervures dorsales et suture dénudées. Cuisses rougeâtres. Long. 9-13 mill.
..... **N. pulvinatus** Blanch.
- 5-4 — Pubescence élytrale non apparente, clairsemée et extrêmement fine. Cuisses brunes. Long. 11 1/2-16 mill.
..... **N. mystax** Blanch.
- 6-1 — Front formant une sorte de bourrelet transverse à peu près également saillant en avant et en arrière (1) (fig. 208, 209). Aire postérieure du pronotum présentant une surface discoïdale brillante, lisse ou très finement ponctuée. Forme plus étroite, très allongée (2). (*Dolichobostrychus n. subg.*).
- 7-12 — Prothorax complètement ou presque complètement dépourvu de longues soies dressées dans la région médio-postérieure de ses bords latéraux (fig. 210). Mandibules assez pointues.
- 8-9 — Massue antennaire brun foncé. Flancs du prothorax sans villosité ni soies dressées, mais couverts d'une pubescence couchée, assez longue, blond doré. Épaules marquées d'une tache rouge au sommet. Long. 8 mill. Largeur aux épaules 1 1/2 mill. **N. gracilis** *n. sp.*
- 9-8 — Massue antennaire rousse. Flancs du prothorax sans pubescence couchée formant tache. Sommet des épaules concoloré. Forme moins étroite.
- 10-11 — Suture fronto-clypéale nettement indiquée par une dénivellation brusque du tégument. Bord antérieur de l'épistome à peine échancré. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté d'un calus au bord supéro-externe. Suture fortement saillante dans la partie supérieure de la déclivité (fig. 211). Flancs du prothorax non vilieux. Long. 7-10 1/2 mill. **N. angustus** Steinh.

(1) La différence de conformation du front pourrait être exprimée autrement. Chez les *Neoterius* vrais, la ligne de saillie maxima du front longe le bord antérieur; chez les *Dolichobostrychus*, cette ligne d'élévation maxima est située à peu près à égale distance du bord antérieur et du bord postérieur du front.

(2) En outre la cuisse et le tibia postérieur sont chacun plus courts que le tarse correspondant.

- 11-10 — Pas de dénivellation brusque entre le front et l'épistome: celui-ci nettement échancré en avant. Déclivité apicale des élytres densément granuleuse, sans calus marginaux, avec la suture faiblement saillante (fig. 213). Flancs du prothorax couverts d'une courte villosité. Long. 7-8 1/2 mill. **N. granulifrons** Lesn.
- 12-7 — Prothorax élargi en arrière, muni de longues soies dressées, assez écartées, sur toute la longueur de ses bords latéraux (fig. 214). Mandibules plus courtes, celle de gauche largement tronquée au sommet. Flancs du prothorax vilieux. Long. 10 mill. **N. fossulatus** Blanch.

Neoterius Fairmairei*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 201 et 202 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

Long. 10 1/2-11 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; brun, avec les appendices roussâtres. Saillie antérieure du front moins étendue en largeur que dans les deux espèces suivantes. Rangée marginale antérieure de la râpe prothoracique réduite de chaque côté à une ou deux dents latérales; celles-ci sont moins saillantes qu'chez le *N. mystax*. Aire postérieure du pronotum densément couverte de granules écrasés. Élytres un peu moins fortement ponctués que chez les deux espèces suivantes, couverts d'une pubescence roux doré, dense, mais très fine et ne

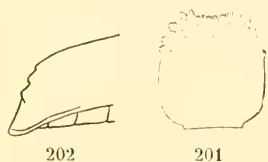


Fig. 201 et 202. — *Neoterius Fairmairei* Lesn. Prothorax, vu de dessus (fig. 201) et extrémité postérieure du corps, vue de profil (fig. 202).

masquant pas le tégument; soies dressées nombreuses dans la région postérieure: déclivité apicale densément ponctuée et granuleuse.

Chez cette espèce, le bord antérieur du prothorax n'est garni de denticules qu'à ses extrémités; ces denticules deviennent graduellement plus nombreux chez les *N. mystax* et *pulvinatus*.

Distribution géographique. — Chili septentrional, Pérou.

Tacna (Coll. Fairmaire) (type); Ida (Pfeiffer in Musée de Vienne). — Deux individus, vraisemblablement ♀.

Neoterius pulvinatus*

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 4. — Fig. 35, 38, 200, 203 du texte).

Blanchard, 1851, in *Gay Hist. Chil.*, V, p. 431, Pl. XXVI, f. 5.

Long. 9-13 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; coloration foncière brun roussâtre, avec les cuisses et les antennes rougêtres. Aire postérieure du pronotum couverte de granules denses, non ou à peine écrasés. Écusson densément et très finement velu. Élytres fortement ponctués, couverts d'une pubescence couchée, roux doré, dense, très apparente; nervures dorsales dénudées, saillantes, surtout en arrière, renflées chacune au bord de la déclivité apicale en un tubercule élevé; déclivité présentant en outre une très petite saillie latérale. De longues soies dressées, assez nombreuses, sur les élytres. Pubescence abdominale roux doré, abondante, assez épaisse, masquant presque le tégument.



Fig. 203. — Prothorax du *Neoterius pulvinatus* Bl., vu de dessous.

Chez le ♂, la forme du corps est plus courte et plus large que chez la ♀, et le prothorax est notablement plus grand.

Distribution géographique. — Chili.

Illapel (*Gay in Muséum de Paris*).

Neoterius mystax*

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 5. — Fig. 204 à 206 du texte).

Blanchard, 1851, in *Gay Hist. Chil.*, V, p. 432.

Cette espèce est très voisine de la précédente. Elle s'en distingue par sa taille généralement plus grande, par sa coloration brun foncé, avec les cuisses concolores, et par la pubescence des élytres non ou à peine apparente, les poils de cette région étant extrêmement fins et épars. L'écusson, densément revêtu de poils blonds, tranche, par sa coloration claire, sur le reste du dessus du corps. La pubescence abdominale est dense, mais excessivement fine, et elle ne masque pas le tégument. Il n'y a que de rares soies dressées sur les élytres.

Outre les caractères sexuels cités plus haut, le ♂ a les dents latérales saillantes du prothorax plus fortes et moins nombreuses que la ♀; une rangée de denticules garnit le bord antérieur du prothorax; les granules de l'aire postérieure du pronotum sont nettement écrasés; les

tubercules marginaux de la déclivité apicale des élytres sont plus saillants que chez la ♀ et cette déclivité et assez fortement mais éparsement ponctuée.

La ♀ a le bord antérieur du prothorax largement dégarni de dents au milieu; sur les côtés, les dents sont au contraire plus saillantes que chez le ♂. Les granules de l'aire postérieure du pronotum sont moins déprimés et les tubercules élytraux plus petits. La déclivité apicale est fortement et densément ponctuée et, en outre, granulée.

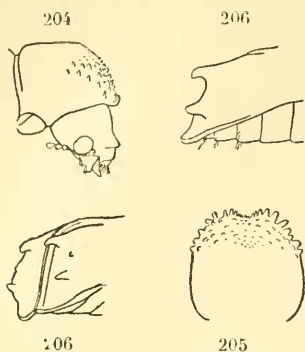


Fig. 204 à 206. — *Neoterius mystax* Bl. ♂. Avant-corps, vu de profil (fig. 204), prothorax vu de dessus (fig. 205) et extrémité postérieure du corps, vue de profil et de trois quarts (fig. 206).

Distribution géographique. — Chili, Pérou, Brésil (?).

Santiago, en septembre-octobre (Gay in *Muséum de Paris*). Brésil (*Musée de Vienne*).

Neoterius gracilis n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 8. — Fig. 207 du texte).

Long. 8 mill.; larg. aux épaules 1 1/2 mill. — Remarquablement allongé, régulièrement parallèle; brun foncé, avec les flancs du prothorax et les côtés de l'aire postérieure du pronotum couverts d'une pubescence roux clair formant une tache grise de chaque côté du prothorax; épaules marquées d'une tache rouge au sommet. Antennes brunes, la massue plus foncée que le funicule. Dessus de la tête très finement et très densément granuleux, dénivélé entre le front et l'épistome. Bord antérieur de l'épistome à peine échancré. Mandibules aiguës, pointues au sommet. Prothorax légèrement allongé, faiblement arqué sur les côtés, son maximum de largeur situé en son milieu; dents médianes de la rangée marginale de la râpe très petites. Pubescence des côtés du prothorax dense et assez longue, couchée. Flancs du prothorax sans soies dressées. Milieu de l'aire postérieure du pronotum finement mais peu densément ponctué dans la moitié antérieure, très densément et finement granuleux en ar-



Fig. 207.
Neoterius gracilis
Lesn.

rière. Épaules un peu effacées. Ponctuation élytrale forte, très dense, disposée en séries longitudinales contiguës. Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur réfléchi, assez large, son bord latéral costiforme; bord supérieur présentant des calus costiformes rudimentaires. Suture fortement élevée dans la région supérieure de la déclivité. Tibia postérieur beaucoup plus court que le tarse correspondant, le deuxième article de celui-ci deux fois aussi long que le dernier.

Cette remarquable espèce est, de toute la sous-famille des Bostrychides hypocéphales, celle dont le corps est le plus allongé.

Distribution géographique. — Brésil : Caraca (Germain in Coll. Oberthür). — Type unique.

Neoterius angustus*

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 10. — Fig. 208 à 212 du texte).

Steinheil, 1873, *Atti Soc. Ital. di Sc. Nat.*, XV (1872), p. 574.

Long. 7-10 à 12 mill. — Très allongé, parallèle, brun, avec les antennes et les palpes roussâtres; pattes rougeâtres. Front nettement séparé de l'épistome par une dénivellation brusque du tégument. Mandibules assez longues, assez pointues. Prothorax aussi long ou plus long que large, faiblement arqué sur les côtés, son maximum de largeur situé au milieu ou en avant du milieu; flancs presque dépourvus de longues soies dressées dans la région médiane. Portion brillante du disque du pronotum plus ou moins étendue, parcourue par un très fin sillon longitudinal, parfois ef-

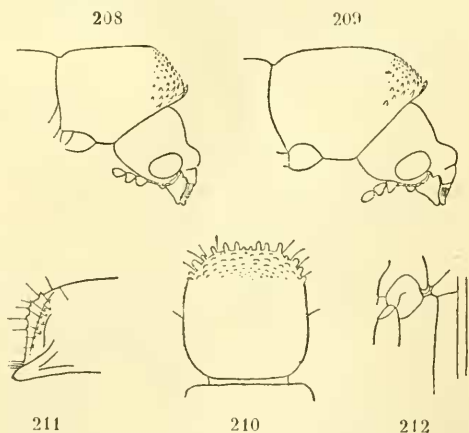


Fig. 208 à 212. — *Neoterius angustus* Steinh. Profil de l'avant-corps chez un individu à forme courte (fig. 208) et chez un individu à forme longue (fig. 209); prothorax vu de dessus (forme courte) (fig. 210); déclivité apicale des élytres, vue de profil (fig. 211); mode d'union des pièces méso et métathoraciques, au côté externe de la hanche intermédiaire (fig. 212).

facé; pourtour de l'aire postérieure densément ponctué, subgranuleux. Élytres fortement et densément ponctués, les points enfoncés disposés, sur le disque, en séries longitudinales régulières; déclivité apicale plus ou moins éparsement granulée, munie de chaque côté d'un calus marginal supéro-latéral. Suture plus saillante dans la partie supérieure de la déclivité. Bord inféro-apical des élytres lisse.

La forme du prothorax, sa convexité, la saillie de la suture sur la déclivité apicale varient notablement. La longueur du prosternum varie presque du simple au double (1). Le dernier segment apparent de l'abdomen est bordé de fauve chez le type, entièrement foncé chez d'autres individus.

La déclivité apicale est le plus souvent éparsement granuleuse et brillante; mais nous avons sous les yeux une ♀ où elle est presque mate et assez densément granulée. Ces particularités sont sans doute sexuelles.

Distribution géographique. — Amérique du Sud.

Colombie (*Muséum de Paris*). Brésil : États de Matto Grosso (*Germain in Coll. Oberthür*), de Goyaz : Jataly (*Muséum de Paris*) et de Bahia : Cidade de Conderiba (anciennement San Antonio da Barra) (*E. Gounelle*). Montevideo (*Coll. Dejean > de Marseul*). Buenos-Ayres (*Strobel in Coll. Steinheil > Oberthür*).

Neoterius granulifrons*

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 11. — Fig. 213 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Aux caractères donnés plus haut nous ajouterons les suivants. Le front montre des granules arrondis, brillants, se détachant avec netteté sur sa sculpture foncière très fine et très dense. Par suite de l'échancrure de l'épistome

(1) L'exemplaire à prosternum allongé dont nous parlons (fig. 209) fait partie de la collection Gounelle. Il présente aussi cette particularité que la portion brillante de l'aire postérieure du pronotum est presque imperceptiblement ponctuée et qu'elle atteint, en arrière, le bord postérieur du prothorax. Chez d'autres individus, de forme également allongée, la portion granuleuse de l'aire postérieure du pronotum est large, réduisant l'étendue de la portion brillante, et les points enfoncés de celle-ci sont un peu moins fins. On passe ainsi aux formes les moins allongées, dont le prothorax est subcarré et plus fortement déclive en avant (fig. 208) et chez lesquelles les caractères précédents s'accroissent encore légèrement.

la portion apparente du labre est moins courte que chez *Fangustus*. La déclivité apicale des élytres est mate, densément granulée et pubescente. La pubescence est généralement plus abondante que dans l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Brésil.

Etat de Pernambuco : Aguas Bellas (*Gonnelle*); Et. de Bahia : Cachimbo (*Pujol in Coll. Oberthür*) et Villa Victoria (*Pujol in Coll. Oberthür* > *Muséum de Paris*); Et. de Matto-Grosso (*Germain in Coll. Oberthür*); env. de Rio Janeiro (*Wittig in Muséum de Bruxelles*). — ♂ individus.

Neoterius fossulatus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 42. — Fig. 214 à 216 du texte).

Blanchard, 1843, *Voy. d'Orb., Zool.*, VI, p. 204, Pl. XIX, f. 2.

Cette espèce est très voisine de la précédente. Comme chez elle, le front n'est pas nettement séparé de l'épistome et celui-ci est distinctement échancré en arc de cercle en avant. Il n'y a pas de calus au bord supérieur de la déclivité apicale, dont la surface est densément granulée. La suture est modérément saillante sur la déclivité.

Ce qui caractérise le *N. fossulatus*, c'est sa forme un peu moins étroite que celle des espèces précédentes, son prothorax sensiblement plus court.

légèrement élargi en arrière du milieu, et dont les bords latéraux sont garnis dans toute leur longueur de soies dressées, assez espacées. La ponctuation du milieu de l'aire postérieure du pronotum est fine et assez éparsée. Les poils qui garnissent la tranche externe des tibias postérieurs sont nombreux et presque perpendiculairement dressés. Les mandibules sont très robustes, courtes, non pointues, mais assez largement tronquées à l'apex; néanmoins, dans le mouvement d'adduc-



Fig. 213.
Neoterius granulifrons
Lesn. Extrémité postérieure du corps, vue de profil.

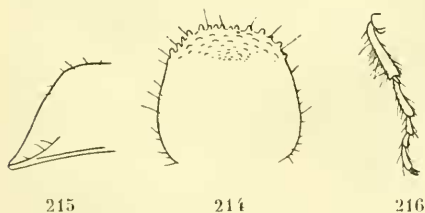


Fig. 214 à 216. — *Neoterius fossulatus* Bl.
Prothorax vu de dessus (fig. 214), déclivité apicale des élytres vue de profil (fig. 215), tibia et tarse postérieurs (fig. 216).

tion, l'extrémité de la mandibule gauche vient chevaucher sur celle de la mandibule droite. Une pubescence villose, courte et assez dense, d'un roux doré, revêt les côtés du prothorax et des élytres.

Distribution géographique. — Province de Corrientes : Itati (A. d'Orbigny in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Genre **Parabostrychus** n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 4, 5, 6).

Corps très allongé et très régulièrement cylindrique. Front modérément convexe, séparé du vertex par une dépression transverse peu profonde. Suture fronto-clypéale distincte. Épistome largement et peu profondément échancré en avant, ses angles antérieurs aigus. Cadre buccal lobé au-dessous des yeux. Sous-menton plan, trapézoïde. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax subcarré, régulièrement arrondi en avant, ses angles postérieurs arrondis; bord antérieur muni d'une rangée de dents assez petites, dont les deux médianes, rapprochées, sont plus développées en longueur que les latérales. Aire postérieure du pronotum avec un espace médian très brillant. Élytres sans nervures dorsales saillantes; déclivité apicale abrupte, rebordée au côté inféro-latéral. Mésos et métasternum légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Calcar des tibias antérieurs très court, droit. Cuisse et tibia postérieurs l'une et l'autre notablement plus courts que le tarse correspondant. Articles 2-3 des tarses dilatés vers l'extrémité, densément pileux sur la partie apicale de leur face interne; 2^e article des tarses postérieurs aussi long que le dernier.

Les caractères exceptionnels du bord antérieur du prothorax et du calcar des tibias antérieurs justifient la création de ce genre dont la parenté avec les *Dolichobostrychus* est des plus évidentes. Au point de vue de la disposition des dents de la râpe prothoracique, ces derniers peuvent être comparés aux *Stephanopachys*, tandis que le genre *Parabostrychus* rappelle, sous ce rapport, les *Prostephanus*.

La seule espèce connue habite l'Asie sud-orientale.

Parabostrychus elongatus*.

(Voir fig. 217 à 220 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Long. 10 mill. — Très allongé, régulièrement parallèle; brun, avec

les antennes roussâtres et les pattes rougeâtres; léguments présentant de longues soies rousses, dressées, éparées, sur le dessus de la tête, le bord antérieur du prothorax, la déclivité apicale des élytres. l'abdomen et les pattes. Front et épistome finement et assez densément granuleux, pubescents. Mandibules pointues. Prothorax plus long que large, légèrement arqué sur les côtés, l'aire postérieure du pronotum très brillante sur le disque où elle présente un très léger sillon longitudinal et une ponctuation très fine, éparse; côtés de l'aire postérieure finement et assez densément ponctués et râpeux. Élytres environ deux fois et demi aussi longs que le prothorax, très fortement et très densément ponctués (1), les points enfoncés disposés en séries longitudinales; déclivité apicale abrupte, ponctuée et granuleuse. Suture modérément saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres lisse. Prosternum court en avant des hanches antérieures.

Distribution géographique. — Tonkin (Dr Lanque in Muséum de Paris). — Type unique.

Genre **Bostrychulus** n. g. = *Micrapote basica*
1906 Bull. Ent. Soc. Fr.

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 18, 19).

Corps cylindrique, court, de taille inférieure à la moyenne. Dessus de la tête régulièrement convexe, son profil décrivant un arc de cercle

(1) Plus fortement que chez le *Neoleries angustus*.

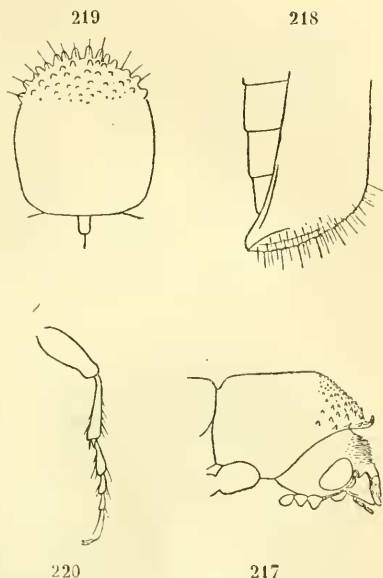


Fig. 217 à 220. — *Parabostrychus elongatus* Lesn. Avant-corps (fig. 217) et extrémité postérieure du corps (fig. 218), vus de profil; prothorax vu de dessus (fig. 219); patte postérieure (fig. 220).

très régulier. Front simple. Épistome échancré en arc de cercle en avant, ses angles antérieurs pointus, droits ou aigus. Labre aussi

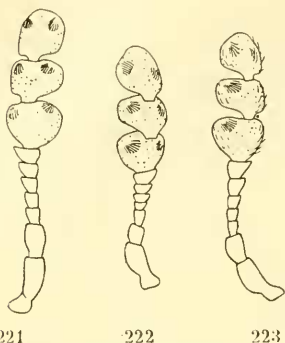


Fig. 221 à 223. — Antennes des *Bostrychulus scabratus* Er. (fig. 221), *puncticollis* Kies. (fig. 222) et *xyloperthoides* Duv. (fig. 223).

large ou plus large que le tiers de l'espace interoculaire. Cadre buccal sans lobe saillant au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde, simple. Yeux petits, transverses. Antennes de 9 ou de 10 articles, ceux de la massue munis de groupes de poils dorés presque toujours bien apparents (1). Prothorax constamment dépourvu de cornes, ses angles antérieurs généralement à peine indiqués, munis d'une simple dent dressée ou mutiques (*B. humeralis*); bord antérieur du prothorax non avancé. Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules discoïdaux, leur sillon marginal non brusquement interrompu en arrière. Mésosternum en

contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen tantôt simple dans les deux sexes, tantôt échancré ou fovéolé chez la ♀ seulement, tantôt modifié à la fois dans les deux sexes (*B. ater*). Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tarses sans brosses denses de poils en dessous.

Les *Bostrychulus* forment un groupe naturel et assez compact dont le principal intérêt, au point de vue systématique, résulte de ses affinités très probables avec les *Xylopertha*. Les modifications sexuelles fréquentes du dernier segment visible de l'abdomen, le manque de fixité du nombre des articles antennaires, l'absence constante de cornes prothoraciques, la réduction de la taille, sont autant de caractères qu'ils possèdent en commun avec les *Xylopertha* et qui, dans la plupart des cas, les distinguent des *Bostrychus* étudiés plus haut.

Tantôt il n'existe pas de caractères sexuels apparents (*B. puncticol-*

(1) La tache pileuse qui, sur chaque face de l'article, est la plus rapprochée de l'axe de l'antenne est souvent peu individualisée et plus petite que l'autre tache. Sur le dernier article elle s'allonge quelquefois et, chez le *Bostrychulus obesus*, la dépression composée correspondante devient canaliculiforme.

lis, *B. xyloperthoides*, *B. obesus*), tantôt ces caractères sont localisés soit sur le dernier segment de l'abdomen (*B. brasiliensis*, *B. ater*), soit sur la déclivité apicale des élytres (*B. scabratus*).

Le centre de dispersion géographique des *Bostrychulus* paraît être l'Amérique du Sud. Des 18 espèces connues, 13 sont originaires de ce continent. 2 habitent l'Amérique centrale, 1 l'Amérique du Nord. La région méditerranéenne et la presqu'île indo-chinoise en possèdent chacune une espèce.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

- 1-32 — Angles antérieurs du prothorax armés d'une dent redressée insérée au bord ou très près du bord du prothorax. Antennes de 10 articles. Épistome sans pubescence perpendiculairement dressée.
- 2-29 — Angles postérieurs du prothorax arrondis.
- 3-4 — Côtés du prothorax exactement rectilignes et parallèles sur plus de la moitié de leur longueur (fig. 224). Écusson plus grand que le dernier article des antennes. Forme allongée. Long. 4 1/4 mill.; larg. 1 1/4 mill. environ..... **B. quadraticollis** *n. sp.*
- 4-3 — Côtés du prothorax régulièrement arqués, parfois très légèrement.
- 5-28 — Écusson plus petit que le dernier article des antennes.
- 6-27 — Suture fronto-elypéale marquée. Tibias postérieurs sans longues soies perpendiculairement dressées sur leur tranche externe. Pubescence du dessus du corps nulle ou peu dense.
- 7-26 — Sculpture des élytres non effacée au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale. Bord antérieur du prothorax, vu de devant, non ou à peine angulé au niveau de chacune des deux dents marginales; entre ces dents le bord antérieur n'est pas ou est à peine échancré.
- 8-11 — Bord inféro-apical des élytres simple, entier, ni érodé

(1) Le *Bostrychulus scapularis* Gorh., dont il est question plus loin, ne figure pas dans ce tableau.

ni denticulé. Suture élytrale simplement élevée, mais non renflée en bourrelet sur la déclivité postérieure (fig. 225).

- 9-10 — Déclivité apicale des élytres hérissée latéralement de poils dressés, incurvés vers le bas. Ponctuation de la déclivité non confluyente, un peu moins forte que celle de la base des élytres. Élytres non redressés à l'apex, garnis, comme les côtés de l'aire postérieure du pronotum, de fines soies couchées, assez longues. Long. 3 1/2 mill..... **B. simplicipennis** Lesn.
- 10-9 — Déclivité apicale des élytres sans poils dressés. Aire postérieure du pronotum et élytres sans pubescence apparente. Ponctuation de la déclivité apicale très serrée, confluyente longitudinalement sur les côtés, plus grosse que celle de la base des élytres. Élytres légèrement prolongés et redressés à l'apex (fig. 227). — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé. — Long. 4-5 1/2 mill..... **B. brasiliensis** n. sp.
- 11-8 — Bord inféro-apical des élytres érodé ou denticulé (1). Suture élytrale renflée, sur la déclivité postérieure, en un double bourrelet subparallélipédique (2).
- 12-21 — Ponctuation de la déclivité apicale des élytres non à la fois très grossière, très serrée et aréolaire.
- 13-14 — Bourrelet sutural élevé, présentant des granulations saillantes. Sillon médian prothoracique nul, à part une légère amorce antérieure. Ponctuation de l'aire postérieure du pronotum forte, assez dense; celle de la déclivité apicale très forte, confluyente. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen simple. — Long. 3 1/2-4 mill..... **B. dinoderoides** Horn
- 14-13 — Bourrelet sutural dépourvu de granulations saillantes. Sillon médian prothoracique marqué, souvent très fin.

(1) Ce caractère n'est pas toujours facile à constater à cause de la petitesse fréquente des denticules ou de la légèreté des érosions.

(2) On apprécie mieux la forme du renflement sutural en l'examinant de dessus, dans la direction de son prolongement. Chez le *B. exiguus* ce bourrelet est très peu élevé.

- 15-18 — Déclivité apicale des élytres avec des poils dressés bien visibles de profil.
- 16-17 — Bourrelet sutural presque lisse, montrant seulement une rangée de points très fins. Épistome non denticulé au bord antérieur. Bord postérieur des yeux à peine surélevé. Tête plus convexe en dessus et yeux moins saillants que chez l'espèce suivante. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen avec une échancrure quadridentée au milieu du bord postérieur (fig. 233 bis). Long. 3-3 1/2 mill. **B. exiguus** *n. sp.*
- 17-16 — Bourrelet sutural rugueux, inégalement ponctué. Bord antérieur de l'épistome présentant une denticulation extrêmement fine. Yeux nettement surélevés en arrière. Long. 3 1/3-4 mill. **B. fuscus** *n. sp.*
- 18-15 — Déclivité apicale des élytres sans poils dressés.
- 19-20 — Déclivité apicale des élytres déprimée de chaque côté de la suture (fig. 235), sa ponctuation forte, très serrée, confluyente. Sillon médian prothoracique extrêmement fin. Dernier segment apparent de l'abdomen simple dans les deux sexes. Long. 3 1/2-4 1/3 mill. **B. puncticollis** Kiesenw.
- 20-19 — Déclivité apicale des élytres non déprimée de chaque côté de la suture (fig. 236 a), sa ponctuation très grosse, serrée, mais non confluyente. Sillon médian prothoracique plus marqué. Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé et en outre entaillé au milieu du bord postérieur chez la ♀ (fig. 237), très légèrement fovéolé au milieu chez le ♂. Long. 3 1/2-4 mill. **B. ater** *n. sp.*
- 21-12 — Ponctuation de la déclivité apicale des élytres très grossière, très serrée, polygonalement comprimée (1).
- 22-23 — Taches dorées de la massue antennaire bien apparentes. Aire postérieure du pronotum sans sillon longitudinal. Surface du bourrelet sutural lisse. Long. 4 1/3 mill. **B. Horni** *n. sp.*
- 23-22 — Pubescence des articles de la massue antennaire

(1) A part une régularité moins grande, l'aspect de cette sculpture peut être comparé à celui des rayons de cire gaufrée dont se servent les apiculteurs.

dense, rendant peu distinctes les taches pileuses normales. Aire postérieure du pronotum nettement sillonnée au milieu. Surface du bourrelet sutural rugueuse. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé.

- 24-25 — Ponctuation dorsale des élytres forte. — ♀ Fovéole du dernier segment ventral légèrement transverse, mal délimitée en avant, très finement pubescente au fond: bord apical des élytres, vu de derrière, échancré à la suture; angles apicaux des élytres conjointement creusés en cupule (fig. 241). Long. 3 1/4-3 3/4 mill. **B. cribripennis** *n. sp.*
- 25-24 — Ponctuation dorsale des élytres fine jusqu'au voisinage de la déclivité apicale. — ♀ Fovéole du dernier segment ventral semi-circulaire, parfaitement délimitée, lisse, glabre et brillante au fond: bord apical des élytres, vu de derrière, régulièrement arrondi, les angles apicaux simples (fig. 242). Long. 3 1/2 mill. **B. Germaini** *n. sp.*
- 26-7 — Sculpture des élytres effacée en arrière dans la région qui précède immédiatement la déclivité apicale et sur la moitié supérieure de cette déclivité. Bord antérieur du prothorax, vu de devant, nettement angulé au niveau de chacune des deux dents marginales; celles-ci limitent une échancrure bien accusée. Prothorax allongé, légèrement élargi au milieu (fig. 243). Tibias postérieurs avec des soies couchées, assez courtes, sur la tranche externe. Dernier segment ventral apparent simple dans les deux sexes. Long. 3 1/2-5 mill. **B. xyloperthoides** Duv.
- 27-6 — Suture fronto-clypéale obsolète. Tibias postérieurs avec de longues soies dressées sur la tranche externe. Front couvert d'une pubescence couchée, dense, très apparente, formée de poils gris blond convergents en avant. Pubescence des élytres et des côtés de l'aire postérieure du pronotum longue, couchée, dense. Déclivité apicale déprimée de chaque côté de la suture qui, dans cette région, est épaissie et saillante, surtout chez le ♂ où elle est dentilorme. Long. 3 1/2-5 1/2 mill. **B. scabratus** Er.
- 28-5 — Écusson plus large que long, aussi grand que le dernier article des antennes. Déclivité apicale des élytres

présentant un rebord inférieur saillant conformé en gouttière. Aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctuée au milieu. Suture renflée sur la déclivité apicale en un double bourrelet lisse et brillant. Tibias postérieurs denticulés en dehors dans toute leur moitié apicale. Prothorax notablement plus large que long. Forme courte et large (fig. 244). — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entaillé au milieu du bord postérieur (fig. 245). Long. 6 1/2 mill... **B. brevipes** *n. sp.*

29-2 — Angles postérieurs du prothorax marqués, obtus (fig. 246). Prothorax fortement rétréci en avant, ses côtés assez fortement arqués. Yeux non ou à peine surélevés au bord postérieur. Écusson large, régulièrement arrondi en arrière. Suture des élytres peu saillante sur la déclivité apicale.

30-31 — Aire postérieure du pronotum entièrement granuleuse. Élytres couverts dorsalement de granules écrasés subconfluents mêlés de points enfoncés. Écusson entouré, sur les élytres, d'une fine carène. Épistome non denticulé au bord antérieur. Bord inféro-apical des élytres entier. Long. 5-5 1/2 mill..... **B. obesus** *n. sp.*

31-30 — Aire postérieure du pronotum ponctuée au milieu, granuleuse sur les côtés. Élytres simplement ponctués, sans granules, dépourvus de carinule circa-scutellaire. Épistome très finement denticulé le long de son bord antérieur. Bord inféro-apical des élytres légèrement érodé. Long. 4 1/2 mill..... **B. amplicollis** *n. sp.*

32-1 — Bord antérieur du prothorax inerme (fig. 248). Antennes de 9 articles. Yeux fortement surélevés au bord postérieur. Suture fronto-elypéale indistincte. Épistome hérissé de poils dressés. Aire postérieure du pronotum obsolètement granulée. Suture très largement épaissie sur la déclivité apicale en un double bourrelet lisse et brillant (fig. 249). Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe. Long. 4 1/2-5 mill. **B. humeralis** Blanch.

Bostrychulus quadraticollis* *n. sp.

(Voir tabl. des espèces 2, 3. — Fig. 224 du texte).

Long. 4 1/4 mill. — Allongé, parallèle; brun avec la base des élytres

plus claire, le labre, les palpes et les antennes roux et les pattes roussâtres. Tête couverte d'une ponctuation très fine, dense, râpeuse, sans pubescence apparente. Suture fronto-clypéale marquée, sauf près des yeux. Ceux-ci peu saillants, à peine surélevés en arrière. Côtés du prothorax droits, parallèles, non arqués au milieu; aire postérieure densément et assez finement ponctuée, parcourue par un très fin sillon médian. Écusson subcarré, plus grand que le dernier article des antennes. Ponctuation dorsale des élytres dense et assez forte, celle des côtés plus forte et plus dense; ponctuation de la déclivité apicale plus forte, très serrée, confluyente. Élytres non réfléchis à l'apex, conjointement arrondis au bout, leur bord inféro-apical lisse. Suture légèrement élevée sur la déclivité, mais non renflée en bourrelet. Abdomen très finement et très densément ponctué et pubescent. 2^e et dernier articles des tarsi postérieurs subégaux.

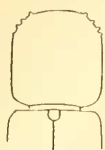


Fig. 224.
Prothorax
du *Bostrychulus*
quadricollis
Lesn., vu de
dessus.

Suture légèrement élevée sur la déclivité, mais non renflée en bourrelet. Abdomen très finement et très densément ponctué et pubescent. 2^e et dernier articles des tarsi postérieurs subégaux.

La pubescence de la déclivité apicale des élytres est presque exactement couchée; elle est cependant appréciable de profil.

Le seul spécimen connu de nous a le dernier segment apparent de l'abdomen simple; nous n'en avons pas déterminé le sexe.

Distribution géographique. — Guyane.

Guyenne (*Pillault in Musée de Bruxelles*). — Type unique.

***Bostrychulus simplicipennis**.**

(Voir tabl. des espèces 1. 2. 4, 5. 6, 7, 8. 9. — Fig. 225 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 177.

Long. 3 1/2 mill. — Assez allongé (1), parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun foncé, avec les élytres un peu plus clairs (2); base des élytres et épaules roussâtres; antennes et tarsi roux. Front et épistome (sauf le bord antérieur de ce dernier) très finement granulé; milieu du front presque lisse. Pubescence du front et de l'épistome très peu apparente, très fine, très courte et peu abondante, couchée. Suture fronto-clypéale marquée au milieu. Prothorax subcarré, un peu

(1) Le corps est plus étroit que chez le *B. dinoderoides*.

(2) La teinte brune des élytres de l'exemplaire type s'est légèrement assombrie à la suite d'un nettoyage rendu nécessaire par une première préparation défectueuse.

plus rétréci en avant qu'en arrière, ses côtés régulièrement arqués; dent de l'angle antérieur légèrement uncinée, plus forte que chez le *dinoderoïdes*. Aire postérieure du pronotum assez finement et assez densément ponctuée, sans sillon médian accusé, offrant une pubescence rousse, couchée, assez longue mais peu dense, surtout visible sur les côtés. Élytres fortement et assez densément ponctués à la base, moins fortement en arrière, la ponctuation de la déclivité apicale moins forte et plus serrée que celle de la base; suture légèrement élevée, mais non renflée sur la déclivité; bord inféro-apical coupant, ni érodé ni denticulé. Pubescence des élytres semblable à celle des côtés du pronotum; sur les bords latéraux de la déclivité apicale, cette pubescence est à demi dressée. Ponctuation de l'abdomen très fine, sa pubescence extrêmement fine, couchée. Denticules du bord externe des tibias antérieurs courts. Tibias postérieurs avec des soies couchées, assez courtes, au côté externe. 2^e article des tarsi antérieurs de moitié plus court que le dernier.

Le type a le dernier segment abdominal simple. Nous n'en connaissons pas le sexe.

Distribution géographique. — Tonkin (D^e Lanque in *Muséum de Paris*). — Type unique.

***Bostrychulus brasiliensis* n. sp.** (1).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 10. — Fig. 226 à 228 du texte).

Long. 4-5 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres. Tantôt entièrement brun foncé en dessus, tantôt ayant au milieu de la base de chaque élytre une tache rouge qui n'atteint ni la suture ni l'épaule, tantôt avec une teinte rousse s'étendant sur près de la moitié antérieure des élytres. Tégument assez brillant. Labre, palpes, antennes et tarsi roux; une tache rougeâtre de chaque côté du dernier segment abdominal.

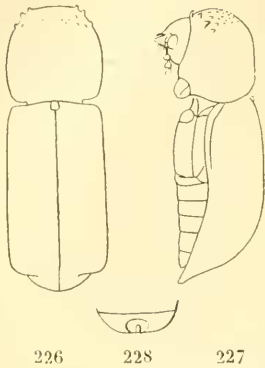
Front et épistome sans pubescence apparente, couverts d'une ponctuation très fine, râpeuse, dense, sauf au milieu du front. Suture fronto-elypéale fine. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, non élargi en arrière; aire postérieure du pronotum densément et très finement ponctuée, son sillon médian nul ou à peine marqué.



Fig. 225.
Extrémité des élytres du *Bostrychulus simplicipennis* Lesn., vue dans le plan de la déclivité apicale.

(1) *Apate axillaris* Dej., in coll.

Ponctuation dorsale des élytres (1) un peu plus forte près de la base que vers le milieu, forte, dense et subconfluente le long des bords



latéraux. Ponctuation de la déclivité apicale très forte et très dense, ayant une tendance à devenir confluyente longitudinalement. Extrémité des élytres, vue de dessus, un peu en ogive et, en outre, légèrement redressée. Déclivité apicale glabre comme le reste des élytres, gibbeuse sur les côtés. Suture formant sur la déclivité une saillie légère, dont la surface est lisse et assez brillante. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. Ponctuation de l'abdomen très fine et très dense. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Tarses postérieurs munis de longues soies à leur face interne dans les deux sexes.

Fig. 226 à 228. — *Bostrychulus brasiliensis* Lesn., vu de dessus (fig. 226) et de profil (fig. 227). Dernier segment abdominal apparent ♀ (fig. 228).

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entier, mais présentant au milieu une fossette transverse, ovulaire, pubescente, attenant au bord postérieur et dont le fond est légèrement caréné longitudinalement en arrière.

Cette espèce se rapproche surtout du *paucicollis*.

Distribution géographique. — Brésil (2).

État de Bahia : Salobro (*Gouelle*), Villa Victoria (*Pujol in Coll. Oberthür*), San Antonio da Barra (*Pujol in Coll. Oberthür*) ; État de Minas Geraes (*Coll. de Marseul*) : Matusinhos (*Gouelle*), Diamantina (*Torgue in Coll. Oberthür*) ; Rio Janeiro (*de Castelnau in Muséum de Paris; Germain in Coll. Oberthür*) ; Theresopolis (*Coll. Bedel*) ; Nova-Friburgo (*Germain in Coll. Oberthür*) ; Caraga (*Germain in Coll. Oberthür*). État de São Paulo : vallée du Rio Pardo (*E. Gouelle*) (3).

(1) La densité de cette ponctuation est variable.

(2) Depuis le mois de février jusqu'en juillet, d'après les indications que portent les insectes.

(3) Un exemplaire typique existe en outre au Musée de Vienne.

Bostrychulus dinoderoides*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13. —
Fig. 229 et 230 du texte).

Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 543.

Long. 3 à 2-4 mill. — Assez court, régulièrement parallèle. le prothorax aussi large que les élytres; brun foncé assez brillant, avec les élytres d'un brun roux un peu plus clair vers la base (1); bords latéraux des deux derniers segments abdominaux teintés de roux; antennes et tarsi roux.

Dessus de la tête sans pilosité dressée, présentant seulement une pubescence blonde très courte et peu dense, à demi couchée. Milieu du front éparsement ponctué, ses côtés très finement rugueux. Suture fronto-oculaire très fine. Épistome lisse en avant, finement rugueux en arrière. Prothorax subcarré, ses côtés légèrement et régulièrement arqués; aire postérieure du pronotum fortement et assez densément ponctuée, lisse sur un étroit espace longitudinal médian et montrant en avant l'amorce d'un sillon longitudinal. Élytres densément et très fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte et plus serrée sur la déclivité apicale, dont le tiers inférieur est, en outre, subgranuleux. Suture épaissie et élevée sur la déclivité en un bourrelet subparallélogrammique dont la surface est inégale, granuleuse, et dont le maximum d'épaisseur transverse, correspondant à son maximum d'élévation, est situé au niveau du milieu de la hauteur de la déclivité. Pubescence de la déclivité apicale peu dense, mi-couchée, appréciable de profil. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Ponctuation de l'abdomen dense, sa pubescence très courte et très fine, couchée. Denticules du bord externe des tibia antérieurs courts. Soies de la face externe des tibia postérieurs très courtes et non dressées.

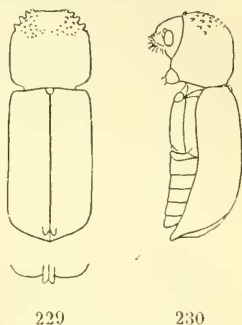


Fig. 229 et 230. — *Bostrychulus dinoderoides* Horn, vu de dessus et de profil. Au bas à gauche, saillie de la suture sur la déclivité apicale.

(1) Chez l'individu que nous avons sous les yeux, le pronotum présente un espace médian transverse teinté de roux, à la jonction de l'aire antérieure et de l'aire postérieure.

L'exemplaire que nous décrivons est une ♀, offerte au Muséum de Paris par feu le Dr G.-H. Horn. Le dernier segment apparent de l'abdomen est simple.

Distribution géographique. — Arizona : Camp Grant (Horn) (1).

***Bostrychulus exiguus* n. sp. (♀).**

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 15, 16. —

Fig. 231, 232 et 232 bis du texte).

Long. 3-3 1/3 mill. — Brun foncé, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarsi roux, les cuisses et les tibias roussâtres; bords des deux derniers segments apparents de l'abdomen rougeâtres.

Comparé au *B. puncticollis* dont il est parlé plus loin, *l'exiguus* en diffère, outre sa taille plus petite, par sa forme plus courte, par sa

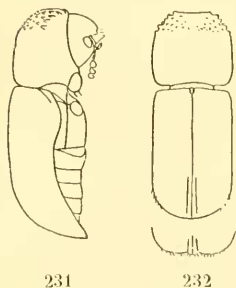


Fig. 231 et 232. — *Bostrychulus exiguus* Lesn. Au bas et à droite, saillie de la suture sur la déclivité apicale.

tête plus globuleuse, plus convexe en dessus, par ses yeux plus petits et moins saillants, très faiblement surélevés en arrière. La ponctuation des élytres est plus forte et n'est pas ou est à peine atténuée vers le milieu; sur la déclivité apicale, elle n'est pas confluyente, mais est formée de gros points arrondis, serrés, distincts les uns des autres. La déclivité montre une pubescence mi-dressée, bien apparente lorsqu'on examine l'insecte de profil, et qui présente cette particularité que chaque poil est recourbé en arc de cercle, de telle sorte que sa pointe se rapproche du tégument. La courbe que décrit le bord apical des élytres est plus régulièrement arrondie que chez le *puncticollis*.

L'espèce présente en outre les caractères suivants : Front et épistome très finement et râpeusement ponctués, presque lisses au milieu, le bord antérieur de l'épistome lisse, sans denticulation régulière. Bourrelet sutural de la déclivité peu élevé, non rugueux, sans gros points enfoncés. Bord inféro-apical des élytres avec des denticules très petits et peu nombreux. Abdomen sans pubescence apparente, sa ponctuation

(1) Le spécimen du Muséum de Paris porte seulement l'indication D C, abréviation dont la signification nous est inconnue.

assez forte, modérément dense. Les caractères dont nous ne parlons pas sont identiques à ceux du *puncticollis*.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen présentant en arrière une large impression transverse attenant au bord postérieur et limitée antérieurement par une côte arquée concave en arrière. Bord postérieur du même segment échanuré au milieu en arc de cercle, les bords de cette échancrure quadridentés. Apex des élytres aminci à l'angle sutural.

Ces remarquables caractères sexuels, joints à la sphéricité de la tête et à la réduction des yeux, sont tout à fait particuliers à cette espèce, la plus petite du genre.

Distribution géographique. — Colombie (Coll. *Muiszech* > *Oberthür*). — 2 individus.

Bostrychulus fuscus n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 15, 17. —

Fig. 233 du texte).

Long. 3 1/3-4 mill. — Brun foncé, moins sombre vers la base des élytres et au sommet de la râpe prothoracique; antennes et pattes roussâtres; abdomen rougeâtre sur les bords et à l'extrémité.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Les yeux sont un peu plus saillants. Le bord antérieur de l'épistome présente une denticulation assez régulière et extrêmement fine. La ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est un peu plus forte et un peu plus dense que chez *l'exiguus*. La ponctuation des élytres est plus forte et plus serrée sur les côtés que sur le dos. Le bourrelet sutural de la déclivité, un peu plus épais et un peu plus saillant, est rugueux et presque mat, et montre des points enfoncés assez gros. La ponctuation de l'abdomen est un peu plus dense que celle de *l'exiguus*.

L'un des deux exemplaires types est un ♂; le 2^e article de ses tarsi postérieurs est un peu moins long que le dernier. Le second individu, dont le sexe m'est inconnu, est plus grand et a le 2^e article des tarsi postérieurs un peu plus long que le dernier. Pour le reste, il est de tous points semblable



Fig. 232 bis. — *Bostrychulus exiguus* Lesn. ♂. Extrémité postérieure du corps, vue en dessous.



Fig. 233.
Bostrychulus fuscus Lesn.
Saillie de la suture sur la déclivité apicale des élytres.

au premier. L'un et l'autre spécimens ont le dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Distribution géographique. — Amérique centrale (*Musée de Vienne*). Cuba (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

***Bostrychulus puncticollis* * (1).**

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 18, 19. — Fig. 39, 222, 234 et 235 du texte).

Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 39 (2). — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 39.

Dinoderus elongatus † Strübing (*non* Paykull), 1859, *Bert. ent. Zeitschr.*, 1859, p. 271.

Long. 3 1 2-4 1 3 mill (3). — Assez court, régulièrement parallèle, entièrement brun foncé plus ou moins brillant en dessus; chez certains individus la moitié antérieure des élytres est teintée de rougeâtre, chez d'autres l'épaule seulement et la râpe prothoracique présentent une teinte rouge. Antennes et tarses roux. Tibias et cuisses roussâtres. Abdomen teinté de roux sur les bords.

Ponctuation du front et de l'épistome très fine, dense, râpeuse, moins serrée au voisinage de la ligne médiane. Suture fronto-élytéale fine, distincte dans toute sa longueur. Pubescence du front et de l'épistome non apparente, extrêmement fine et très courte, couchée, peu dense. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, la dent de ses angles antérieurs petite. Aire postérieure du pronotum densément et assez finement ponctuée, parcourue au milieu par un sillon longitudinal extrêmement fin. Écusson très petit. Élytres densément et fortement ponctués, la ponctuation atténuée



Fig. 234 et 235. *Bostrychulus puncticollis* Kiesw. Profil du corps et saillie de la suture sur la déclivité apicale.

(1) *Apate atratula* Reiche *in coll.*

(2) C'est grâce à la parfaite obligeance de M. le D^r Kraatz que nous avons pu étudier un exemplaire authentique du « *Xylopertha puncticollis* ». Nous le remercions bien vivement, ainsi que MM. le D^r von Heyden, R. Oberlhür, le D^r von Seidlitz, W. Koltze, Paul Meyer qui ont bien voulu nous prêter leur aimable concours dans la recherche des spécimens typiques de cette espèce.

(3) Kiesenwetter donne 3 mill. comme taille minima.

dans leur région médiane, très forte et confluyente sur la déclivité apicale. Suture faiblement renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélogrammique dont la surface est presque lisse. Apex des élytres, vu de dessus, un peu en ogive. Dessus du corps sans pubescence apparente. Ponctuation de l'abdomen dense et très fine, sa pubescence extrêmement fine et très courte. Tibias postérieurs sans poils dressés à la face externe. Chez la ♀ comme chez le ♂, la face interne des tibias postérieurs et des tarses de la même paire présente quelques longues soies. Ce caractère est très répandu dans le genre *Bostrychulus*.

Outre ses variations de coloration, d'ailleurs peu importantes, cette espèce varie d'une façon très notable quant à la largeur du corps. La dent des angles antérieurs du prothorax est quelquefois plus courte et moins acérée. La ponctuation de la portion moyenne des élytres est plus ou moins forte, mais elle conserve toujours, relativement à la ponctuation voisine, les rapports que nous avons indiqués.

Pas de caractères sexuels apparents (1).

Distribution géographique. — Colombie, Venezuela, Brésil nord-oriental. Antilles (?).

Mariquita (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); San Esteban (*E. Simon* in *Muséum de Paris: Coll. Bedel*); Caracas (*Coll. Sallé > Oberthür; E. Simon* in *Coll. Bedel*); État de Pernambuco : Pery Pery (*Gounelle*); État de Bahia (*Coll. de Marseul: A. Grouvelle* [2]).

Antilles (*V. Lansberge* in *Musée de Bruxelles*) (3).

Biologie. — Wehneke avait trouvé cette espèce, pendant l'été de 1857, à Harbourg, près de Hambourg, dans un cep de Vigne assez âgé, qui était adossé au mur d'une maison (4). Larves, nymphes et adultes avaient été recueillis en même temps, dans des galeries creusées

(1) Dans son tableau synoptique des *Xylopertha*, parmi lesquels il a rangé l'espèce actuelle, M. Zoufal attribue au *Bostrychulus puncticollis* les caractères sexuels si remarquables des *Xylopertha retusa* et *praeusta*! M. Zoufal a d'ailleurs interverti ces caractères, prêtant au ♂ ceux de la ♀ et inversement.

(2) Dans les tabacs.

(3) Ce n'est pas en toute certitude que je cite cette dernière provenance, car je n'ai pas eu le spécimen sous les yeux au moment de l'achèvement de l'étude des *Bostrychulus*.

Des individus du *B. puncticollis* existent au Musée de Vienne. M. Fauvel en possède un exemplaire trouvé par Le Bouteiller, à Rouen, dans la Salsepareille.

(4) Voyez Strübing, *loc. cit.*

dans le cœur du bois. Ni Wehneke ni Strübing n'ont soupçonné la provenance exotique de l'insecte et ils n'ont donné aucune indication sur l'origine du pied de Vigne dans lequel il se développait. Le fait de l'introduction de cette espèce en Europe est à rapprocher de celui de l'importation du *Schistoceros humatus* en Saxe (1).

Bostrychulus ater n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 18, 20. — Fig. 236 à 238 du texte).

Long. 3 l 2-4 mill. — Assez allongé, parallèle, entièrement d'un noir peu brillant, avec les antennes, le labre, les palpes et les tarses roussâtres. Tête finement et râpeusement ponctuée en dessus, sa pubescence à peine appréciable. Suture fronto-elypéale marquée. Bord antérieur de l'épistome nettement denticulé. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, non élargi en arrière. Aire postérieure du pronotum densément et assez fortement ponctuée, subrâpeusement au milieu, et présentant un sillon médian très net. Écusson plus petit que le dernier article des antennes. Punctuation dorsale et latérale des élytres forte et dense, celle de la déclivité apicale plus forte, mais nullement confluyente ni aréolaire. Suture renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélipédique à peine rugueux. Punctuation et pubescence abdominales très fines et assez denses. Face externe des tibias postérieurs sans soies dressées.

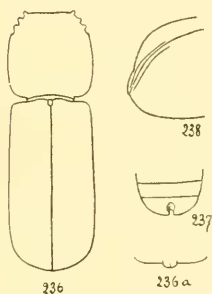


Fig. 236 à 238. — *Bostrychulus ater* Lesn. Corps vu de dessus, (fig. 236) et saillie de la suture sur la déclivité apicale (fig. 236 a). Apex des élytres vu de trois quarts (fig. 238) et extrémité postérieure de l'abdomen chez la ♀ (fig. 237).

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen entier, présentant une petite fovéole médiane légèrement transverse et très peu profonde, n'attendant pas au bord postérieur.

♀ Dernier segment abdominal creusé au milieu d'une fovéole arrondie correspondant à une entaille assez profonde du bord postérieur.

(1) Voyez Fabricius, *Mant. Ins.*, I, p. 33.

M. Schilsky (*Küf. Deutschl.*, 1888, p. 88) a signalé le *B. puncticollis* comme ayant été retrouvé en Thuringe. Nous ne savons pas si cette indication est exacte.

Chez le ♂ unique que nous avons sous les yeux, la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est moins dense et moins forte que chez les ♀.

Distribution géographique. — Brésil moyen.

État de Bahia : San Antonio da Barra (aujourd'hui Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*); État de Goyaz : Jatahy (*Muséum de Paris*). — 4 individus.

***Bostrychulus Horni* n. sp. (♂).**

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 22. — Fig. 239 du texte).

Long. $4\frac{1}{3}$ mill. — Allongé, parallèle; noir, la base de chaque élytre occupée par une grande tache rouge n'atteignant ni la suture ni le bord latéral; bord basilaire de l'élytre noir. Antennes rousses ainsi que les bords latéraux du dernier segment apparent de l'abdomen. Tarses roussâtres.

Front densément et râpeusement ponctué, légèrement pubescent. Suture fronto-elypéale faiblement indiquée. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien apparentes. Prothorax subcarré, légèrement arqué sur les côtes. Aire postérieure du pronotum densément, assez finement et uniformément ponctué dans toute sa largeur, présentant quelques fins poils couchés; sillon médian nul. Écusson plus petit que le dernier article des antennes. Élytres densément et très fortement ponctués, leur ponctuation devenant un peu plus forte en arrière, très grosse, très serrée et aréolaire sur la déclivité apicale; celle-ci dépourvue de poils dressés. Suture saillante sur la déclivité en un bourrelet parallépipédique lisse. Bord inférieur de la déclivité brièvement réléchi, très finement granuleux en dessous. Apex des élytres arrondi, sans entaille au niveau de la suture. Ponctuation de l'abdomen dense et très fine, sa pubescence dense et assez longue, bien apparente. Tibias postérieurs sans soies dressées en dehors. Ailes fortement enfumées.

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Comparé à *ater*, le *Bostrychulus Horni* en diffère par la ponctuation dorsale des élytres plus forte, par celle de la déclivité apicale plus serrée, par ses élytres un peu gibbeux de chaque côté de la déclivité apicale, par le dernier segment apparent de l'abdomen simple chez



Fig. 239.
*Bostrychulus
Horni* Lesn.
♂. Apex des
élytres, vu de
trois quarts.

le ♂. Comparé au *cribripennis* et au *Germaini*, il s'en distingue par sa forme plus large, par la ponctuation plus forte de l'aire postérieure du pronotum et par l'absence du sillon médian, par le bourrelet sutural de la déclivité lisse au lieu d'être rugueux, par le rebord inférieur réfléchi de la déclivité, etc.

Nous dédions cette espèce à M. le Dr Walther Horn, à qui nous devons des renseignements très précis sur plusieurs types de Bostrychides du Musée de Berlin.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Goyaz : Jatahy (*Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychulus cribripennis n. sp. (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 23, 24. — Fig. 240 et 241 du texte).

Long. 3 1/4-3 3/4 mill. — Parallèle, assez allongé; brun, avec les élytres marqués d'une grande tache humérale rouge brunâtre; labre, antennes et tarsi roux; cuisses et tibiai roussâtres. Front et épistome râpés et finement ponctués. Bord antérieur de l'épistome distinctement denticulé. Suture fronto-clypéale assez fine, bien distincte. Pubescence du dessus de la tête extrêmement fine, couchée, à peine apparente. Taches dorées des articles de la massue antennaire fort peu apparentes, par suite de la densité de la pubescence générale des articles. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés. Aire postérieure finement ponctuée, marquée d'un sillon médian. Ponctuation des élytres forte (surtout le long de la suture) et assez dense dans la moitié antérieure, grossissant et devenant plus serrée en arrière, très grossière et aréolaire sur la déclivité apicale. Suture renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélogrammique à surface rugueuse. Bord inféro-apical des élytres assez fortement denticulé. Ponctuation et pubescence de l'abdomen denses, extrêmement fines. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe.



Fig. 240 et 241. — *Bostrychulus cribripennis* Lesn. ♀. Saillie de la suture sur la déclivité apicale (fig. 240) et extrémité postérieure du corps, vue en dessous (fig. 241).

♀ Milieu du dernier segment apparent de l'abdomen présentant une dépression légèrement transverse, attenant au bord postérieur, et dont la limite antérieure n'est pas nette-

ment indiquée. Fond de cette dépression très finement pubescent comme le reste du segment. Bord postérieur du même segment très légèrement échancré au milieu sur une largeur égale à celle de la fossette médiane. Bord apical des élytres, vu de derrière, entaillé au niveau de la suture. Angles apicaux des élytres conjointement creusés en une sorte de cupule dont le bord antérieur est formé de deux petites apophyses dentiformes affrontées, en arrière desquelles passe l'oviscapte lorsqu'il est évaginé.

Les deux individus que je décris présentent quelques différences. Chez le plus petit, la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est plus nette et plus forte.

La ponctuation des parties postérieures des élytres est beaucoup plus forte dans l'espèce actuelle que chez *Fater*.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Bahia : San Antonio da Barra (Cidade de Conderiba) (*E. Gou-nelle*). — 2 ♀.

***Bostrychulus Germaini* n. sp. (♀).**

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 23, 25. — Fig. 242 du texte).

Long. 3 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle. Tête, prothorax, poitrine et disque de l'abdomen noirs; élytres d'un rouge brunâtre sur plus de leur moitié antérieure, bruns en arrière; bords de l'abdomen teintés de rouge. Labre, antennes, palpes et tarses roux.

Ressemble beaucoup au *cribripennis*, dont il diffère par sa forme plus courte, par la denticulation moins nette du bord antérieur de l'épistome, par la ponctuation de la moitié antérieure des élytres moins forte. L'aire postérieure du pronotum est très brillante, et sa ponctuation est assez forte, peu serrée.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen avec une fossette médiane semi-circulaire parfaitement délimitée et attenant au bord postérieur. Celui-ci est légèrement échancré au milieu. Le fond de la fossette est glabre et brillant. Bord apical des élytres, vu de derrière, régulièrement arrondi, les angles apicaux simples.



Fig. 242. — *Bostrychulus Germaini* Lesn. ♀. Extrémité postérieure du corps, vue en dessous.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Matto Grosso (*P. Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Bostrychulus scapularis*.

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2, p. 216.

M. Gorham a confondu plusieurs espèces sous ce nom. La description suivante n'a trait qu'au spécimen portant l'étiquette de détermination.

La taille est très proche de 5 mill. Les antennes comptent 10 articles. Comparé au *B. brasiliensis*, dont il a à peu près la coloration générale, le *scapularis* a les téguments moins brillants; son prothorax est plus court et légèrement élargi en arrière: l'aire postérieure du pronotum est plus finement et plus densément ponctuée au milieu et elle présente un sillon médian longitudinal bien net. La suture, au lieu d'être simplement élevée sur la déclivité apicale, y est renflée en un bourrelet subparallélipédique et le bord apical n'est pas prolongé et réfléchi comme chez le *brasiliensis*. La ponctuation de la déclivité apicale est aussi confluyente, mais sans tendance à déterminer des rides longitudinales. Enfin la tache rouge de la base de l'élytre est exactement humérale et non intrahumérale.

Comparé au *cribripennis*, le *scapularis* est plus grand; l'aire postérieure du pronotum est plus densément ponctuée et présente un sillon médian mieux marqué; la ponctuation élytrale est moins forte.

Distribution géographique. — Guatemala: Cerro Zunil (*Champion* in *British Museum*).

Bostrychulus xyloperthoides* (1).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 26. — Fig. 223 et 243 du texte).

J. Duval, 1859, *Glan. ent.*, I, p. 40. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

Long. 3 1/2-5 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; d'un brun foncé assez brillant, moins sombre sur la déclivité apicale qui est parfois rougeâtre; antennes, palpes et tarses roux. Front éparsément et finement ponctué au milieu, presque glabre, présentant seulement quelques très fins poils couchés, à reflets dorés. Épistome peu densément pubescent, lisse au bord antérieur. Suture fronto-élytrale très fine, effacée sur les côtés. Yeux assez fortement surélevés

(1) *Apate phalaridis* Reiche, inédit.

en arrière. Prothorax allongé, faiblement échancré au bord antérieur; dents de la râpe nombreuses, assez fortes, assez saillantes. Aire postérieure du pronotum brillante, très finement mais très nettement et peu densément ponctuée, sa pubescence couchée, dorée, peu dense, courte et extrêmement fine. Tégument du dos et des côtés des élytres finement coriacé et, en outre, très finement ponctué, la sculpture plus accentuée au voisinage de l'épaule, atténuée le long de la suture, effacée en arrière près du bord de la déclivité apicale et sur la déclivité apicale elle-même, sauf dans sa partie inférieure qui est finement ponctuée. Suture élevée et saillante sur la déclivité; celle-ci déprimée de part et d'autre de la suture. Pubescence des élytres éparsée et très fine, consistant en poils couchés, à reflets dorés, à demi dressés sur les bords latéro-supérieurs de la déclivité apicale. Ponctuation et pubescence abdominales très fines, la dernière en partie dressée. Tibias postérieurs avec des soies mi-dressées au côté externe.



Fig. 243.
Bostrychulus xyloperthoides Duv.
Prothorax
vu de dessus.

Je ne connais pas de caractères sexuels secondaires.

Par sa forme allongée, par la fine sculpture de ses téguments, sculpture s'effaçant dans la région postérieure des élytres, cette espèce est nettement distincte de ses congénères.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne occidentale.

Vaucluse : Avignon (*D^r Chobaut*). Bouches-du-Rhône : Aix (*M^{me} C. Lamberet*); Marseille (*E. Abeille de Perrin*). Var : Hyères (*E. Abeille de Perrin*); Draguignan (*Guérin in Coll. Oberthür*). Alpes-Maritimes : Nice (*Dural*). Ligurie occidentale (*Chiliani* sec. *Baudi*). Piémont (?). Sicile (*Musée de Berlin*; *Coll. Bedel*). Tell algérien : env. d'Alger (*Bousquet*, etc.); Bône (*G. Olivier*).

Biologie. — A Avignon, c'est pendant les mois de février et de mars que l'adulte a été observé (*D^r Chobaut*); en Algérie, on l'a recueilli en octobre, novembre et décembre (*Leprieur*, *G. Olivier*, etc.).

La larve se développe dans le bois mort du Roseau de Provence (*Arundo donax*) (*Leprieur*, *Abeille de Perrin*, *Chobaut*, etc.). On la trouve surtout dans les tiges les plus grosses, qu'elle creuse de galeries longitudinales ou un peu obliques (1) parfois si nombreuses que le bois est réduit en une fine vermoulure dans toute son épaisseur, à part deux minces feuilletts, l'un interne, l'autre externe. Dans les tiges plus

(1) Nous avons cependant observé des galeries exactement transverses.

jeunes, dont le bois est moins épais, la galerie larvaire est ouverte sur une largeur plus ou moins grande du côté de la cavité du Roseau. M. le D^r Chobaut, qui a décrit avec soin et figuré la larve (1), a représenté un fragment de Roseau attaqué de cette façon. Les nœuds sont également taraudés par l'insecte; à leur niveau, les galeries s'entre-croisent fréquemment en tous sens.

Au mois de février, bien qu'ayant trouvé à la fois des larves âgées et des adultes dont plusieurs avaient encore les téguments mous et à peine colorés, M. Chobaut n'a pu trouver de nymphes. « La sortie de l'insecte parfait, dit-il, a lieu par un petit trou circulaire de 1 à 1 millimètre 1/2 de diamètre, qu'il creuse lui-même dans la paroi la plus proche de l'extérieur. La plupart du temps, toutefois, il ne perce ce dernier obstacle qu'à la fin de l'hiver, et, en attendant, il se promène dans les galeries qu'il parcourt aussi bien à reculons que d'arrière en avant, quand il les a débarrassées de la vermine qu'elles renfermaient. C'est pourquoi je n'ai guère trouvé mes insectes isolés les uns des autres, mais réunis par petits groupes de quelques individus. »

Ennemis naturels. — Un Histiéride, le *Teretrius parasita* Mars., vit aux dépens du *Bostrychulus xyloperthoides*, qu'il pourchasse dans ses galeries (Leprieur) (2).

Le D^r Chobaut a trouvé dans les galeries du même *Bostrychide* une larve de Malachide, de couleur jaune pâle, qui n'a pu être déterminée.

Bostrychulus scabratus* (3).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 27. — Fig. 221 du texte).

Erichson, 1847, *Wiegmann's Arch. für Naturg.*, XIII, 4, p. 87.

*vitis** Blanchard, 1851, *in Gay Hist. Chil.*, V, p. 433. — Germain, 1892, *Act. Soc. scient. Chili*, II, p. 259.

Long. 3 1/2-5 1/2 mill. — Assez court, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun, parfois roussâtre sur les élytres. Antennes rousses. Pattes roussâtres.

Front densément velu de poils de couleur gris blond, couchés, convergeant en avant vers le milieu du bord antérieur. Suture fronto-ély-

(1) *Le Coléoptériste*, 1891. Voyez en outre G. Olivier, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, 1866, n° 3, p. 109.

(2) G. Olivier, *loc. cit.*; Perris, *Larves de Col.*, p. 220.

(3) Nous devons à l'obligeance de M. le D^r Kolbe d'avoir pu examiner un spécimen typique.

péale obsolète, à peine distincte. Épistome lisse et brillant au milieu, finement et rugueusement ponctué sur les côtés et en arrière, échancré en arc de cercle au bord antérieur, ses angles antérieurs très aigus. Prothorax subcarré, assez fortement rétréci en avant, non en arrière, ses angles antérieurs marqués seulement par une dent redressée; bord antérieur rectilignement tronqué. Dents de la râpe peu saillantes. Aire postérieure du pronotum très finement et très densément ponctué, finement sillonnée longitudinalement au milieu, présentant sur les côtés une pubescence couchée, assez longue, grisâtre, à reflets dorés. Élytres fortement et densément ponctués, couverts d'une pubescence couchée, longue, grisâtre, à reflets dorés. Déclivité apicale déprimée le long de la suture, qui, dans cette région, est saillante et épaissie en bourrelet. Bord inféro-apical des élytres très finement érodé. Pubescence du dessous du corps semblable à celle du dessus mais plus courte. Tibias postérieurs avec de longues soies dressées à la face externe. Articles 3 et 4 des tarses postérieurs égaux, l'article 2 un peu plus court que le 3^e.

♂ Suture des élytres très fortement élevée, dentiforme sur la déclivité apicale.

♀ Suture seulement épaissie et comme bilabée sur la déclivité.

Distribution géographique. — Péron, Bolivie occidentale. Chili septentrional et moyen.

Province de Cuzco (*Gay in Muséum de Paris*). Santa Cruz de la Sierra (*A. d'Orbigny in Muséum de Paris*). Araucanie, Coquimbo, Illapel. Concepcion (*Gay in Muséum de Paris*); Santiago (*Germain*).

Biologie. — Cette espèce se développe dans les ceps de Vigne (*E. Blanchard, Germain*) (1).

***Bostrychulus brevipes* n. sp. (♀).**

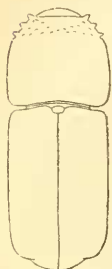
(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 28. — Fig. 244 et 245 du texte).

Long. 6 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Court, robuste; noir, avec les antennes et les tarses bruns. Dessus du corps glabre, le dessous densément et très finement pubescent. Front et épistome très finement et très densément granuleux. Suture fronto-elypéale fine, effacée près des yeux. Bord antérieur de l'épistome assez fortement échancré, non denticulé. Yeux nettement surélevés au bord postérieur. Articles 3-7 des antennes, pris ensemble, notablement plus longs que

(1) M. Germain nous écrit qu'elle fait beaucoup de dégâts dans la région de Santiago.

le 1^{er} article de la massue. Prothorax à peine rétréci en arrière, ses côtés faiblement arqués; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctuée au milieu, moins densément et peu fortement sur les côtés, avec un sillon médian extrêmement fin. Écusson semi-circulaire, densément ponctué, sans carène circonscrivant. Élytres densément et très fortement ponctués, plus fortement et plus densément sur les côtés et sur la déclivité apicale, où la suture est élevée et renflée en un bourrelet lisse et brillant. Marge apicale des élytres saillante, formant rebord au bas de la déclivité postérieure; bord inféro-apical non denticulé. Sillon marginal des élytres bien marqué. Ponctuation abdominale fine et dense. Pattes courtes, plus robustes que chez les formes congénères. Tibias postérieurs sans poils dressés à la face externe.

244



245



Fig. 244 et 245.
Bostrychulus brevipes Lesn.
♀. Vue dorsale (fig. 244) et apex de l'abdomen, vu de dessous (fig. 245).

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen obliquement déprimé au milieu sur un espace semi-circulaire attenant au bord postérieur. Celui-ci présente au milieu une entaille profonde.

Distribution géographique. — Brésil.

État d'Amazonas : Teflé (*M. de Mathan in Coll. Oberthür*). — Type unique.

***Bostrychulus obesus* n. sp.**

(Voir tabl. des espèces 1, 29, 30. —

Fig. 246 et 247 du texte).

Long. 5-5 1/2 mill. — Court, robuste; tantôt entièrement brun foncé, tantôt avec le tiers basilaire des élytres teinté de rouge; antennes et tarsi roux. Téguments glabres en apparence. Front et épistome très finement granuleux. Suture fronto-clypéale fine; effacée près des yeux. Bord antérieur de l'épistome faiblement échancré, non denticulé (1). Pubescence sus-céphalique à peine apparente. Yeux peu saillants, très légèrement surélevés au bord postérieur. Articles 3-7 de l'antenne, pris ensemble, ne surpassant pas en longueur le 1^{er} article

(1) Chez une ♀, l'angle antérieur gauche de l'épistome est largement arrondi.

de la massue; dépression composée externe (1) du dernier article canaliculiforme. Prothorax beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, ses côtés fortement arqués; angles postérieurs obtus, marqués.

Aire postérieure du pronotum finement et très densément granuleuse sur toute son étendue; les granules, peu élevés, sont marqués chacun d'un fin point enfoncé, ce qui donne un aspect particulier à la sculpture de cette région. Écusson un peu plus large que long, régulièrement arrondi en arrière, entouré d'une fine carène placée sur les élytres. Élytres couverts sur le dos et sur les côtés de granules écrasés, subconfluents, perforés chacun d'une fine ponctuation;

entre ces granules existent des points enfoncés qui sont plus apparents vers la base de l'élytre. Ponctuation de la déclivité apicale forte, très dense, longitudinalement confluyente, sauf dans l'angle apical. Suture légèrement saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. Ponctuation et pubescence abdominales denses, extrêmement fines. Tibias postérieurs sans poils dressés sur leur tranche externe. 2^e article des tarsi postérieurs plus grand que le dernier.

Dans les deux sexes le dernier segment apparent de l'abdomen est simple, très régulièrement arrondi et rebordé en arrière. Nous ne connaissons pas de caractères sexuels secondaires.

L'exemplaire ♀ capturé par M. Gounelle est celui dont les élytres sont teintés de rouge à la base. Il diffère encore des deux autres spécimens connus par la ponctuation de la déclivité apicale moins serrée.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Bahia : Cachimbo (*Ch. Pujol* in *Coll. Oberthür*); San Antonio da Barra (Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*). — 3 individus.

***Bostrychulus amplicollis* n. sp.**

(Voir tabl. des espèces I, 29, 31.)

Long. 4 1 2 mill. — Court. parallèle, arrondi en avant et en ar-

(1) Celle qui, sur chaque face de l'article, est la plus rapprochée de l'axe de l'appendice.

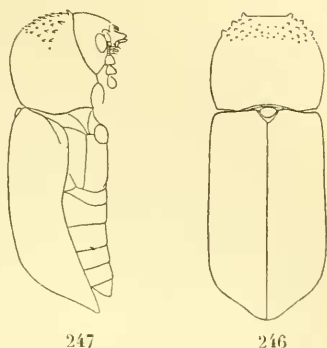


Fig. 246 et 247. — *Bostrychulus obesus* Lesn.

rière; entièrement d'un brun foncé assez brillant avec les antennes rousses et les pattes roussâtres. Front et épistome très finement granuleux, le dernier très finement denticulé le long de son bord antérieur qui est faiblement échancré. Suture fronto-clypéale fine, effacée auprès des yeux. Pubescence du dessus de la tête couchée, extrêmement fine et très courte, peu dense, peu apparente. Yeux non surélevés au bord postérieur. Prothorax beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, fortement arqué sur les côtés, ses angles postérieurs obtus, marqués. Aire postérieure du pronotum sans sillon médian, densément et assez fortement ponctuée au milieu, granuleuse latéralement. Écusson bien plus large que long, arrondi en arrière, sans carène circonscrivante. Élytres fortement et assez densément ponctués, leur ponctuation atténuée en arrière, dans la région qui précède la déclivité apicale. Sillon marginal des élytres très faiblement imprimé; bord inféro-apical très légèrement érodé et comme ébréché. Ponctuation abdominale fine et dense. Tibias postérieurs sans poils dressés au côté externe.

Nous ne connaissons pas le sexe du seul spécimen que nous avons examiné. Le dernier segment ventral est légèrement sinué au milieu du bord postérieur.

Distribution géographique. — Paraguay central (*P. Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique (1).

Bostrychulus humeralis*

(Voir tabl. des espèces 32. — Fig. 248 et 249 du texte).

Blanchard, 1851, in *Gay Hist. Chil.*, V, p. 434. — Germain, 1892, *Act. Soc. scient. Chili*, II, p. 259.

Long. 4 1/2-5 mill. — Court, oblong, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun, brillant, présentant, sur chaque élytre, une tache basilaire fauve, allongée, n'atteignant ni la suture ni le bord latéral; angles postérieurs du prothorax largement teintés de fauve; antennes rousses; pattes roussâtres. Épistome et partie antérieure du front hérissés de poils roux, dressés, denses. Suture fronto-clypéale obsolète. Épistome muni au bord antérieur de quelques fins denticules dont le médian est prolongé en arrière en une carinule longitudinale; angles antérieurs de l'épistome aigus. Yeux fortement sur-

(1) Ce spécimen est en mauvais état. Il présente des végétations cryptogamiques sur la portion apicale déclive de l'élytre droit, ainsi que sur la cuisse postérieure gauche.

élevés en arrière. Antennes de 9 articles, la massue comprenant 3 articles, dont les taches pileuses dorées sont très nettes (1). Prothorax quadrangulaire, son bord antérieur inerme, rectilignement tronqué; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum finement et obsolètement granuleuse, marquée d'un sillon médian peu enfoncé, sa pubescence extrêmement fine et peu dense, rousse. Élytres lisses en avant de chaque côté de la suture, fortement et densément ponctués sur les côtés, la ponctuation devenant plus forte en arrière, grossière sur la déclivité apicale. Suture très largement épaissie sur la déclivité en un double bourrelet lisse et brillant. Déclivité non rebordée inférieurement. Bord inféro-apical des élytres finement érodé. Pubescence des élytres courte, couchée, extrêmement fine et peu dense, s'étendant aussi sur le bourrelet sutural. Ponctuation de l'abdomen fine et dense, sa pubescence dense, grisâtre. Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe. Cuisses épaisses.

Le dernier segment apparent de l'abdomen, simple chez les individus que nous avons examinés, est tantôt roux, tantôt brun.

De toutes les espèces du groupe des *Bostrychus sens. lat.*, celle-ci est la seule dont les antennes aient 9 articles.

Distribution géographique. — Chili.

Illapel (Gay in *Muséum de Paris*). — Type unique (2).

Genre **Sinoxylodes** n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 18, 20).

Corps cylindrique. Face supérieure de la tête régulièrement convexe, simple. Épistome échancré en arc de cercle en avant, ses angles antérieurs aigus, finement dentiformes. Yeux petits, transverses. Cadre buccal sans lobe saillant au-dessous des yeux. Labre atteignant en largeur le tiers de l'espace interoculaire. Mandibules très courtes, très larges, non pointues, mais tranchantes à l'apex, leur face externe ob-

(1) Celles de la face antérieure du dernier article m'ont paru être réunies en fer à cheval.

(2) La collection Oberthür contient aussi un exemplaire du *B. humeralis*.

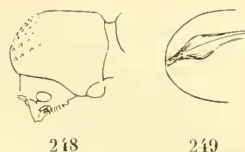


Fig. 248 et 249. — *Bostrychulus humeralis* Blanch. Profil de l'avant-corps et apex des élytres, vu de trois quarts, pour montrer le renflement sutural.

tusément carénée longitudinalement. Sous-menton trapézoïde, simple. Articles de la massue antennaire fortement transverses, sans taches pileuses bien apparentes. Prothorax subquadrangulaire, légèrement arrondi en avant et sur les côtés, ses angles antérieurs arrondis. Élytres sans carènes ni tubercules, leur sillon marginal non interrompu avant l'apex. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1^{er} segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. 5^e segment apparent de l'abdomen simple. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

Ce genre est établi sur une espèce unique, remarquable surtout par la conformation des mandibules qui rappellent celles des *Sinoxylon*, mais dont les bords terminaux, obtusément angulés, ne s'affrontent pas au repos. Les antennes ressemblent aussi à celles des *Sinoxylon*. Cependant il n'est pas douteux que cet insecte soit très proche parent des *Bostrychulus*.

Sinoxylodes curtulus.

(Fig. 250 à 252 du texte).

Erichson, 1847, *Wieg. Arch. für Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (1).

*Championi** Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2. p. 214.

Long. 4 1/2-5 mill. — Parallèle, assez court; noir, peu brillant, glabre en dessus (2); labre, palpes, antennes et tarses testacés; extrémité apicale des cuisses et région postérieure de l'abdomen teintés de rouge. Suture fronto-clypéale fine, mais marquée sur toute sa longueur. Bord antérieur de l'épistome lisse. Tégument dorsal de la tête finement granulé. Yeux nettement détachés à angle aigu en arrière. Articles 3-7 des antennes pris ensemble ne dépassant pas en longueur le 1^{er} article, plus courts que le 1^{er} article de la massue; celui-ci triangulaire, pointu à l'angle interne; le 2^e article de la massue fortement transverse, deux fois aussi large que long, son bord apical très légèrement sinué. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, faiblement rétréci en arrière. Angles antérieurs largement arrondis,

(1) M. le D^r Kolbe nous a obligeamment communiqué un exemplaire comparé avec soin au spécimen unique étudié par Erichson. D'après la description originale le type a le dessus du corps couvert d'une très fine pubescence cendrée (*supra subtilissime cinerco-pubescentis*). Les individus examinés par nous étaient glabres en dessus.

(2) Voir la note précédente.

munis d'une dent redressée, insérée sur le bord même du prothorax. les angles postérieurs marqués, obtus, mais arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum très fortement et très densément ponctuée au milieu, la ponctuation moins forte sur les côtés, plus grosse, au contraire, dans la région antéro-latérale; sillon médian fin, effacé en arrière. Écusson grand, subcarré. Élytres terminés en ogive en arrière, couverts d'une sculpture subvermiculée, forte et dense, constituée de points enfoncés, confluent, et d'intervalles en saillie, brillants. Sur la déclivité apicale la sculpture devient plus forte et plus dense et de gros points ombiliqués occupent les intervalles de carinules longitudinales anastomosées. Suture saillante et renflée en bourrelet sur la déclivité. Déclivité apicale rebordée inférieurement. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Ponctuation de l'ab-

domen très fine et très dense, sa pubescence extrêmement fine. Pattes un peu plus courtes et un peu plus robustes que chez les *Bostrychulus*, avec les tarses plus épais et les calcars des tibiais antérieurs forts. Articles 2 et 3 des tarses antérieurs subégaux. Tarses postérieurs avec de longues soies à la face interne, leur 2^e article atteignant plus de deux fois la longueur du 3^e (1).

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Distribution géographique. — Amérique centrale et méridionale.

Guatemala : Chacoj (Champion in *British Museum*). Pérou oriental (Erichson) (Musée de Berlin). Matto Grosso (Rohde in *Musée de Berlin*) (2).

(1) On remarquera que notre description diffère en plusieurs points de celle de M. Gorham, notamment en ce qui concerne les mandibules que l'auteur dit être entaillées à la pointe (notched at the tip). M. Gorham dit aussi que la ponctuation de l'apex des élytres est semblable à celle du reste des élytres et que la suture est déprimée sur la déclivité. Cependant le type conservé au *British Museum* ne nous a pas présenté ces caractères.

(2) La collection de Marseul, conservée au Muséum de Paris, contient deux

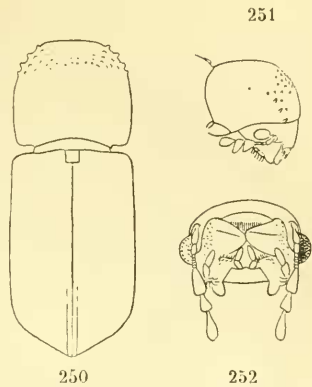


Fig. 250 à 252. — *Sinoxylodes curtulus* Er. Vue dorsale (fig. 250); profil de l'avant-corps (fig. 251); tête vue de dessous (fig. 252), les mandibules n'étant qu'à demi fermées.

ADDENDA.

Au moment où ce mémoire est composé et presque entièrement mis en pages, nous recevons une assez importante série de Bostrychides appartenant au Musée de Berlin et dont nous devons la communication à M. le Dr J. Kolbe. L'examen de ces nouveaux matériaux d'étude nous permet de donner ici quelques notes complémentaires ou rectificatives sur plusieurs des espèces étudiées plus haut.

Lichenophanes truncaticollis Lec. — L'exemplaire du Musée de Berlin que nous avons sous les yeux et qui paraît être aussi une ♀ est parfaitement conforme aux spécimens de la collection Oberthür, à part la saillie basilaire juxtascutellaire des élytres qui n'est pas subspliniforme et est seulement marquée par un groupe de granules. Cet individu provient de Pensylvanie.

Lichenophanes fascicularis Fähr., forme type. — Un exemplaire de Semio, dans le pays des Niam Niam (*Bohndorff* in *Musée de Berlin*). L'épistome de cet individu présente des poils dressés. Long. 12 mill.

Lichenophanes Oberthüri Lesn. — Un spécimen du Kameroun : Barombi-Station (*Zeuver* in *Musée de Berlin*), différant légèrement de ceux décrits plus haut par les points suivants :

Pubescence du dessus de la tête (labre compris) argentée. Flancs du prothorax revêtus d'une pubescence semblable. Pilosité des tubercules marginaux de la déclivité apicale laissant apparaître des grains brillants. 2^e article des tarsi postérieurs un peu plus long que le dernier.

Lichenophanes verrucosus Gorh. — Un individu ♂ provenant de Costa-Rica et mesurant 12 1 2 mill. de longueur (*Musée de Berlin*). Cet individu a l'épistome caréné dans toute sa longueur.

Lichenophanes spectabilis Lesn. — Un exemplaire de 14 mill. provenant du Mexique (*Musée de Berlin*).

Lichenophanes penicillatus Lesn. — Almolonga (*J. Flohr* in *Musée de Berlin*). Chez cette espèce la suture fronto-elypéale n'est fortement enfoncée qu'en son milieu.

Schistoceros cornutus Pall. — M. Kolbe a bien voulu nous communiquer des spécimens de cette espèce, dont un privé de tête. Ces spécimens ne portent pas de localité. Nous les avons confrontés avec le type du *Championi*, au British Museum.

niquer un spécimen typique ♂ du *peregrinus* Er. dont l'examen nous permet de confirmer la synonymie donnée plus haut. Le front de cet individu est glabre et présente les deux granules habituels.

Schistoceros anobioides Wat. — Un ♂ d'Abyssinie (*Musée de Berlin*), ayant les tubercules marginaux supérieurs de la déclivité apicale très peu accusés.

Bostrychopsis cephalotes Ol. — La pubescence de l'abdomen est aussi dense que celle des côtés de la poitrine. Le 2^e article des tarses postérieurs est plus long que le dernier.

Kilimandjaro. 4300-4700 m. (*Volkens*); Zanzibar : Kitui (*Hildebrandt*) (*Musée de Berlin*).

Bostrychopsis tonsa Imh. — Erratum : Long. 40-46 mill.

Bostrychopsis parallela Lesn. — Un ♂ homéomorphe dont la pubescence frontale, plus fine que chez les autres ♂ homéomorphes examinés par nous, masque imparfaitement le tégument (1).

Bostrychopsis confossa Fairm. — M. E. Allard possède une ♀ de cette espèce dont les gros points enfoncés des élytres montrent une légère tendance à devenir réniformes. Ce fait contribue à mettre en évidence l'intime parenté des *B. jesuita* et *confossa*.

Bostrychoplites peltatus Lesn. — Nous avons sous les yeux un *Bostrychoplites* ♂ provenant de Madagascar (*Musée de Berlin*) que nous rapportons sans hésitation à la ♀ décrite plus haut sous le nom de *peltatus*. Il diffère de celle-ci par les caractères suivants :

Prothorax plus grand, ses cornes antérieures plus développées, ses côtés moins faiblement arqués, la déclivité antérieure couverte d'une pilosité rousse un peu plus abondante. Cornes prothoraciques non convergentes en avant, munies d'une saillie très obtuse, à leur base, en dessous. Aire postérieure du pronotum avec un sillon médian plus fortement enfoncé. Rebord inférieur de la déclivité apicale des élytres presque lisse. 2^e article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le dernier. Long. 42 mill.

Neoterius gracilis Lesn. — M. E. Gounelle a capturé récemment au Brésil (vallée du Rio Pardo, État de Sao Paulo) un exemplaire de cette espèce dont les élytres sont teintés de fauve dans leur moitié basilaire. Long. 7 mill.

(1) Ce spécimen est étiqueté « Jamaica » et « *monacha* Herbst nec Fabr. ».